# La conférence islamique s'ouvre à Islamabad

LIRE PAGE 7 LE DEBUT D'UNE SERIE DE G. VIRATELLE: < L'ASIE DU SUD-OUEST

ET LA CRISE AFGHAME >

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Moscou

ou non?

Moscou : y aller ou pas ? Au • oul maie • des Français

vient de répondre un non très

terme des Allemends de l'Ouest. La position qu'e prise

jeudi le comité olympique de

le République tédérale d'Alle-

megne a deux mérites. Elle

coûte beeucoup aux sportifs

de ce paye qui, au paimarès

olympique, occupent le qua-

triéme rang. En outre, le manière dont les débats du

comité ont été portés sur le

place publique — grāce à une retrensmission télévisée en

La France, où est née l'idée

des Jeux modernes, e adopté,

pour se pert, une attitude

tellement fluctuante qu'elle ne

saurait reprocher à ses par-

teneires européens de ne pas

le eulvre dans es valse-hési-

Depuis la début de la

controverse, des records d'hypocrisie ont été bettue.

On ne peut e'empêcher de

eourire quand on entend les

Soviétiques se plaindre que le politique envahisse le

sport, eux qui en ont fait

une arme de propagande. Ils

boycotterent eux-mêmes de

nombreuses compétitions. Quant eux délenseurs occi-

dentaux des droits de l'homme

ils ne devraient pas oublier

qu'ils lurent moins nombreux

è désapprouver les nations qui, en 1968, evalent fait défi-ler leurs athlètes à Maxico

après la massecre de la place

Dans cette effaire, les epor-tifs sont tenus pour quantité négligeable; ile sont l'enjeu

d'un conliit qui dépasse même

Beeucoup de ceux qu'habi-

n'admettent pas pu'on puisse.

en temps de crise, ee rencon-

trer sur des stades. Si cette

logique e un sens, il leudrait

commencer par renoncer.

comme le remarque M. Chirac.

à tout eutre contact avec

l'edversaire : commercial, politique et diplomatique.

S'H faut attendre que le

monde soit pecitié pour alier

eux J.O. é Moscou, renon-

cons-y définitivement. Mais

on s'epercevre qu'ils servent

plus le ceuse de le paix

des Trois-Cultures.

leurs dirigeants.

direct - est un modèle.

#### RENCONTRES INTERNATIONALES

# M. Jean François-Poncet demande à M. Gromyko Le président Sadate renonce des précisions sur la proposition

## « Offensive »

Comme bon nambre d'observateurs l'avaient prévu au lendemain de l'invasion de l'Afghanistan, les Soviétiques viennent de lancer une vaste « offensivo de paix ». Cotte offensive, destiner à éclipser le ballet diplomatique qu. se déroule à Vienne, à accentuer si possible les divergences entre Occidentanz et à influencer bon nombre de pays dn tiers-monde qui vont parti-elper, à partir do samedi 17 mal, à la conférence islamique d'Islamat-d, s'est déroulée en deux phases parfaitement orchestrees. Le premier volet de l'opération séduction a été confié par le Kremin à ses collaborateurs de

Kaboul : il s'agit du plan Karmai, qui subordonne un début de retrait des troupes soviétiques d'occupation à la reconnaissance par l'Occident des autorités mises en place par l'U.R.S.S. et à l'engagement de l'Iran, du Pakistan et des Etats-Unis de faire tout ce e ! est en leur peuvoir pour

asphyrier le mouvement de résistance afghan. Co pian risque de faire long fen : le Pakistan l'a dela repcusse, le ouveau secrétaire d'Etat américain, M. Muskie, a fait pratiquement de même et M. François-Poncet a clairement laissé entendre qu'il n'était pas acceptable. On risque pour-tant d'en entendre parler longtemps : la diplomatie soviétique a, en effet, à la différence de l'occidentale, une très grande capacité d'obstination.

Nul donte que ce-te espacité sera ogalement mise au service des deux déclarations publices jendi 15 mai à l'issue du sommet do pacte do Varsovie, qui vient de se réunir dans la capitale cation d'une conférence mondiale an plus haut aiveau apparait sourtant comme un artifice do propagande assez grossier. Certes, la situation internationale est grave. On ne voit pas pour autant en quoi elle pourrait etre amelioree par d'interminables palabres, faisant, de toute façon, double usago avec le forum de l'ONU.

Les causes de la tension internationale sont, d'antre part, connues. L'invasion do l'Alghanistan, dėja condamnėe par la majorité des Etats de la plauéte dans le cadre des Nations unies, est l'une des principales. La solution de cette crise — si solution il y a — passe bien evidemment par Moscou. Il est passabloment cynique, de la part des dirigeants soviétiques, d'espérer faire oublier une donnée fondamentale en proposant aux Occidentaux d'accepter uno diminution de leur influence dans

d'autres régions du monde. Seconde cause majeure du climat empoisonné dans lequel nous vivons : la course aux armements, dans le monde en général, mais surtout en Europe. La encore, on imagine mai l'utilité d'une conférence mondiale pour tenter d'améliorer l'état des choses. Le problème la plus actuel – celui des missiles à moyenne portée - peut et doit faire l'objet do négociations entre les intéresses, c'est-à-dire le pacte de Varsovie et les pays membres de l'alliance militaire de l'OTAN.

Il s'agit là d'un point très concret : on no releve maihenreusement rien de noovean à ce sujet dans la très longuo déclaration publice à Varsovie. L'U.R.S.S. exige toujours, pour l'ouverture de negociations, que l'OTAN revienne officiellement sur sa décision, prise en décembre der-nier, d'installer à partir de 1983 des missiles de croisière et des missiles continentanx de type Pershing - 2. Rien n'est dit, en revanche, à propos des armes équivalentes soviétiques, les SS-20, deployées dans la partie occidentale de l'U.R.S.S. depuis plusieurs

années déjà. Force est de constater que l'« offensive de paix » qui vient d'être déclenebée n'implique aucune évolution des positions soviétiques.

# d'un «sommet mondial»

tieni ces vendredi 16 et samedi 17 mai à Vienne, en marge des célé-brations du vingt-cinquième anniversaire du traité autrichien, avec ses principaux collègues occidentaux : M. François-Poncet, le secrétaire d'Etot américain. M. Muskie, M. Genscher (Allemagne fédérale). et, samedi matin, lord Corrington (Grande-Bretagne) et M. Colombo (Italie). Vendredi matin, M. Muskie a rencontré tes ministres britan nique, français et ouest-allemand avant de s'entretenir en têle à tête apec M. François-Poncet. Celui-ci a déclaré ensuite qu'il avait trouvé M. Muskie « soucieux d'entretenir de bonnes relations entre les Etats-Unis et la France »,

. L'appel lancó jeudi par les pays du pacte de Varsovie pour un sommet mondial destiné à « liquider les foyers de tension » n été accueilli apec scepticisme par les observateurs. Seul parmi les ministres occidentaux, M. François-Poncet a commenté cette proposition vendredi midi, disant qu'elle devait être examinée « avec sérieux » et discutée avec ses outeurs », et qu'il avait l'intention de poser à son sujet a toute une sèrie de questions a à M. Gromyko.

La proposition foite mercredi par le gouvernement prosoviétique de Kaboul pour un règlement afghan que garantiraient les Etats-Unis et l'U.R.S.S. o provoqué des réactions négatives des Occidentaux et

# Quand les Soviétiques mènent le bal

De natre correspondant en Europe centrale

Vienne. — L'art u'est pas tou-jours vertu, mais la direction soviétique est sans conteste dan-

soviètique est sans conteste danseuse étoile du ballet diplomatique en cours à Vienne. Quello
précision, en tout cas, dans le
pas l'Et quel spectacle!
Premier acte, jeudi 15 mai. En
attendant M. Gromyko, retenu à
Varsovie par le sommet communiste, la journée doit être consacrée aux commémorations de la
signature du traité d'Etat autrichien et aux concillabules entre signature du traité d'Etat autrichien et aux conciliabules entre.
Occidentaux. Las! M. Gromyko
ne s'est pas fait attendre. La
veille, tard dans la solrée, Tass
a diffusé une déclaration du gouvernement de Kaboul proposant
l'ouverture de negociations pouvant déboucher sur le retrait des
troupes soviétiques. Ce texte.
douze heures durant, éclipsera
tout, transformant les conciliabules en cacophonie. bules en cacophonie.

Deuxième acte ce vendredi. D'autres dépêches étalent venues, jeudi soir, prometire quelques

# AU JOUR LE JOUR

En octobre dernier, l'Union somistione apast décidé de rettrer d'Allemagno de l'Est vingt mille de ses hommes et mille de ses blindes. Deux mais ntus tard, elle envahis-

Transfert

sait l'Afghanistan. Voilà pourquoi, au moment où l'on annonce que l'Union soviétique va do nouveau retirer des troupes d'Allemagne de l'Est, on peut légitimement se demander si un autre paus ne na pas appeler au secours et demander que l'on veuille blen venir l'occuper milital-

MICHEL CASTE.

LUCIEN ISRAEL

La décision

médicale

Essai sur l'art de la médecine

A l'heure de la décision, le médecin

est un homme seul. Il s'appuie

sur des données scientifiques mais doit tenir

largement compte des facteurs humains.

Enfin, il y a la part de l'intuition et de l'art...

**CALMANN-LEVY** 

# à la reprise des négociations sur l'autonomie palestinienne

L'approbation de principe par la Knesset d'un projet de loi riant annexion du secteur arabe de Jérusalem a amené l'Egypte à décider, jondi 15 mai, do ne pas reprendre — ainsi qu'elle l'envisageait encore la veille — les négociations sur l'autonomie palestinienne. M. Sadate a adressé ce vendredi • un message urgent » à M. Carter lui expliquant sa décision.

Les milieux officiels américains out enregistré avec surprise la nouvelle position du Caire, dont ils n'avaient pas été informes an préalable. Les dirigeants israéliens ont, eux aussi, manifesté leur étonnement, estimant qu'aucune raison ne motivait ce revirement. M. Begin a tenn à réaffirmer qu'Israël était déterminé à poursuivre les négociations.

A Beyronth, les Palestiniens, nous signale notre correspondant, estiment que le voite-face de M. Sadate est une « preuve supplémentaire » de l'échec de sa politique. Le comité exécutif de l'O.L.P. a lancé jendi un appel « à l'opinion publique arabe, islamique, chrétienne et mondiale » pour « faire échec par tous les moyens à l'annaxion de Jérusalem ».

De notre correspondant

Jérusalem. — Les dirigeants israéliens ont été pour le moins surpris par la volte-face de M. Sadate. Ils s'y attendaient si pen que, quelques heures plus tôt, ils en étaient encore à prévoir la date de la reprise des pourpariers. M. Begin indiquait à des visiteurs que la négociation devait recommencer « très prochainement », Après l'annonce de

CRISE GOUVERNEMENTALE AU JAPON

(Lire page 38.)

la décision égyptienne, les mem-bres du gouvernement ont atten-dn plusieurs heures avant de réagir, voulant obtenir une cou-firmation de la nouvelle tant elle leur paraissait incroyable.

M. Begin a déclaré qu'il ne voyait « aucune mison » au brusque changement d'avis du chef de l'Etat égyptien. Il a souligné que l'un des motifs invoqués par le rais, le dépôt d'une proposition de loi sur le statut de Jerusalem, le 14 mai à la Knesset, n'était mu'in « préferte ». qu'un « prétexte ». .

FRANCIS CORNU. '(Lire la suite page 10.)

# (Live In suite page 6.) Un entretien avec le président du Mexique

# «La richesse pétrolière doit permettre de réduire la distance entre la misère et l'opulence », nous déclare M. Lopez Portillo

Le président du Mexique, M. Jose Lopez Portillo, est arrivé ce vendredi 16 mai, à Paris, pour une visite officielle de trois jours. Le chet de l'Etat mexicain doit s'entretanir à trois reprises avec M. Giscardd'Estaing pendant son aéjour. Les questions de l'énergie et une extension sériouse de la coopération francomexicaina, dans les domaines de l'industrie agroalimentaire et du nucléaire, seront su centre des entretiens. Samedi 17 mai, M. Lopez Portillo recevra à la Sorbonne les insignes de Docteur - honoris causa ».

crédits, afin d'encourager effec-tivement la production et la

bouleversements au programme. Elles arrivent, cette fols-ci, de Pologne, à l'heure (hasard?) ch' les ministres occidentaux entrent à l'Opéra écouter Verdi. Elles sont portenses de «t'appel à la pondération et à la paix», c'est M. Breinev qui parle, lance par les dirigeants du pacte de Varsovie.

BERNARD GUETTA.

lière, dit-il, doit permettre de réduire la distance entre la misère et l'opulence. « J'ai souvent répété que l'une des caractéristiques des pays en voie de développement, l'une des caractéristiques du sous-développement uti-même était le manque de projets, de planification. En ce qui nous concerne, nous correcties par les excédents pétroliers, par les ressources nouvelles et importantes dues à nos exportations pas en de plans adéquats pour utiliser ces ressources et ces excédents par les de plans adéquats pour utiliser ces ressources et ces excédents par les de plans adéquats pour utiliser ces ressources et ces excédents par les des consonneurs des vides en ce qui concerne la consonneur en la vide de projet. dents. Aussi nous allons réorien-ter tout cela. Fai pris la décision de mieux définir l'utilisation des

naie est devenue plus faible. Nous devons changer tout cela. Nous devons changer de modèle de développement en fonction do la vigoureuse croissance de la M. Jose Lopez Portillo, chef de l'Etat mexicain attendu en visite officielle en France ce venvisite officielle en France ce vendredi 15 mai, est d'abord un
économiste rigoureur, un expert
des questions monétaires, un
juriste, aussi, attachant la plus
grande importance aux questions
administratives. Entré relativement tard au service de l'Etat,
il a dirigé la Commission fédérale de l'électricité (C.F.E.) et
a été ministre des finances dans
le gouvernement de M. Luis
Echeverria avant d'ètre élu à la
présidence en décembre 1976.
Il a reçu M. Ciscard d'Estating
en visite officielle, à Mexico, en
mars 1979. Il revient en France

en visite officielle, à Mexico, en mars 1979. Il revient en France comme représentant d'un pays dont les réserves prouvées en pétrole sont bien plus importantes qu'un ne le supposait (de l'ordre de 30 milliards de baris, selon M. Diaz Serrano, président de Pemax), et li est clair que les questions d'energie, de coopération économique et technologique, mais aussi le problème des relations Nord-Sud seront an centre des entretiens entre deux chefs d'Elat qui se connaissent bien pour s'être déjà rencontrés, et appréciés, dans plusieurs réuet appréciés, dans plusieurs réu-nions internationales. Ils ont en commun des conceptions poli-tiques et économiques libérales,

(1) CEPAL Commission économique des Nations unies pour l'Amérique istine.

son départ de Mexico, M. Lopez Portifio a rappelé les grandes lignes de su politique pétrolière basée sur noir. Après avoir redressé l'économie, le président mexicain compte, d'ici à 1982, tavoriser une mellieure redistribution du revenu national. La richesse pétro-

(Lire pege 14.)

#### quend ile ont lieu que quend ile n'ont pae lleu.

UN < DOSSIER > DE JEAN BENOIT

# Immigrés ou esclaves?

Indispensable. Mais, pour beaucoup — J'en suis, — l'abord des livres de dénonciation est, au départ, méliant, les dénoncieteurs volontiers exagèrent ou manipulent les faits, dans l'idée qu'ils mobilisent mieux ainsi l'indi-gnation du lecteur. Un tel ephorisma idéologico-philosophiquo admet aussi que, si le cause est bonne, peu Imporiont les détails et l'exectitude des précisions. Le malheur est que beaucoup, evant prio l'un ou l'autre rien. Chet écheudé craint l'eau froide. lo menteur n'est plus écouté, quendmême il dit la vérité, etc. Tout cela est connu depuie longtemps.

Donc, un nouveau livre sur les travailleurs Immigrés. On est excusable de l'ouvrir parcimon

La dénonciation est salubre, utile. Et puis, il y a eu pas mai d'excef lents livres sur le sujet. Mais, si on ouvre celul de Jean Benoît, on est agréablement surpris. Voltà quelqu'un de scrupuleux et qui connaît ca dont il parle.

> On trouvers donc dans son ouvrage uno masse considérable de docu-mentation, des chilires, bien sor, et de nombreux petits faits et enecdotes si on veut, meis réels, qui Illustrent bien son talent.

Inutile de souligner l'importance du problème. En Europe, 10% de la population active est constituée par des étrangers. En France seulement, Il y o quatre millions d'étrangers, dont un million hult cent mille tra-

> MAXIME RODINSON. (Lire la suite page 35.)

Demain

# LE MONDE DIMANCHE

L'AN I DE L'ENERGIE VERTE

SHORES AUDICIAIRES DES INCIDENTS DES INCIDENTS DES INCIDENTS RIX condamnations, une le et sept inculpations La programme des description 4. Mark by 16 7552 377 11 Miles of State and State of St

Ban bie Chuben that em PARK THE THE THE PARK THE

The A Thomas of Carrier and a second

the representation for the second Me Corners, tiere treat The second of the second SECTION SECTIONS TO SECTION SE THE PERSON IS THE WAY Francisco Service of Service Control A M. M. Martine Print of Contra-A SHOWN OF WAY IN THE A PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY. WE SHE THE WAY IN THE THE The state of the s 受性 動物性 いずか つきこう スター time felicif the comment of the first

to the management of the same of

THE THE PROPERTY OF THE PARTY.

to the serious that the term of the the sales were the first to he wife Harristenstop it in the the state of the state of the state of الروازي والمراجع والمركز والمراجع المراجع المر Francisco Desire Service of Show the same ووالمراج والمواجون بالماشية فوجوالأيكايك 漢 アスコヤ mare year in . . . . 纖 管饰的 如 如此如 600。 # 100 m The state of the s the state of the state of the

The second of th Committee to the second ---B. British & my The same of the sa THE RELATE THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY. Marine State of American American

五年在宇宙教育者 2 the Contra semantics to **新花瓣 星期等 (8) 780 (4.3)** especialist and enforcemental and in THE WASHINGTON AND THE PERSON AND A september of the second

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE Bright light water him to the State - Ben Santalit Bir ber Beite und ber ber ber property to the same state of the same the state of the state of the state of the state of MANUEL . Make Bridge Property on the Co.

ME TO THE STATE OF A THE CONTRACTOR AND THE PARTY A Company of the second A Park of the Park

Baucoutre C.L.T.-C.F.D.T. SZELL

Mournement de la Liberte sur la proposition de lei Sugu Marine San The State of the Sta And the second

week & course week! The second secon A STATE OF THE STA A THE PARTY OF THE ALLEGATION & W. Marie Co.

Service Service

qu'il faut, tout au

contraire, étendre,

pour Jeanne Delobeau,

à celle de l'humanité.

HISTOIRE, comme le temps,

L'homme voudrait un monde

cyclique où tout bougeralt mais

reviendrait à son point de départ.

La vie seralt alors plus facile : il

suffiralt d'apprendre un rôle

enseigne par l'histoire. Mals il u'y

voller la face que de croire en cet

univers presque immobile. Si

Bonaparte n'avalt pas cherché

à reconstituer l'empire de Rome

et si Napoléon n'était pas,

comme les Césars, tombé dans la

mégalomanie, peut-être uu

homme ne serait-il pas mort seul

et oublié à Saînte-Hélène. Il a été mis au plège de l'histoire. En

ètudiant le passe, li l'a identifie à l'avenir. L'histoire, si elle est

prise dans un sens utilitaire,

emprisonnée dans le conven-

tionné, annihile l'initative puisque

l'action présente nécessite une

certaine liberté de pensée, C'est

pour cela que faire de l'histoire

implique le refus d'une applica-

tion théorique ou pratique de son

savoir. L'histoire commente

l'homme à travers le temps, elle

ne doit pas lui servir à agir, parce

que c'est l'homme qui falt l'his-

l'homme. « La réalisation apporte

un imprévisible rien qui change

tout a disait Bergson en oppo-

Pune cherchant à expliquer le

passé, l'autre à retrouver ce qui fut présent. Regardons-nous ce

qui est arrivé dans le temps ou ce

qui arrive dans la durée? La

légende ne cherche, quant à elle, pas à expliquer mais à faire revi-

vre L'historien qui prétend expli-

sant deux visions de l'histoire,

toire et non l'histoire qui fait

a pas de retour éternel. C'est se

est une sorte de masque

# Une régression intellectuelle

L ost bien regrettable que les protessionnels de l'histoire, de la politique et de la télévielon, l'ellondrement de l'enseignement de l'histoire «, n'stent poéé eucun doo problémes historiographiques et critiques, qui firent l'objet de débats nombreux, durant tes ennées 70, eutour d'un certsin nombre de mouvoments, revues et groupes do rellexion 11).

Va-t-on en revenir à l'ambiguité do la détense do l'enseignement de l'histoire, qui ramonte eu moins é la londstion de la Société des profoscoure d'histoire (1910) ot qui méle étroltement — el inconsciemment — (détense du statut) et Identiteire (défense du moi ensolansat l'histoire) à uno conception magico-mystique toulo distancietion critique vis-à-vis de le l'esque historique treditionnelle des programmes et des manuels (2) ? Pourtant l'histoire scotaire e ellemême une « histoire », qut exptique la lacon dont elle e été conceptuslisés et écrite. L'école républiceins e été lo //su ds la mise en place, eutres, etc.). En fait l'histoire est

pdr SUZANNE CITRON (\*) et DANIEL HEMERY (\*\*)

« grands-pères », celle de la petrio, de l'Etat-netion at de le République, ces réelitéo qui structuralant l'encien mode de dominetion socisio de notre bourgeoisie. troulquer lo cathéchisme républicain et la mythologie patriotique coîncidait avoc le mission eecrée de cee « husserds noire » do la République qu'étaient les inotituteurs (3). Dans le secondaire, l'organtsation

des programmes eutour do grendes - périodas - : Antiquité-Moyen Agereine, durant le seconde moitié du dix-neuvième slécle, s'ost taite dens uno conception poeltiviste de l'histoire-objet scientifique, une coloretion culturelle humaniste, c'est-à-dire européo-centriste et occidentalisente, dos connotations (déologiques (ta France Etat-nation invostie d'une mission supérieure : le téaltimetion de l'ebsolu ds cet Etal-netton, occultant l'existence des classes ou des ethnies dominées : la supérforité de le culture occidentalo sur toutes les

tiers de Levisse et de Selanobos que pour nombre de ceux qui se réclement de Marx, et le détonse inconditionnelte de le « mémoiro » de l'Etet-nation est lout ausei dogmelique que l'entermement exclusidans une gritle du peesé résumée à le seule « lutto des ctasses «.

Quo Michel Debré et Jean-Pisrre farouches iscobine, se révelent incapables d'uno anelyse idéologique el opistémologique do l'histoire ecolairo Iraditionnolle, d'une enelyse critiquo du type de mémoire que l'Etet républicain e imposé per ces programmes, n's rien qui noua étonno. Meis il laut bien consteter quo des historiens protessionnele. tenent per surcrott de le nouvelle histoire, font preuvo de le même ceronce, on ne s'interrogeant pas publiquoment sur l'écriture do l'histoire enseignée à l'écolo. On aait pourtant combian celle-ci e pese,

(°) Maître assistante eo scieoces e t'Educatioo, uotversité Paris-Nord.
f\*† Maître assistant en histoire,
université Paris-VII.

par la pensée entre état présent

et état passe. C'est dans la con-

nalssance et par la connaisance

que le passé redevient réel à nos

yeux et que le temps perdu rede-

vient le temps retrouvé. La

legende, elle, est beaucoup plus

spontanée. Elle s'apparente au

mythe et au conte. Ancun souci

de rigueur, aucune règle ne la

régissent. Elle est simplement

l'amplification et l'élagation de l'histoire. Les héros sont plus

forts, les traftres plus vils. Ses

racines sont plus profondes que

La légende revêt un caractère

l'histoire de leur tribu, du moins

n'en avaient-ils pas conscience.

C'étalt plutôt la légende de David

et Goliath, du faible face au fort,

de l'homme face à la nature.

Pourquoi dit-on d'un fait qu'il est

passo dans la légende ? Parce que

l'on n'est pas sûr ou'il alt été

réel ou même possible. L'histoire

rejette toutes ces incertitudes

dans la légende. Mais, plus quo

l'histoire, la légende est ressentie

comme un besoin par les masses.

legende se raconte. Même lors-

qu'on les lit, on se figure comme un feu, avec un vieil homme qui

regarde danser les flammes, qui

se eouvient et qui parle. Il se

souvient de lui en train d'écou-

ter un viell homme qui lui res-

semble racontor la legende, et,

é son tour, il la raconte. Autour

de lui, plusieurs visages, tendus, sont comme ettirés per le feu.

Ils écoutent et se taisent, fasci-

nés. Peut-être un jour, de leur

cercle sortira l'homme qui ra-

conte. Et puis, la légeude finie

lls a'en vont. Mals chacun gerde

un peu de chaleur et de terreur

cun sait que, comme les autres

Alors que l'histoire se dit, la

celles de l'histoire.

à travors les hommes qui l'avaiont intériorisée, sur l'offondrement du pecifisme do le IIª Internetionale et le formation de l'Union sacrée en aoû! 1914, ou sur le mytho d'uno Algério trancaico, délendue on 1954, tace à le « rébeltion « algérienne, par la quesi-totalité do le clesse politique et le majorité de l'opinion. Ces historiens éminents ne roni-ils pas juequ's suggérer que noire est apolitique, neutre? Mais toute mémoire humelne est eéloclivo, et toute - histoire - est un énonce qui ne peut être tolelement objectit, puisqu'il ost dit par un sujet el reçu par un eutre, ti est décidéla regression intellectuelle, dens laquello semblont s'ontermor tes esteblishments de l'hlafoire et de la politiquo, après los débets pessionnés el passionnenis des snnées 70, eur los rapports ontre

Do nombroux onsoignants du secondairo ot du primaire, des étudiants se soni sentis alors conceraujourd'hui, alors que coux qui disposeni du monopole de la perolo, les grando el los mandarins - qu'lls nt tenents de la nouvelle ou de l'ancienno histoire. - affichent une sereine Indilférence à l'égard des conditiono el des problémes réels controniés dans les écoles, les collèges et les lycées, et qui n'ont plus aucun rapport evec los souvenirs d'anciena - bons élèves - d'hommes politiques comme MM. Debré, Chevènement, ou d'historiens comme E. Le Roy Ladurio. Il est navrant et scandaleux que quelqu'un ail osé réduire les problémes de l'école à « l'augmantetion du nombre des débet à « Apostrophes « sur la nouvelle histoire l'a montré - que les chercheurs n'ont ni le désir ni le temps de s'intorroger sérieusement sur ce que pourreit éire à l'écolo une eutre trame historique que celle de l'histoire de l'européanisation du monde et de le légitimilé de l'Etat-

mystique et presque magique qui peut la faire remonter juste-Aux questions pertinentes posées ment à la « pre »-histoire. Ce que psr André Fontaine [5] our la nécesdessinaient uos ancêtres sur les saire mise en question d'une histoire murs des cavernes, ce u'étalt pas chauvine oul nourrit une mémolre semble svoir répondu. Nous espérona, pour notre part, que les onsels gnants du primsire et du socondeire sauront faire entendre l'Interrogation majeure qui est le leur : comment former chez les entents et les jeunes d'aulgurd'hui un eutre regard sur te monde que celui des péres de la République et une compréhension des problémes de l'humenité ectuelle, qui e'eppollent inégalités sociales et inégalitéo entre les peuplos, modélos de développement, destruction accélérée du milleu écologique élaboré per les sociétés nessées aspirations culturelles, génocidos, totaliterismos. Ce n'ost certes pas le resteursion de l'histoire traditionnolle d'un Etet trançais eu-desaus de tout soupçon et d'un Docident - avancé - supé-

> (1) Notamment Porum - Histoire, Ecrodote, Periple français, Groups odote. Perple français. Groups l'uolversité Paris - Nord. etc. Cf. te Afonde, 20 evril 1973 et 29 ma CT. te Monde, 20 svrii 1973 et 29 mai 1975; le Monde de l'éducation, avrii 1975: l'Education. 22 svrii 1976. (2) CT. « La sociuée des professeurs d'histoire ». Revue française des sciences politiques, soût-oct. 1977. (3) Cf. O. Billard et P. Guibbert, (3) Cf. O. Billard et P. Guibbert Histoire mythologique des Français Galilée, 1878, et J. Ozouf. Nous les maîtres d'école. «Archives», Jul-liard, 1973. (4) Voir le Monde du 6 mars. (5) « Pourquoi l'histoire » (te

qui répondrs è leur demande.

(5) « Pourquol Monds du 5 mars).

# LA FEMME D'ATHOS

GABRIEL MATZNEFF

UOI / Plenchet / s'écris « Q Athos. M. d'Artagnan serait-il donc ici? - Me voici, ami i me voici. cher Athos «, dit d'Artagnan en be butiant et presque chancelant.

Ce chepitre des retrouvsilles de d'Artagnen et d'Athos, dans Vingt ans après, est un des plue beaux, un des plus émous vents de la tittérature française. Nous le conneissons par cœur mals, chaque fois que nous le relisone, les !srmes nous montent aux yeux. Vingt ans après est d'altieure, de bout en bout un livre sublime, et les pages our le visite d'Athos et de Raoul de Bragelonne à Saint-Donis, sur le réconclietion des quatre anciens mousquetaires piece Royele, le chepitre inhtulé « Un d'iner d'autréfois », celul sur la mort du roi Charles les d'Angteterre, nous boulevereent aujourd'hut comme lls noue bouleversèrent quand nous les découvrimes, à l'âge de onze ens.

Autant, et plus encore, car, al sensible qu'il solt, un petit garçon ne peut que pressentir ce qu'il y a de vertdique dans ce que Dumas écrit de l'emitié. de l'emour, de la potitique, du temps qui s'enluit. Ainsi, par exemple, le pessimisme d'Athos. son désenchentement, nous captivalent, car ils jetalent une lueur implecable sur ce que nous allions éire un lour, mais nous n'on evions pas une expérience personnelle. « Athos, note Dumas, heussait les épeules quand on lui psriait de l'avenir : son secret était dans le passé. » A onze ans, que signifiait pour nous le secret d'Athos, qui est la trahison de sa lemme," « une jeune fille de seize ans, bells jeune fille de seize ans ne nous evalt slors trahl. Ls mélancolle d'Athos nous dévotlatt notre propre visage, mela ce visage nous étall encore inconnu.

₹7.47.₹ 216.

5.2.5 / 65 .

70.7.6-70.7.6-70.7.6-

OR 1 81 22-121

tons to the second of the seco

de l'on de l'action d'autres

et the same possique?

Dans arms of que?

Dans les comments of constructions of the construction of the const

engliser tous les

Ce sont les Trois Mousque taires et Vingt ens après qui ont donné é beeucoup d'entre nous lo goût de l'histoire : mais. par dolà l'histoire qu'on lit dans los livres, les amours d'Athos ot de Milady, de d'Artagnan et de Mme Bonecteux d'Aramis of de la duchesse de Longueville. nous ont teit découvrir, à un ége où l'on est d'ordineire lendu vere l'evenir, le passion de la mémoire et le cens du passé. de noire pessé. Il faut ee mélier dos gens qui n'eiment pas leur passé, qui effectent de l'oublier, do le nier : ce sont toujours des àmes basses, et des cœurs médiocres. Le passé est eussi vivant que le présent. Il v o dans l'oubli une impleté horrible, et prélendre - tourner ta page est une obscène naïveté. La noblesso, c'est la fidé!tté. Un homme doit demourer fidéte sux adolescence, eux femmes ou'il elmėes, aux emis disparus. C'est une mauvatse ot bien vaine action que de renier durent le jour les spectres qui. de toule menière, nous visitent ta nuit.

# Les portes du rêve

pdr JEAN-FRANÇOIS PROFICHEL (\*)

quer l'événement à partir des conditions antécédontes a l'air de descendre le cours du temps. En fait, il le remonte, L'histoire qu'il raconte n'est qu'une projection de l'histoire vécue, inversée. On ramène tout à sol. C'est ce même processus, mais amplifié, qu'on reucontre pour la légeude.

Etaut donné que chaque courant de pensée implique une certaine vision de la vie, chaque époque aura son histoire, sa façon de voir le monde « avant », bleu à elle. L'histoire est une tapisserie de Pénélope que chaque génération remet sur le métier. On l'histoire, puis une histoire de la Joconde. Le peintre était gél'histoire de l'histoire, et ainsi de nial, la toile est et sera toujours suite jusqu'à l'infini.

d'une infinité de miroirs qui le reflètent tous sous des angles différents. Les images qu'en donnent «les» histolres sont toutes différentes, alors que la légende en donne une image unique. L'histoire a le plus souvent

L'homme est seul, perdu autour

recours à un principe de causalité pour classer et expliquer les événements, les causes étant leurs conditions. Mais elle detruit elle-même ce priucipe. Comment expliquer, eu considérant qu'il ne peut y avoir plus dans l'effot que dans la cause, le port de Léonard de Vinci et de géniale.

# Un metteur en scène

Les causes expliquent ce qui rend l'événement possible, ce qui le fait réel leur échappe. Le peintre génial fait une toile géniale. mais qui pourrait dire pourquot la Joconde nous paraît vivante. ou ce qui fait le mystère de ses A part quelques récupérations, yeux? L'histoire ne nous explique ni le génie ni l'intuition. L'historien est un honnête metteur en scèno qui cherche dans l'œuvre dramatique elle-même et non dans son esthétique personnelle les intuitions à respecter et les suggestions à eulvre pour «faiseur de légende» désobèit

au temps, à la vraisemblance, à nous lecteurs qui n'aimons pas être choques ou qui, du moins, almons être prévenus. L'histoire a un rôle social que la légende no lui envie certainement pas. notamment par l'Eglise ou par les dictateurs antiques qui en se créaient leur légende, la légende a toujours été très libre. Elle est l'onde qui suit l'événement. Elle n'existe que parce qu'il y a eu la rupture, soit par l'action, solt

# Pour une histoire de l'humanité

 É l'époque modeme, ceux qui
manquent de meturité et n'ont que de faibles pouvoirs de contrôes, tio ne dirigent k sur eux-mêm pas leur vie et d'égarent en errances diverses, échecs et semi-échecs parasitisme avec adhésion au chômage, à l'assistance, petits travaux et emplois occasionnols. Ils s'sdonnent à le drogue, é la définquance, eu crime, en usant de plue en plus Ce comportement traduit une dil-

ficulté particulière d'adeptation, un

mai de vivre, it est le fruit de notre civilisation industrielle et scienti-fique qui a baleyé — au moins en leur torme - les sociennes strucfures d'équilibre et d'épsnouissement. A notre époque, on effet, l'ebondes hammes. Les movens de prosee d'efforts individuels et collectifs dont ils résultent, cont lanorés, Les blene sont anonymes et d'ortgine inconnue. Dès tors, lee notions de continuité humaine é travere les âges, de nécessaire sollderité contemporeine et, par suits, de nécessaire respect mutuel s'estompent. Elles imprégnent de moins en moins directement le conecience comme des données de fait. Elles condi-

tionnent moins les comportements. Ces notions devienment le fruit de connaissances ecquises et ne e'intégrent plus à la consciance que comme superstructures. Elles sont en conséquence de moins en moins

par JEANNE DELOBEAU (\$)

Sens doute, parelléloment à ce mode do vie technique et industriel, se sont développées les eciences de l'homme. Mais checune est close eur offe-même et devient le chesse gardée de spécialitates trop souvent groupés en chapellee parfois politisées. Les individus ot mémo les institutione subissent tes eppitcations - et tes interprélations - de cos connatasances fragmentées. Ils le sentiment de désarroi individuel et d'incompréhension générale alors qu'une civilisation technique exige un sens civique sigu en reison de l'accrolssement et de la dispersion des pouvoirs qu'elle sécréto.

Certee nut no peut dominer ces eciences. Dès que tes conneissan-ces s'approlondissent et que des epplications pretiques dotvent étre teltes, tos spécielisations sont inévitables. Mels ne pourrait-on concevoir un enseignement synthétique élémentaire qui donnerait à chs cun te moven de - se oituer - dans t'univers, dans le tempe, dans sa vie, et qui démystitlereit l'evenir ? Ne pourrait-on concevoir une histoire synthétique élémentaire de l'humanité. evec, à chaque articulation, mise en lumière, dans toutes les disciplines. de ses dynamismes, des processus ds faisification de ce qui initielement i pu paraitre valeur ou lorce. des elapes de progrès et de leurs

i\*) Vice-président du Tribunal de

do l'homme ordineire. Le pten chronotogique sereit sim-

lieu : taune, flore, climet. I) L'ascension. tí) Le retournoment du XXº ciécle avec mise en lumtére : e) de le domination sur te neture

O) de la passation du - pouvoir de vie - des hommes eux lemmes qui décident seules de teurs meter nités et recourant déjà plus souvent

sur nos etructures mentsles et notre vie auotidienne. tit) La fragilité de ce retoumemen

sas timites actuelles. Le puiosance de l'intettigence humaine, la continuité de l'effort des hommes, ont progressivement contrebalance la puissance de le mettère jusqu'à l'actuello situetion de dengereux équilibre. La préservation de cet équilibre, l'approfondissement de see assises, son dynamisme fulur, gisent dans ta subordination enx impératifs de tous les réels y compris ceux de la conscience humaine qui doit s'élever à le hauteur de la puissance nouveile des hommes. Les temps modsms9 demandent

à chacun d'entre nous un supplé-

veeu de vigilance et de solidarité.

Nous devons en prendre conscience

au fond de son cœur. Terreur du surnaturel, terreur du faible confronté an puissant. Chaleur Prélace : La galaxio, les premiere de la communauté, du sentiment hommes, leure moyene dens le mid'appartenance eu groupe de ceux qui savent la légende. Cha-

il a peur, mais qu'ensemble, ils n'ont plus peur. L'identification an héros est immédiate. Dans l'histoire, on a toujours à choisir son camp. La légende nous impose notre choix. Comment ne pas être Lancetot face au cavalter noir, comment ne ertiticielles :

pas être Œdipe face au Sphinx

La legende vient de partout et de nulle pert, elle circule et nul ne sait ses origines. Elle se repand comme la peste, bouleversant parfois les esprits sur con passage. Plus qu'une réflexion comme l'histoire, c'est une réaction par rapport à l'action. Réaction souvent enthousiaste puisqu'elle magnifte sonvent. C'est la libération de tout le rêve qui est sous-jacent à l'histoire, c'est l'émerveillement de la lutte et souvent du à l'autre, à la nature, aux dieux,

La lègende est le symbole des augoisses profondes des peuples A travers elle apparaissent les grandes luttes idéologiques. En creant un héros presque surhumain, elle répond au besoin de synthèse qu'éprouve l'espèce. Elle ouvre les portes du rêve.

# Voici la nouvelle collection des bijoux Italiens.



La Sicile le diamant de l'Italie

Demandez la brochure "Evasion" à votre agence de voyage ou à 5 bd des Capucines, 75002 Paris Tél. 266.46.50

s: Monde

Les décla \* \*\* \*\* 

> 2.15 2.44 J-8-719 福

--- V. 2.1 .... Lex 5. We 11 July 25 15.

> Deux ans d'avent " PARTY AR WAR STATE W interior 2.7

ः इत्ये क्षेत्रस्य स्टब्स् १ - १८ स्टब्स् स्टब्स् ११९८मार्थे स्टिस् · dinasa 2 - 14 A rical fragers -rest res PERT\_ The Control of trudent ?

ment any-DOL OF - Alter Tall that the statement E'418 00 tur in de miseme. Si ture em-Prince of the delice of the de

16 2024 REGION NO. Firms gar est, to employees un ninka Difference - -----Arrente de la companya de la company Total and the second of the se in gent. Transfer cette 7 COLUMN TO SECTION OF THE SECTION OF

7.41 : 34 25 65 pas est

:: £210713 dans ki allocution — B

deller les l'oceans l

tores, que des formules transi-On pensait généralement CATT. Or, le 18 adhèrerait an repolité cette 18 mars, vous avez con pourque révenirelle adhé-chi avez avez

Mous avons deaucoup réfié-en Nous avons deaucoup réfié-les plans de développement l manuel des mesures qui pour-

M. Lopez Portillo nous a accordé un entretien à la résidence présidentielle de Los Pinos, à Mexico, avant d'entreprendre cette nouvelle tournée européenne et nous a redit à cette occasion tout l'intérêt avil ettende à estre

et nous a redit à cette occasion tout l'intérêt qu'il attache à cette escale française de trois jours, dont une journée passée pratique-quement en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing.

« A tous points de vue, dit-il, le Mexique est entré dans une étape de consolidation de son économie qui lui permet d'assumer un rôle international beaucoup plus solide que par le passé. Le Mexique doit maintenant rechercher une diversification de ses échanges extérieurs avec les nations qui offrent les meilleures perspectives. Et, de ce point de vue, la France est bien placée, et pour de multiples raisons. Nous nous savons ce que nous pouvons attendre les uns des autres. Et je crois que cela permet d'espèrer

que ce que nous avons à faire ensemble le soit encore mieur. Nous avons un passé, un présent et un futur. Et nous entrons dans 

coup plus solide que par le passé.

Le Mexique doit maintenant rechercher une diversification de ses échanges extérieurs avec les nations qui offrent les meilleures perspectives. Et, de ce point de vue, la France est bien placée, et crois que le vingi et unième siècle pour de multiples raisons. Nous avons une histoire commune nous nous connaissons, nous connaissons nous qualités et nos défauts, nous savons ce que nous pouvons attendre les une des quires. Et le vaux de l'énergie: profiter du temps que temps que le virgi et mps et la fourer a except du na nordial de l'énergie: profiter du temps que l'énergie: profiter du n'y aura pas d'autre issue que le nucléaire...

raient être interprétées comme protectionnistes. D'autre parl, le pratocole d'accord était un peu confus, Nous ne connaissons pas encore le code de conduite en ce qui concerne, par exemple, la garantie d'approvisionnement des

garante cappronsionnement aes parties contractantes. Il nous a semblé qu'il pourrait y avoir contradiction avec le plan mon-dial de l'énergie que nous avons proposé aux Nations unies. Le « Takya round » n'a pas tout dé-fini et nous aurims préféré que

fint et nous aurions prétéré que

cela le fut. Nous avons conscience que nous na retrouverons peut-ètre pas des conditions aussi javorables qu'aujourd'hui. Mais

c'est un risque que nous assu-

nière plus substantielle, non p au nipeau des théoriciens, mais à celui des chefs d'Elat, alors oui, je pense que nous pourrions avancer. Je crois que la prochaine

étape devrait être une réunion de

chone servicioni une mauvalse redistribution du revenu natio-nal: M. Lopes Portillo ne cache pas les points noirs et il recon-

nait que certains abjectifs n'ont pas été atteinte, mais il espère que les très confortables revenus du

pétrole vont lui permettre de faire face. En orientant davantage

les crédits vers le social et en contrôlant l'inflation. « Notre taux de croissance

du produit interne brut a été de 8 % en 1979, dit-ii. 11 ét a it de 7 % l'année précédente, ce qui nous a valu quelques turbulences. Nous avons eu des goulets d'étranglement, dont les tournante en particulier.

Deux ans d'avance

Le 18 mars, dans un discours prononcé à Guadalajara, M. Lopez Portillo a défini la politique pétrolière de son pays pour les trois ans à venir : bausse pro-gressive et raisonnable de la pro-duction, exportations limitées à 1,1 million barils/jour.

a Nous avons, précise-t-il, at-teint cette année l'abjectif fizé pour 1982. Cela grâce à la fan-tastique productivité des putts de la zone de Campeche, où nos in-vestissements ont été concentrés. Nous avons maintenant dépassé une production de 2 millione de une production de 2 millions de barils/jour. Et fai accordé à Pemex la possibilité de produire une marge de 10 % supplémen-taire pour garantir nos besoins

- Mais comment maintenir ce rythme de croisière prudent? Comment résister aux pressions extérieures, particulièrement américaines, en faveur d'une produc-tion pouvant atteindre 4 et 5 millions de barils/jour ?

- Nous maintiendrons ce cap — Nous maintienarons ce cap parce que cela convient au pays. Pour produire plus de pétrole, il nous faudrait investir, donc em-prunter et accroître la dette extérieure, aggraver un déficit générateur d'inflation. D'autre part, multiplier l'investissement public dans l'industrie pétrollère, c'est-à-dire dans Pemez, qui est, se nous le rampells un graunisme je vous le rappelle, un organisme du secteur public, c'est déséguilibrer la structure de ce type d'in-vestissement, c'est provoquer une distorsion excessive dans le maniement des deniers publics, et cela nous ne le voulons pas. Enfin, je l'ai déjà dit, ce que fappelle notre capacité de digestion des ressources pétrolières n'est pas extensible. Alors que ferions-nous de ces pétrodollars ? Les placer à l'extérieur alors que nous avons des besoins intérieurs énormes? Ce serait absurde. C'est de l'ar-gent qui se dévalueratt. Il vaut mieux que nous laissions le pétrole où il est, dans le sous-sol.

» Le seul motif qui pourrait nous inclter à accroître considenous inciter à accroître consue-rablement notre production pétro-lière serait notre participation à un plan mondial de l'énergie qui viserait à rationaliser tous les processus en cours afin de passer de l'âge du pétrole à un autre âge de l'énergie, offrant d'autres possibilités

- Pensez-vous que le pétrole est une arme politique? — Dans une large mesure, certainement, répond-il. C'est aussi une question politique, et un risque politique. Le pétrole transforme les relations internationer. nales. Nous le voyons en Iran, au Proche-Orieni, dans l'océan

Indien...

— Cette « arme » peut-elle modifier les relations entre la Méxiqua et les Etats-Unis?

— Elle nous donne, c'est vrui, une position de force : elle nous avantage en ce qui concerna notre indépendance. Nous avons du pétrole et aussi du gaz naturel, qui intéresse les Américains. Et, en conséquence, notre position dans les échanges est bien meilleure,

— Est-ce que cette position de force relative peut aider le Méxique à règler son contentieux avec que à régler son contentieux avec les Etats-Unis, en ce qui concerne par exemple la question des bra-ceros, des travailleurs mexicains illégaux aux Etats-Unis?

illéganx aux Stats-Unis?

— Non. Nous sommes intéres-sés à bâtir un pays où le niveau de l'emploi sera satisfaisant d'ici à la fin du stècle. C'est la seule à la fin du siècle. C'est la seule jaçon définitive de résoudre le problème des braceros. Nous déprovieme des praceros. Nous de-velopper et offrir des emplots à nos gens. Toutes les autres ma-nières d'aborder le problème ne sont que des formules transi-

- On pensait généralement que le Mexique adhérerait au GATT, Or, le 18 mars, vous avez repoussé cette éventuelle adhé-sion. Pourquoi ?

Nous avons beaucoup réfléchi. Nos plans de développement impliquent des mesures qui pour-

de qualorze and Camment ne pas jaire un ejfart distance entre la mière el l'opulance considérable de développement, même avec de l'inflation. Car si nous ne créons pas 4 % d'emplois nouseux chaque année, nous ne nouse en sortirons pas.

— Mais cette inflation n'aggrave-t-elle pas le déséquilibre entre riches et peuvres. M. Monsport de la Banque Mondale : dans le tiens-monde, le développement a fait les riches de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus panvres.

— Mais nous voulons absolument utiliser la richesse pétro-lière pour mieux distribuer le succès, semble-t-û.

La liberté ne suffit pas

ter leur productivité. Mais les terres non irriguées, soumises au régime capricieux des pluies, ont une faible productivité, de 1 ou 2 %. Il suffirait de l'augmenter de 10 % pour que la production agricole fasse des bonds. Vailà ce que f'espère.

Le ton très ferme employé jusqu'à présent par M. Lopez Por-tillo à l'égard de M. Carter n'a pas peu contribué à la réelle popularité de ce président tran-quille et pragmatique, énergique et volontiers lyrique, Il doit se rendre cette année à Cuba, et le rendre cette année à Cuba, et le général Pelix Galvan, ministre da la défense, a lui-même préparé cette visite. A Managua, M. Lopez Portillo a, dans une allocution improvisée de hante tenue, félicité les nouveaux dirigeants nicaraguayens d'avoir réussi la troisième véritable révolution en Amérique latine depuis le début da siècie, après la mexicaine et

c'est un risque que nous assumons...

— Vous avez dit en 1979 que le pétrole était le patrimoine commun de toute l'humanité?...

— Une responsabilité commune de l'autre et îl continue de suivre de l'autre et îl continue de suivre avec la plus grande attention les événements en Amérique centrale. Croît-îl à la contagion ?

— Absolument pos. Et c'est bien pour cela que nous pensons que la libéralisation du commerce n'est pas la garantie du nouvel cordre économique mondial. Nous constatons que les pays induscirialisés appliquent das formules de protectionnisme de multiples manières. Et, en fin de compte, je pense que la solution réside dans les relations bilatérales...— Davantage que dans un dialogue Nord-Sud ?

— Si nous pouvions instaurer un dialogue Nord-Sud d'une manière plus substantielle, non plus

- Mais cette autonomie, cette autosufficance alimentalie est-elle possible?

- Elle peut l'être si nous reculors nos limites. Les ierres irriguées, relativement peu nombreuses, ne peuvent guère accrolitre leur productivité. Mais les ierres non irriguées, soumises au régime capricieux des pluies, ont une faible productivité, de 1 ou 2 %. Il suffirait de l'augmenter de 10 % pour que la production agricole jasse des bonds. Vailà ce que f'espère.

pays qui se trouvent dans son orbite se satisfont avec la liberté entre guillemets. Le désordre étonomique mondial exacerbe les tensions sociales, el pour résoudre des régimes répressifs. Cette formule antidémocratique et contradictoire ne fonctionne plus au Nicaragua et pas davantage au Salvador ou au Guatemala, qui sont en crise. Elle ne fonctionne plus en Amérique latine.

- Le Mexique e-t-il des res-

— Le Merique e-t-il des res-ponsabilités en Amérique cen-

— Il en a et nous les assumons sans intervenir dans les affaires intérieures de ces pays. Nous accordons notre aide sans condiaccordons notre alle sans condi-tions, comme nous le faisons en ce moment au Nicaragua. Nous poudrions donner plus, mais nous souhaitons qu'ils se définissent eux-mêmes. Car tout le monde aujourd'hui veut aider le Nica-ragua mais en tentant d'infléchre la solution politique. C'est une

M. Lopez Portillo est satisfait M. Lopez Partillo est satisfait de la réforme politique mise en route depuis son accession à la présidence. Il é agissait, dit-il, a d'affrir des perspectives pour rompre un modèle de léveloppement qui ne convient plus, de garantir la présence des minorités, d'approfondir les possibilités affertes par la révolution ». Sans doute é agit-il « d'un processus lent et qui n'est pas terminé », mais « il fonctionne ». Et il conclut : « Le démocratie est d'abord un style de vie. Sarre a dit un style de vie. Sartre a dit quelque chose là-dessus, et cela m'a beaucoup frappé.

> Propos recueills por MARCEL NIEDERGANG.

PORTRAIT .

# Le sérieux et la rigueur

« Je ne vous promets pas de miracles... » En décembre 1976, M. José Lopez Portillo, qui s'ins-taliait à le présidence eu milleu d'une très grave crise économique et politique, avait tout de suite donnà le ton de son mendet de six ans : placer tous les Mexicains tece aux réalités et demander la participation de tous pour surmonter une situadon dàlicate. - Donnez-moi du temos, aloutait-II, mon action este rationnella et londée sur l'effort partagé. -

Dans un pays où l'emphase et le gongorieme révolutionnaira sont volontiera pratiqués, l'ancien ministre des linances du gouvernement Echeverrie e introduit le maximum de rigueur et de sérieux dans la vie politique et dans la destion des effeires. Très connu dens les milleux internateur brillant et un expert des

coup moins des Mexicains aven as nomination comme candida Cette nomination avait surpris la ciassa politique. M Lopez Portillo n'e pas vraiment grandi dans la sérali, comme la plupart des cheis d'Etat mexicains de ces entré dans le tonction publique, au ministère du patrimoine, qu'en 1959, à l'âge de trente-neut ans. Simple sous - secrétaire d'Etat pendant le gouvernement Diaz Ordez, il n'a réellement émergé tédérale de l'électricité en 1971 ramettant rapidement de l'ordre nistre des finences neut mois plus lard. Il leisait lé aussi la preuve de son efficacité, rétormant et modernisant une liscalité détalllante.

M. Lopez Portilio l'était beau-

## Un bilan globalement positif

Chef de l'Eiel, il e conservé ce style rassurant, cette réputetion de compétence et de rapidié dans la décision. Réaliste, pragmatique, retusant evec énergie d'être classé é « gauche » cu à - droite -, insisiant eur le nécessité d'une certaine austérité et sur le discipline collective, il a repidemeni restauré la confiance dans les milieux d'atfaires, mexicains of étrangers, Irrités par les tendances - socialisantes - de l'edministration précédente, mais sane heurter les secteurs - redicaux - du PRI. La boom pétrolier qui e coincidé avec le début de son mandat le - révélation - des très riches réserves d'or noir date de 1978 - e certes contribué é un redressement économique spectaculaire, maigré le persietance das gros - points noirs -, en par-ticulier dans l'agriculture et les transports, at l'eggravation reletive du chômage. Male, eprès les tempêtes monétaires de 1976, le Mexique est de nouveau une ossis de stebitté politique el de croissance économique repide dans un continent troublé.

Ce bilan globalement positit

reux et habile. La première partie de son mendat, paisible, équilibrée, est bien à l'image de cet homme solide, sportli, eyent un eene eigu de l'humour, travellleur empirique et lanace. Il est né le 16 juin 1920 à Mexi-co dans une famille qu'il qualifie lul-même de « typiquement de

lait que M. Lopez Portillo est

respecté dans tous les secteurs

de le société. En outre, le ton

lerme mais modéré qu'il a su

employer é l'égard des dirigeants

nord-américains e rentorcé son - image - de « capitaine » valeu-

classe moyenne ». Il est d'origine espagnola pure, et l'un de ses premiers déplacements à l'étranger à été pour ce village de Navarre d'où viennent ses ancêtres. Etudiant en sciences poli-Ilques à l'université de Santiegodu-Chill, autour d'une thèse sur professeur de droit et de sciences politiques à l'université de Mexico, Il est aussi un très fin conneisseur, et admirateur, de la cosmogonie indienne. Deux de ses ouvrages en témolgnant : Quetzalcosti et Don Q.

# Pétrole mexicain contre technologie française?

Pétrole, transferts de technologie, investissements francals an Mexique, cont an centre des entretiens francomexicains de Paris.

Le Mexique deviendra-t-il, au cours de la décennie, l'un des principeux fourniesaurs de pétrole de le France ? Cetta question a'inscrit an tolla de lond des entretiens. Un contrat décennal e déjà été eigné en 1979 antre le Mexique et le Compagnie trançaise des pétroles. Il prévoit le livralson de cent milie barils par jour (5 millions de tonnes par an) de petrole brut, rythma qui devrait être progressivement atteint dans le courant de l'année. Or, on prête l'Intention à la délégation mexicaine de proposer à la France un eccord plus vaste at a long terms d'approvisioneu des goulets d'etranglement, dans les transporte en particulier.

— Vous avez utilisé dans une allocution l'expression « développement avec infistian ».

— Bon. Pour 70 %, notre population a moins de vingt-cinq ans et pour 50 % moins de tonnes (soit entre 10 % et 20 %

des besoins français), le Mexique fixant ees tarifs en fonction de ceux de l'DPEP.

Una tella proposition auralt la mérite de réduire la dépendance de la France vis-à-vie du pétrole du Proche-Orient, Elle poserait cependant un délicat problème de rééquilibrage des échanges. Longtempe, Mexico s'est plaint du

désécutibre du commerce en faveur de la France. Une situation gul va besculer en 1980 avec l'antrée en vigueur du contrat C.F.P. D'excédentalre pour la France (901 m/lliona de francs en 1978 et 1,8 milliard de france en 1979), la balance va devenettement déficitzire, la million de tonnes de pétrols valant, sux cours actuels, 1 millard de francs... li faudrait donc eccroftre corréletivement les ventes francaises (2.1 milliards de france en 1979) dans de très fortes proportions.

Ce na sera pae chose tache, car le Mexique ne souhalte pas lier ees ventes de pétrole é un accord de troo. Il prétère garder les meine libres pour acheter ses biens et équipements su mellieur orix, en jouant sur la concurrence mondiale. En revanche, les autorités mexicaines souhaiteraient que, en échange de cette garantie d'approvisionne en pétrole, le gouvernement et les industriels français participent au développement industriel du pays. par le bials suriout des transferts de hnologie et d'investissements locarre fen association avec des capi-

D'ores at déjà, un certain nombre d'accorde ponctuels de coopération technologique (nucléaire, télécom munication, espace) out été conclus entre des organismes publics des deux pays. Quelques entreprises françaises ont installé des usines au Mexique, en association avec des nex, Creusot-Loire, Novotel, Poolain, C.G.E. Thomson). Mais cette présence tradosise est blen taible comparativement à celle des Etats-Unis, bien sûr, male eussi du Japon qui e investi au Mexique ces dernières années, quaire fole plus que la France (200 millions de france en 1979). Les investissements irançale na représentent que 10 % du total des investissements étrangers (hors Etats-Unis).

Sans doute a-t-on compris plus vite toutes les chances d'être retenus, il à Tokyo le déstr des eutorités mexicaines de e'affranchir, eutant que faire se peut, de leur puissant voiain. Una volonté qui vs de pair avec l'émergence du Mexique comme

grand producteur de pétrole et son ambition de jouer un rôle mejeur en Amérique centrale et dans les Rattraper le terrain perdu Certas, depuis deux ana, le France

tente de rattraper la terrain perdu Paris a ouvert une ligne de crédit de 1 milliard de Iranos pour l'achat matériels français par le Mexique. Mais, on l'a vu, ce pays insiste eur les transferts de technologie. Plusieure « pistes » vont done être explorées eu coure des antre-tiens de le délégation mexicalne evec les pouvoire publics et les

■ L'agro-alimentaire : les Mexicains, fort Intéressée par les techniques françaises, souhaiteralant développer une fifière élevage-viandeleit, de production et de transfor mation. Des unités modernes sersient elosi implentées localement, employant des paysans pauvres comme

 L'équipement des mines de toute sorte (cherbon, ler, culvre, argent) offre des débouchés pour les niques françaises, le plupart des matàriels pouvant être labriques

● Les télécommunications ; la France e livré deux centraux téléchoniques au Mexique. C.t.T.-Alcatel (fillele de C.G.E.) et Thomson-C.S.F. ont été présélectionnés dans un eppel d'offres pour la tourniture de te milla lignes en « temporei ». quarante milla lignes en « temporei ». Les se trouvent en concurrence avec trole firmes étrangères et deux constructeure locaux : une fillele de I.T.T. . mexicanisée . à 51 %, et uns fillele du groupe suédois Ericsson. Cet appet d'offres est le premier d'une longue série, pulsque le Mexique entend installer dix millions de lignee dans les dix ane é venir.

On estime que Telmex (les P.T.T. mexicains) choisirs trole fournisseurs.

ne resterait qu'une plece pour un nouveeu venu. Celui-ci, quel qu'il soit, devrait installer une usine de production sur place. C.I.T.-Alcatel nourrit quelques espoirs, meis les Japonais paraissent mieux placés.

Dens le domaine des felsceaux heriziens et des reders. Thomson espére obtenir de nouveaux marchés. dans l'usine de matériels radiolopiques que Thomson-C.S.F. possède

 Le nucléaire. — L'accord-cadre de ecopération signé en 1979 avec le C.E.A. porte sur :

1) La prospection, l'exploitation et le traitement de l'uranium : 2) La fourniture d'uranium enrichi

en France :

3) La préparation de l'industria mexicaine, evec le concours de la France, à l'éventuelle construction de ntreles nucléelres. Toutefois, cet eccord en est encore eu etade des principes. Pour le moment, on hésite. Mexico, é développer massivemen l'énergia nucléaire et à eller au-delà

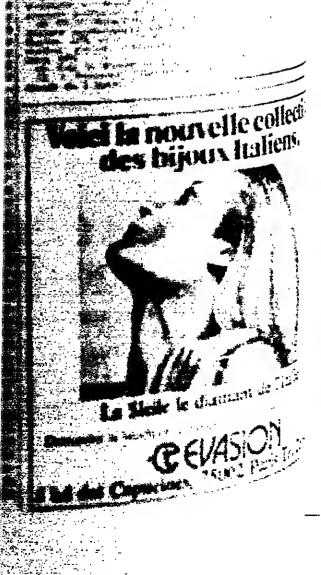
d'Eixt Pemex serait prête é vendre du pétrole à des prix préférentiels aux unité de production que les chimistes français eccepteralent d'implanter au Mextous.

des deux centrales en construction.

Cette liste n'est pae exhaustive Maia, compte tenu des positions pré-pondérantes des Etate-Unia, de la concurrence japonelse et ellemande, des besoins du Mexique, des capacités de le technologie française, des réticences d'une partie du petronat francelo à investit dans des pays qu'il connaît mel, il ne faut pas attendre, é court terme, des miracles.

Le processus des transferts de technologie est long et complexe. Pout qu'il profite pletnement au - receveur - comme au - donnaur -. moins spectaculeire, mais tout aussi important, au niveau culturel. Or. on ne peut que constater à cet égard. régression de l'influence française. é commencer par celle de la langue dans cette région du monde...

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.



the 🍁 😘 all and any

MARK AND THE REAL PROPERTY.

Mark State Treatment of the contract Maria Baran Baran

Marie Annie Asies - Director

Beef and Square in Separate in a second

कार्य कार्य कार्य कार्य के प्राप्त कार्य क

Company of the second

The state of the s

Company of the second

**多ない**が一 声を 一ついた。こ The second second second second second

SOUTH THE PARTY OF THE PARTY OF

THE REAL PROPERTY OF

Afternational and form

Marie Town

Marie Tolking - Land State Control

· ·

Marian Comments

A - Appellongers of the

The State of the W. Walter

Ministration Care A 16 ...

The state of the state of the state of

THE ROLL SHOW STORY IN THE STORY

Sales Sales State State

The second second second second

And the second s

the substitution of his a

The same of the sa

the second of the second

Company and the second in

printed the said of Separation of the said THE PARTIES TO A ....

topped through appealment to

---

September Contract and september 11 the second transmitted to the second

-

Control of the second

Balling to the street of the second

MANAGER WALLS TOWN IN THE STREET

Mark the transfer of the

Bearing Sections

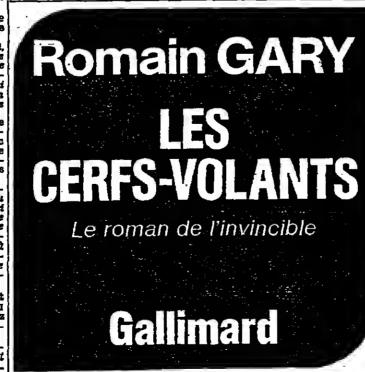
most the same of

Special State of the State of t

the state of the s

HELD MARRIED AN SWA

-



# **AMÉRIQUES**

## Pérou

AUX ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 18 MAI

# L'ancien président Belaunde affronte le nouveau dirigeant de l'APRA, M. Villanueva

Des élections ont lieu le dimanche 18 mai pour désigner le prochain président du Pérou. Environ 6 400 000 électeurs, dont pour la première fnis plus de 830 000 analphabètes et 39 000 Peruviens résidant à l'étranger, éliront également 60 aénatenrs et 180 députés, La présence massive d'un électorat jeune le droit de vote a été porté à dix-huit ans depuis les dernières élections générales, en 1963 — et les changements intervenue dans le pays depuis dauze ans de régime militaire sant les éléments notables de ce scrutin,

Lima. - Après avoir assumé le direction du pays pendant douze ans. les militaires péruviens s'apprêtent à La perspective des élections présidentielles et parlementaires qui dolvent avoir lieu le dimanche 18 mal ne déchaîna oes pour autant l'enthousiesme : sane doute est-ce parce que la plupert des enelystes de droite comme de gauche, craignent que le Pérou ne traverse une crise comparable é celle qua la Bolivie a connue l'ennée demlère (1).

Aucun des partis ne eemble pouvoir dépasser nettement les 30 % de votes exprimés, si l'on en croit les eondages, qui foni état cepen-dant de plus de 50 % d'indécis.

Or le Constitution promulguée en Julilet demier précise que, pour l'emporter eu suffrage direct, un candidet doit réunir sur son nom eu moins 36 % des voix. Au cas où ce pourcentage ne serait obtenu par eucun des candidets, il reviendrait eu Congrès d'élire le futur président parmi les deux candidats les mieux pleces. En cas d'impasse, le président du Sénat assume les fonctions présidentielles.

Les deux principales personnalliés en présence sont, d'une part, M. Armando Villanueve, candidat de l'Alliance populeire révolutionnsire américaine (APRA), dont il représente le tendance de geuche. M. Villa-nueva compte sur l'epoul de petits partis du centre. Il pense négocler un accord circonstanciel evec les partie proches de la social-démocratie et le parti communiste. Bien sieges eu Congrés, l'APRA y est en moins bonne posture que l'Action populeira. La mort, l'ennée demlére. de son fondateur, Vitor Raul Haye de la Torre (qui avait dominé la vie politique péruvienne pendant cinquante ans) a laissé un parti proiondément divisé. Les rivelliés entre libégrand jour, et le formation s'est affeibile. Les ilbéreux de l'APRA e'opposent é un accord avec les partis de gauche, alora que, parmi ces formetions, on redoute souveni - attitudes fascisantes - da I'APRA.

Le deuxième candidet sérieux est M. Fernando Celaunde Terry, ancien president ranverse par le coup d'Etat du 3 octobre 1968 et leader du parti d'Action copulaire (A.P.), qui devrait bénéficier eu Parlement de l'appui de plusieurs petits partis de droite.

Correspondance

M. Beleunda e falli! passer un accord, qui lui aurait sans doute donné la victoire, evec le Parti populaire chrétien (P.P.C.). Maie calui-ci e fini par presenter son propre candidet, M. Sedoya Reves, ancien meire da d'erbitrer le duel entre les deux grandes formations.

Au cas où ni M. Belaunde ni M. Villanuava na parviendralt à réunir 50 % des voix du Congrès, c'est un · apriste ·, M. Luis Alberto Sanchez, qui devrait, après avoir élé élu président du Sénet, accéder à

## Les tensions à gauche

Une candideture de gauche eurait eu qualques chances da réunir les 36 % de voix nécessaires è l'élection au suffrage direct, comme elle l'avait felt II y a deux ans pour l'élection à l'Assemblée constituante. Mais le matisme, le cactarisma et la décendance de certeines formetione par rapport aux influences étrangères oni réduil é néant les efforts de plusieura mois. Deux grandes elliances da gaucha e'opposalent. D'une part. l'Union de le gauche (U.L), qui rassemble autour d'un avocat, M. Ledesma, et du Front ouvrier psysan, étudiant et populaire (FOCEP), le parti communiste et le parti socieliste révolutionneire, prône le mise es œuvre progressive du socialisme. De l'eutre, l'Aillance révolutionnaire de geuche (ARI), plus redicale, exige notamment la mise é l'écart des forces armées. Elle regroupe une quarantaine de petits partis trotskistes et maoistes et soutient la candidature de M. Hugo Blanco, leader charismatique des classes les olus défa-

Les deux principaux candidats sont lancés dane le aurenchère pour séduire les indécis. Une campagne néricelna », visiblement dotée de grands moyens (surtout celle de l'APRA, qui, par exemple, e utilisé un evion particulter), contraste avec pert des autres partis (quinze eu total), qui n'ont d'autres recoure que Is distribution de tracts ou l'inscription de siogans aur, les façades des

Après neuf lours de chevel, et avec pour tout begage un maigre baluchon, des partisans de M. Genero Ledesma, dirigeant du FOCEP, sont arrivés le vendradi 9 mai aur le populeuse glace de Menco-Capac, à Lima. venalent des mines de culvre de la Cerro de Pasco, situées dans les Andes, à 5000 mètres d'altitude. Un minaur casqué criait dans un mégeohona : « Les millions Investis n'achèteront pas notre vote. Companero Ledesme, nous sommes fatiqués. meis nous sommes présents.

Cependant, le succès de l'APRA n'est pas d0 à ses seules ressources financières. Le perti est ectif depuis un demi-siècle, et l'exaltation de ses militants, qui frise parfois le fanatisme, est contagleuse.

M. Belaunde, en revanche, doit beaucoup otus é son ravonnement personnel qu'é l'apparell de son parti. Président de 1963 à 1968, Il a

leissé le souvenir d'un homme tolé rent, et démocrate. Son éloquence romantique, sa pondération, es sen-sibilité et aa simplicité trouvant an core écho, malgré la gassage des

Point commun entre les deux hom mes : leur manqua da définition doc trinala. Ile lancent des celliadas à toutes les classes sociales. La criee de l'emploi ? M. Villenueva s'engege é créer 450 000 posles pendant les alx premiera mois de son gouverne ment. M., Belaude dit mieux : un million en un an l

Aux antipodes, M. Luis Bedoya, Reyes, dirigeant du perti populaire chrétian (conservateur), présente un programme minutieux et cohérent. SI. comme on le suppose, ni M. Be taunda nt M. Villanueva ne peuven remporter les élections le 18 mel, le désignation du président se louere dans des antichembres calfeutrées M. Bedoye sere en bonne position pour négocier les grandes lignes de son projet de gouvernement et epporter son soutien au Congrès à un des deux candidats entre le 18 et le 28 juillet, dates prévues pour le transfert de pouvoirs.

La geuche a gerdu l'occasion de diriger la futur règime, Mais elle entend bien le contrôler en utilisant le manque de majorité cleire au Congrès et en capitallesnt le mecontentement populaire dans les rues tes usines et les campagnes, Ce mécontentement, ou demourant, s'est fail sentir de façon occrue ces deroccupations de locaux et grèves,

Les militaires ont perdu progres sivement tout crédit euprès de l'opinion publique au cours des douze années pendant lesquelles ils ont assumé la pouvoir. Male ils restant convalncus de l'importance de leur mission comme garants de l'Intégrité nationale.

Les observateurs sont d'accord pour dire que l'armée désire contrôler le nouveau régime en s'ecouyant aur ses cadres et sur l'équipe de technocretes qu'elle a mise en place dent - apriste - pourrait eccep contrôle diacret de ce genre. Mais Il est peu probable que l'ex-président Belaunda puisse e'y résoudre. Et tionneroni-elles un régime dont elles oni précipité la chute el doni le programme et les responsables sont

Inchangés depuis 1968 ? NICOLE BONNET.

FRANÇO SEMENZATO E.C. S.A.S.

Caleodrier des veotes aux enchères de mai-juin à Veoise - Palazzo Giovannelli - Cannaregio 2292

Telefono (041) 32090 - 700811.

SAMEDI 31 MAI, à 10 h 30

PORCELAINES ET MAJOLIQUES ITALIENNES ET EUROPÉENNES

DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

Pormi celles-ci : Importante cofetière de Bottger. Thélère Ferner.

Théière Chorlas III. Plateau portant le poinçon Ginori ovec vue de Vontse. Porcelaines de Vienne, Petite tasse avec l'écusson de

la fabrique Cozzi. Un groupe de majoliques de Bassano du dix-

SAMEDI 31 MAI, à 15 h 30

GROUPE DE MAJOLIQUES ITALIENNES

PROVENANT D'UNE COLLECTION PRIVÉE

A signoler, entre outres : vase toscan primitif. Plats toscans de famille gothique. Bols et bocaux de première époque d'Orvieto

et Viterbo. Plat casteldurante dalé 1541. Plat justre por Mastro Giorgio ó Gubbio et peint par Xanto Avelli, Coupe de Niccolo' Peliporio. Coupe avec couvercle de Mastro Ludovico. Albarelles

EXPOSITION : de samedi 24 à mercredi 28 moi 1980

de 10 heures à 13 heures et de 14 h. 30 é 19 h. 30

siciliennes du seizième stècle.

(1) Les élections du le jufflet 1979 n'ont pu départager les deux orincioaux candidats, MM. Paz Estenseoro et Siles Suszo. Iln mois après, le Congrès se trouvait face aux mêmes difficultés. Pour sortir da l'impasse, M. Guevara Arse, président du Sénat, fut chargé provisoirement de la première magistrature jusqu'à ce qu'il soit renversé par le coup d'État du colonal Netusch Busch, le le novembre. L'officier lui-même dut céder le procooir, quelques jours olus tard. poovoir, queiques jours olus tard. face à une véritable insurrection populaire, à Mme Lidia Guelier, pré-sident du Congrès bollvien.

## Etats-Unis

# EN LUI PROPOSANT UN DÉBAT PUBLIC

# Le sénateur Kennedy lance un nouveau défi au président Carter

New-York. — M. Kennedy a lance un nouveau defit a M. Carter : dans un discours prononce jeudi 15 mai devant le cinb de le presse de Los Angeles, il a demandé au président d'eccepter un débat public avant la derun denat public avant la der-nière série d'élections a primai-res » qui auront lien le 3 juin dans neuf Etats. S'il accepte ce débat, a poursulvi le aénateur, a je considérerai les résultuis du juin comme un référendum, et i le président en sort voinqueut, si le presulent en sont voinqueur, je me retirerai. Si c'est mol qui obtiens le plus de suffrages, je resterai dons la course ovec l'in-tention d'oblenir la nominution

du parti démocrate ». un peu plus tôt, M. Kennedy avait déclaré à Albuquerque (Nouvean-Mexique) que, si M. Carter se refusait maintenant à ce débat, il aurait immanqua-blement lieu lors de la conven-

blement lieu lors de la conventinn démocrete qui se ttendra à
New-York à partir du 11 août.
Comme on pouvait s'y ettendre,
la Maison Blanche a diffusé jeudi
après-midi un communiqué indiquant que M. Carter n'avait nulle
intention d'entamer une discussion publique avec M. Kennedy.
La déclaration de guerre du
sénateur a surpris. Il y a déjà
plusieurs semaines que les deux
candidats ne se ménagent plus
candidats ne l'intention de mener
sa course « au finish », bten qu'il
n'ait, dans la meilleure des hypo-

sa course « au /mrs. », nen qui m'ait, dans la meilleure des hypothèses, ancune chance d'arriver à la convention avec plus de mille deux cents ou mille trois cents délégués, alors que le candidat désigné doit en totaliser au moins mille six cent soixante-six. moins mille six cent soixante-six. Cette stratégie accréditerait l'hypothèse selon laquelle M. Kennedy a l'intention de tenter un coup de force à la convention en obtenant que les délégués soient libres de leur choix, quelle qu'ait été leur position an moment des « primaires ».

Une autre hypothèse est que M. Kennedy tente une grande npération publicitaire avant le 3 juin, dans l'espoir de renforcer ses chances en Californie, dans l'Ohlo et dans le New-Jersey où

l'Onio et dans le New-Jersey où il a de nombreux supporters.

Enfin, certains observateurs pensent que cette déclaration de Los Angeles ouvre la porte à un abandon honorable après le

3 juin.
L'affaire du débat manqué entre les deux concurrents date, en fatt, du caucus de l'Iowa, en janvier, coup d'envoi de la campagne électorale. Le président avait alors accepté de participer, avec les deux autres candidats démocrates. MM. Keunedy et Brown, à un débat onblic organisé par le « Des Moines Register », le lendemain d'une confrontation entre les candidats répntation entre les candidats répn-blicains. Mais, quatre jours avant le date de la rencontre, la Maison Blanche annonçait que le président jugeelt qu'il était de son devoir de ne pes quitter Washington tant que les otages de Téhéran ne seraient pas libérés. Cette siratègie devalt réussir à M. Carter, depnis le scrutin de l'Iowa, M. Brown a déclaré forfait et le président totalise, aujourd'hui, 1553 délèguès contre 32 à M. Kennedy. le date de la rencontre, la Maisor

De notre correspondante

Jeudi, M. Kennedy, interrogé à le télévision, s'est expliqué. « Quelle contrance le parti démo-crate peut-si oroir dans une future confrontulion Curter-Regon si le président refuse, unjour-d'hui, de déjendre ses options devant un autre démocrate? n. a demandé le sénateur. « Les élec-teurs ont droit à des explications teurs ont droit à des explications sur la politique de la présidence. C'est un problème de fond. Des hommes comme Rooserelt, Truman, Johnson, John Kennedy ont profondément murqué l'institution présidentielle parce qu'ils s'expliquaient... Le but d'une compogne électorale est d'éclairer les problèmes pas de roitier l'esteproblemes pas de rotifier l'exis-tence de l'occupant de la Moison

Blonche», e-t-il ajoute. M. Kennedy a repris ses thèses habituelles de lutte contre l'inflation, le chômage et la pauvreté des minnrités, mals il a fait aussi quelques incursions dans le do-maine de la politique etrangère. « Jomnis, depuis la crise des missiles soriétiques à Cuba, at-il dit. la situation internotionale n'u ete nussi dangereuse, et l'Union societique est en train de

tester les réactions américaines.» Il a ajouté que les contacts dipiomatiques étaient plus importants matiques etaient plus importants que jamais et e déploré que, « depuis quatre ans, nous ne cessons d'oroir des surprises en politique étrangère... Nous n'urrivons même pas n'obtentr l'appui des alliés qui nous avaient soutenus lors du blocus de Berlin et de la crise de

Comme on lui demandait pour-quoi il se considérait comme un meilleur président que M. Carter, M. Kennedy a repondu que la Maison Blanche a vait besoin d'une « vision » qui permettrait d' «upporter espoir et inspiration uu pays »... «Les Américains attendent nvec impatience qu'on fosse oppel à eux », a-t-il concin.

Interrogé sur le point de savoir s'il accepterait de donner son soutien à M. Carter an cas où celui-ci abtiendrait la nomination du parti, ou e'il ne serait pas tente d'appuyer pintôt M. Ander-son, il e'est borné à répondre qu'il ne pourrait pas voter pour un candidat indépendant, malgré tonte la sympathie qu'il porte an représentant de l'Illinois.

NICOLE BERNHEIM.

## Canada

# La question du référendum du 20 mai divise profondément la presse québécoise

De notre correspondont

Montréal. — Dérogeant à nne tradition bien établie, l'influent quotidien montréalais le Devoir a décidé de ne pas prendre posi-tion sur le référendem du 20 mai. Comme la société québécoise, le Dévoir est en effet très divisé. Le lundi 12 mai, il a publié qua-Le lundi 12 mai, il a publié quatre éditoriaux, trois pour le « oul a et un pour le « non ». Jusqu'en 1978, le Deroir affichait une ligne clairement fédéraliste, et son directeur était celui qui mène le bataille pour le « non » an référendum, M. Ryan, Pour le rédacteur en chef du journal, M. Michel Roy; qui dit « non au principe de la souveraineté politique (du Québec) assortie de l'association économique » la décision ne semble nes

que », la décision ne semble pas avoir été facile il reconnaît que le référendum pourrait être « une Occasion historique de débloquer le dossier constitutionnel et d'assurer l'égulité des deux peuples a

fondateurs du Carada. Mais, s'il reste favorable à une reforme en protondeur de ta Constitution, il ne souscrit pas pour autant à la formnle de souveraineté-association que le parti québécois (an pouvoir) voudrait

# Ei Salvador

# Ecarté du commandement de l'armée

#### LE COLONEL MAJANO RESTE MEMBRE DE LA JUNTE

San-Salvador (A.F.P., Reuter, U.P.I.). — Le colonel Majano reste membre de la junte, a-t-on appris le mercredi 14 mai à Sanappris le mercredi 14 mai à SanSalvador. Porte-parole des jeunes
officiers réformistes, il aveit été
remplacé, le 12 mai, par le colonel Abdul Gntterrez, également
membre de la junte réputé
conservateur, comme commandant en chef des forces armées.
On apprenait, d'autre part, que
la junte militaire et démocrate
chrétienne a fatt appel, le
jeudi 15, de la décision prise
l'avant-veille par un juge militaire de libérar le commandant
d'Abuisson, un officier d'extrême
droite accusé d'avoir participé à
une tentative de conp d'Etat au
début du mois.

# Nicaragua

## LES ÉVÉQUES NE DEMANDENT PAS AUX PRÉTRES DE QUITTER LE GOUVERNEMENT

Managua (Nicaragua) (U.P.I.).

— La conférence é oiscopale nicaraguayenne a publié nne déclaration, mercredi 14 mai, qui reprend les récents souhaits de Jean-Paul II demandant aux prêtres de ne pas briguer des postes politiques (le Monde du 10 mai).

Les six évêques nicaraguayens affirment que « les prêtres, les religieux et les religieuses ne peuvent pas exercer un mandat politique sans une autorisation appropriée ». Ils ont toutefois ajoute priée a ils ont toutefois ajoute que les six prêtres qui occupent des postes gouvernementaux dont l'un, le Père Miguel d'Escoto, est ministre des affaires etran-gères, et un antre, le Père Ernesto Cardenal, est ministre des affaires

culturelles — peuvent décider

négocier avec le gouvernement fédéral, car, écrit-il, « un tel argu-ment ne résisterait pas longtemps ment ne resisterait pas iongiemps a l'épreuve des réalités inconci-liubles». Et l'échec pourrait conduire à l'indépendance du Québec qu'il ne souhaite pas, car, à condition de procéder à « des réjormes de structure », le Qué-bec et le Canada trouveront leur

de leur épanouissement dans le cadre fédéral L'adjointe du rédacteur en chef croit de son côté que le Québec doit « donner un choc » au reste du Canada pour le forcer à accor-der une meilleure place à la « Belle Province ». Les deux autres même sens et reprochent aux fédéralistes d'être e prisonniers d'une des plus formidables allian-

ces du conservatisme ». Un des éditorialistes de ce journal n'a cependant pas obtenu l'autorisation de publier un texte

qu'il avait intitulé : « Je voteral e oui » le 20 mai »

La Presse appellera ses lecteurs à voter « non », comme l'a dejà fait le Droit, qui s'adresse à la population de l'ouest du Québec. Seul pour l'instant, le quotidien publié à Québec même e préféré annoncer qu'il ne prendrait pas position dans le débat. La presse angiophone, farouchement opposée à la souveraineté-association, ne connaît guère de pro-blème de conscience, et rejette depuis des mois le principe même du référendum.

un referendum.
Un cas paradoxal: celui du magazine québécois l'Actualité, qui espartient au puissant groupe de oresse de Toronto MacLean Hunter, et qui est le seul à se prononcer pour le « mui » au référendum tandie que con sendant. rendum tandis que son pendant anglophone vilipende le « cauche-mor » de la souveraineté - asso-

BERTRAND DE LA GRANGE

# Une lettre du comte de Paris

Le secretariat dn comte de Paris nous communique le texte d'une lettre qu'il a adressée, le 12 mai 1980, au délégué général du gouvernement du Québec à

« Monsieur le délégué général, » Descendant d'une lignés qui récut et souvent necomplit les moments les plus glorieux de noire histoire commune, mais notre histoire commune, mais parfois aussi ses échecs et ses malheurs, ja ne puis rester indifférent à ce qui affecte le destin de votre nation: bien que les Québécois aient acquis de longue date leur personnalité propre, combien forte et ottachante, et constituent déserment un agente. constituent désormais un peuple dissernt du peuple français, nos origines et notre langue commu-nes maintiennent entre nous des sentiments fraternels que je res-

sentiments fraternels que je rés-sens profondément.

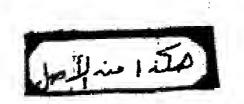
» C'est dire uvec quelle émotion je suis de Paris le long et cou-rageux cheminement da peuple québécois vers son épanousse-ment national qu'avait préva, souhaité et salué le général de Gaulle. A la veille de voire réfé-tendum uvec le peup d'artiset rendum, pas plus qu'en d'autres circonstances, il n'appartient à un Français de Prance de recommander telle poie ou telle démar-che aux Québécois, mais je ue crois pas sortir de mu mission historique en vous disant ma fervente affection et l'admiration que je porte à votre courage fran-

pour eux-mêmes s'ils doivent de-missionner ou non de leur poste. » Je pous prie...»

Au sommaire du numéro du 18 mai

- Alcooliques et Bretons toujours.
- Les récits d'un chasseur de têtes.
- Dossier : l'énergie verte.
- La diabolique douceur de Pol Pot.
- Raymond et les Templiers.
- Des interlocuteurs pour les vieillards solitaires. Japon : les sous-lieutenants de l'entreprise.
- Irlande : quand la verte Erin devient noire.
- Refour à la maison en terre.
- Les balbutiements de la télé grand écran.
- Une interview de Georges Devereux, ethnopsychiatre.
- Histoire : deux généraux français à Dachau. -- La 3º mi-temps du rugby.

Une nouvelle d'Augusto Roa Bastos



Brats-Unis CEANT UN DEBAT PUBLIC sody lance un nouveut lent Carter

La question du referendam du 20 -

PALL MALL: 20 cigarettes filtre et sans filtre.

# LES RENCONTRES DE VIENNE

# Les Soviétiques mènent le bal

(Suite de la première page.)

Tout laissait prévoir cette of-fensive (le Monde du 15 mai), mals sile est impressionnante: ration ununime » sur la nécessité de préserver et de développer la détente ; une liste de sept mesures sur lesquelles « devraient être concentrés les efforts pour éliminer la possibilité d'une nouvelle guerre», et enfin la proposition deuxième bombe en quarantehuit beures, de convoquer « une
réunion dans les plus brejs délais
nu niveau le plus élevé des dirigeants des pays de toutes les
régions du monde (sur) les foyers
de tension internationale, la prévention de la guerre (...) et la
préservation de la paix sur le
continent européen ». A l'appui
de ce projet, les dirigeants socialistes évoquent la « situation de
danger que connaît le monde » et
l' « expérience historique depus
la coalition nnti-hitlérienne jusqu'n nos jours ». deuxième bombe en quarante-

Avant que M. Muskie ne s'en-tretienne, ce vendredi après-midi, avec M. Gromyko, un petit déjeu-ner a réuni à l'ambassade britannique les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis de France, de Grande-Bretagne et d'Allemagne fédéral: M. François-Poncet devait ensulte recevoir eu tête à tête à l'ambassade de France, le secré-taire d'Etat américain, qu'il

n'avait pas, contrairement à ses collègues, vu à Bruxelles. Les violons occidentaux auront peut-être ainsi eu le temps de s'accorder d'ici l'arrivée, en fin de matinée, de M Gromyko, qui devalt à sa demande rencontrer devalt à sa demande rencontrer à midi le ministre français. Mais avant que le che de la diplo-matle soviétique u'ait falt son apparation, il était clair que ce serait sur sa partition que se jouerait cette uouvelle journée. Mais repreuons chronologique-ment Jevel Vavion de M. Caps. ment. Jeudi, l'avion de M. Gens-cher est le premier à se poser à Vienne. Interrogé sur la déclara-

parlera notamment avec M. Gropariera notamment avec M. Gro-myko, vendredi, du prochain voyage de M. Schmidt à Moscou) déclare : « Il s'agit d'un jait poll-lique qu'il convient d'examiner de jaçon positive. La République jédérale étudiern cette proposi-tion avec un grand intérêt et dans un esprit constructif. » Une heure et demi après, c'est

dans un esprit constructif. »
Une haure et demi après, c'est
au tour de M. Muskie de faire
part de sa réaction. Elle est à
peu près totalement opposée. Le
secrétaire d'Etat parle d'une
a proposition cosmétique » et d'un
a maquillage de ce qui n été dit
jusqu'à présent ». Il estime que le
texte est destinè principalament à
influencer le déroulement de la texte est destine principalament à influencer le déroulement de la conférence islamique d'Islamabad, qui s'ouvre samedi, et qu'il « semble impliquer une reconnaissance de l'invasion soviétique et du gouvernement neluei [da Kaboui] avant que ne soit ubordée la question du retroit des troupes soviétiques ».

pes soviétiques s.
Mldi 25. — M. François-Poncet
se refuse à toute déclaration.
Midi 30. — Lord Carrington, mid 30. — Lord Carrington, secrélaire au Foreing Office. à mi-chemin entre MM. Genscher et Muskle, affirme ; « Il est ivident que Moscou se trouve der rière ces déclarations, Mais elles montrent également que l'U.R.S.S. est disposée à purler de ce sujet. » « Toutefois, ajoute-t-il, les posi-tions de l'Union sovietique ne semblent pas avoir change. Le contenu des propositions n'apporte pas de pleines guranties sur le retrait des troupes. Il faut en parler, les voies de la negociation

parier, les voies de la negociation ne sont pas fermées, » A 15 heures, après un déjeuner offert par le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Pahr, une aimable confusion a'empare de la chancellerie fédérale. M. Muskie, sourire aussi large que fixe, s'engouffre pour trois quarts d'heure dans le bureau du chancelier autrichien, M. Kreisky, où lui succèdera lord Carrington. M. Fraucois-Poncet, lui, pénètre dans celui de M. Pahr, avant d'aller rejoindre à l'ambassade son collègue yougoslave, tandis que son homologue suisse apparaît à une porte, disparaît à l'au-

tion afghane, le ministre ouest-allemand (qui confirme qu'il J'AI DIT "LES CHEFS D'ETAT" CONFERENCE AFGHANISTAN

# LORS DE LEUR RÉUNION DE NAPLES

# Les Neuf décideraient de suspendre l'exécution de certains contrats en cours avec l'Iran

C'est finalement à Naples que se réunissent samedi 17 et diman-che matin 18 mai les neul minis-tres des affaires étrangères de la Communauté. Ces réunions de week-end sont dites informelles. Il a été un moment envisagé de Il a été un moment envisagé de transfèrer la réunion de samedi à Rome pour lui donner un caractère plus officiel et d'y faire participer des délégations plus étoffées. Les ministres ont en effet des décisions précises à prendre. En fin de compte, il a été décidé de rester à Naples, mais au besoin, des fonctionnalres accompagneront les ministres. res accompagneront les ministres. Le décision la plus délicate portera sur les sanctions coulre portera sur les sanctions coulte l'iran, que les Neul se sont engages à prendre le 17 mai en l'absence de « progrès décisimenant à la libération des couversations qu'ils ont etes à Bruxelles et Vienne avec M. Musche. Ils semblent d'accord pour prendre des sanctions effectives mais làmitées dont la principale consistera à 5 u s n e u d re les consistera à suspeudre les contrats commerciaux exécutés à moins des deux tiers.

Rappelons que les Neul ont dejà décide le 22 avril « qu'aucun nouveau contrat d'exportation ou de service ne devra être conclu nosc des personnes ou des orga-nisations iraniennes », les pro-duits allmentaires, pharmaceu-tiques ou medicaux étant exclus de cet embargo. Les Neuf n'en estiment pas moins que toute initiative politique — telle une relance des efforts de M. Waldheim — devrait être encouragée.

D'autre part, ils envisagerout probablement ce qu'il convient de faire pour amorcer une solutiou du prohlème palestinien. Aucun ne doute que toute solutiou devra passer par les Nations unles et traiter les Palestiniens autrement que les « réjugies » meutlonnes dans les résolutions du Conseil de sécurité. Il est peu probable cependant qu'ils engagent une initiative quelconque, tant que le

processus américano-égypto-israé-lien de Camp David n'aura pas manifestement échoué. M. Muskie s'est montré très pressant sur ce point auprès de ses interlo-

(Dessin de CHENEZ.)

Enfin les Neuf tenteront une nouvelle fois — et sans doute la dernière si une crise majeure doit être évitée — de résoudre le contrate partier portage. problème communactaire portant à la fois sur la contribution budgetsire britannique et l'agricul-ture. Il s'agit de savoir si la Grande-Bretagne sera en mesure de conclure une discussion où tous les arguments ont été passés en revue. Elément le plus encourageant : le gouvernement de Loudres sera représenté par lord Carrington, le plus diplomate et le plus politique des dirigeants britanniques. Au Consell européen, il était supplanté par Mme Thatcher (plus attachée à Mme Thatcher (plus attachée à satisfaire son opinion qu'à conclure un accord équitable), et il était absent de la dernière réunion ministérielle.

Sur les principes, les positions ne sont plus inconciliables : les Britanniques admettent que les offres franco-allemandes de ris-tourne à la Grande-Bretagne (beaucoup les jugent excessives à Paris et à Londres) sont accepta-bles; ils ont renoncé à ce qu'une ristourne soit permanente et sont ristourne soit permanente et sont prets à ce qu'elle dure « moins de cinq ans » fécheance sur laquelle s'est cependant produite la rupture de Luxembourg), alors que la proposition de leurs partenaires est de deux ans. Au sujet des problèmes agricoles (prix et mou-ton), les Britanniques soulignent qu'ils ne e rejettent pas » les propositions de la commission. Mais ils ne les accepteront pas tant que l'accord hudgétaire ne pas couclu. C'est donc essentiellement un effort de volonté politique qui sera nécessaire à Naples si l'on veni aboutir.

MAURICE DELARUE

tre, celle que vient d'emprunter l'ambassadeur de France précédé d'un directeur des affaires étrangères autrichien. Le tout au milieu d'une c l n qua ntaine de journalistes dont la perplexité amoindrie la fougue. M. Muskie va blentôt leur dire qu'il se refuse à commenter les commentaires de M. Genscher et qu'il préfère définir, plutôt que l'objectif minimum de ces entretiens avec M. Gromyko, leur « objectif maximum » : le retrait des troupes soviétiques d'Afgbanistan. pes soviétiques d'Afgbanistan.

Il faudra attendrs encore quel-ques beures pour que soit faite par M. François-Poncet une ana-lyse de la déclaration de Kaboul : « Il n'y n là rien de nouveau et je n'y tois pas ce qui est neces-saire aux conditions de la solu-tion du problème ujphan », dit le ministre. Que dire d'autre en effet d'une proposition qui se résume à la recounaissance internationale du régime mis en place par une armée d'occupation : à l'engagement des pays limitro-phes garanti par les Etats-Uuis, de couper toute possibilité d'action aux mouvements de résistance; bref, non pas à une offre de neutralisation, mais à une exigence d'alde à la « normalisation » qui rendrait en effet inu-tile la préseuce des troupes sovié-

## Dramatisation de la tension

Entre-lemps, M. Genscher avait Entre-lemps, M. Genscher avait légérement rectifié ses propos du matin, précisaut qu'il avait alors déclaré n'avoir pas encore pris connaissance du texte tout entier. M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, de son côté, a informé M. Muskie de ses dernières démarches en vue de faire libérer les otages de Téhéran. La liste des rencontres bilatérales s'est allongée, et l'Opéra ouvre ses portes peudant que commencent à tomber les dépêches de Varsovie.

Il appartient maintenant à M. Gromyko d'en préciser le contenu et la portée réelle. Trois remarques s'imposent pourtant. D'abord, sur la démonstration de cohésion qu'a su donner le pacte au-delà de la e bonne umhiance » évoquée par M. Brej-nev. La poignée de main et les quelques mots qu'il a ostensible-ment échangés en public avec M. Ceaussescu sont à cet évard sont a cet egard notables. Il reste possible — eucore que peu probable — que le président roumain ne se soit pas associé aux documents secrets qui ont été signés à Varsovie et qui pourraient porter sur une augmentation du hudget du pacte qu'il avait refusé en novembre 1978. Mais il reste qu'il s'est associé — après avoir, à de multiples reprises, condamné implicitement l'intervention eu Afghanistan —

à un document qui subordonne explicitement le retrait des troupes soviétiques à la cessation de « loule forme d'ingérence exté-rieure dirigée contre le gouvernement et le peuple afghans ». Ensulte, sur la dramatisation de la tension luternationale à laquelle recourent les dirigeants de l'Est, dans la déclaration finale el dans l'appel à nne conférence mondiale, qui sera envoyé à tous les États signataires de l'accord les Etats signataires de l'accord d'Helsinki de 1875. Cette dramatisation peut être, pour l'instant, interprétée, soit comme nne manière de créer un climat psychologique facilitant de rèel les concessions futures au nom de l'intérêt supérieur de la pais:

Enfin, sur le caractère global ne sauralt étre plus élégammeu ne saurait etre plus elegamment dit qu'il n'y a pas d'autre solution aux tensions actuelles, uées principalement de l'Afghanistan, qu'uue acceptation d'un équillibre des influences dans des zones fusqu'alors considérées comme liées an monde occidental.

BERNARD GUETTA.

● Un nouveau détachement de

# Les sept points de la déclaration de Varsovie...

Les pays membres du pacte de Varsovie proposent une « concen-tration des efforts » sur ces points: tration des efforts sour ces points:

«1) S'entenire pour qu'uucun
Etut, nucun groupement d'Etats
en Europe n'augmente, à purtir
d'une date convenue, les effectifs de ses forces armées dans la
région délimitée pur l'note final
de la Conférence sur la sécurité
et la coopération en Europe
(C.S.C.E.);

»2) Respecter rigoureusement

(C.S.C.E.);

» 2) Respecter rigoureusement toules les dispositions de l'acte final de la C.S.C.E. (\_) signé à Helsinki il y a cinq nus;

» 3) Intensifier et npprofondir les échanges d'optnions » en préparation de la rencontre de Madrid prevue pour fin 1980;

« 4) Accèlèrer la préparation de la conférence sur la détente militaire et le désarmement en Europe »;

Europe s;

5) Ontre la ratification des accords SALT 2, s'efforcer d'aboutir au plus tôt dans les pourpariers suivants;

a — Sur l'interdiction totale et universelle des essais d'armes universelle des essais d'armes

nucleatres; interdiction de l'arme radiologique;

»— Sur l'interdiction des ar-

# ... ET L'APPEL POUR LA RÉUNION D'UNE CONFÉRENCE MONDIALE

Dans une déclaration séparée, les participauts au sommet de Varsovie ont lancé un appel pour a la convocation d'une réunion dans les plus brejs délais, au ni-

M. Jeun-Thomas Nordmann, vice-président délégué du parti radical, a déclaré, vendredl 16 mai : « La proposition soviétique d'une conférence mondiale des chefs d'Etat sur la paix correspond à une manogrape de respond à une manœuvre de propagande qui souligne le déca-lage du vocabulaire et des comportements. La tenue d'une telle conférence jerait surtout ressortir le caractère noci, des faibles réactions des Occidentaux face à l'invasion sur l'Afghunistan, car telle conférence faussée au départ entériner l'agression et consacrer la mainmise soviétique sur l'Ajmes chimiques et la destruction de leurs stocks; »— Sur le non-usage des armes nucléaires contre les Etnis non nucléaires » et sur le territoire desquels de telles armes ne sont pas statiounées. « sur la non-instalintion d'urmes nucléaires sur le territoire d'Elats qui n'en ont pas actuellement ».

6) Entamer des pourpariers

« La conclusion d'un traité mondial sur le non-recours à la force » : « La cessation de la production d'urmes nucléaires et la réduction gruduelle de leurs stocks jusqu'à liquidalion tolale »; — « L'interdiction de la mise nu point de nouveaux types et de nouveaux systèmes d'urmes d'ex-

termination massive a La réduction des budgets — « La réduction des ouagets militaires »;

7) Examiner, « dans le cadre de l'ONU par exemple, in question de la limitation et de la réduction de la présence et de l'activité miliatre dans des régions déter-minées, qu'il s'agisse de l'Atlan-tique, de l'océan Indien ou du Pactique, de la Méditerranée ou du golfe Persique s.

veau le plus élevé des dirigeants des pays de toutes les régions du monde

texte, devraient concentrer leur

mutuelle et une pair

ntiention sur les préoccupations de l'Europe et de l'humanité de liquider les foyers de tension internutionale et sur la préven-tion de la guerre. Une nitention purificulière deviout être portée un problème de la sécurité en Europe et à la préservation de la paix sur le continent européen. s Une telle rencontre pourrait étre ducutée par le truchement de consultations entre les Etats. > Dans la situation de dange que connaît le monde et à la lumière des possibilités qui sont loin d'être toutes explottées ainsi cette fuiblesse ne donnerait aux negocialeurs occidentaux qu'une faible marge de munœuvre, et le risque serait grand de voir une que de l'expérience historique le-puis la coalition unti-hitlérienne jusqu'à nos jours, une telle réu-nion à un niveau aussi élevé est la voie la plus sûre pour la com-

soit, au contraire, comme une angmentation inquiétante de la pression faite sur les pays occidentaux — européens — en pre-

des problèmes que l'U.R.S.S. et ses alliés se proposent maintenant de alliés se proposent maintenant de négocier avec l'alliance atlantique. Plus eucore que la proposition de conféreuce mondiale on les développements sur le Proche-Orient et l'Iran. c'est la liste des sept points sur lesquels devralent « se concentrer les efforts pour éliminer la possibilité d'une nouvelle guerre» qui retient de ce point de vue l'altention. En plus des propositions classiques sur des propositions classiques sur l'Europe (application de l'acte final de la conférence d'Helsinki, préparation de la conférence de Madrid, qui doit y faire suite. l'antonnée prochain, organisation d'une conférence sur la détente militaire) ou sur les pégociations de désarmement (ratification de SALT 2, réactivation des couver-sations Est - Ouest de Vicnne aur la réduction des forces en Europe), figure notamment l'idée d'nue négociation sur la «limita-tion» et la «réduction» de la présence militaire dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique en Méditerranée el aussi dans le

troupes soviétiques (d:x-hult chars usages et trois cents hom-mes environ) a quitté jeudi 15 mai la gare de Jueterborg (R.D.A.) au titre de « contribu-tion unilatérale à la détente » (le Monde du 15 mai). C'est le septième départ de ce genre de-puis que M. Breinev a annoncé le 6 octobre, que ('U.S.S. reti-reralt vingt mille hommes et mille chars de R.D.A. « d'ici un an »

# Le Pakistan refuse de négocier avec Kaboul avant un retrait des troupes soviétiques

La proposition de Kaboul d'un réglement de la crise afghane garanti par l'U.R.S.S. et les Etatsgaranti par l'O.R.S. et es Etais-Unis a provoqué des réactions internationales, dans l'ensemble très négatives. Le Pakistan, le principal pays intèressé, l'a re-jetée et a rappelé sa position : le dialogue pourra reprendre s'ec le dialogue pourra reprendre s'ec l'Afghanistan des que les troupes sociétiques se serout retirées du pays. Le porte-parole du ministère pakistanais des affaires étrangeres a déclaré : « Dans les circonstances actuelles, les Etats voisins ne sont pas impliqués dans la situation intérieure ajuague et n'ont aucun moven de anns la situation interieure af-ghane et n'oni aucun moyen de l'influencer; il ne faut pas leur demander de garantir la ces i-tion de la lutte du peuple ufghan, qui est exclusivement de son ressort. Le retour de la paix et de la tranquilité en Afghanistan dépend de la réconciliution nationale plutol que d'accords entre

A Tèhéran, le ministère des affaires étrangères a indique que l'Iran, également invité par le

Selon des informations en provenance à la fois de Téhéran et de Peshawar (Pakistan), la ville d'Héral, à l'ouest de l'Afghanis-tan, serait tombée aux mains des résistants avec une relative faci-lité, car les troupes soviétiques en avalent été retirées il y a deux mois en raison de l'hostilité de la population. Les forces régulières afghanes n'auraient pas engagé le combat, de nomoreux soldats ayant déserté el remis leurs armes aux rebelles. Cependant, des Soviétiques auraient été envoyés, mercredi 14 mai, à Shindan, près d'Hérat, et se prépareraient à une contre-offensive. L'agence Tass a toutefois dément! la prise de la

A Islamabad, un porte-parole de l'ambassade de Tchécoslova-quie a démenti, le 15 mai. la présence de cinq mille soldats tchécoslovaques en Afghanistan fle Monde du 15 mai).

gouvernement Karmal à des pourpariers, ne prendrait pes de décisions avant la fin de la conférence islamique.

L'un des deux monvements de résistance afghans, le Heab-I-Islami, a également rejeté les propositions de Kaboul. Son porte-parole, en voyage en T-r-quie, a déclaré : « Nous sommes que, à déclare : « Nous sommes déterminés à lutter jusqu'à ce que nous ayons éliminé tous les agents russes en Ajghanistan et que nous ayons créé un Etat isla-mique libre dans notre pays. »

L'Inde, qui u'a pas ménagé ses efforts pour tenter de trouver une issue à la crise, n'a pas réagi à l'initiative de Kaboul. Mais le ministre des affaires étrangères, M. Narasimha Rao, va se rendre la fin du mois à Moscou ; d'antre part, une mission diplomati-que de haut rang, dirigée par M. Gonsaives, effectuera un séjour à Pékin, également à la fin mai, en vue de préparer le ter-rain pour des entretiens sino-indiens à nn plus haut niveau.

La ville d'Hérat « libérée » ?

Le bilan des émeutes de la fin avril, à Kaboul, serait plus élevé qu'il u'a été indiqué, a déclaré un nniversitaire occidental en poste dans la capitale afghane, arrivé à New-Delhi Tenant à conserver l'anonymat, il a affirmé que cent cinquante-six étudiants an moins, dout soixante-buit jeunes moins, dout sonsante-buit jeunes filles, avaient été tués au cours de ces émeutes. An moins quatre mille étudiants de l'université et des écoles de Kaboul ont d'autre part été arrêtés, a-t-il précisé. Il a également indiqué que les trois quarts des enseignants de l'uni-versité de Kaboul avaient quitté leurs poetes car e il es sons motes leurs postes, car « ils ne sont pas interesses pur la cooperation avea

les Soviétiques ». Eufin, dix-sept Pakistanais arrêtės lors de troubles, fin février, à Kaboul, et un journaliste pa-kistanais, M. Mukhtar Hassan, arrêtė dans d'aulres circonstan-ces, out été relachés le 15 mai. —

# LA COMMÉMORATION DU TRAITÉ AUTRICHIEN

# Le président Kirchschlaeger célèbre les mérites de la neutralité

De notre correspondante

la signature du traité d'Etat qui lui rendit, en 1955, sa souverai-neté et son indépendance. Le programme officiel, qui s'est ouvert par one messe à la cathédrale Saint-Etienne en présence du président de la République, a réuul, en fin d'après-midi, à l'ancien palais impérial de la Hofburg tous les invités du gouvernement autrichien, dont, notammeul, les ministres des affaires étrangères des pays signataires, M. Muskie, lor d Carrington et M. François-Poncet, ainsi que leurs collègues des pays voisins de l'Autriche. M. Gromyko.

ministre des affaires étrangères de l'U.R.S.S. (elle aussi signataire du traité), et les ministres M. JEAN FRANCOIS-PONCET: « TOUTE L'EUROPE A BÉNÉFICIÉ DE LA FIN D'UNE OCCUPATION

OUE RIEN NE JUSTIFIAIT »

Dans son discours prononcé ce vendredi 16 mars, au palais dn Belvédère, à la cérémonte commémorative de la signature du traité d'Etal Autrichien, M. François-Poncet a notamment déclaré : « Le traité d'Elat n'a pas seulement restauré la souveraineté de l'Autriche. Dans le monde d'aujourd'hut et à un moment où les peuples inoutets moment où les peuples inquiets s'interrogent, il est un motif d'es-poir (\_). Le message que nous ndresse le traité d'État est clair. ndresse le trate à Etat est clair. En metitant fin à une occupation militaire que plus rien ne justi-fiait, en choisissant de s'enten-dre au lieu de s'affronter, en rétablissant dans ses droits une trent qu'elle n'n rien perdu de son nctualité ni de sa valeur p

«Où que vous prévoyiez de vous trouver pendant ce week-end, retenez chez votre dépositaire le numéro exceptionnel du Nouvel Observateur : c'est un numéro consacré aux ordinateurs et il vous concerne personnellement,»

observateur

Vienne — L'Autriche a fêté, tchécoslovaque et hongrois, rete-jeudi 15 mai, à l'ombre de la nus dans la capitale polonaise haute politique internationale, le par le sommet du pacte de vingt-cinquième anniversaire de Varsovie, u'étaient attendus que vendredi. Deux survivauts de l'époque historique, les anciens ministres des affaires étrangères britannique et français, MM. Mac-millan et Pinay, ont, en dépit de leur âge, fait le voyage de Vlenne.

Le président de la République, M. Eirchschlaeger, a remercié, dans son allocution, les quatre Alliés « pour uvoir fuit confiance ù l'Autriche et pour lui uvoir rendu son indépendance ». « De-pus, a-t-ll poursulvi, il s'est révélé — el la venue d Vienne, en ce moment, de représentants des quuire grandes puissances en est la preuve — que la neutralité
permanente du pnys ne sert pas
uniquement les ln térêts des
nalions européennes, mais aussi
ceux de certains pays non européans. » Uue plaque commémo-rative au châtean du Belvédère, où le traité d'Etat fut signé le 15 mai 1955, est inaugurée ce vendredi.

# A travers le monde

W. B.

Cuba

● DOUZE BATEAUX ONT ETE SAISIS A KEY-WEST par les autorités américaines dans la nuit du 14 au 15 mai. Leurs capitaines avalent contrevenn aux instructions du président Carter, ordonnant de cesser Immédiatement la « navette sauvage » entre Cube et le sauvage » entre Cuba et la

# Grande-Bretagne

 DES DOCUMENTS HAUTE-MENT CONFIDENTIELS ont été volés dans un centre britannique d'écoute des commu-nications gouvernementales à nleations gouvernementales a Hongkong, seion des déclarations d'un ancien employé de ce centre, rapportées le jeudi 15 mai par deux journaux britauniques, le New Statesman et le Daûy Mirror. L'ancien fonctionnaire affirme que ces documents sont tombés entre les mains des services chinois.

— A.F.P.1 A.F.P.

# Zimbabwe

LE GOUVERNEMENT DU ZIMBABWZ n'envisage pas de supprimer les vingt slèges résupprimer les vingt sièges ré-servés aux Blancs an sein du Parlement du Zimbabwe, 2 déclaré, jeudi 15 mai M. Mu-bako, ministre de la justice et des affaires constitutionnelles. L'ASIE

month property of the last of

Chientel Opt Wille

THE REAL PROPERTY.

Farm

to best

districte :

ers Allie

MAN AIRE

teur du nir arma giàri Ben tiona de

Y # SQUAR

TOLICE HAS

344

De minjernie met bas 4 ment the control of the sea of miles tierments in parties the control in PROTECTE TO THE TAXABLE STATE Chie most of the the things depleted the property of SECTION OF LATERS AND Paretanistic of the soul see THE DE LETTER STATE OF THE SECOND

the the residence of the latest and MET THE PARTY OF THE BEATTER Latzena de l'Alghanistan plant out to retifered to er drojenta - the la Laborator de general III a l'Alban qui de ment alle ser second serifla li est comprodut rendam. grations. En outre, dage inportation modification des reports de finces, dont Mos-

GE FOURTH CALE IES FEMALE St Co Tract to Supplier Ft. Aft da Sad, er mmr f'indiges more entage special. MINISTER CONTRACTOR OF THE PARTY OF T THE THE 7...7777.78 TO THE PARTY AND An Sept du Target Van CONTROL OF TOTAL STREET TAURETTS EVER A Chargiere de English to Turnell par in income pour l'eix encirement l'adversable encirement malgre :<u>--1</u>50-51:-

Te Punitan aumitad & Tavance Mgs las box usant une france CSTOURS CAME tigur di conthe incheses. rempies and

i. Thereavers w

A CALLED TO THE STREET

ATTE ST

# L'ASIE DU SUD-OUEST ET LA CRISE AFGHANE

# I. — Le Pakistan, terre d'asile menacée

Les ministres des pays mem-bres de la Conférence islamique tiennent, à partir du

Riats-Unis

OSANT UN DEBAT PUBLIC

resident Carter

Management of the second of th

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

AND THE THE THE PROPERTY OF TH

選集 (20 年) (20 年) (10 年) (10

STATE THE PROPERTY AND A STATE OF

A STATE OF THE STA

The state of the s

Marie Tomas de partir de la companya de la companya

port of the second Markey of the Corry of

Jaken of

La monstion du referencem de 20 -

divise profondement in pressure

BOTTO LEGISLES IN CO.

tody lance un nouvelle

Asie du Sud, comme l'indiqua notre envoyá spécial.

Islamabad. — Un pays menacé Islamabad. — Un pays menacé par une invasion soviétique? Le Pakistan ne paraît pas sur le pied de guerre. Il u'est même pas placé sous l'état d'urgence en raison de la crise afghane. Les Pakistanais ne se mobilisent vraiment que pour suivre les tournois de cricket. En dépit du fait oue l'erraée seriétique per paraisse paraiss tournois de cricket. En dépit du fait que l'armée soviétique pa-trouille à quelques disaines de kilomètres de la frontière, le contrôle de celle-ci n'est encore laissé qu'aux forces de sécurité. Elles ne peuvent vraiment sur-veiller que quelques points des 2 400 kilomètres de la frontière de l'océan Indien aux contreforts de ! l'Himalaya en passant par le désert calilouteux du Baloutchis-tan.

L'armée demeure, pour l'es-sentiel, tournée vers l'adversaire traditionnel in die n, malgré l'amélioration des relations entre

nique tiennant, à partir du
15 mai, laur réunion annuelle
ordinaire à Islamabad. Ils
examineront uotamment dans
quelle mesure les résolutions
adoptées lors d'une réunion
extraordinaire, en janvier, sur
l'Afghanistan, et qui sont les
condamnations les plus sévères da l'URSS. portées à ce
jour par une communanté
internationale, ont été appliquées.

L'invasion de l'Afghanistan
a placé sur la défensive la
Pakistan tout en renforçant
em quelque sorte le régime
du général Zia Ul Haq, qui a
trouvà ainsi un second souffle. Il est cependant condamné à rechercher des appuis
extérieurs. En outre, u ne
importante modification des
rapports de forces, dont Moscou pourrait faire les frais,
est en train de s'opérer en
Asie du Sud, comme l'indiqua
notre envoyá spécial.

Le Pakistan est devenu la terre d'asile des réfugiés et le sanctuaire des mouvements de résistance. Quand hien même l'auraient-elles souhaité, les autorités ne peuvent vérouiller la longue frontière. De plus, les responsables de mouvements islamiques comme le Hezhi Islami et le Jamizt islami avaient déjà tronvé refuge à Peshawar avant le révolution pro-soviétique d'avril 1978 à Kahoui (1). En leur accordant l'accueil, Ali Elutto voulait s'assurer des gages en vue de conversations avec le régime du prince Daoud. Le Pakistan est devenu la terre

Les Afghans se trouvent au Pakistan dans une situation quel-que peu comparable à celle des Algériens en Tunisie et au Maroc-pendant la guerre contre la France, mais la plupart des combatante ueuseure, pour ressentiel, tournée vers l'adversaire
iraditionnel îu dieu, maigré
l'amélioration des relations entre
les deux pays.

Le Pakistan aurait-il à l'avance
baissé les bras devant une éventuelle poursuite de la poussée
soviétique? Ny croit-il pea ou
a-t-il placé tous ses espoirs dans
le réglement politique du conflit? Il met tout en œuvre en
fout cas pour éviter des incidents
avec les forces soviétiques on
afghancs.

Il accuelle avec une incontestable abhégation les réfugiés qui
affluent en particulier après
en Afghanistan. Leur nombre,
en Afghanistan. Leur nombre, battants sont sur le terrain. On

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

décembre, mais pen après l'installation des communistes au pouvoir, en avril 1978.

Paradoxalement, ces événements sont venus renforcer le régime du général Zia Ul Haq, qui ne paraissait pas pouvoir se remettre de la pendaison du « leader du peuple s, Ali Bbutto, et de l'interdiction des activités politiques. Certes, la population reste trau-Paradotalement, ces événements sont venus renforcer le régime du général Zia Ul Haq, qui he paraissait pas pouvoir se remettre de la pendaison du « leader du peuple », all Boutto, et de l'interdiction des activités politiques. Certes, la population reste trautmatisée, mais, devant le denger extérieur. le gouvernement a obtenu un répli. Le Pakistan a même éveille des sympathies à l'étranger, sans que, pour autant, le régime soit devenu, sur le plan intérieur, plus populaire.

Le chef de l'Etat est parvenu à procéder à des mises à la re-traite — au terme normal de leur service — d'officiers occupant de hautes fonctions militaires et pohautes fonctions miniaires et po-litiques et à des promotions et mutations assurant l'avancement d'éléments plus jeunes. Le minia-tre du travail et de la main-d'œn-vre, le lieutement général F. All Chishti, qui faisait figure d'émi-

## Le soutien de la Chine

Le guerre d'Afghanistan rend plus impératifs la modernisation et le renforcement des forces armées. Or l'économie est exsangue. Le pays ue sort pas de ses difficultés financières et doit emprunter à moyen terme auprès de banque d'un préside pas sur les moyens en ce domaine, à en faire autant : on a vu avec quelle véhémence que internationales autres en faire autant : on a vu avec quelle véhémence les Indiens out dénonce la déci-sion de Washington de reprendre les livraisons d'armement à Isla-mabad, alors que celles-ci ne sont ques internationales pour couvrir certaines échéances. Il est à la recherche de financements notamment auprès de pays arabes

pour redresser sa balance des
paiements. Cette situation permet
difficilement au Pakistan d'acheter — sans concours extérieur — des armements ou de lever de nouvelles divisions. Or il le faut

nabad, alors que celles-ci ne sont toujours pas effectives.

Certes, les Etats-Unis prennent en compte ces réactions, mais ce u'est pas la soule raison pour laquelle ils ont pratiquement abandonné à son sort — du moins est-ce ainsi que les choses sont ressenties à Islamahad — leur vieil calliés d'autrefois. En fait, l'apparent c'alchages américain pourrait c'expliquer par la seule volonté du Pakistan de se doter — en dépit des pressions de Washington — d'une s'apparent nucléaire » Autres raisons : la mise à sac de l'ambassade américaine à Islamahad, en novembre 1978, le peu de sympathie éprouvé à Washington pour le général Zia — au remplacement duquel travailleraient le certeire publicus par les certeires publiques par les certeires de les sont certeires publiques par les contents du les certeires publicates de les reserves de les certeires de les contents de les certeires de les certeires de les certeires de les contents de les certeires de les contents de les certeires de les certeires de les contents de les certeires de les certeires de les certeires de les contents de les certeires de les contents de les certeires de les certeires de les certeires de les contents de les certeires de les cer absolument pour satisfaire les exigences de l'armée — sur laquelle repose l'organisation gouvernementale : non seulement 
le président, mais les gouverneurs 
de chaque province et plusieurs 
ministres sont des militaires.

gager à soutenir à fond un ré-gime et des résistants «islami-ques» qui ne leur inspirent pas une grande confiance. L'administration américaine semblait avoir oublié tout cela lorsque après l'invasion de l'Afgha-

nistan, elle a annoncé son inten-tion d'aider le Pakistan. Or la montagne a accouché d'une sou-ris. Les Pakistanais se retrou-vent les mains vides et, humiliés de l'Etat, en effet, aurait du quitter l'armée en mars 1979, quelques semaines avant la pen-daison d'Ali Bhutto i par le caractère dérisoire - des

le général Zia Ul Haq. Le chef de l'Etat, en effet, aurait du putter l'armée en mars 1979, quelques semaines avant la pendaison d'Ali Ehutto i

En cette période de crise, il a moins de raisons que jamais de renoncer à la direction de l'état-major de l'armée de terre—essentiel des forces armées — et de l'administration de la loi martiale. L'armée est devenue la grincipale force politique du pays et, s'il a interdit les partis, le général Zia s'adonne avec plaisir à la politique. Alors que mul observateur ne se hasardait à prévoir, il y a un an, son maintien au pouvoir, il a pu s'abseuter à plusieurs reprises du pays.

Vent les mains vides et, numilles de toroutilles selon le général Zia cherolies de forcutilles selon le général Zia — des offres d'aide américaine au regard de leurs « besoins », qu'ils auraient estimés à rien moins que 4 milliards de dollars du point de vue économique et militaires (2). Or Washington a royalement proposé 400 millions de dollars répartis sur deux ans de collé (Kowelt, Emirats arabes unia, Arabie Saoudite), la R.F.A. et le Japon à supporter le reste de l'effort.

Les Pakistanais auraient voulu qu'à la faveur de la crise afghane fut réactivé et renforcé un traité et aux termes duquel les Etats-

oigné avec les Américains en 1859 et aux termes duquel les Etats-Unis a'engagent, en cas d'agression contre le Pakistan. à prendre des «mesures uppropriées, y compris l'usage de la forre ». Ils estiment que ce traité u'a pas eté d'une grande utilité puisque les Etats-Unis u'ont pas volé à leur secours à l'occasion de deux conflits avec l'Inde, en 1985 et 1971. C'est pourquol Islamabad demande que de nouvelles dispo-sitions soient ajoutées à ce docu-ment afin qu'il soit spécifié que les forces américaines défeudront le Pakistan en cas d'agression le Fakistan en cas d'agression étrangère. Une telle clause pour-rait toutefois se révéler difficilement compatible avec l'appartenancs du Pakistan au mouvemeut des nou-alignés. Se déchargeant de sa responsabilité, le gouvernement américain répond que le Congrès refusera de don-ner son aval. « Les Américains, nous déclare un conseiller du général Zia, ne comprensent pas notre système de valeurs : ils ne sont pas prets à renjorcer le monde musulman en tant que tel, ce qui serait la meilleure manière d'endiguer le communisme.»

(1) Voir le Monde du 3 avril 1980.
(2) Les Pakistanair désirent seque-firent sux Etats-Unis des avions de combat très perfectionnés F-15 on F-28, mais les Américains ne leur proposent que le F-5, beaucoup plus ancien, ainsi que du matériel de communications.

En fait, le Pakistan — comme les résistants aighans — fait les frais des divisions de l'administration américaine sur la politique à suivre dans cette partie du monde, de son attentisme avant les élections et de la prise d'otages de Tébéran... a Pourquot, se demandent certains Pakistanais, s'ils peulent protéger le Gol/s de l'uvancée soviétique, les Etais-Unis ne nous viennent-ils pas en aide? "> Ne laissent-ils pas, ce faisant, l'impression qu'ils acceptent le nouveau partage de sones d'influence auquel l'URSS, a procédé il y a cinq mois? Antre motif d'amertume : les Etats-Unis refusent de réaméuager les dettes du Pakistan, contrairement dettes du Pakistan, contrairement à ce qu'ont fait plusieurs pays occidentaux.

Cela conduit le Pakistan à consolider ses relations avec la Chine et à rechercher de nouveaux appuis, notamment au sein de la communauté islamique. La Chine a d'autant plus de raisons de réaffirmer sa solidarité avec le Pakistan qu'elle a de bonnes raisons de sa seufir e apprentie a par Paristan qu'elle a de bonnes rai-sons de sa seutir « encerchée » par l'U.R.S.S. Mais jusqu'où peut aller le soutien de Périn, qui u'a pas bougé lorsqu'en 1971 l'inde a « brisé » le Pakistan ?

D'une part, les Chinois invitent les Pakistanais à se tenir sur leurs gardes et donnent à entendre que leur pays sera la prochaine victime de la « stratégie giobale » soviétique. Ils affirment pu'un règlement de la crise qu'un règlement de la crise afghane, que recherche le Pakis-tan, u'est ni « réaliste ni réalisa-

la coopération militaire sinopakistanaise n'est pas négligeable; des chars, des avions de
chasse et des véhicules légers,
notamment de modèle soviétique,
mais de fabrication chinoise, équipeut l'armée; les Chinois ont instailé une fabrique de munitions et
livré deux sous-marina Enfin, la
route de Karakoram, dans le
massif de l'Himalaya, a une
grande valeur symbolique, bien
qu'elle ne soit utilisable qu'une
partie de l'année, et que le trafic y soit pratiquement ineristant,
Mais Moscou n'a de casse d'affirmer qu'elle est utilisée pour le
transit d'armes aux résistauts
afghans. La découverte de quelques fusils chinois dans les
régions tribales du Pakistan a
sufil à donner crédit à ces affirmations.

Prochain article :

ECHEC A L'U.R.S.S.



# Francetel. Nous finançons le développement du téléphone.

Francetel est la dernière née des sociétés de financement des Télécommunications. Malgré sa jeunesse, c'est elle qui a apparté la plus large contribution au financement privé des Télécammunications.

Depuis sa création en 1975, le total de ses. engagements de financement s'élève au 31 décembre 1979 à 9250 millians de francs, soit 8,57% des investissements engagés depuis cette date par les Télècommunications.

En quatre ans et demi, Francetel a finance 578 équipements de tèlécommunications représentant 2003400 lignes teléphoniques, 212720 équipements de circuits interurbains, 33554410 kilamètres de lignes d'abonnès, 1 130 000 postes tèléphoniques, et de nambreux équipements tèlex.

Francetel est une filiale cammune de la Caisse Nationale des Télécommunications et de la Caisse des Dépôts et Consignations. Elle tire la tatalité de ses ressources, de financements effectués au profit des Télécommunications, c'est-à-dire de l'État.

S.A au capital de 10 millions de francs. 12, Cité Falguière 75015 Paris

# Algérie

# Le comité central du F. L. N. renforce les pouvoirs du président Chadli

An moment où était publiée una « résolution organique » du F.L.N. renforçant les pouvoirs déjà importants du président Chadli Bendjedid, on annonçait à Alger, jeudi 15 mai, que vingt-quatre personnes impliquées dans les événements de Tizi-Ouzou comparaitront devant la Cour de sureté de l'Etat siègeant à Médéa. Un communiqué du ministère de la justice précise que les accusés «appartiennent à des organisations clandestines dont il ne cite pas les noms. Le ministre de l'enseignement eupérieur a annonce la récuverture du ceutre universitaire de Tizi-Ouzou. fermé il y a un mois, et de nouvelles libérations de détenus arrêtés lors des troubles out eu lieu.

Aiger (A.P.). - Dans une « résolution organique » rendue pu-hlique, une semaine après la fin de sa troisième session, le comité central du FLN, a accordé les pieins pouvoirs au président Chadil Bendjedid, secrétaire gé-néral du parti, pour procéder à la restructuration qu'il jugera nécessaire au sein des instances

dirigeantes Véritable coup de théâtre, cette annonce tardive montre que la troisième session n'a pag été cette réunion sereine et studieuse que e appliquait à présenter l'agence officielle Algérie Presse Service en publiant in axtenso et sans commentaire les longues résolutions sur l'agriculture, le tourisme on l'arabisation.

Le récent mouvement de contestation culturelle en Kaby-

# Tchad

## LES DERNIERS CIVILS FRANÇAIS QUITTENT N'DJAMENA

Les derniers civils fraogais — membres de l'ambassada de France, coopérants, journalistes, et des reli-gieux, — ooe quarantaine sur le millier qui vivalent à N'djamena, devalent eo principe tous parti jeudi 15 mai soit pour le Cameroun qui abrite délà cent mille réfugiés soit dans le centre et le sod du pays L'ambassade de France se replie au Cameroun et elle tentera d'installer un consulat provisoire à Moundou, dans le sud du Tehad, où vivent encore près de deux ceots Français. Une vingtaine de missionnaires et de religioses restent dans le centre do pays ainsi qu'à Abéché, à l'est, près de la frontière souda-

La partie européenne de N'dja-mena sera désormais livrée aux combattants, seule la Croix-Rouge devant, en principe, y laisser oue

lle et sa répression euraient sus-cité un débat houleux, marqué par les interventions de plusieurs des cent soixante membres du des cent soixante membres du comité central appelant à la li-berte d'expression et la démo-

Des rumeurs souvent contradictoires circuleut sur les remanie-meuts envisagés, allant de la mise à l'écart de piusieurs ministres ou même de M. Mohamed Salah Yahioui, coordinateur du parti, a numéro deux » du régime, à la suppression pure et simple du bureau politique, apparemment inactif ces dernières semaines. Il semble que ce dernier était para-lysé par le rivellté de deux tendances, l'une favorable à une socialisation accrue de l'economie, et l'autre à une certaine ilbéra-

D'après la « résolution orgu nique », le comité central a étudie a tous les aspects négatife, pro-cédé à une uutocritique impar-tiale des atructures et des organes actuels », et demandé la création d'une commission spéciale pro-visoire pour élaborer « un projet d'amendement de certains urti-cles des statuts du parti » à précies des statuts du parti » a pre-seuter au congrès extraordinaire, après epprobation du comité cen-tral. Ainsi, le congrès extraordi-naire du F.L.N., prévu en juin pour l'adoption du plan quin-quennal 1980-1984, semble devoir être précédé d'une quatrième ses-sion du comité central à carac-

ston du comité central, à carac-tère éminemment politique.

Il est difficile de prévpir les mesures qui pourraient être prises ces prochaines semaines. Cepen-dant la dénonciation des « che-vauchements des uttributions, plus auticuliers en les serves plus particulièrement au niveau de l'instance exécutive du comtté central », met explicitement en cause le bureau politique, dont neuf des quinze membres sont des anciens du Conseil de la révolution qui ont soutenu le président Boumediène lorsqu'il a renverse, en 1965, le président Ben Bella.

NOS PRIX VACANCES

AIR FRANCE

NICE ..... A.R. 680 F GUADELOUPE...... A.R. 2670 F

MARTINIQUE..... A.R. 2670 F

**GUYANE.....** A.R. **3380** F

RĚUNION..... A.R. 4140 F

AMSTERDAM...... A.R. 565 F BRUXELLES..... A.R. 470 F

COPENHAGUE ..... A.R. 1435 F

GENEVE...... A.R. 715 F

GÖTEBORG ..... A.R. 1755 F

HELSINKI ..... A.R. 2335 F

OSLO ...... A.R. 1820 F

## Ouganda

# Les militaires se défendent d'avoir perpétré un putsch

Kampata. - • Ce n'est pas un cour d'Etat militeire. - Il était piquant d'antendra, feudi 15 mal, les nouveaux maîtrea da l'Ouganda lurar leura granda dieux que l'armàa n'avait nulle part dans le renversement du président Binaîsa, Sur lea cing dirigaants assis à la tribune du itra international da contèrence: de Kampala, lora da leur première apparttion en public, Irois portatent l'uniforme léopard : le major général Tito Okello, commandant en chaf de l'armée, le brigadler Oavid Oyite Ojok, chef d'état-major, et le colonel Maruru. Un quatrième officier, le colonel Omaria, ebaant, se trouveit en mission é l'étranger lors du coup

Quatra militaires pour daux civils MM. Paulo Muwanga et Yowerl Museweni : cette proportion suffit é situer la réalité du pouvoir.

Face aux • secrétaires perma-nents • des ministères et aux directeurs des établissements para-étatiques, réunis pour une séance d'information, MM. Muwanga et Musewani ont eu beau monopoliser ta perole, avec le conzentament silencleux des prétoriens, leur prolession de fol n'emportait quère la conviction. Dommage pour M. Muwanga que l'organtsme de six membres qu'il présida - et qui e pria le pouvoir mardt -se dénomme précisément « commis elon militaire . Reléguer é l'arrièretache d'autant olua rude.

La aoixantaine un peu lasse, M. Muwange a retracé l'historique de la crise — critiques injustifiées contre l'ermée, diffusion de feusses rumeura, lantative de limogeage du brigadier Ołok, — event de justifier l'entraprise de la commission : Lorsque Binaïse, dit-il, attirma qu'il ne reviendraît pas eur se déalitiée de tinale, nous avons pensé qu'il tallait passer à l'action dans l'intérêt du pays. C'en était

## République Centrafricaine

 M. ROBERT GALLEY, mi-nistre de la coopération sé-journe du 16 an 20 mai en Centrafrique, pays auquel la France apporte un sputien important an plan de relance économique mis au point par le président Dacko. - (AFP)

**AIR FRANCE-VACANCES**\*

DES PRIX CHARTERS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces bas tarifs s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié.

TARIFS VISITE:

DES TARIFS RÉDUITS SUR VOLS RÉGULIERS.

Ces tarifs réduits sont valables sur des vois réguliers Air France avec le service normal de la classe Économique.

Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de l'ensemble de ces tarifs

consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages. Prix de base au départ de Paris. Supplément à certaines périodes de l'année, Vente et transport soumis à des conditions particulières.

De notre envoye special

assez. Nous na pouvions supportar d'étre fnaultés. - La commission a en tant qu'organe originel et Important du Front national da libération de l'Ouganda. Il a ensuite son auditolra de hauts tonctionnalres à • travaitier à l'améliora-

M. Museweni s'est mantré plus Incialf. Il a reproché au président déchu d'avoir - utilisé les inatitutions et les londs gouvernementaux, la radio at la pressa, pour aaper la sécurité de l'Etat . Oualillant phénoménala - la corruption de M. Binaïsa et de ses complices. ll a'est exclamé : . C'est une honta pour la paya. . Non saulement, a-t-il esauré, l'opération de mardi n'est pas - un coup d'Etat militaire cer commission est un organe politique, • male alla n'est pas non plus un • coup de l'U.P.C. •. Ce algle désigne le Congrès du peuple ougandais, parti da M. Obota, anclen chef de l'Etat, exilé à Oaar-Es-Salam depula 1971. Sa tournant vers chacun de ses compères, M. Museweni enchaina : - Ojok, Okello, Maruru, ne sont pas mambres de l'U.P.C. lis aervent dana l'armée. Ouent à

## Le railiement de M. Museweni

Nul ne peut aoupconner, en effat, Musewent de travailles pour la comple du prédécesseur du maréchal ld Amin Dada, qu'il a loujours considéré avec la plus granda méliance. Maia, pour les autrea, la démonstran'est guère convaincante. M. Muwenga eppertlent à l'U.P.C.; les liens politiques et tribeux de M. Oboth avec las deux chefs da l'ermée sont un secret de polichinelle. M. Museweni e réefilmé l'engegement de la commission d'orge niser las élections législatives et présidentielle ealon le calendrier prévu, sans préciser toutefols al celles-ci eureient lieu en décembre. comme l'aveit décidé M. Bineisa, pu en juin 1981, lors de l'échéance fixée Initialament eprès la chute d'idi Amin Dada, M. Museweni a enfin défini les deux priprités de la com-missipn : gerantir le loi et l'ordre, approvisionner les merchés en prodults de premièra nécassité.

De cette premièra prestation du

# Guinée

## M. SEKOU TOURÉ ÉCHAPPE A UN ATTENTAT

(De notre correspondant.) Dakar. — Jeudi après-midi, la nouvelle de l'attentat à la gre-nade auquel avait échappé la nade auquel avait échappé la veille au soir le président Sekour Touré, alors qu'il assistait à une soirée artistique an Palais du peuple de Conakry, a commencé à se répandre dans la capitale sénégalaise, evant d'être confirmée par Radio-Conakry. Le chef de l'Etat guinéen est indemne, mals une personne a été tuée et une treptaine d'autres out été. une trentaine d'autres ont été

biessées. Tout en admettant la maté-rialité des faits, on se demande à Dekar si ne vieut pas à nouveau de s'enclencher à Conakry un processus sangient d'épuration an sein des couches dirigeantes. A la lumière du passé, on peut, se demander si on ne se trouve pas une fois encore en présence d'une machination du pouvoir. Trau-matisé par les événements du Libéria et par l'assassinat de son ami W. Tolbert, le dirigeant gui-neen eurait einsi pu prendre les devants.

Meis ce qui e'est passe à Mou-rovia le mois dernier peut tout aussi hien evoir poussé à l'action à Conakry certains qui evalent hésité jusque-la à tenter de faire disparaître un des derniers « pères-fondateurs » de l'organisation pan-africaine encore an pouvoir.

nouvoir.

Il apparaît en tout cas que l'ouverture pratiquée par les Guinéens en direction de l'Occident, et porteuse potentielle de capitaux indispensables à la mise en exploitation des ressources du exploitation des ressources du pays, n'a pas suffi à désarmer l'hostliité latente de ceux qui, dans le pays, constatent que cette ouverture n'e pas modifié la politique du régime, tant en ce qui concerne le respect des droits de l'homme que les principaux aspects de son organisation économique et sociale

PIERRE BIARNES.

dens l'inlortune.

# Corée du Sud

# APRÈS UN AVERTISSEMENT DU PREMIER MINISTRE

De notre correspondant

sifiée ces derniers jours, paraît etre entree, ce vendredi 16 mai, dans une phase d'accalmie rela-tive après la décision des principaux chefs du mouvement estu-diantin de suspendre les manifes-tations en attendant de voir les mesures qui seront prises par le gouvernement. Cette décision, qui témoigne de l'eutocoutrole leur mouvement par les étudiants, fait suite à des manifestations de

Le premier ministre, M. Shin, a annouce jeudi soir, une accélé-

Le président Choi, qui a abrégé sa visite au Proche-Orient, est ettendu ce vendredi à Séoul. Le gros de la population rsete à l'écart des manifestations, qui à l'écart des manifestations, qui demeurent le fait des étudiants, parmi lesquels de nombreuses jeunes filles, blen qu'apparem-ment viennent e'y joindre un certain nombre de jeunes ou-

Tokyp. — L'agitation étudiante vriers. L'agitation ne s'eu produit eu Corée du Sud, qui s'est intenpas mpins dans une période critique, et les antorités craignent qu'elle ne serve de détonateur à des troubles plus graves : le chômage sugmente (5.6 % officiellement) et un nombre crois-sant d'entreprises doivent faire face à des demandes d'augmentation de salaires de la part de leure employes qui organisent des grèves eu marge des syndicats petronaux. Leurs actions pren-Pyongyang peut chercher à tirer partie de l'instabilité. Jeudi, un échange de coups de feu a eu lieu entre soldats américains et éléments nord-coreens infiltrés dans la sone démilitarisée sur le 38° parellèle. Un premier incident avait déjà eu lieu an début de cette samples

cette semaine.

Officiellement, on attend le retour du président Choi pour annoncer les mesures qui seront prises pour remédier à la situa-tion. Cette procédure semble en réalité formelle : les deux hommes qui s'affirment comme exerçant le pouvoir réel étant le général Chon, chef du groupe de généraux qui a pris le contrôle de l'armée le 13 décembre et qui depuis lors, dirige, outre les services secrets de l'armée, la ten-taculaire K.C.I.A. (police poli-tique), et le premier ministre Shin, qui évoiue dans son ombre. Les deux hommes semblent s'être raprochés au cours des dernières semaines. Tous deux sont origi-naires de la même région, qui est aussi la province natale de l'an-cien président Park, ce qui crée cien président Park, ce qui crès en Corès des liens extrêmement étroits. Dans ces conditions, attendre le retour du président Chol signifie simplement pour le général Chou qu'il ne tient pas, en agissant en son absence, à accrèditer la thèse sejon laquelle c'est lui le révitable maître du c'est lui le véritable maître du

pays.

Il paraît actuellement hors de question que les demandes des étudiants (tevée de la loi martiale et démission du général Chon) puissent être satisfaites.

Les autorités militaires ont fait savoir qu'il n'était pas possible de lever la loi martible tant que la situation demeurait instable. et le genéral Chon ne semble pes vouloir renoncer au pouvoir qu'il s'est octroyé ces derniers mois.
Les autorités u'en sont pas
moins placées devant une situation délicate. Paire intervenir
l'armée pour réprimer l'agitation — comme ce fut le cas à Pusan et Masan en octobre ce qui pro-voqua la mort de plusier : mani-festants — comporte plusieurs risques : envenimer les choses en incitant les éléments de la popu-lation encore indécis à agir et irriter les Americains, déjà réser-vés à l'égard du général Chot.

retiendia un élément politique essen-

tial : la raillement aux putschistea de

M. Museweni Oualles qua solant les

raisons l'ayan: conduit à cautionnar

le coup d'Etat - peur de l'isolement

dési: de revanche sur M. Binalsa, ou

celcui à plus long terma. - aa oré-

senca aux côtés des gartisana de

M. Obote atténue l'image - monaco-

lora - de l'équipe dirigeante. Accep-

tera-t-il longtemps da jouer les faire-

valoir aupras de personnalités avec

tesquellea li n'avait, jusqu'é présent.

aucuna affinità particulière ? Au sein

des cabinets Luie at Binaisa,

MM. Muwanga et Museweni ont long-

temps passe pour deux erdente

Souciause d'álargir son assiae, la

commission militalre va s'efforcer de

faire evaliser aa orise de pouvoir

par les diverses lamilles collitiques.

Satistalts da la restauration du mul-

tipertisme, l'U.P.C. et le Democratic

party (D.P., celholique) ont déjé fait

connaître laur accord. Plua impor-

tant est le souttan du conseti natio-

nal consultatif (N.C.C.), organe ton-

damental cul talsait office de Psriement, La commission a convo-

qué jeudi le N.C.C. pour - una réu-

nion urgente - qui aa tiendra te

22 mai. Combien da députés récon-

Reste le son du président déchu,

n'a pas voulu préciser si M. Binaïsa

ee trouvait bien à bord de l'avion

présidentiel qui décoile le veille

d'Entabbé. Si tel ast blan te cas

M. Binaisa pourrait laire se réep-

parition en Tanzanie ou au l'.nya

où se irouve déjé, depuis quelques

jours, M. Lule, son prédécesseu

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

dront à cette sommetion ?

M. Museweni dans le brouhahe auivalt la réunion de jeudi, Mala ti

# Les étudiants suspendent leurs manifestations

fait suite à des manifestations de grande ampleur qui se sont déroulées à travers le pays depuis le tudes sur les intentions de la Corée du Nord. Séoul affirme que

festants se sont opposés aux forces de l'ordre à Séoul et dans la plupart des grandes villes. Un nu pupart des grandes vines. Un policier e été tué. Dans la capi-tale, selou la police, le nombre des étudiants était estimé à solxante-dix mille. Les manifessolvante-dix mille. Les manifes-tations, qui ont pour objectif la levée de la loi martiele et la démission du nouvel « homme fort a, le général Chon Too-Hwan, ont pris un caractère particuliè-rement violent lorsque les étu-diants ont commencé à se dépla-cer en direction du siège du Par-lement Celui et sincl que le lement. Celul - ci ainsi que le palais présidentiel, sont gardés par des soldats, balonnette au canon, et une vingteine de blindés.
Jusqu'à présent, l'armée o'est pas
intervenue. Mais l'ampleur des
manifestations leisse penser que
ia police a de plus en plus de mai
à contrôler la situation.

a annouce jeudi soir, une accae-ration de la procédure de norma-lisation de la vie politique tout en lançant un avertissement aux étudiants : « Le gouvernement ne restera pas passif devant les ten-tutives de création du chaos dont non seulement lu Corée du Nord peut tirer purtie muis encore dont pâtit la situation économique », a-

# Chine

● Les cendres de l'ancien chef des services secrets chinois, Kang Sheng, inhumé evec tous les houoeurs en 1975, ne se trouvent plus oeurs en 1975, ne se trouvent plus au acimetière des mariyrs révolutionaires a de Babashan, à proximité de Pékin, a confirmé, veudredi 16 mai, un responsable du cimetière. Celui-ci a indiqué que les cendres de Kang Sheng avaient été retirées par « des membres de sa famille il y a un con deur uns a sans autre préciou deux uns a sans autre préci-sion — (A.F.P.)

TEL AVIV ...... A.R. 1900 F

PALMA ..... A.R. 790 F

NEW YORK ..... A.R. 2250 F

ROTTERDAM ..... A.R. 565 F

STOCKHOLM ..... A.R. 1980 F

VIENNE..... A.R. 1390 F

ZURICH ..... A.R. 795 F

**DELHI** ..... A.R. 3995 F

BOMBAY ..... AR. 3995 F

BANGKOK..... A.R. 4250 F

Action with La there American Services - 9% - THE A . . Tes 47 1 45745 20 TANKS THE SE ---COLUMN TO CO 

Portugal

a la presidence

ACRES ST

VAL HAR

STOPPENS

ALCOHOL: N

C STATE !

-3 -33 F D

75 2 TO 180

k nombreux socialistes xx

ime nouvelle candidature

くせんさ 改多な 通 At the second of ii i iliminis ora conces for · 1 中型 (1) (1) and the same

30 y 2 40 t

250.000

Autriche

DE M. KIRCHSCHL**AEGER** 

A LA PREJ DENCE

DE LA REPUBLI**OUE** 

PARAIT ASSURÉE

Manager Control of the Control of th

134 **24**1

en edite out tourn Notes and Marie derra terior DOWN ACCOUNTS Carrie to 12 - - 1.5 PM TO STORY OF THE

The state of the s 73.744

. 1875 1872 1.025 N die semetal

A Survey Court de Cou

Remains and a condition of the control of the contr

out proposition of process and a designer on card a renoncer and proposition of the process of t

Autorie della assez de prinche n.

Apriche n.

Apriche

WALTRAUD BARYLI.

医高温镜 好好 如 如清水水 出 1 1 1 1 M. Property State & Build on the

Manage tag see . . THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF 25 gt 5000027# p.c % 27 Marie A. Prince and the same an William To the State of State of THE WORLD THE PERSON OF THE PERSON OF Marie Contractor - The American Services THE PERSON NAMED IN **64** 是常有《中心》 (1) (1) M. Marines P. W. Mark

Boden Taren Berge gegen Continue Laboration and application of THE RESERVE THE STATE OF THE ST of 360 Control 4571 fee 201 1 .... MATERIAL DE CE SUPLEMENT DE CONTROL DE CONTR The Residence of the AZ MARKE ME 1806-11 11-15 per des de des de de de la sec CONTRACT TO STATE OF THE STATE THE PARTY OF THE P **建设施制的 主要 中国共和国的** (1) **を持ちてはなる情報(中)をより まち** アルビード Property of the second The second secon

The second of the second

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second of the second

Cores du Sud

WES UN AVEATION

The state of the s

dir » les contacts avec le chef de l'Etat, afin d'obtenir de ce dernier des garanties concernant « sa jidélité à l'esprit du 25 avril et aux principes essentiels de la démocratie politique, sociale, économique et culturelle consacrés dans la Constitution ». En cas d'échec des négociations, le parti socialiste lancerait alors la candidature d'un de ses propres dirigeants, très prohablement celle de M. Soares lui-même.

Le rapport de forces, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parti, ne semble pas, pour l'instant du moins, favorable à une candidature civile » — c'est-àdire à M. Soares, malgré l'avis favurable de personnalités comme MM. Rego, Barroso et Gonelha. Vivement su ut en u e par MM. Sampaio et Constancio, qui représentent respectivement l'aile gauche et la tendance technocratique du P.S., l' « hypothèse Eanes » a aussi reçu la bénédictiun de personnalités socialistes comme M Zenha, Elle compte sur l'appui de la majorité des meml'appui de la majorité des membres de toutes les structures diri-geantes du parti, ainsi que de l'Organisation de la jeunesse so-cialiste. En uutre, le Mouvement social-démocrate et l'Association social-democrate indépendante, deux urganisations fondées par des dissidents du parti social-democrate au pouvoir, se sont déjà prononcés en faveur du renouvellement du mandat du

général, Les observateurs ont, d'autré part, remarqué les propos élogieux

Autriche

LA RÉÉLECTION DE M. KIRCHSCHLAEGER A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE PARAIT ASSURÉE

(De notre correspondante.)

Vienne. - Les élections présidentielles du dimanche 18 mai en Autriche verront s'affronter trois de 5.2 milliuns d'électeurs : le président fédéral sortant, M. Ru-dolf Kirchschiaegez, agé de soixante-cinq ans, dont le mandat soixante-cinq ans, dont le mandat de six ans arrive à expiration; M. Wilfried Gredler, qui, a soixante-quatre ans, est ambas-sadeur d'Autriche à Pékin; M. Norbert Burger, enfin, chef du parti national démocratique (considéré comme néo-nazi) et âgé de cinquante et un ans. Cette candidature inattendue a été annoncée il y a deux semaines. moncée il y a deux semaines.

M. Burger a réussi à obtenir le parrainage nécessaire de deux mille électeurs, sortant ainsi de l'ennui, an muins dans sa derl'ennui, an muins dans sa der-nière phase, une campagne élec-to...le marquée par une absence to...le marquée par une absence totale de suspense. Les milieux de gauche et d'extrème gauche n'ont, en effet, pas tardé à organiser des manifestatiuns pour protes-ter contre la candidature extré-miste de droite, qui se réclame de l'idéulogie nazie.

Les deux autrea candidats luttent à armes égales, sans pour antant pouvoir prétendre bènéficier d'une position de départ comparable : la rélection du prétident Kienbeleger parêté. comparable: la réélection du pré-sident Kirchschlaeger paraît as-surée, tandia que M. Gredler porte les couleurs du petit parti-libéral d'opposition qui a re-cueilli, aux élections legislatives en 1979, 6 % des anfirages. M. Kirchschlaeger, diplomate de carrière et ancien ministre des affaires étrangères, a été élu en 1974 avec 51,7 % des voix. Il a su gagner l'estime de larges conches de la population par la façon dont

1974 avec 51,7 % des voix. Il a su gagner l'estime de larges conches de la population par la façon dont il s'est appliqué à ses devoirs de chef de l'Etat. Ce fait a amené le grand parti de l'opposition. l'Oe.V.P. (populiste), à renoncer à désigner un candidat, s'épargnant ainsi une nouvelle défaite. L'Oe.V.P. s'étant abstenu de recommander à son électorat de voter pour le candidat « bourgeois », M. Gredler, M. Kirchschlaeger, catholique pratiquant, pourra compter sur de numbreuses vuix populistes. Diplomate de carrière également, M. Gredler, dont l'appartenance dans sa jeunesse au partinational-socialiste n'a pas manqué de provoquer des controverses. a été pendant dix-sept ans ambassadeur auprès du conseil de l'Europe, à Strasbourg puis en poste à Bonn et à Pékin. Il se considère comme le « candidat de l'alternative » pour tous ceux qui trouvent que « les socialistes, après dix ans au gouvernement accumulent déjà assez de pouvoirs en Autriche ».

en Autriche ».

Le président, élu pour six ans au suffrage nniversel direct, dispose d'attributions qui lui confèrent, nutamment en cas de crise, un véritable poids politique.

WALTRAUD BARYLI.

## Portugal

# De nombreux socialistes sont favorables à une nouvelle candidature de M. Eanes à la présidence

De notre correspondant

Lisbonne. — Le parti socialiste se réserve la possibilité d'appuyer la candidature du général Eanes à l'élection présidentielle de décembre. Réunie à Lisbonne, le 11 mai, sa commission nationale a chargé M. Soares, secrétaire général de la formation, « d'approfondir » les contacts avec le chef de l'Etat, afin d'obtenir de ce dernier des garanties concernant « sa jidélité à l'esprit du 25 avril et aux principes essentiels de la démocratie politique, sociale, économique et culturelle consacrés dans les antres candidats possibles.

La tàche pour le P.S. consiste

antres candidats possibles.

La tàche pour le P.S. consiste désormats à prouver que la désignation du général ne représente pas une défaite de M. Soares.

Nous n'avons pas à choisir entre deux hommes, mais entre deux hommes, mais entre deux tratégies », affirme-t-on. Une candidature de M. Soares pourrait renforcer la cohésion du parti, reconnaissent la plupart des dirigeants socialistes. « Mais, ajoutent-lis, les risques de l'upération seraient trop grands », dans la mesure où le général apparaît comme la seule personnalité à même de vaincre le candidat de la droite et d'éviter a in si la polarisation droitegauche que le gouvernement de M. Sa Carneiro essaie de créer dans le pays. Bénéficiant dès le premier tour de l'appui du P.S., le général peut, espère-t-on, profiter aussi du désarroi que la désignation comme candidat du général Soares Carneiro a proyuqué au sein des partis de général Soares Carneiro a pro-vuqué au sein des partis de l'Alliance démocratique. Ce choix d'un militaire clairement associé avec le régime de Salazar, et qui n'a jamais voulu se compromettre avec les institutions issues de la « révolution des œillets », a été, en effet, fort mal accepté par les secteurs modérés du parti social-démocrate. Appelé à trancher, la commission politique du P.S.D. s'est inclinée devant les explica-tions fournies par le dirigeant du parti, le premier ministre Sa Carneiro. n'a jamais voulu se compromettre

Néanmuins, l'affaire est luin d'être réglée, les socio-démocrates des Açores, par exemple, exigeant des assurances dn général Soares Carneiro en ce qui concerne l'antonomie de l'archipel. En coul'antonomie de l'archipel. En coulisse, ils ne cachent pas leur pessimisme à ec sujet. Des sentiments d'amertume sont aussi
visibles chez les réformateurs.
Avec cinq deputés à l'Assemblée,
ce gronpe jone un rôle décisif,
la répartition des sièges étant de
128 députés pour la majorité et
122 pour l'opposition. Quelquesuns des membres les plus infinents des réformateurs, dont
l'ancien ministre des affaires
étrangères, M. Ferreira, dissident
dn P.S., ont déjà annunce qu'ils
n'approuvaient pas la candidature
du général Soares Carneiro. Ils du général Soares Carneiro. Ils s'appreteraient à faire campagne pour le général Eanes.

· Publicitě

JOSÉ REBELO.

# **Yougoslavie**

# M. Miatovitch devient comme prévu président de la présidence collégiale de l'État

Belgrade (A.F.P.). — M. Tzviétine Miatovitch a été éin, jeudi 15 mai, président de la présidence de la République de Yougoslavie et M. Serguej Kraigher vice-président. Les représentants de la Bosnie-Herzégovine et de la Slovénie exerceront ces fonctions à la direction collégiale de l'Etat pendant un an selon le système établi en 1974. M. Miatovitch succède à la tâte de l'Etat à M. Lacède à la tête de l'Etat à M. La-zare Kolichevski, à qui la fonc-tion de chef de l'Etat avait été dévolue après la mort, le 4 mai dernier, du maréchal Tito.

La présidence de la République La présidence de la République compte huit membres représentant les six Républiques et les deux régions autonomes. Les huit membres de la présidence sont élus tous les cinq ans et personne ne peut être réelu plus de deux fuis. L'ordre annuel de rotation du président et du vice-président fait que le 15 mai 1981 M. Kraigher deviendra président et M. Petar Stambolitch (Serbie) vice-président. Puis ce sera res-M. Petar Stambolitch (Serble)
vice-président. Puis ce sera respectivement le tour des représentants de la Croatie, du Monténégro, de la Macédoine, du
Kosovo et de la Macédoine d'accéder d'abord à la vice présidence,
puis à la présidence.

Actuellement, ces républiques et régions autonomes sont respecti-vement représentées par MM. Vla-dimir Bakaritch, Vidoé Zarkuvitch, stevan Doronjski (actuel-

## Espagne

- UN NOUVEAU PROCES sera on Nouveau Proces sera engagé à Madrid contre le directeur du quotidien madrilène El Pais, M. Juan Luis Cebrian, pour « graves injures à la police.». Le nouveau procès a pour origine la publices a pour origine la puni-cation dans son journal, le 15 décembre dernier, de deux faire-part de décès signés par des comités d'étudiants. Dans ces faire-part, les étu-diants accusaient la police d'avoir tué deux jeunes gens à l'issue d'une manifestation.
  — (A.F.P.) M. FRANÇOIS MITTERRAND
- était attendu ce vendredi 16 mai à Madrid Accompagné de M. Clande Estier, le pre-mier secrétaire du P.S. devait déjeuner avec M. Felipe Gon-zalez, leader du P.S.O.E., puis aura un entretien avec M. Santiago Carrillo. Dans l'entou-rage de M. Mitterrand, on indique que le tête-à-tête avec le leader communiste espagnol répond an même souel que la récente entrevue avec M. Ber-linguer à Strasbourg : définir une démarche commune aux diverses composantes du Mon-vement ouvrier européen pour rétablir un climat de détente internationale. Il est possible que ces différents entretiens abontissent à un appel collec-tif au maintien de la prochaine conférence de Madrid.

lement président en exercice de la

kinnet president et exercise de la Ligue des communistes de Yougo-slavie), Fadil Hodzia, et Lazare Kolichevski. Tous les huit, sauf M. Zarkovitch, devenu commu-niste dans la résistance, sont des vétérans dn parti depuis les an-nées 30. [M. Tzvietine Miatovitch, ne ex

[M. Tzvictine Miatovitch, né en 1913, est uu Serbe représentant la République de Bosnie-Herzégovine. Entré au parti en 1933, U a fait des études de droit à l'université de Beigrade. En 1937, Tito le charge de cousoùder le parti en Bosnie-Herzégovine puis, en 1941, d'y urganiser la réaistance courte Poccupant allemand. Pendant la guerre, il exerce de uombreuses fonctions importantes, politiques et militaires, an sein du mouvement de Ubérazion nationale. Après la guerre, membre du comité central du parti fédéral, il dirige pendant un certain temps il dirige pendant un certain temps la revue théorique du parti « Kummounists. Il fut ambassadeur à Muscou de 1961 à 1965. En 1964, Il entre au comité exécutif de la Ligue des communistes pais est nommé la présidence collégiale de l'Etat.]

# **Tchécoslovaquie**

## LA POLICE CONTRAINT M. JULIUS TOMIN A INTERROMPRE SES **CONFÉRENCES DE PHILOSOPHIE.**

Prague (A.F.P.), — Le philosophe « contestataire » tchécoslovaque Juins Tomiu « dû finalemeut céder aux pressions de la pollee et inter-rompre les conférences sur les clas-sique- do l'Antiquité qu'il urganisait sique do l'Antiquité qu'il urganisait à sou domicile, à Prayne, apprenaît-on jsudi 15 mai, de source pro le de la Charte 77. Il a été convoqué avec sa femme, mercredi 14 mai après-midi, par la police qui l'a invité à cesser ses activités pédago-giques s'il ne vocalait pas s'attirer d'ennuis, certains do ses élèves étant des « éléments antisocialistes », voire des « criminels

Les conférences tenues ont valu à M. Tomin, durant ces deux derniers mois, cinq séjours an commissariat centr i de Prague et entraîné l'interpeliation ou l'expulsion do vingt-trois Tchéroslovaques un ressortissants étrangers.

# Pologne

REFUS DE PASSEPORT POUR LE SECRETAIRE DU POUR LE SECRETAIRE DU PEN CLUB POLONAIS: pour la quatrième fois en treize mois les autorités ont refusé de délivrer un passeport à M. Wiedyslaw Bartoszewski, M. Wisdyslaw Bartoszewski, invité en Grande-Bretagne par l'Union des écrivains catholiques «the Keys» a-t-on appris jeudi à Varsovie. Cofondateur de l'« un iversité volante» (académie dissidente) M. Bartoszewski a dů successivement renoncer à se rendre aux Etats-Unis en avril 1979. en Italie. - (A.F.P.)

# Union soviétique

# Moscou critique avec retard le voyage à Pékin de M. Berlinguer

De notre correspondant

Moscou. — Après avoir pris le temps de la réflexion, les Soviétiques critiquent, dans un article publié ce samedi 17 mai par l'hebdomadaire Temps nouvenuz, mais cité dès jeudi par Tass, le voyage des dirigeants du P.C. italien en Chine. Au moment de la visite, fin avril, ils n'avaient fait aucun commentaire. Maintenant ils reprochent à M. Berlinguer d'avuir, par sa présence à Pétrin, consolidé la position chinoise. « La presse chinoise s'évertue à démontrer que non seulement la visite de la délegation du P.C.I. n'a pas modifié l'actuelle ligne de la direction de Pétrin, mais qu'au contraire elle l'a rajjermie », écrit l'hebdomadaire. Au premier abord il semble bien qu'il en soit ainsi, quoique les positions du P.C.I. diffèrent de celles de la Chine. la Chine.

Moscou reconnaît que les com-munistes italiens n'ont pas ap-prouvé a certains aspects » de la multime obtains aspects » de la

Mais les dirigeants de Pékin ne se sont pas gênês pour développer devant leurs hôtes leurs fdées antisoviétiques. Ils sont même allès jusquau blasphème, puisque, écrit Temps nouveaux, « pendant le séjour de la délégation du P.C.I., qui a coîncidé avec le cent dixième anniversaire de la naissance de Lénine, la propagande chinoise s'est livrée à des uttaques antisoviétiques grossières ». Le Kremlin indique assez clairement que la visite des Italiens constitue que la visite des Italiens constitue une caution pour la Chine.

Les dirigeants chinois auraient voulu profiter du prestige du P.C.I. pour renforcer leur ingérence dans la lutte des penples contre l'impérialisme, a jou t e l'hebdomadaire. Cette tendance acquiert un sens d'autant plus cynique que Washington cherche à réserver à la Chine le rôle de « cheval de Trole » de l'impérialisme dans le mouvement révolu-



Mai 79: le Canon A1 coûte 3410 F

# La Fnac le vend aujourd'hui 2490 F. Pourquoi?..

T NE CHUTE DES PRIX aussi spectaculaire dans les appareils photo, jamais on n'avait vu cela. (Car le Canon A 1 n'est qu'un exemple, ainsi qu'on pourra le vérifier dans le tableau ci-contre.)

Mais, dans le même temps, plusieurs phénomènes se sont épaulés pour provoquer cette baisse.

Face à un franc stable, le yen a perdu des points sur le marché des changes. (Ce qui diminue automatiquement nos prix

Les fabricants, trop optimistes, ont, depuis quelques mois, trop fabriqué. (D'où surproduction conjoncturelle.)

Deux marchés énormes, l'américain et le japonais, se révèlent enfin moins demandeurs actuellement. (Ce qui augmente encore les stocks disponibles.)

Résultat... La discussion est très ouverte sur les prix. Face à des fabricants momentanément bien embarrassés.

Or, par son volume, la Fnac pèse très lourd. Et a donc pu obtenir, pour cette saison, des conditions résolument excep-

Cela va-t-il durer?.. Non, bien sûr. Car les stocks vont se résorber, les matières

premières sont en hausse, et les salaires japonais aussi.

Mais, pour l'instant, jamais les prix n'ont été aussi bas. Et, profitant de la conjoncture, c'est vraiment le moment de s'équiper pour la chasse aux images!

# Les prix Fnac actuels

Canon AV 1 (f. 1.8/50 mm) ..... 1195 F Canun AE 1 (f. 1.8/50 mm) ..... 1490 F Canon A 1 (f. 1.8/50 mm) .....2490 F Chinon CE 4 (f. 1.7/50 mm) ....1490 F Chinon CA 4 (f. 1.9/50 mm) ....1180 F Konica TC (f. 1.8/40 mm) .....1080 F Konica FS 1 (f. 1.8/40 mm) ..... 1780 F Minolta XG 1 (f. 2/45 mm) .....1195 F Minolta XG 9 (f. 1.7/50 mm) ...1580 F Minolta XD 5 (f. 1.7/50 mm) ... 1980 F

Nikon EM (f. 1.8/50 mm E) ....1190 F Nikon FM (f. 1.8/50 mm E) ....1590 F Nikon FE (f. 1.8/50 mm E) .....1995 F Olympus OM 10 (f: 1.8/50 mm)...1380 F Olympus OM 1 x (f. 1.8/50 mm) 1590 F Olympus OM 2 N (f. 1.8/50 mm) 2450 F Pentax MV (f. 2/50 mm)......1080 F Pentax MX (f. 1.7/50 mm).....1390 F Pentax ME (f. 1.7/50 mm) ......1390 F

# PROCHE-ORIENT

# Téhéran demande aux Neuf de différer leurs sanctions économiques

Le président Bani Sadr a de mao dé aux ambassadeurs européens accrédités à Téhéran de différer les sanctions écocomiques contre l'Iran que les ministres des affaires étran-gères de la C.E.E. envisagent de décréter lurs de la réunion qu'ils tiendroot à Naples les samedi 17 et dimanche 18 mai. Le chef de l'Etat iranien a rappelé que le Parlement devrait prochainement trouver une solution an pro-blème des utages (lire page 6).

Dans un communiqué poblié par l'ambassade d'Irao à Paris, le gonvernement de Téhéran affirme que « la politique de Carter nus obligerait, le cas échéant, à bluquer le détroit d'Ormuz et à empêcher l'acheminement du pétrole vers l'Occideot et le Japon ». Le communique regrette que la France n'ait pas adepté - une pelitique plus nette et pre-

cise eovers l'Iran afin de conserver ses intérets et ses privilèges dans ootre paye ». Le ministre adjoint du commerce, M. Fattahi

l'approvisionnement de l'Iran, si des sanctions devaient être appliquées.

D'autre part, l'occupation par l'armée regulière de Sanandaj a été confirmée le jeudi 15 mai par les aotonomistes kurdes. Les guérilleros se sont retires de la ville dans la nuit du 12 au 13 mai - afin d'éviter des suuffrances supplémentaires à la population - Selon les journaux iraniens, les affrontements à Sanaudai du 18 avril ao 14 mai oot couté la vie à

# Le président Bani Sadr et ses ennemis

Téhéran. — Après avoir déjà été du jour de son élection à la présidence l'objet de vexations diverses, el parfeis de provocations de la part de ses annamis du parti républicain Islamique (P.R.I.), M. Bani Sadr vient de subir sa premiére grende défeite. Elle laisse mai sugurer des repperts qu'il lui ve laiinir entretenir avac une Assemblée où la P.R.I. détiandra vraiaemblabiement la melarité absolue.

En dépit da l'avsi que lui eveit accerdé l'imam Khemainy, en l'autorisant à choiair un premier ministre, blée. M. Bani Sadr a dû capitular devent la décision sans appel prise. dans la solrée du lund) 12 mai, par

Syrie L'ORDRE DES AVOCATS A ÉTÉ DISSOUS

(De notre correspondante.) Genéve. — La commission in-ternationale des juristes (C.L.J.), doot le siège est à Genève, vient de rèvéler que l'ordre des avocats de Syrie a été dissous le 9 avril pour avoir protesté contre le pro-cès se déroulant sous le régime de lois d'urgence.

L'ordre des avocats de Damas avait réclamé, des janvier, la fin de l'état d'urgence, l'abolition de la cour de sûreté de l'Etat, la sur un simple ordre edministratif.

L'association de médecins de Syrie et celle des ingénieurs, qui s'étaient solldarisées evec l'ordre des avocats, ont été également dissoutes. La C.I.J. cite les noms de vingt-sept détenus jugés à huis clos par la Cour de sûrete de l'Etat entre le 17 et le 27 février sans l'assistance du moindre défenseur, en la seule présence des forces de sécurité. Les accusés étant revenus sur leurs aveux, arrachés sous la torture, le juge a rétorqué que sans torture il n'y auralt pas eu d'aveux.

La C.I.J. prècise que cinq dète-nus ont été transférés à la prison de Kair-Sousah « pour être exé-cutés sans jugement », notam-ment: Muhamad Abdul Kereem. étudiant, oé eo 1954; Muhamad Kamel, étudiant, né en 1960; Adeed Habdah Mahmud, ouvrier, né en 1960, et Asmad Saleh, étudiant, né en 1962. La commission a fait parvenir, le 21 evril, ces informations — qualifiées d'alar-mantes — au gouvernement syrien, par l'intermédiaire de M. Dia Allah El Hattal, ambassadeur de Syrie auprès des Na-tions unies à Genève. Outre que Damas n'a pas répondu, le bâtonnier de l'ordre des avocats de Syrie et douze autres avocats ont été arrêtés la semaine dernière.

ISABELLE VICHNIAC.

De notre envoyé spécial

Conseil de la révolution. En iugeani « perteitement inutile » Is immédiate d'un premier ministre, le Conseil inflige au président un campuflet. En putre. Il adresse un svertissemant indirect é l'imam Khameiny en personne, dont les propres souhaits se trouvent ainsi

M. Bani Sedr se velt désormels contraint à scepter - six ministres (1) devant quitter le geuvernement pour l'Asesmblée - un remanismant dont il ne feit aucun doute que le P.R.I. saura tirer toue les svantages en imposant des hummes dunt il est sûr at qui saurent lui garantir, appuyée sur la majurité de l'Assemblée, une influence indiscutable au seln du conseil des

Teutefois, les soucis du présidant ne ee limitent pas é cette seule betaille dent l'anieu n'est rien moins que l'evenir de l'Iran. De coups bas en crocs-en-jsmbe, de calomnies en mensonges, on fsit ici feu da tout bols lorsqu'il s'egit de mettre son adversaire à mai. L'incident qui vient d'opposer l'eyalolla Kheikhall à M. Beni Sadr filustre ces mœurs

La démission

de l'ayatollah Khalkhali

Le 12 mal, n'eyant probablement que M. Banl Sadr avait chergé, deux • transmettre eux eutorités légeles, jaure plus tôt, d'entreprendre une lutta sévère contre la drogue dont les progrès, depuis la révolution, inquiètent les pouvoirs publics - s'est rendu eu sud de le capitale dans le quartisr du Shah-Ray, non pas pour enquêter sur les fumeure de haschisch ou les marchands d'héroine, mais, en compagnie d'un grand nombre de personnes portant plcs, ploches ai axplosifs, at de plusiaurs buildozers, pour jetsr à bas le mau-solée pù reposeit, depuis 1949, la dépouille de Razs Chah, fendateur

(1) MM. Chamran (Oéfense), Gaball (plan et bu0get), Moinfar (pétrole), Redjar (éducation). Habibi (enseignement supérieur) et l'ayatollah Madavi-Kani (intérieur).

• M. Georges Gorse a quitté Bagdad jeudi 15 mai, an terme d'une visite de quelques jeurs, annonce l'agence trakienne d'infermation. L'ancien ministre a transmis au président Saddam Hussein un message de M. Chirac. Il a rencontré, en outre, M. Tarek Aziz, membre du Conseil de com-Il a rencontré, en outre, M. Tarek Aziz, membre du Conseil de com-mandemeot de la révolution et vice - président du conseil, et M. Hamadi, ministre des affaires ètrangères. Selun l'agence, M. Gorse a qualifié ses entretiens avec les responsables irakiens de a france et constructife ». —

a déclare, pour sa part, à Tébéran que des centaines de firmes - et des - milliers d'inter-médiaires -, y compris dans les pays de l'Est, avaient offert leurs services pour assorer

636 personnes. En outre, 1 225 personnes oot été blessées et 107 sont portées disparues.

dsmier sauverein.

da la dynastie Pahlavi et pèra du

Ainsl, de son propre chef, sans

avoir svarti quiconque de ce pro-

jat, at sans evelr recu qualqua auto-

risation que ce soit, l'avatellah -

dont un murmure avec insistance à

Téhéren qu'il eurett fait autrefois plu-

sieura séjoure dans des átabilsse-ments psychiatriques — s'est-il per-sonnellement attaqué, pic en msin,

taine de bâtons de T.N.T. eliait être

à mpitié détruit et dont il veut » raser

« Effacer

les traces sataniques »

fait part dans la passe de son désir

de irensformer le mausolée en un

musée da la révolution, dénonçe ces

agissements, indiquant qu'une en-

quéte sereil ouverte. Quant su dyna-

mileur, il se contentait de dire qu'il

n'evait pas egl « de son propre chet,

male é le damanda du pauple Ira-

nien », ejoutant que « toutes les

traces saturiques davaient être etta-

Peu eprès, M. Bani Sadr. falsant

mine de changer de sujet, edresseit au procureur général de la Répu-

bilque Islamique une note résument les stributions accordees à l'ayaloi-

lah Khalkhell pour mener à blen la

lutte sntidrogua. Ce texte stipulait

que celui-ci ne disposait d' « aucun

pouvoir judiciaire », sa mission se

seules habilitées à juger, les dus-

Le lendemain, 14 msi, l'aystollen

falsalt pert de sa démission, prétex-

tant .que, - puisqu'il y evalt dane ce

pays des personnes qui ne souha

tent pae que le calme et la paix reviennent », il lui était impossible de

poursulvre la tache qu'en lui avail

Autant de péripéties qui pourralen

peut-êtra faire sourire sur la acèna

d'un théâtre ou dans un roman, mais

prennent un teur dremeilque lers-

qu'alles apportiennent aux réalités

dans Un pays qui s'enlise un peu

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

● L'Iran transjèrerait ses uvoirs en devises étrangères duns des pays « neutres ». — Selon le Financial Times, du 16 mai.

Financial Times, du 16 mai, l'Iran serait en train de transfèrer ses avoirs, en devises étrangères, dans les banques de quatre 
pays — la Suisse, la Suède, l'Autriche et l'Inde — afin d'echapper eux éventuelles sanctions 
dont il pourrait faire l'objet, 
notamment dans les pays de la 
C.E.E. C'est en effet à partir du 
17 mai que les Neuf pourralent 
prendre des mesures contre la 
République islamique.

siera qu'il eurait instruits ..

cées .

Stupéfalt, M. Bani Sadr, qui avait

monument qui, iruffà d'une ving-

# COMME LES AUTRES » estiment les dirigeants

« LA VILLE SAINTE

EST UN TERRITOIRE OCCUPÉ

égyptiens

(De notre correspondant.) Le Caire. — Dans le discours centre sur le problème canfession-nel, qu'il a prononcé le mercredi 14 mai, le raïs, avant de conclure. 14 mai, le rais, avant de conclure, aveit, entre uoe réprimande pour le maréchal Nemeiry du Soudan et une promesse de faire diminuer les prix des denrées alimentaires, indique qu'il était prêt à renouer le dialogue avec Israél sur l'aotonomie palestinienne. Sa décision unilatérale de suspendre sine die les négocietions sur ce sujet prise six jours plus tôt avait donc été un coup d'épèe dans l'eau, Tel-Aviv o'ayant pas entre-temps modifié d'un pouce ses positions sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza.

Mais la fraîcheur de l'accueil fait à la décision egyptienne de négocier derechef, conjuguée evec le dépôt, le même jour, d'un riegotiei de le même jour. d'un projet de loi israélien portaot annexiou définitive du secteur arabe de Jérusalem, a cooduit jeudi 15 mai le rais à retourner é

sa position première de méneger une « pause » dans les discussions. M. Bautros - Ghall, ministre d'Etat aux affaires étrangères, a affirmé le même jour: « L'Egypte ne peut revenir à la table de negociations au moment où Israel la place devant de nouveoux futs la place devant de nouveoux futs accomplis, s'ajoutant à la création de colonies et à la répression dans les territoires occupés. » « Les projets de loi de la Knésset sont totalement incompatibles ovec les accords de Camp David, car la Ville sainte, occupée en 1957 avec la Cisjordanie dont elle joit portie, est un territoire occupé comme les autres ». a-t-il dit comme les autres », a-t-il dit

La question que l'on se pose an Caire, où la plupart de dirigeants conviennent in petto depuis plusieurs mois déjà qu'« il sera impossible d'obtenir quoi que ce soit pour les Palestiniens tant que Begin sera su pouvoir », c'est pourquoi le raïs, saof à vouloir passagèrement « faire plaisir » à M. Carter, était revenu si vite sur sa décision de suspendre les entretiens. Jusqu'à nouvel ordre l'impasse est totale en ce qui concerne la question palesti-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

# LA FRANCE A LIVRÉ A BAHREIN UNE CENTAINE DE BLINDÉS LÉGERS

Maname (A.P.P.). — M. Yvon Bonrges, ministre français de la Octense, a quitté Manama jeudi 15 mai, à destination de Paris, an terme d'une visite officiells de denz junts répondant à la visite, l'an Our-nier en France, On prince béritler et ministre Oe la défense de Babrein, cheikh Hamad Ben Issa Al-Khalifa.

M. Bonrges a profité de l'occasim pont passer en revne le le hataillon motorisé de Bahrein, Oont l'arme-ment, entiérement français, vient d'être livré. Ce matériel compreno une centaine de véhienles blindes. dont vingt - trais antomitrail)euses légères Panbard, équipées O'nn couon de 30 millimètres, et un cer-tain nombre de véhicules amphibles Oe transmissions, porte-mortiers et dn gėnie.

Le ministre s'est félicité de la rqualité de la prestation » et de la rapidité avec laquelle le personnel militaire de Bahrein s'est adapté an matériel français.

Avant Babrein, M. Bonrees s'était rendn à Qatar et en Arable SaouOrte, on u a concin un accord Oe principe ponr l'équipement, par la France, O'nne marine et O'nne Octense côtières saondiennes (n'le Munor n daté 13-14 mai).

(Suite de la première page.)

LES NÉGOCIATIONS SUR L'AUTONOMIE PALESTINIENNE

depuis longtemps notre position sur Jerusalem. Elle n'e pas chanøé. » M. Begin a affirmé qu'Israël restalt « déterminé » à poursuivre les négociations sur l'autonomie jusqu'à la conclusion d'un accord. Le ministre des affaires étran-gères. M. Shamir, a, pour sa part, décleré qu'il o'appréciait guère que le gonvernement israéllen n'ait pas été informé directement de la décisioo égyptienne et que l'ambassedeur d'Israël en Egypte

l'ambassadeur d'Israël en Egypte o'alt pu l'apprendre qu'en écoctant la radio.

Le chef de la délégation israélienne eux nègociations sur l'antonomie, M. Yossef Burg, a estimé que l'attitude égyptienne était surtont dictée par des considérations de politique intérieure. Selon lui, la dernière décision de M. Sadate est un e sione d'instru-

est jargement partagée dans les

évectuelle reprise des discussions eprès un certain délai. Une nouvelle confèreoce tripartite pourrait evoir lieu dans quelques mois, à l'antomne vraisemblablement, sous

de vous trouver pendant chez votre dépositaire le numéro exceptionnel du Nouvel Observateur : c'est un numéro consacré aux ordinateurs et il vous concerne personnellement.x

observateur (Publicité)

Dans le numéro spécial On 16 mai PRESSE NOUVELLE

● En direct de Járusalem avec · le général Mati Peled : Israel o son 32° anniversaire. Numéro et nbonnement à P. N. H. 14, rue de Pursois, 75016 PARIS Tél. : 778-91-73 (74).

Le président Sadate renonce à reprendre le dialogue

Il a d'autre part ajouté : «Le président Sadute connuit

M. Sadate est un e signe d'instr-bilité ». Il a déclare que les Egyptiens, une fois de plus, cher-chaient à inciter les États-Unis à faire pression sur Israël pour l'amener à faire des concessions importantes. Cette dernière interprétation

milieux politiques israellens. La plupart des journaux, ce vendredi, qualifient de « manœuvre » le

Un vieux projet

Dans l'entourage de la déléga-tion israélienne aux pourpariers, on laisse entendre que la situation ressemble fort à celle qui avait précède le summet de Camp David en septembre 1978. On se montre relativement confiant sur une évactivalle montre des disconsignes

l'égide de M. Carter. Dans un éditorial, le Jerusalem Post estime que la décision du Caire o'a, en fait, rien à voir avec la proposition de lot sur le statut de Jérusalem, Mais le quotidien de langue anglaise souligne on' e une jois de plus Israel a journi une occasion à l'Egypte de rejeter tous les torts sur Israël ». C'est le 14 mai, profitant de la

«Où que vous prévoyiez

HEBDOMADAIRE

ie seul magazine juif progressiste

Après l'appel du Collectif des Juifs de gauche, les mientations du CRIF enntestées. Toble ronde ovec Pierre Vidal-Naquet, Henry Bu-lowko, Richard Marlenstras, Roger Ascot, pnimée por Jeon Liberman.

célébration du treizième annivereaire de la « réunification » de
Jérusalem après la guerre de 1967,
nu un député du nauveau parti
d'extrème droite Renaissance,
Mme Geula Cohen, a proposé d'inclure dans l'ensemble des « lois
fundumentules », qui tiennent lieu
de Constitution en Israël, un texte
précisant que Jérusalem est la
capitale d'Israël, que son « intégrité » et son « inté » sont
immuables. Ce texte très court
correspond à un vieux projet et,
compte tenn de la position israélienne, oe fait que combler une
lacune. Le parti travailliste a voté
avec la majorité pour que la proposition soit maintenant examinée
en commissiun. Seuls, le parti
Chelli (deux députés) et le parti
communiste (cinq députés) ont communiste (cinq députés) ont voté contre. Pour justifier leur attitude et expliquer que ce texte ne change rien à la situation, le parti travailliste a fait savoir que ce texte n'avait qu'un caractère de « déclaration ». Le gouverne-ment et l'opposition soumettront de l'avait qu'un caractère de l'avait de l'avait

FRANCIS CORNU.

## A l'issue d'une visite en Israël UNE DÉLÉGATION DU P.S. APPORTE SA CAUTION AU PROCESSUS DE CAMP DAVID

d'autres formulations. Le ministre de l'intérieur. M. Yossef Burg, a lui-même reconnu qu'il n'était pas

d'accord avec tous les termes contenus dans le texte proposé

par Mme Coben.

Tel-Aviv (A.F.P.). - Une Oélégaparti socialiste français a achevé na voyage d'information et d'amitié en Israël O'une Onrée O'une semaine. Comprenant potamment MM Poperen, secrétaire national du parti et député, Pontillon, sénateur et pré-sident du groupe d'amitié France-Israëi an Sénat, et Debarge, sénateur, secretaire On parti et maire du Pré-Saint - Gervais, la délégation était invitée par le parti travailliste. An cours d'une conférence de

ptesse, M. Puperen e déclaré qu'a Israël constitue pour l'Europe on facteur de stabilité au Prochenue croit pas qu'il sppartient à l'Europe de définir les conditions de la negociation sur le terrain n. En ce sens, M. Poperen s'est déclaré a préoccupé par de récentes runes destinées à faire pression sur

Israel n.

MM. Poperen et Pontillon ont
noté que l'intlitude adoptée a par
certains partis socialistes à l'égard
du problème u'n pas cunt, beé à sa solution s. a Il n'a pas été prove que la politique du chanceller Krahay vis-à-vis de l'O.L.P. ait apporté les résultats Oèsi-ables e, a Occiaré à ce sujet M. Pontilinu. Ponr les socialistes français, le processus engagé par la paix israélo-

égyptienne et les négociations sur l'antormie Oolt se poursuive », » Ott encore M. Poperen. a fl constitue nn palier sur la bonne voic, le pas sulvant devant être l'untonumie elairement définie Oes territoires occu-pés, blen que nous ne pensions pas que cette seule autonomie puisse constituer la fin On processue. e Enfin M. Debarge a souligné que la visite du plateau du Gotan, ocin visite un piatean un Gotan, oc-cupé par Israëli nores la guerre de fuin 1967, nvait prouvé à la déléga-tion que « pour israël, certains sec-tents ne sont pas négociables, puis-qu'il est évident que celul qui contrôle ce platean Offient en fait la

LE MONDE met chaque jour à la disposition se ses isoteurs des rebriques d'Annences immebilières Vaus y trouverez past-stre L'APPARTEMENT que vous recherchez

ele de la sécurite d'Israël ».

Président du Conseil de l'O.L.P.



Club de la presse exceptionnel



se Monde

APRES L'ELECTION CANTONALI FONTENAY-NO

M. Germa (P.C.) accuse le le fonctionnem du conseil général de

> 2 302 To the state of TRACA. The same of the · AYTEM រៀក កូរ៉េនេក ក្រុក នៅលើកុំគឺ A-10.100 un sun 16. Martis and the second second - 11 Tura (2回数 (集) - 1 人 (2017年) 10 日本は70年

TAN See desk To impail The course

500015

LE DEBAT

C.

SUR LE - VOTE JUIF .

Party Rock

a notice of the second second

The second secon

M.C. Service Consult C

REPLACE OF STREET

Pressering I the True Cannot Grant and

-: -: 'A " THE A PER !

TAFP P

THE STATE AND ADDRESS OF ---22 102 60 TO THE PROPERTY OF

The faction of Par-

2/ G Center Transport 37 LE

. t

de duite de la company de la c dan: in the state of the state

Au Conseil d'Etat

Merchel d'Edi

Merchel des seenes des seenes des seenes de la variore des seenes des seenes des la company des linances de la company des linances de la company des linances de la company de la comp

UDF de Paris, president du puré parti radical à l'appre à Porte de Paris, president du la mai à Pointe-à-Pire à containe de la mai à Pointe-à-Pire à containe parti radical de la mai à Pointe-à-Pire à contre-meri qui peut facture de la cuitare de l'appresse l'outre de la cuitare de l'appresse l'enquelle l'appresse l'enquelle de l'appresse de chorun de departement de contre meri acquitare de l'appresse de chorun de de l'appresse de chorun de departement d'outre-meri en apparit. de lancies municipation mis
de lancies municipation de tratas: et
de la penticipation de propose
de prenticipation de propose
de prenticipation de propose
de en Gimnde des de septemsut en Gimnde des de septemput en 1958 et conscientent de
qui depais iors

ANGLETERRE AUTRICHE ALLEMAGNE Voyage ecompagne exprise et province na Accueil en femilie exceptions skiltennis curtation planche broken au pair Angleia pour adultes

GUDA3



S SUR L'AUTONOMIE PALESTINIER

La président Sodote leng a reprendre le didiogue 大学 サイン・アン・

TANK PARTY CONTRACTOR Feb. Aug & But they are **建设元 李宝叶中** 中 2 The second secon AND THE PROPERTY OF THE PROPER THE DE CASES tent in terms Marie Water Line State Lines of the Control of the

The second of th A SECOND CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRACTOR O A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

p west bes The territory of the second

THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY ASSESSME The second of th 

All Profession States of the S The second of the second of the second Action to the same of the same HOLE BOOK SHEVYY ! 4

Mr With Better Mr. poster. the specific and specific dies Petre Argentants In Property stranger and a An House Chartes STATE STREET

MARK WAS IN

1400

 $\int_{\mathbb{R}^{N+1}} dx \, dx = \int_{\mathbb{R}^{N+1}} dx \, dx$ راجا والإنجواري





Le Monde

# politique

APRÈS L'ÉLECTION CANTONALE DE VINCENNES-FONTENAY-NORD

# M. Germa (P.C.) accuse le préfet de bloquer le fonctionnement du conseil général du Val-de-Marne

ticle 47 de la loi du 10 août 1871. » Il avait poss la question préala-ble, expliquant : « Si elle est vo-tée, je resterai mais Mme Garand devra partir. Si elle n'est pas voitée, ne voulant pas cautionner M. Michel Germe (P.C.), président du conseil général do Valde-Marne, s'est élevé, jeudi 15 mai, contre la décision du préfet mai, contre la décision du préfet du département d'annuler les réunions des commissions de l'as-semblée départementale, prévues pour le lundi 19 mai. Pour le pré-fet, la session de printemps au conseil général n'a pas été ou-verte, l'assemblée étant irréguliè-rement constituée. M. Germa a déclaré : «Cer incident confirme par ma présence une assemblée dans une formation brégulière, je partirai s Le groupe socialiste, par la voix de son président, M. Laurent Ca-thala, avait demandé une suspentinas, avait demande une suspen-sion de séance. Au retour des élus socialistes, la question préalable avait été repousée par 17 voix (le groupe commu-niste) contre 12 (celles de l'inter-groupe, dont trois des élus étaient absents), les sept socia-listes s'abstenant

déclaré : « Cet incident consirme que le préset cherche à bloquer du conseil général (...). Le gou-vernement prendrait une lourde responsabilité s'il loissait son re-présentant dans le Val-de-Marne tenter de bloquer les travaux de l'assemblée.» Il a précisé que la session evait été décierée ouverte, mercredi 14 mai, à 15 heures.

Dès le début de cette séance, le 14 mai, l'intergronpe, qui ras-semble tous les représentants de la majorité présidentielle, evait demandé aussitôt an président de l'assemblée de faire l'appei nominal des présents. C'est la première fois qu'une telle de-mande était faite depuis la créa-tian du département. M. Michel Germa (P.C.) avait alors appelé tous les conseillers généraux, y compris M. Marc Favas (CNIP), nouvel élu du trentième canton du Val-de-Marne, oc qui, aux yeux de quelques observateurs, constituait une reconnaissance. Mais il avait appelé égale-ment Mme Nicole Garand (P.C.). qui siègeait au sein de l'assem-blée, bien que son élection etr été invalidée par le tribunal ad-

ministratif. Le préfet, M. Lalenne, qui n'a pas de pouvair de police à l'inté-rieur du conseil général, avait pris alors calmement la parole : « Je constate la présence ou sein de l'assemblée de Mme Garand, qui n'est pas êlue. L'assemblée n'est donc pas constituée régulièrement et toutes les délibérations qu'elle prendra dans cette formation seront nulles en application de l'ar-

#### LE DÉBAT SUR LE « VOTE JUIF »

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch député U.D.F. de Paris estime qu' e il n'y o pas de vote jul; s' en France. Interrogé par l'A.F.P., il a ootsamment déclaré, mercredi 14 mai : « Contrairement our Etats-Unis, il n'y a pas de lobby juif en Fronce. Il s'agit plutôt d'un révell, d'une prise de conscience des jeunes, qu'ils sont juifs, de leur identité culturelle. M. Claode-Gérard Marcus, députe M. Ciaode-Gerard Marcus, depute R.P.R. de Paris, qui affirme : «S'u est trai que, dans leur immense majorité, les juijs ont très mai ressenti les déclarations du président de la République dans les Emirais, on ne peut pas en déduire qu'il y aura un vote collectif.

lectif. -Pour sa part, M. Abel Thomas. député U.D.F. de Paris, souhaite que « la communauté israélite ne tombe pas dans le piège de se déterminer par rapport à des procès d'intention. L'émotion de l'électorat fuif me semble naturelle, mais la transformer en une tentative pour isoler les israélites dans la communauté nationale dans la communauté nationale me paraît très dangereuse, dit-il.

# Au Conseil d'Etat

 Mesures individuelles. — Sur proposition de garde des sceaux, ministre de la justice. M. Jacques Chardeau, conseiller d'Etat, est nommé président de la section des finances du Conseil d'Etat, en remplacement de M. Henri Lavaill. M. Jean-Charles Sournia, directeur général de la santé, est nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire, en remplacement de M. Yvon Lousplacement de M. Yvon Lous-souarn.

M. Didier Bariani, député
UDF. de Paris, président du
parti radical, a déclaré, mercredi
14 mai, à Pointe-à-Pitre, à l'occasion d'un voyage aux Antilles:
« Le parti radical-socialiste ne
voit pas d'autre solution pour
l'outre-mer que le maintien dans
la République française. Tout ce
qui peut favoriser l'émanation de
la culture, de l'économie, des
traditions humaines de chacun
des départements d'outre-mer
doit être incontestablement mis
en avant »

Mme Colette Boulin, venve e Ima Coletta Bouin, venve de l'ancien ministre du travail et de la participation, se propose de présenter as candidature aux élections sénatoriales de septem-bre en Gironde, département où Robert Boulin avait été éin dé-puté en 1958 et constamment ré-

Cours pour lyceaps - immersion lingulet que totale - Vacances de Pâques et été ANGLETERRE AUTRICHE ALLEMAGNE voyage accompagne de Paris et prosince « Accueil en famille Exercisons » Ski-tennis-équitation» planets

Tél 508.94.59 CLUB AS 10,rue Saint-Marc 75002 PARIS

## BIBLIOGRAPHIE

# L'analyse économique du P.C.F.

M. Anices Le Pors, sénateur des Hauts-de-Seine, entré au comité central du P.C.F. lors du dernier congrès, en mai 1979, est l'un des prince pan x collaborateurs de M. Georges Marchais dans la préparation de le campagne présidentielle. Economiste, M. Le Pors, qui a appartenu à la direction de la prévision jusqu'à son élection au Bénat, en septembre 1977, expose, sous le titre Marianne à l'encan, l'anziyse que le P.C.F. fait de la politique suivie par MM. Giscard d'Estaing et Barre et celle que les communistes lui opposeat.

L'auteur distingue sa démarche de celle qui caractériselt le programme commun de la gauche, auquel il reproche un excèx de formalisme uver rise et celle des multinationales. Il

sion de séance. Au retour des élus socialistes, la question préalable avait été repousée par 17 voix (le groupe communiste) contre 12 (celles de l'intergroupe, dont trois des élus étaient absents), les sept socialistes s'ebstenant.

Les élus avaient quitté la salle après avoir décidé de se retrouver le lundi 19 mai, à 15 heures. Que réserve ce nouvean rendez-vous?

Nul na saurait le dire — F. G.

CHAQUE SOIR A LA TÉLÉVISION

DU 8 MAI AU 25 JUIN

raconte le drame de 1940 :

e peuple du désastre

Lisez la série de

**HENRI AMOUROUX** 

LA GRANDE HISTOIRE

SOUS L'OCCUPATION

2/ QUARANTE MILLIONS

DE PÉTAINISTES

3/ LES BEAUX JOURS

DES COLLABOS

(JUIN 1741 - JUIN 1742

4/ LE PEUPLE RÉVEILLÉ

(Juin 1940 - Avril 1942)

ROBERT LAFFONT

(Juin 1940 - Juin 1941)

**DES FRANÇAIS** 

1/LE PEUPLE DU

DÉSASTRE

(1939 - 1940)

La France, selon M. Le Pors, subli la contrainte d'un commerce extérieur déficitaire avec les États-Unis, la République fédérale d'Allemagns et le Japon et d'échanges déficitaires, en matière de produits industriels, avec les pays industrialisés. L'aoten restime que, dans les faits, le poavoir accepte cette situation et que sa politique de redéploiement o'est que la traduction française de celle des multinationales. Il indique que la France subli les effets d'une crise du capitalisma qui, étant celle d'un mode de production, a d'abord son origine dans l'ensemble économique où les dans l'ensemble économique où les dans l'ensemble economique ou les marchandises sont produites, des effets secoads étant indults par les échanges internationaux, que domine la puissance des Etats-Unis. Celle-ci s'exerce notamment, selon M. Le Pors, à travers le c'irilatéralisme s' qui inspire la politique des gouvernements occidentaux et dans lequel la commission trilatérale a'z qu'un rôle

mission trilatèrale a'a qu'un rôle de formalisation et d'impulsion. M. Le Pors montre comment, selon kil, cette strategie internaseion Ril, cette strategre interna-tionale s'applique, en France, par-time offensive idéologique. Il se refuse à distinguer, dans ce domaine, les diverses tendances de l'opinion de droite, cette diver-sité relevant, dit-il, d'un s plura-lisme organisé s. Il oppose, à cette mobilisation des idéologues su service de la stratérie canitaau service de la stratégie capita-liste, le libre mouvement des idées, qui « a toujours jour un grand rôle en France », de l'École de Paris, an début du treizième slècle. e jusqu'aux travoux du conseil national du parti commu-

démocratique au socialisme s, en février derpier. — P. J. \* Marianne à l'encan, par Anicet Le Pors. Editions sociales. 229 pages.

niste français sur a les intellec-tuels, la culture et l'avancée

# Après l'attentat corse à Paris

## M. BERNARD PONS : le mai vient du pouvoir.

Après, l'attentat commis, le 14 mai, à Paris, devant l'ambas-sade d'Iran, par des membres du Front de libération nationale de ront de interation nationale de la Corse, on a noté notamment la réaction de M. Bernard Pons, secrétaire général do R.P.R.: « Notre pays subit octuellement,

en movenne, trois attentuts por jour, et c'est une situation qui ne peut pas durer. Mais il faut com-prendre que la sécurité des biens et des personnes exige autre chose que des mots ou des projets de loi. Le mal qui frappe la France ne vient pas des partis, comme on voudrait le faire croire, mais du pouvoir. C'est lui qui o dévoyé les institutions, en laissant des techniciens irresponsables décider de tent fundie me le gouvernement. tout, tandis que le gouvernement expédie les affaires courantes.

A LA RÉUNION DE L'ASSOCIATION

# DES FRANÇAIS LIBRES A LONDRES

Chaleureuses retrouvailles De notre correspondant

Londres. - La réunion à Londres, sons l'égide de l'Association des Français libres, de plus d'un millier de Français venus de tous les côtés de l'Hexagone pour le trente-sizième congrès de leur association, a réchauffé le climat légèrement refroidi des relations francobritanniques. Grace à la radio, et plus encore à la télévision, des millions de Britanniques ont pu constater que, contrairement au délire de certains de leurs journaux, les Français étaient parfaitement capables de remercier ceux qui les avaient accueillis et encouragés dans les mauvais jours de 1940, gardant même pour eux une chaleureuse amitié.

Il est vral que les enciene de la France libre représentent un sion du général Simon, chanceiller de l'ordre de le Libérailon, et sûremem les Frençais ayani vécu à Londres pendent le blitz, partageani einsi une expérience unique et inoublisbie, formeni una catégorie é part. Néanmoins, la présence de l'amiral Philippe de Gaulle au côté de M. Winston Churchill, député, petil-fils de l'homme l'Etat symbolisait blen les liens apéciaux entre les deux pays. assez solides pour résister eux

Peut-être était-il utile de dissiper chez les Britanniquea l'impression, entrelenue par certaines ouirances verbales, que les geullistes étalent les Francela les plus hostiles à le Grande-Bretagne. A cet égard, le présence de MM. Messmer, Pleyen, Druon, Maurice Schumann, anciens premiers minis-ires el ministres, de M. de Courcel, embassadeur de France, errivé dans l'avion du général à Londres en 1940, de M. Jeen Merin, un des premiers commentaleurs de la B.B.C. en français at ancien P.-D.G. da l'egance France-Presse, était algnificative. Au nom du gouvernement, M. Plantier, secrétaire d'Etat eux enciens combattants, souligne, à l'occasion d'una cérémonie baptisant le lycée francais Charles-de-Geulle, qu'il s'agissalt de rendre hommege « su peuple britannique et à ses dirigeants dans la guerra, fidèles en cela même à ce qu'a toujours dit et écrit le générat de

Gaulle . Il ajouta que - l'emitié franco-britannique doit être assez forte pour oublier noire tentation historique de la rivelité et surmonter nos divergences ...

L'hommage officiel était lilustre par la visite dans le port de Londres de le corvette Aconit, ayant hérité du nom de l'unité des forces navales françaises libres qui participa à la betaille de l'Atlantique, accompagnée de l'Etoile et de la Belle-Poule, deux gooleoes de l'Ecole navale qui rejoignirent les forces françaises en juln 1940.

La croix de guerre fut ensuite remies à plusieurs anciens combettants britanniques, dont beaucoup a'âtaient Illustrés au côté des forces frençaises libres. Après un pélerinage à l'encien Q.G. de le France Ilbre, les membres de l'association se retrouvèrent à Lancester House, invités par la reine mère, toujours très emigale, puis é une Impressionnanie réception à l'ambessade de Frence.

Mais finalement, c'est dans un pub de Soho, baptisé depuis longtemps le . French Pub . que l'on pouvait mieux santir le chaleur et l'affection entre des peuples al proches et al différents. A l'Initiative de M. Jean Marin, plusieurs anciens vont déposer, vendredi 16 mai, une Winston Churchill au château da Blenheim. Le duc da Mariborough, descendant de celul qui partait en guerre généralen contre le France, sera présent, Tout est oublié...

HENRI PIERRE.

M. Claude Labbe, conseiller politique du R.P.R. et président do groope pariementaire de l'As-semblée nationale, a déclaré jeodi 15 mai à Antenne 2 qu'il regret-tait « l'espèce de déviation du régime démocratique qui fait que tous les pouvoirs semblent concentrés à l'Etysée ». Il a ajonté: « Le président de la République est responsable de tout et c'est très dangereux. Il est grave pour la liberté que le Purlement soit peu respecté. Tant que le président de la République n'est pas candidat, il doit être mis à part

des polémiques Il est dangereux pour M. Giscard d'Estaing d'ovoir fait le blan de son sexennai, ce qui est une démonstration gru-tuite puisque non suivie de réfé-rendum ou de réfection (...). gereux de mutations internationales, c'est pourquoi nous appelons les Français à une nouvelle résistance. La vraie détente est celle du général de Gaulle, et elle ne se jait pas à coups d'abdict lons, de renoncements et de palinodies.»

Moteur diesel 1714 cm<sup>3</sup> à arbre à curies en tête. Consomnation 5,6 ( à 90 km/h, 7,9 ( à 120 km/h, 7,8 ) en cycle orbai

Chrono en main, plus de 140 km/h. Le kilomètre départ arrêté en 38,5 s : trois secondes de mieux que sa principale concurrente.

Un moteur 7 CV qui consomme 5,6 litres à 90 km/h. Et en plus, c'est du gazole.

La robustesse d'un gros moteur. Les reprises d'un gros moteur. En ville, vous roulez en 4°. Et sur la route, en 5° (boîte 5 de série).

L'avance technique de la Ritmo se confirme. Il y a toujours autant de place. Des équipements aussi nombreux. Et pas plus de bruit, malgré le diesel. Découvrez la voiture essence qui marche

au gazole. C'est une bombe silencieuse. FIA





RITMO DIESEL 5 VITESSES 34950 F.

Sa ligne traduit son avance technique

Le centre universitaire Jussieu est rouvert

Si toutes les portes du centre Jussieu étaient bien closes jeudi 15 mal, elles sont normalement ouvertes ce vendredi matin, per-mettant ainsi aux étudiants et aux enseignants d'aller dans leur celle de cours

salle de cours.

a Les grilles seront, comme les autres jours, ôtées pour permettre l'accès, sauf peut-être celle située devant le parvis qui a été cassée mercredi soir », explique M. Jean-Jacques Fol, vice-président de l'université de Paris-VII. Ces décisions font suite à une réunion exceptionnelle du conseil de l'uniexceptionnelle du conseil de l'université, qui a eu lieu mercredi 14 mai, au cours de laquelle enseignants, personnels et étudiants ont fait le point sur la situation dans le centre. Après avoir condamne e l'intervention des forces de nollée sur le conserve forces de police sur le campus alors qu'elles n'avaient pas été requises par aucune autorité uni-versitaire » et s'être « félicité que son président, M. Yves Le Corre,

evénements ». Selon M. Fol, la question était de savoir « s'il fallait fermer la fac ou la laisser ouverte ». Finalement, estimant que e le mouvement décidé pour l'abrogation des mesures discriminatoires autorisées contre le décret Imbert ne doit pas entrainer la fermeture de l'université », le comparable de l'université ». le conseil appelle les personnels et les étudiants à prendre en charge la sécurité des personnes et du matériel scientifique.

ait sans équivoque condamné les intrusions violentes d'éléments extérieurs à l'université ainsi que l'irruption de la police », le conseil a décidé la constitution d'une commission d'enquête universitaire pour recueillir des témoignages « relatifs aux évênements qui ont coûté la vie à un homme ».

La deuxième partie de la réunion a été consacrée à l'atti-tude à adopter face « à tous ces événements ». Selon M. Fol, la

La combustion des gaines d'aération

Les responsables de l'université se déclarent, en effet, inquiets des dégâts qui auraient pu être causés aux salles de cours et surtout aux laboratoires durant les dernières nuits d'occupation. « Seuls les contrôles exerces par les enseicontroles exerces par les enseignants dans leurs départements nous permettront d'évaluer le montant des déprédations », explique M. Foi, tout en reconnaissant que les occupants du mercredi soir 14 mai semblent avoir plus jeté « des chaises et des tables » par les fenètres que détérioré du matériel scientifique.

In incerdie s'est déclars leudi

Un incendie s'est déclaré jeudi en fin de matinée dans des laboen in de instince tans des land-ratoires de chimie an septième étage du bâtiment F dépendant de l'université de Paris-VI. Il aurait pu être provoqué par la combustion, qui aurait dure toute la nuit, de gaines d'aération.
Selon M. Jean Dry, président de
Paris-XI, — qui a parté plainte.
— « deux ou trois foyers ont été

localisés à l'origine de cet incen-die s. Il évalue à 4 millions de francs le montant des dégâts. Les enseignants et le personnel du centre Jussieu, réunis en as-semblée générale ce vendredi 16 mai, ont voté la grève et décidé l'occupation ininterrompue des lo-ceurs insonan lundi 19 à 11 heucaux jusqu'an lundi 19 à 11 heures. Un million d'étudiants
étaient, d'autre part rassemblés
afin de définir des propositions
d'action pour les jours qui viennent. — S. B.

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, vient d'adresser la lettre suivante à M. Raymond Barre: « En rui-son des événements sérieux qui se déroulent dans plusieurs univer-sités, je pous serais reconnaissant de tien pouloir reception une déléde bien vouloir recevoir une delé-gation du parti socialiste com-posée de représentants de sa di-rection nationale et de son groupe parlementaire.»

les bancs, faisant tournoyer leurs

matraques improvisées ou cas-

la piece pour e'emparer des

tablettes de chocolat, ces ieunes

qui veulent s'afficher violents

ettendront l'errivée des policiers.

Meia ceux-ci na bougaroni pae et, vers 21 heures, plusieurs

groupes d'autonomes quittent le

place Jussieu. Regroupés à

21 h. 30 à proximité du métro

Halles, une centaine de ces auto-

petite barricade sur le boulevard

Sébastopol, à le hauteur de la

rue de la Cossonnarie. Ensuite

secours en stationnement dans le

Les manifestants réussissent à

ee dieperser avant l'arrivée des

gendarmes mabiles sur les lleux

Selon le préfecture de police,

soixante-seize personnes au-

raient été interpellées mais tou-

SERGE BOLLOCH.

■ La C.G.T. denonce e vigoureu

vernement et du ministre de l'in-rieur qui, avec le concours des hautes autorités de police et aussi

sement le comportement du pau-

étudiante, mais aussi contre l'ac-

tion des travalleurs (...) Les instigateurs de violences doivent être mis nors d'état de nuire.

Ceux qui ont créé un état de fait doivent démissionner et être sanc-

(Publicité)

tes ont élé relâchées.

guartier.

La compagne d'un étudiant marocain menacé d'expulsion

Marseille. — La procédure d'ex-pulsion engagée contre un étu-diant marocain, M. Miloud Wadih (le Monde du 27 mars), suscite de vives réactions à Marseille où de nombreuses associations, syndi-cats et partis de gauche se sont mobilisés pour en obtenir l'annu-

dernier devant la commission départementale d'expulsion des Bouches-du-Rhône. Il lui était Bouches-du-Rhône. Il lui était reproché d'avoir, en avril 1976, distribué des affiches de l'Union nationale des étudiants marocains dénonçant la répression politique au Maroc et d'avoir participé, en novembre 1978, à l'occupation des locaux dn Centre régional des cenvres universitaires et scolaires (CROUS) d'Aix-en-Provence pour faire aboutir les revendications faire aboutir les revendications concernant le logement en cité

L'étudiant marocain, qui pré-pare une maîtrise de mécanique des fluides à l'université d'Aix-Marseille-II, est le père d'une fillette de deux ans, Sarah, qu'il a eue avec sa compagne, une Mar-seillaise de vingt-quatre ans. Mme Nicole Vial, actuellament enceinte de huit mois.

Bien qu'ayant accompli les formalités légales de reconnais-sance paternelle — y compris pour le deuxième enfant à naitre parties une

12 mai une grève de la faim dans un local de l'église des Réformés à Marseille. Elle a dû renoncer à son action jeudi 15 mai et elle a été hospitalisée en fin de journée dans une clinique privée marseillaise. Selon son médecin, Mme Vial est dans un état d'acióose qui a provoqué un ralentissement du rythme cardiaque du bébé et qui expose celui-où à des séquelles neurologiques.

M. Wadih, entouré de quatre autres étudiants marocains et d'un militant de l'Union générale des étudiants tunisiens continue, de son côté, une grève de la faim depuis le 5 mai. Une vingtaine de militants de l'Union nationale des étudiants marocains (UNEM) ont, d'autre part, annoncé qu'ils entreprendraient annoncé qu'ils entreprendraient à leur tour une action similaire à Aix-en-Provence le lundi 19 mai. — G. P.

A la suite des incidents de Caen

LES ÉPREUVES DU CAPES SONT ANNULÉES DANS SIX DISCIPLINES

Les épreuves du certificat d'ap-titude au professorat de l'ensel-gnement secondaire (CAPES) ont été annulées, sur l'ensemble du territoire métropolitain et d'outre-mer, dans six disciplines : philo-sophie, sciences naturelles, alle-mand, espagnol, italien et russe. Le ministère de l'éducation a pris cette décision après des incidents survenus pendant les épreuves, à Caen, le mardi 13 mai.

« Des manifestants étrangers au concours, indique le ministère concouraient les candidats en allemand, espagnol, italien et russe, où ils ont détruit des copies, rendant impossible la poursuite des épreuves.

Nous avons dit « out mais » à la réforme Haby. Or, la situation est sombre, les moyens n'y sont pas. Sur les rythmes scolaires, nous disons oui à des mesures partielles : ne faut-il pas une fois dire non? » Un délégué de Ver-sailles réclamait « une agressionité positive qui n'ait rien de contra-dictoire avec uns volonté de concertation ». « La raison et le dialogue ne suffisent plus. rep-Les épreuves sont reportées à une date ultérieure pour buit mille candidats au total

dialogue ne suffisent plus, ren-chèrissait un représentent des parents de Créteil. Il faut mon-trer notre force et notre détermi-nation. Le souleite sur le seu ● Education et Informatique revue bimestrielle, traite des ques tions qui concernent la liaison entre l'aéducation, activité sociale primordiale» et l'infornation. Je souhatte que le nounation. Je souhatte que le nou-veau président soit un homme de fer.» « l'et trop souvent constaté, déclarait un Parisien, que les as-sociations PEEP avaient tendance à n'être que des umicales de pa-rents trop bien élevés, ce qui explique que nous soyons souvent manifelte. matique. Comme le souligne M. Wladimir Mercouroff, rédacteur de la revue et directeur des relations extérieures en C.N.R.S. a l'éducation ne peut rester à l'écart de l'évolution de l'informatique et de ses prolongements manipulés par l'administration. télématiques et audiovisuels ».

Conque et rédigée par des scientifiques (ingénieurs, profes-seurs en informatique et direc-teurs de recherche), la revue s'adresse surtout aux enseignants, mais aussi aux élèves et étudiants.

\* Abonnement annuel : 110 F

Votre société SIEGE SOCIAL PERMANENCE TELEPHONIQUE
TELEX-SECRETARIAT
et démarches administratives

G. E. I. C. A. 296.41.12

dans un communique, ont empe-che les candidats en philosophie et en sciences naturelles d'entrer dans les salles, avant de pénétrer de force dans les salles où

Amertume et morosité. M. Lagarde en est conscient. Il en voit
la cause dans a le marasme de
l'éducation provoqué par le dialoque exclusi/ ministère-Fédération de l'éducation nationale ».
Ne s'y glisse-t-il pas aussi une
certaine incertitude sur l'identité
même de la PEEP? M. Lagarde
a, en effet, mené son mandat
sous l'étendard des rythmes soclaires et de la qualité de vie de
l'enfant. Or, ce thème a-t-il la
même dimension combative quand
le Conseil économique et social,
dont M. Lagarde est membre, vote

pour cinq numéros. Editions Per-uand Nathan, S, rue Méchain, 75014 Paris.

Un groupe d'Enseignement renommé

vous propose d'opprendre un métier ouvrant sur

École des Praticiens du

2 uns d'études, ullongement de la scolarité en projet Enseignement supérieur privé recanna par l'Etat

2 SESSIONS D'ADMISSION :

désire recevoir la documentation de l'E.P.S.C.I. E.P.S.C.I., B.P. 105 - 95021 Cergy-Pontoise Cedex Tél.: 030-40-57

GRÉVISTE DE LA FAIM

a été hospitalisée à Marseille

De notre correspondant régianal

lation et sauver une famille qui risque d'être désunie.

M. Wadih a comparu le 25 mars

pour le deuxième enfant à naire — et fait à deux reprises me demande d'antorisation de ma-riage, l'administration ne lui a pas permis de régulariser sa situation conjugale. Le 7 mai dernier. Mme Nicole Vial, infir-mière à l'inôpital Edouard-Tounière a l'hopital saguatu-101-louse de Marseille, a adressé une supplique au ministre de l'inté-rieur, M. Christian Bonnet. Cette lettre n'ayant en aucun écho, Mme Nicole Vial, malgré son état, a commencé le lundi

A Lyon

DES ÉTUDIANTS

ET DES ENSEIGNANTS

PORTENT PLAINTE

CONTRE UNE C.R.S.

(De gatre correspondant.)

Lyon. - A la suite des affronte-ments qui out eu lieu, mercredi

14 mai, à Lyon, entre étudients et policiers (« le Monde » du 16 mai),

one demi - douzaine d'étudiants et

pour coupe et blessures volontaires contre la compagnie républicaine de sécurité (C.R.S.) qui était inter-

Les heurts avaient en lieu en fin

d'après - midi dans le quartier des

universités, après le refus par le préfet et le recteur de recevoir une

délégation d'eoseignants et d'étu-

dant deux enseignants de l'univer-

sité Lyou-II, responsables tétéraox du parti socialiste, ont été inter-pellées; toutes ont été relâchées dans la soirée de mercredi.

Le directeur de l'unité d'enseigne-

ment et de recherche de psychologie et de sciences sociales de Lyon - II. M. Alsin-Noël Henri, a protesté jeudi

a contre l'agression - délibérée dont plusieurs personnes, parmi lesquelles un enseignant de l'U.E.R., unt fait

l'abjet de la part des forces de police, alors qu'elles tentalent, et n'avalent jamais cessé de tenter, d'éviter la violence de part et d'an-tre ». Selna M. Henri, un enseignant

et un délégué étudiant au conseil

de l'université out été « violemment matraqués à terre » par les policiers,

alors qu'ils cherchaient à s'inter-

poser verbalement pour éviter qu'on ne trappe un manifestant. — (Intér.)

Trois candidats se présentent à la succession de M. Lagarde à la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public

De notre envoyé spécial

Pont-à-Mousson. - Le soixante et unième con grès de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public IPEEP1, que préside M. Antoine Lagarde, s'est ouvert jeudi 15 mai devant buit cents participants, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Mosellel. Le rapport d'activité a été adopté par 93,12 % des voix (87,79 % en 1979). Cette progression n'exclut pas un certain désenchantement de nombre de congressistes, décus des résultats de la concertation menée avec le ministère de l'éducation, et alarmés par la chute sensible du nombre d'adhérents (1). L'incertitude qui pese sur l'élection à ce congrès de nouveau président (M. Lagarde ayant atteint la limite statutaire des six années de mandat) accroît ce climat d'inquiétude.

Trois candidats se présentent à la succession de M. Lagarde : MM. Jean-Marie Schleret, trente-neuf ans, educateur spécialisé; François Mahé, quarante-six ans, chirurgien, et Mme Colette Michel, trente-six ans, sans profession.

Amertume et morosité

Plusieurs semaines de grève des enseignants, des parents qui occupent des locaux et proclament que l'école c'est aussi leur affaire... Cela ne pouvait être sans conséquences, car, an milieu de ces remous, une seule organisation refuse de faire chorus : la PEEP. M. Lagarde parle de « grèves inutiles », dénonce e les prétextes secondaires » et affirme qu'« en dix ans, il y d eu globalement une réduction des effectifs par classe » (le Monde du 25 avril).

Dans son discours d'ouverture, Plusieurs semaines de grève des

Dans son discours d'ouverture, M. Lagarde n'en a pas démordu : a Il est à la jois jacile et préju-diciable de porter l'attention sur la redéploiement (\_\_). Si celui-ci pose des problèmes, ils ne sont pas aussi généralisés qu'on veut nous le faire croire et ils ne jus-

tificient pas deux fours de grève dans un troisième trimestre déjà scandaleusement amputé par l'organisation des examens. »
Analysant a les véritables problèmes ». il s'en est pris à l'assoclation concurrente et majori-taire, la F.C.P.E., présidée par M. Cornec, l'accusant d'être « une courrois de transmission » du Byndicat des instituteurs (SNI). insistant sur l'« action construc-tive » de la PEEP « dans un monde de l'éducation sclérosé, monde de l'éducation sclérosé, inerte, conservateur et passéiste s. 11 a ajouté : « L'action de M. Cornec est noctre. Elle va à l'encontre des intérêts des élèves et des parents (...). Car la première exigence des parents, c'est que la scolarité de leurs enfants se déroule dans un climat de sérénité. »

« Raison el dialoque ne suffisent plus »

Le message fut-il entendu ? A éconter les interventions des congressistes, on peut en douter. des propositions considérées icl comme « une large avancée où se retrouvent enfin les idées de la congressisces, on peut en douter, a Parents constatant concertation inefficace exigent fédération moyens action et pression renforcés, déclarait en style télégraphique le représentant du collège Pailleron à Paris. Un autre parlait des « partenaires résignés de la PEEP». Une délègués de Mulhouse affirmait que, « dans ses relations avec le ministère, la fédération a été coincée et mégée. (1) La PEEP annonce 445 518 adhérents ez 1978-1979, groupés, pour les trois quarts, dans l'enseignement secondaire. Cotto année, le nombre official, qui n'est pas encore définitif, avoisine 410 000. fédération a été coincée et piégée. Nous avons dit « out mais » à la

un sejour linguistique? A CSLC clermont-ferrend Centre de Séjours Linguistiques à Culturels

documentation:12 rue Gabriel Péri 63000 CLERMONT-FERRAND Teléphone (73) 93-58-68+

POUR L'ÉTÉ

organisme de séjours linguistiques recherche

Professeurs d'anglais et d'allemand pour encadrer groupes

en Grande-Bretagne et R.F.A.

Téléphoner 265-59-25,

poste 51.

Amertume et morosité. M. La-

LE GROUPE E.S.S.E.C.

 Des carrières vivantes et variées. Un secteur aux débouchés nombreux.

**Commerce International** 

Vous êtes bacheller ou vous avez entamé des études supérieures. Vans svez de bonnes congalasances en langues étrangères. L'E.P.S.C.I. créés par le Groups E.S.E.C. peut vous apporter la formation que vous souhaities

2, 3, 4 JUIN 198P et 15, 16 SEPTEMBRE 198P Dates limite de récept. des dossiers les 27 MAI et 2 88PT. M. ..... Adresse

# < Les frustrés >

- Mol. Pelme blen faire courir les flics, et, quand je casse un teu rouge, c'est paur les faire venir. . Ce garcon de guatorze ans parle de fecon saccadée et prend pleisir à placer des zones de mystère dans se courte exisience. Il déambule, jeudi 15 mai, vers 16 heures, sur le place Jusaleu, avec quetre-vingta leunes de retour d'un concert : filles au visage masqué d'un foulard ou rockers de barilleus. Quelques minutes plus tard, un klosque à journaux est Incendié alors que les C.R.S. tont leur epparition dens le bast da la

Un autonome essave de calmer les Jeunes armés de barres de fer qui menscent les eutomobilistes ou cassent un abribus - Attendez un moment que l'on donne des objectifs -, leur explique-t-il, avant da regretter en aperté le comportement de ceux qu'il appelle lui-même - /es

Jusqu'à 20 heures, assis sur

# UNE « RAFLE » PARMI D'AUTRES

Jeudi 15 mai, 21 h. 30, rue des Boulangers à Paris (5°). Cinq étudionts d'une vingtaine es se promènent palsible ment. Brusquement, au bas de la rue, des C.R.S. apparaissent, tandis que d'autres brucient le haut de cette même rue et se mettent à courir en poussant des cris. Affolés, les jeunes gens se réfugient dans un immemble Ils y sont pourchasses, sone les yeux de la concierge. L'un des jeunes gens, Peter-Olivier Be-nolt, est traîné par le collet dans l'escalier, frappé à coups de poing au visage et copieunt insulté. Bilan : un tran-ame à l'œst. Deux livres --l'un de science-fiction, l'autre sur le celtisme - lui son confisqués, ainsi que le sac qui les contenalt. Puis un le jette, demi - assommé dans un e panier à salado e. L'une des jeunes filles subira le même traitement... à coups de matra-

Emmenés au commissariat de police de la place d'Italie, Peter-Olivier Benoît et ses compagnons seront enfermés des heu-res durant dans une plèce minuscule, avec une cinquantaine d'autres jeunes gens cueillis a dans Paris.

Els seront de nouveza insultés. Interrogés... et fichés comme de vulgaires délinquants, et ne seront libérés qu'entre 2 heures Uge rafle parmi d'autres?

de l'administration de Jussieu, a fait délibérement de ce centre universitaire le quartier général des groupes autonomes téléguides par le pouvoir contre l'action l'action de l'action de

Institut LESCH COURS PRIVE

de la 6º aux Terminales - classes à effectif réduil :

une formation par niveau qui tieni compte de la personnalité de chaque élève

Une pédagogie de la responsabilité Tel.: (91) 48-10-04 58, coors Julien, 13006 Marseille école des cadres

du commerce et des affaires économiques 92, av. Charles-de-Ganille, 92200 Neuilly-sur-Seine

Tél. 747.06.40+ Établissement privé d'enseignement supérieur mixte recount par l'Etat.

Depuis 27 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans d'études concrètes dispensées par des méthodes actives.

• Admission : exclusivement sur concours d'entrée. (8 centres d'examen Paris et Province). Spécialisations: marketing - gestion des PME -

commerce international - gestion financière - organisation infermatique. Options: DECS [expert-comptable] - bilingue

français-anglais - français-arabe - informatique, Enseignement post EdC: Dallas - Londres. concours d'entrée obligatoire: 3-4 Juin.

LE PROJET

M. Alain Peyrelitte a an au congres des unions de The metric arranged

THE TOTAL The second secon

ACCEPTANT Carried And TOPE & 0 ATTE Ca Care Mean de

: - 1444 Faith

feir rut

---

 MADIA - control of the

ಾಯ್ಯಗಾಗಿಕ ಕೆಕ್-

ele ellerates a

THE PERSONAL ... in ces tetteek

moretha favo-

mertietet. if &

THE DEL STATE

... COD BACKS.

52.c14;m 58

to at Forst.

" .: ir v mebi -

್ಲಾಜನೇ ಪ್ರಕರ್ಣ

THERET.

UN COURRIER DE MINISTRE

errore of the fire predet die en det de tre de Stragter o

the transfer to the first force Better to the first force to the first

NET TO THE PARTY OF THE PARTY O

de la commente de la

tors of the control of the boil on

tates to comment the second

la part (114 a part a p

d felon my same carron areas \$ sales for same carron areas \$ sales for same carron areas

M. Jenn-Line Corrue, Tipe-

Siden Control To the Annual Control of Annual Co

A focasion to the fright of the familier de l'arabierore de code pénal ou de la réforme des figurants délina en les

ün ironf uni

total de p. .

des granges billion to

1. 1. 1. 3. 1. 4.27

the exist TRUSH T coultry margane pe Time in

Valle C

\* LE S Carter 1 \*\*\*\*\*\*\*\*\* rt #berg क हार है। दर्भक के

COLUMN 13

POTEZ LOS POTEZ EST POTEZ EST 1041.3 Ele se STREET T CONTRACT. C CAL STREET TELE D BE raes 🛦 TiDuens surveilla: ception i

en la réforme de l'ITTELS GELLA.
En 1975 : L'en le Celle aben de la content de l'en le l'en le le l'en le l' Mour else: de concernation le partie de concernation M. DE "2 5 fers vue sur h

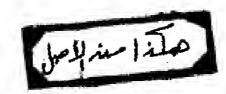
CIORE de

Celler ci aura - treile lieu ? try
dent de la Confederation syndres
cale des avocats, cui assiste aux
est d'une conversation térephodepuis avec la lancter piot, ceptue
de poiet de l'aura; la commission
de poiet de l'aura; la commission
de poiet de l'aura; la commission
de paradougt, mais soumaitait que son canal medi 17 i Mais M. Jean on projet de la commission des lois, M. Post pour la receptoir des lois, M. Post pour la receptoir de la commission de la com que dans altes le p meni den les choses comme en tempi-

colmat et ce trattement entrent pur une par dans incontinte de l'est relat de l'est relation de l'est relati

Paseal Bernard Dresslent de des Jeunes avocats de les Peines deux regrets : le pre-

**JUSTICE** 



finds tandidates of presenting the land de l'encignement partie

Plant & Street Street Maria Company of the desir increate by A. .... Best terms participat MELTO TO MA LETS. Carre Charles de Don the for THE PERSON NAMED IN while part to ringle service and selection of the selecti and the second of The same states on the same M. Joseph Maries Town Street

Ameriume of marating THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The second secon The second of the second 新·李明教》 好 《 · The second secon the state of the s **海山**海岛中,海山市 。 海山山市 。 南山市 (海山市) The second of th

100 WES ----TO THE PARTY OF TH

The specimen of the second minimum . The state of the stat HOLOGORAN ET AND OR S. C. The state of the s Applications of the state of the state of A patricipation of the state of

Page 1-4 A STATE OF THE STA

The second secon Marie Marie Control of the Control o The Control of the Co The second secon Children and the second of the A STATE OF THE STA

A Company of the Company property to do to

- Miles 198

linguistica

**S**ecsion

LE PROJET DE LOI « SÉCURITÉ ET LIBERTÉS »

# M. Alain Peyrefitte a annulé sa visite au congrès des unions de jeunes avocats

De notre envoyé spécial

rica à ce projet, comme l'intro-duction d'un habeas corpus à la française ou l'amélioration de la protection des victimes, mais cette satisfaction s'accompagne de réserves telles qu'elle ressemble fort à une clause de style.

Avec cette prise de style.

Avec cette prise de position et la présence de Me Farthouat et Paul Bouaziz, président du Syndicat des avocats de France, ainsi que de Me Jean Couturon, bâtonnier de Paris, qui ont rappelé les prises de position de leurs organisations, c'est un front uni — ao moins dans la critique, sinon dans les modalités d'action — qui est maintenant constitué contre le projet Pevrefitte a Une seule

« projet Peyrefitte ». Une senle fausse note dans ce concert de

critiques, qui va de la gauche à la droite, la lettre de commen-taire très favorable que M° An-

dré Damien, président de la conférence des bâtonniers, a envoyée le 2 mai à ses pairs. Cette lettre a été commentée de manière fort critique par la quasitotalité des prateurs et jugée, « hors micro », plus sévèrement encore.

LA FÉDÉRATION

JUSTICE - FORCE OUVRIÈRE :

« LE SIGNE D'UN MÉPRIS »

La fédération Justice Force ouvrière, qui compte notamment parmi ses adhèrents des fonction-naires de l'administration péni-

tentiaire, estime que « le choix

foit par le garde des sceaux, ministre de la justice, d'éviter toute discussion préalable » à la présentation du projet « sécurité et liberté » devant les Assemblées,

e est le signe d'un mépris affi-ché à l'égard des Organisations professionnelles, coupables à ses yeux, soit d'en révéler trop tôt et par fuites les ambitions, soit

d'en contrecurrer les proposi-

Elle relève aussi que « la cer-titude » de la peine pour ce qui concerne les actes de violence grave, même s'il s'agit d'une jable proportion de condamnés, conduit naturellement, comme « l'incompressibilité » et la « sû-

« l'incompressibilité » et la « sûreté » de certaines sanctions pènales, à la mise en place de
moyens accrus de garde et de
surveillance exclusivement orientés vers la gestion d'un temps
d'incarcération sans oucune possibilité d'individualisation, à l'exception de modalités de régimes
intérieurs substitutifs aux réductions de peines, grâces ou libérations conditionnelles ».

M. DESJARDINS (U.S.M.):

VICHY DEIA...

tions. >

BERTRAND LE GENDRE.

La Baule. — Réunie en congrès de La Baule jusqu'au 17 mai. la pas odressé ovant l'élaboration de l'édération nationale des unions de jeunes avocats (F.N.U.J.A.) a que, parmi l'énoncé de l'exposé des débattu, jeudi 15, da projet de loi « sécurité et libertés ». « Sécurité et motifs. ceux qui sont bons (car il yen a quelques-uns) n'aient pas été mis en application dans les l'un des deux cent cinquante particle pour j'ui pu jort heureusement me procurer par ailleurs, grâce à la bienevillance de l'Imprimerie nationale. »

«Il n'est pas nécessaire d'être académicien ou normalien pour savoir que ces deux notions peu-vent difficiement cohabiter », a ajoute un autre, avant d'évoquer à ce propos « l'alliance de la carpe et du lapin ». Sur le fond, les critiques de la F.N.U.J.A. rejoignent celles des autres organisations de juristes : inquiétude à l'égard des entraves inqueride à l'egard des entraves apportées au pouvoir d'appréciation des juges et de procédure de « saisine directe » telle qu'elle figure dans le projet; méfiance à l'égard du rôle désurmais échu ao parquet dans le domaine de l'instruction et des libérations conditionnelles etc.

M. Alain Peyrefitte, visé par ces propos, a annulé sa venue, annoncée pourtant il y a peo de temps par ses services : le ministre « a un emplot du temps trop chargé ». Aucun représentant de la chancellerie n'a assisté à la mise en pièces du projet, les deux fonctionnaires de la direction des services civils qui suivent les travaux s'étant éclipsés au moment opportun, expliquant que ce texte, mis au point par une autre direction que la leur — celle des affaires criminelles, — ne les concernait pas.

L'annonce, ce vendredi matin, de la venue, dans l'après-midi, de M. Raoul Béteille, directeur des affaires criminelles, répond sans aocun doute au mécontentement suscité par ces faux pas. Les deux mille huit cents adhérents — de moins de quarante ans — que revendiçoe le F.N.U.J.A. sont choqués par le «secret» qui a entouré la rédaction du projet et le rejettent pratiquement en bloc. Une attitude éloquente de

## UN COURRIER DE MINISTRE

Une lettre On garde Oes sceaux expliquant le sens du projet de loi dit « sécurité et libertés » qu'il a préparé a été adressée, a indiqué M. Peyretitte mercredi lé mai à l'Assemblée nationale, « à tous les consellers généraux, aux maires des grandes villes, aux magistrats et aux avocats ». Pour l'expédition de ces lettres, compte tenu des amoyens mo-destes » Oe la Chancellerie, il a été l'ait appel, « pour les opéra-tions de mangtention néces-saires (...) à une société de Services ». Le garde des sceaux répondait

ainsi à M. Raymond Forni, député (P.S.) du Territoire de depute (P.S.) du Territoire de Beifort, qui l'accusait de « publicité mensongère ». Le député avait, en outre, demandé quel Avait, en obire, demande quel était « le coût de l'opératiou », mais M. Peyrentite n'z pas répondu sur ce point, Oe même qu'il a refusé d'indiquer le nom de la société privée à laquelle it a fait appel.

Eappelone qu'il y a en France 2 653 conseillers généraux, 786 parlementaires, 14 808 avo-cats et 4 800 magistrats. Solt un total Oe plus de 23 000 destina-taires sans compter les « maires Oes grandes villes a.

la part d'une organisation qui a placé en tête des documents qu'elle a distribués une citation de M. Giscard d'Estaing, même si celle-ci est sans rapport avec le sujet : « Dans la décennie qui s'ouvre, il nous faudra inventer. » M. Jean-Louis Cocusse, vice-président, a fait observer que les avocats avaient été habitués à davantage de considération, ainsi à l'occasion de la préparation de l'avant-projet de code pénal ou de la réforme des flagrants délits. de la réforme des flagrants délits, en 1975. A France-Inter, le 6 mai. M. Peyrefitte justifiait cette absence de concertation préalable en déclarant qu'elle aurait eu pour effet de faire avorter le projet. Le garde des sceaux avait cependant assuré que son adoption par le gouvernement oovrirait une période de concertation.

Un front uni

Celle - cl aura - t - elle lieu?

M\* Jean-René Farthouat, président de la Confédération syndicale des avocats, qui assiste aux travaux de la F.N.U.J.A. a fait état d'nne conversation téléphonique avec M. Jacques Plot, député (R.P.R.) de l'Yonne, rapporteur du projet devant la commission des lois M. Piot pouvait recevoir des rapporteur avant la réunion — avec une particulière célérité — de la commission, mardi 20 mai, ce qui n'est pas le cas du Syndicat de la magistrature, que M. Piot a convoqué pour ce vendredi. Ce climat et ce traitement entrent pour une part dans l'hostilité de la F.N.U.J.A. à l'égard du « projet le la F.N.U.J.A. à l'égard du « projet de loi « sécurité et libertés » après une répres sives le proj et de loi « sécurité et libertés » après une répres une di l'Imai.

M. Jean-Marle Desjardins, estime que dans ses dispositions répressive le proj et « est non seulement à musier les monsierles projet de vans ses dispositions répressive le proj et « est non seulement à musier les monsierles projet de vans ses dispositions répressive le proj et « est non seulement à musier les magistrais inverses de ceux qu'il recherche ».

« Si fai pu déjà foire référence à des mesures comparables qui nous a-t-il déclaré, c'est justement parce que fai oppris du des résulté que ces mesures prises par Vichy avaient échoué car les magistrais et les jurés on seulement été prises en son temps par le gourernement de Vichy, nous a-t-il déclaré, c'est justement parce que fai oppris du des résulté que ces mesures comparables qui recherche ».

« Si fai pu déjà foire référence à des mesures comparables qui recherche ».

« Si fai pu déjà foire réjérence à des mesures comparables qui recherche ».

« Si fai pu déjà foire réjérence à fac

# Le barreau de Paris dénonce « une grave rupture avec la tradition pénale de notre pays >

Voici le texte élaboré, dans sa séance du 13 mai, par le conseil de l'ordre des avocaits de la Cour de Paris et commentant le projet de loi a sécurité et libertés »:

a Le conseil de l'ordre des avocaits à la cour de Paris constate avec anxiété que le projet de loi, qui a été élaboré sans concertation préalable, constitue une grave rupture avec la longue tradition pénale de notre paus comme aussi avec l'évolution du droit pénal international.

Sous réserve de revenir très prochainement sur l'analyse détaillée du projet et des omendements dans le large débat public et parlementaire que souhaitent les avocats avec les pouvoirs publics et les magistrats, il relève dès à présent les dispositions les plus préoccupantes de ce projet

plus préoccupantes de ce projet en notant que la défense s'attache au même titre aux accusés et aux

# A propos de la répression accrue des actes de violence, M° Cocusse a souligne qo'il revensit aux parlementaires de juger de son bien-fondé. La F.N.U.J.A. reconnaît quelqoe métic à ca projet comme l'intra-• CODE PENAL

« Le texte « enferme » le juge dans des limites qui vont diminuer son pouvoir d'appréciation, restreindre sa jaculté d'accorder le sursis et d'appliquer les circonstances atténuantes, ce qui réduit d'autant l'action de la défense. Ces mesures constituent une manifestation de méjance injustifiée à l'égard des juges et des jurés de cour d'assises. »

## • PROCEDURE PENALE

« Le texte aboutit notamment dans de nombreux cas ; à la sup-pression d'un degré de furidiction au cours de la période d'instruc-tion ; à la suppression d'ordonnances motivées pour la prolon-gation des détentions provisoires.

I La plus grande rapidité de l'instruction pourrait être obtenue dans le cadra des règles actuelles par l'exercica effectif des pouvoirs que la loi donne aux présidents des chambres d'accusation pour le contrôle de la marche des instructions, et le renvoi direct devant la cour d'assises par le juge d'instruction lutrait plusieurs mois de procédure obligatoire et souvent toutile devant la chambre d'accusation.

In Pour le surplus, la procédure

» Pour le surplus, la procédure proposée transfère la conduite du procès pénal du juge d'instruction au procureur mais le texte ne prévoit pas l'intervention obliga-toire de l'avocat, comme c'est le cas actuel, dès le début aux côtés de l'inculpé.

» En outre, les nouveaux pou-voirs conférés ou procureur et contre les décisions duquel l'avo-cat ne dispose d'aucun recours ne semblent pas respecter le principe jondamental de l'égalité entre l'accusation et la déjense.

entre l'accusation et la dejense.

> La suppression theorique du flagrant delit laisse place à de nouvelles règles qui permettent au procureur de déférer devant le tribunal encore plus facilement que dans le passé les personnes arrêtées, selo. une procédure en tous points comparable à celle des flagrants délits.

Le barreau de Paris conclut Le barreau de Paris conclut :

« C'est aussi l'esprit même de
l'ensemble du texte qui requiert
un lurge débat devant le Pariement. L'ordre rappelle son projond attachement à la liberté
d'oppréciation des juges, ou respect des droits de la déjense et
au principe de la personnalisation de la peine. »

APRÈS LES INCIDENTS DEVANT LE COMMISSARIAT DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

# Enquête sur une serrure

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, après s'être rendu, jeudi 15 mai, au chevet des qoa-tre gendarmes mobiles blessés par un commando corse devant l'am-bassade d'Uran s'est autrature un commando corse devant l'am-bassade d'Iran, s'est entretenu avec des policiers du commissa-riat central dz sixième arrondis-sement à Paris. Ce commissariat avait été, mercredi, attaqué par des manifestants « incon-trôlés » et on avait pu assister à un incident spectaculaire et qui aurait do avoir des conséquences

à un incident spectaculaire et qui aurait po avoir des conséquences dramatiques.

Un gardien de la paix, en civil, qui venait prendre son service, s'est trouvé isolé, pendant de longues minutes, entre des manifestants et la porte — fermée — du commissariat. Se sentant menacé, il a brandi son arme de service, tenan en respect les individus. nacé, il a brandi son arme de service, tenan en respect les individus qui tentalent de l'approcher.

M. Bonnet a looé, et on ne saurait le critiquer sur ce point, le « sang-froid » de ce policier.

Pourquoi ses collègues ne lui ont-ils pas onvert la porte? Deux explications ont été données. La préfecture de police indique.

qu'il n' avait personne derrière

qu'il n'y avait personne derrière

● Inculpé depuis le 2 mai dans l'affaire du triple crime de Béziers, Thomas Recco, toujours déteno à Toulon pour le triple crime commis à Carqueiranne (Var), a refusé de répondre au premier interrogatoire sur le fond que comptait lui faire subir, le mercredi 14 mai, M. Yves Chevalier, juge d'instruction chargé do dossier de Béziers, qui s'était rendo spécialement à Toulon dans ce but.

Selon ses défenseurs, Thomas Recco entend protester de la procédure suivie contre lui dans l'affaire de Béziers, et il subordonne ses explications à un transfert dans cette dernière ville.

la porte, car « des jets de cocktail Molotov avaient rendu l'atmosphère irrespiroble ». Autre explication, donnée par des policiers : les collègues de l'homme en question n'ont pas tout de suite compris que celui-ci était l'un des leurs. Quand ils l'eurent compris, ils tentèrent de lui ouvrir la porte, en vain. Cette porte, dont la serrure n'aurait pas été fermée à clé depuis... 1968, était tout simplement bloquée. On pense même que les jets de pierre ont contribué à détraquer cette serrure.

Sur cette affaire de serrure fermée, une enquête administra-tive a été ouverte.

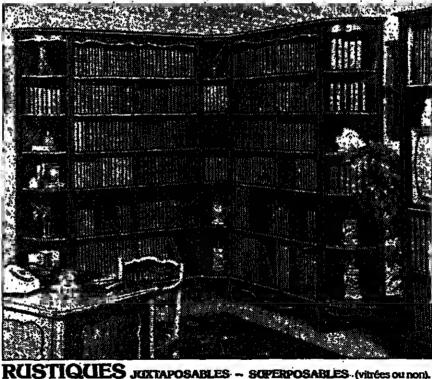
serrure.

## AVANT LE PROCÈS DES DEUX DOUANIERS FRANÇAIS ARRÉTÉS EN SUISSE

Tandis que la presse suisse estime qu' « 1 y a peu de chances » que les deux douaniers français, MM. Bernard Rui et Pierre Schultz remis en liberté après leur incarcération en Suisse, soient présents à leur procès, fixé ao 17 juin, devant le tribunal de Zurich, les autorités helvétiques assurent qu'avec ou sans eux la lumière sera faite sur l'affaire. A ce suiet. M. Kort ou sans eux la lumière sera faite sur l'affaire. A ce sujet, M. Kurt Furgier, chef du département fédéral de justice et de police, vient de déclarer : « De toute jaçon, ce qui s'est passé réellement sera divulgué en temps voulu par la justice. »

justice. »
Les autorités helvétiques assurent aussi que la décision de libérer les deux dooaniers a été prise en toute indépendance par le magistrat de Zurich chargé du dossier, c'est-à-dire en debors de toute intervention ou pression des aotorités françaises. — (Corresp.)

# la maison des



RUSTIQUES JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES (vitrées ou non).

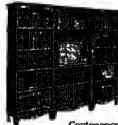
7 hauteurs - 3 profondeurs - 5 largeurs

Vernis mat satiné, teinté noyer. Sur les montants en façade, moulure de style bols massif, étagères en multipli, montants en agglornéré, placage acajou traité ébénisterie. Dessus et socies débordants, frontons avec découpe de style. Pieds en forme, vitres claires coulissantes avec onglets, Juxtaposition, par simple pose, sans fixation grace à notre système exclusif de moulures amovibles. Placage chêne ou mensier L'ensemble d'angle, ci-dessus, est constitué par 2 éléments raccordés par un élément d'angle et encadrés

par 2,1/4 de ronds aux extrémités. Heuteur de l'ensemble : 206 cm, largeur : 193 cm de chaque côté, profondeur: 33,5 cm. Cont.: environ 600 volumes divers. DU MEUBLE INDIVIDUEL... AU GRAND ENSEMBLE

MODÈLES Juxtaposables VITRES Superposables Démontables COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE PAR SIMPLE POSE SANS AUCLINE FIXATION

RUSTIQUES (vitrées ou non) 7 hauteurs-3 profondeurs-5 largeurs JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES



JUXTAPOSITION **DE MODÈLES** RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR

203 cm - Largeur : 241 cm - Profondeur: 42 cm -Contenance: 250 gros volumes environ.



DEMODÈLES RUSTIQUES TOUS FORMATS Ensemble obtenu par la juxtaposition de 3 bibliothèques à moutures lamovi-bles. Hauteur de l'ensemble : 203 cm -

JUXTAPOSITION

Largeur : 277 cm - Prof. bas : 42 cm - Haut : 30 cm -Contenance: 360 vol. dub + 120 grands formats env. Cet ensembles été monté en 3 heures facilement.



# Installez-vous, vous-même ultra rapidement... A DES PRIX IMBATTABLES!!!

-Visitez nos expositions-ventes: Paris: 61, rue Froidevaux Paris 14°.

Magasin ouvert le lundi de 14 h à 19 h et les autres jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption. Métro: Derfert-Rochereau – Galté – Edgar-Quinet, Autobis: 28-38-58-68.

sans interruption. Métro: Denfert-Rochereau - Galté - Edgar-Quinet. Autobus: 28:38:58:68.

Bordeaux, 10, r. Bouffard, tél. 44,39.42" - Clemont-Ferrand, 22, r. G-Clemenceau, tél. 93.97.06" - Grenoble, 59, r. St-Laurent, tél. 42.55.75" - Lille, 88, r. Esquermoise, tél. 55.569.39" - Limoges, 57, r. Jules Noriac, tél. 79.15.42" - Lyon, 9, r. de la République, tél. 28.38.51" - Marseille, 109, r. Paradis, tél. 37.50.54" - Montpellier, 8, r. Sérane, tél. 58.19.32" - Nantes, 16, r. Gambetta, tél. 74.59.35" - Nice, 8, r. de la Boucherie (Vieille-Ville), tél. 80.14.89" - Rennes, 18, quai E. Zola (près du Musée), tél. 30.26.77" - Rouen, Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes, tél. 71.96.22" - Strasbourg, 11, av. Gal-de-Geulle (Esplanade), tél. 61.08.24" - Toulouse, 2/3, quai de la Daurade, tél. 21.09.71 - Tours, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), tél. 61.03.28". ouvert tous les jours même le samedi (fermé le lundi matin - \*\* fermé le lundi)

EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO-FACULTÉ DE RETOUR

BON POLEGIE GRATUIT

A TELOMENE ÀLLA MAISON DES BIBLIOTHEQUES, 75680 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sans engagement votre catalogue en couleurs contenant tous les détails (heuteurs, largeurs, profondeurs, bois et matériaux, teintes, contenances, prix, etc.) sur vos modèles:

| STANDARDS, RUSTIGUES, STYLES et CONTEMPORAINS.
| LIGNE OR, LIGNE NOIRE (cocher la case correspondant au catalogue que vous désirez recevoir.)

Code postal LLLL Ville \_

PARTÉLÉPHONE **320.73.33** 24H

# MDO

# Rougé champion d'Europe, sans sourire

De notre envoyé spécial

Vienne. - Les championnais d'Europe de judo, qui devaient se poursuivre vendredi 16 mai dans la capitale uutrichienne par les combats pour les titres des poids moyens (moins de 86 kilos) et mimoyens (moins de 78 kilos), ont été marqués jeudi 15 mai, pour les Prançais, par la victoire de Jean-Luc Rougé en mi-lourds (moins de 95 kilos), catégorie qu'il retrouvait après trois uns chez les lourds, et par la troisième place d'Angelo Parisi en lourds (plus de 95 kilos), catégorie d laquelle il revenait après uvoir brillé en mi-lourds.

participation française au titre olympique n'a été aussi sensible olympique n'a été aussi sensible que jeudi au terme de la finale des mi-lourds. Jean-Luc Rougé avait battu Deitmar Lorenz; il revenalt de loin; l'Allemand de l'Est avait été sur le point de por-ter une clé de bras douloureuse qui aurait été fatale au Français. Mais, une fois sorti de ce piège, il avait renris le commandement il avait repris le commandement des opérations et ballotté avec suffisamment de conviction Lo-renz pour enlever la décision. Tout autre que Rougé aurait bondi de joie. Ne venait-fi pas de réaliser un exploit?

Lui, qui en 1976, avait décidé d'aller se frotter aux pachydermes de la catégorie supérieure, après avoir enlevé le tifre mondial des mi-lourds en 1975 à Vienne, mais dans un autre stade, lui qui avait réussi son pari en gagnant deux titres européens des lourds (1977 et 1979) et qui avait surtout ter-miné second des derniers cham-pionnets du monde de Paris en pe pionnets du monde de Paris en ne s'inclinant que devant l'intoucha-ble Japonais Yamashita; hui qui après cela avait décidé de tenter sa chance dans sa catégorie ori-ginelle et qui à trente et un ans enlevait le titre pour la seconde foir sent ans arrès son pranile fois, sept ans après son premier succès à Madrid, n'avait-il pas, en effet, toutes les raisons de laisser libre cours à son enthou-

Donc, Rougé venait de confir-mer qu'il était bien l'un des plus grands judokas de cette décennie. Pourquoi alors cette légère moro-

Jamais le trouble que provo-quent chez un athlète de haut n'est pas sûr que tout cela ait niveau, les incertitudes sur la servi à quelque chose. A Montn'est pas sur que tout cela ait servi à quelque chose. A Mont-réal, en 1976, il avait laissé filer ses chances de médaille. Il comptait sur le rendez-vous de Moscou pour combler cette lacune olympique. Or il sent que cet espoir est une nouvelle fois en train de lui glisser entre les doigts, à cause du mouvement pour le boycottage des Jeux de Moscou.

La confirmation de la parti-cipation française par le Comité netionai olympique et sportif français ne l'a pas pieinement rassuré. Un chaut responsable s du ministère de la jeunesse, des dn ministère de la jeunesse, des sports et des loistrs lui a, en effet, laissé entendre qu'en tout état de cause il ne devait pas se faire d'illusions. Alors, il ne s'en fait pas trop. Et il a tendu sa coupe aux photographes avec désenchantement. Même lorsque Inokuma, le bras droit du docteur Matsumae, président de la Fédération internationale du judo, hui a gtissé dans l'oreille que, même si les autres fédérations jeponaises n'envoyalent pe s d'athlètes à Moscou, celle de judo le ferait, il n'a retrouvé qu'un le ferait, il n'a retrouvé qu'un mince sourire,

#### ALAIN GIRAUDO. RESULTATS

Lourds (plus de 95 kilos) : 1. Tiourine (U.R.S.S.); 2, Varga (Hongrie); 3. Parisi (France) et Adelaar (Pays-Mi-lourds (moins de 85 kilos) L. Rougé (France); 2. Loreuz (R.D.A.); 3. Van de Walle (Bel-gique) et Kharchidze (U.R.S.S.),

# Le boycottage des Jeux olympiques de Moscou

# M. Carter a accueilli « avec plaisir » la décision du Mouvement sportif d'Allemagne fédérale

Trois comités olymplques nationaux s'étaient réunis, jeudi 15 mai, pour prendre position au sujet des Jeux de Moscou. Deux d'entre eux ont décidé de les boycotter : ceiui de la République fédérale d'Allemagne par 59 voix contre 40 et ceiui d'Uruguay à l'unanimité. Celui du Portugal s'est prononce, en revanche, pour la participation par

20 voix contre 15 et 3 abstentions. La décision la plus ettendue était bien sur celle de la République fédérale d'Allemagne, quatrième = puissance olym-pique = derrière l'Union soviétique, les Etats-Unis et la République démocratique allemande. Son vote peut en effet influencer d'autres comités européens qui doivent se prononcer avant le 24 mai,

date limite pour l'acceptation de l'invitation de comité d'organisation des J.O. de Moscou.

A Washington, le président Carter a accueilli avec plaisir » la déclsiun ouest-allemande tandis que l'agence Tass, tout comme la télévision est-allemande, dénonçaient un retour à « la guerre

# **BONN:** solidarité et raison d'Etat

De notre correspondant

fendre sa réputation dans le moude. Sl. en revauche, les spor-tifs de la R.F.A. se permettaleut

d'opposer la même attitude en « laissunt tomber » les Améri-

Bonn. — La décision n'a jamais été vraiment mise en doute. Après eté vraiment mise en doute. Après quatre heures de discussion. le comité olympique de la République fédérale d'Allemagne s'est, par cinquante-neuf voix contre quarante, prononcé jeudi 15 mai pour le boycottage des Jeux de Moscou. Il aurait été inconce-vable que les membres du comité naccoil. Il airrait ete inconce-vable que les membres du comité aillent finalement à l'encontre des recommandations du gouverne-ment et du Parlemeut à pen près unanimes et même du président de la R.F.A., M. Carstens, qui les de la R.F.A., M. Carstens, qui les avait convoquès la veille pour les rappeler à leur devoir. Il éteit non moins difficile d'imaginer que, dans le cours d'une èpreuve aussi difficile, les dirigeants des organisations sportives ouest-allemandes, en dépit de leurs intérêts propres, décideraient de rompre une solidarité avec les Etais-Unis qui est toutours consirompre une sonante avec les Etats-Unis qui est toujours consi-dérée ici par la plupart des ci-toyens comme la meilleure garan-tie de l'indépendance nationale. tie de l'indépendance nationale.
Cela n'empêche qu'au dernier
momeut les milieux gouvernementaux de Bonn aient fait preuve
d'un peu de nervosité. Le président du comité olympique national, soutenu par les représentants
des grandes fédérations concernées comme celle d'athlétisme.
M. Will Daume, n'a en effet
négligé aucun effort pour déjouer
les recommandations officielles.
Ses adversaires l'accusent de briguer la succession de lord Killanin, ce qui l'obligerait à « livrer
l'équipe ouest-allemands au

« laissunt tomber » les Américains, on verrait resurgir très vite l'image de « l'Allemand mauvais et haissable ». Il serait impossible d'attendre des Américains qu'lls défendent Berlin, alors que les athlètes ouest-allemands se réserveraient le privilège d'aller à Moscou. Encore est-il difficile de ne pas ressentir que, eux yeux de bon nombre de dirigeants et aussi de citoyens de la République fédérale, la façon dont les Français viennent de réaffirmer leur indépendance politique est considérée comme une espèce de « trahison » des intérêts les plus foudamentaux de l'Occident. damentaux de l'Occident.

Les échanges de jeudi dans le grand salon des glaces de l'hôtel Intercontinental à Disseldorf ne pouveient cependant pas apporter grand-chose de nouveau l'équipe ouest-allemande au Kremlin ». Il reste que les débats de jendi, à Düsseldorf, se sont déroulés avec beaucoup de sé-M. Daume a sans doute été un peu trop loin en suggérant qu'un vote en faveur du boycottage des

Jeux rapprocherait la Republique fédérale des pays de l'Est, où le sport se trouve aux ordres des gouvernements. Son principal adversaire. M. Weyer, a repetit que le Periement représeute le peuple, et donc aussi les sportifs. Au surplus, les Soviétques n'ont jemais craint de prononcer des boycottages sportifs contre Ber-lin - Cuest, Israël, et d'autres eucore

d'ailleurs compté sur ce précédent pour influencer autant que poseible les décisions de Düsseldorf. De son côté pourtant, M. Willi Weyer, président de la Confédération allemande des sports et principal avocat du boycottage, a fait de son mieux pour expliquer que « Marianne, en depit de ses nombreuses escapades », serait toujours aimée et respectée, car elle u'aurait pas à se préoccuper du sort de Berlin ou à défendre sa réputation dans le Dans le mesure très restreinte Dans le mesure tres restreunte où certains membres du comité olympique n'avalent pas encore fixè leur attitude, une intervention a sans doute jouè un role notable. M. Klaus Dieter Cüse, représentant la Fédération des escrimeurs, a beaucoup pesé sur company de la compa des escrimeurs a beaucoup pese sur ce débat. Sur un ton qui a bouleversé l'assistance, il a recon-nu tout d'abord que le boycot-tage des Jeux ne fera certaine-ment pas partir un seul soldat soviétique du territoire afghan. « Mais, a-t-il demandé, s'agit-il de la profice question. Ne s'agit-il

« Mais, a-t-il demandé, s'agit-il de la vraie question? Ne s'agit-il pas plutôt de suvoir où et quand uura lieu le prochain Kaboul? » M. Cuse a eucore plus profondément touché les esprits et les cœurs en rappelant que les escrimeurs de la R.F.A. font le sacrifice « le plus bruial », car, jameis encore, ils n'avalent remporté autant de succès que durant ces dernlères années. Ils renoncent donc volontairement à dix ans de donc volontairement à dix ans de travail et d'entrainement. S'ils fout ce très loard sacrifice, ce seralt parce qu'il ne leur paraît pas impossible de soutenir que « leur propre jardin importe plus que le pays dans son ensemble ».

JEAN WETZ,

# LES ATHLÈTES PORTUGAIS IRONT A MOSCOU

(De notre correspondant.) Lisboune. — En dépit des pres slons exercées par le gouverne-ment de M. Se Carneiro, favo-rable au boycottage, le comité olympique portugais a dit oui aux Jeux de Moscou, jeudi 15 mai, par 20 voix contre 15 et 3 absten-tions.

Les jours qui ont précédé cette réunion. la presse de droite avait lancé une vaste campagne contre les Jeux. Pour justifier le boycottage, on avait nême rappelé que, en 1971, une équipe de handball de Moscou avait refusé de disputer un match contre le Sporting de Lisbonne en signe de protestation envers la politique coloniale du gouvernement. — J. R.

● Italie : décision le 20 mai. — L'Italie ne e'est pas encore pro-noncée sur sa participation aux Jeux olympiques de Moscou. Elle attend le dernier moment pour trancher. Un conseil des ministres est prévu à ce sujet vendredi 16 mai. Le comité olympique na-tional se réunira trois jours plus tard. D'ores et déjà, les communistes sont partis en guerre contre le boycottage qui aurait été dé-cide au cours d'une réunion se-crète par les trois partis gouver-nementaux (démocrates chrétiens, socialistes et républicains). Le président du consell. M. Fran-cesco Cossiga, aurait souhaite que les pays de la Communauté européenne adoptent une attitude commune. On lui prête l'inten-tion de préconiser le boycottage. - (Corresp.)

# MÉDECINE

# L'éducation alimentaire des Français reste à faire

estiment les participants aux Journées de diététique de Marseille

De notre correspondant

Marseille. — Plus de quinze millions de Français prennent chaque jour leur déjeuner hors du milieu familial. N'est-ce pas l'occasion d'y apprendre à manger - équilibre - sur le plan nutritionnel ? Cette question, parmi d'antres, s'est posée au cours des XXIe Jonrnées nationales de diététique qui, sous la présidence du professeur Jean Vague, ont eu lieu à Marseille du 12 au 14 mai et ont groupé médecins, diététiciennes, spécia-listes de la nutrition, responsables et gestionnaires de collectivités, autour du thème : « Diététique et santé publique ».

« En 1980, a souligné Mme Yvonne Mary (présidente du Syndicat national professionnel des diététiciennes) les diété-ticiens ont acquis la conviction intime que leur mission ne se situat plus uniquement asprès des malades, mais qu'ils avaient un rôle de prévention, notamment en aidant d l'organisation de l'alimentation de tout blende l'alimentation de tout blen-portant. » « Le paradore de la civilisation des pays développés a en effet noté le professeur Va-que, est de voir coexister des connaissances diététiques toujours plus solides et des habitudes alt-mentaires déplorables. »

A quel moment faut-il com-mencer l'éducation alimentaire ? « La dirécticienne est blen placée pour interventr ponctuellement déa la crèche », e précisé le doc-teur Caraco, médecin-chef des P.M.L. a D'autant plus, renchérit P.M.I. a D'autant plus, renchérit Mine Salge (inspecteur général des crèches de Marseille), qu'au moment où la mère confie d des « étrangers » son bien le plus précieux, elle est particulièrement réceptive aux conseils d'hygiène nutritionnelle. » La crèche pour-rait ainsi être un lieu propice à résoudre certains cas d'auorexie dus à des mauvaises habitudes familiales, Au-delà des enfants, c'est l'éducation des parents qui, d'une certaine façon, peut y être obtenue, grâce à des remarques et à des réflexions au jour le jour. Mais les diététiciennes déplorent que leur place solt-encore chichement mesurée en dépit de leur dialogne avec les puéricul-trices.

trices.

En ce qui concerne le rôle de l'institution scolaire dans la mise en œuvre de méthodes éducatives destinées à amétiorer les habitudes alimentaires des enfants le recteur Henri Gauthier a as-sure qu'une telle préoccupation se ferait sentir dans les nouveaux

Pour préparer les enseignants à donner à leurs cours un caractère concret et pratique, une do-cumentation a été établie à leur intention par des spécialistes, sous l'égide du Centre national de coordination des études et recherches sur la nutrition et l'ali-

mentation (CNERNA).

Malgré quelques expériences
d'éducation nutritionnelle auprès
des enfants des classes primaires
et maternelles, réalisées en collaboration avec les enseignants et

qui donnent de bons résultats, le nombre des diétéciennes directement intégrées aux actions éducatives en milieu soolaire est trop infime pour que l'on puisse parler de progrès.

Il n'est qu'à écouter les hommes de terrain pour s'en persuader. Pour M. André Bouchy, intendant universitaire de lycée, l'enseignement nutritionnel est l'enseignement nutritionnel est insuffisant, car il est à la fois « facultatif, tardif et limité». M. Bouchy regrette que les cul-sines n'aient pas été nationalisées smes n'alent pas ete nationalisées en mème temps que les collèges et que la tendance à la privatisation ainsi que l'éloignement des lieux de confection de repas démobilisent le personnel et empéchent toute action éducative personnel et empéchent toute action éducative personnel et empéchent toute action éducative

pratique .

La situation n'est guère plus La situation n'est guère plus réconfortante au niveau de l'université, si l'on en croît M. René Augier, intendant principal au centre des œuvres universitaires et scolaires de Nice: « La généralisation du système de distribution en self-service, expilquet-il, nous permet de constater à quel point l'étudiant ignore les règles de la nutrition et s'en désintéresse, et rien ou presque rien n'a été fuit auprès des feunes de vingt une pour remédier à cet état de fait ».

En effet, devant l'ampleur de la tâche éducative, les initiatives prises en ordre dispersé (affiches dans les restaurants universitaires, flashes d'information imprimés sur les serviettes en papler) sont

flashes d'information imprimes sur les serviettes en papier) sont bien peu de chose. D'autant qu'à l'université il est trop tard. L'acquisition de réflexes permettant d'obtenir du jeune consommenteur un cautomatisme du juste basoin » ne se fait pas à la lecture d'une affiche ou d'un slogan. C'est à l'école primaire que ce long travail devrait être accompil.

Ce n'est pas non pius en quit-

Ce n'est pas non plus en quittant l'école ou l'université que le Français recevra l'éducation nutritionnelle qu'il est en droit d'attendre, puisque celle-ci n'est aucunement organisée, pas plus à l'armée que sur les lieux de travail. Enfin, pour le troisième âge, selon le professeur Gérard Debry (Nancy), aucune étude d'enver-gure n'a été faite sur la digesti-bilité des aliments qui permettrait de guider les personnes âgées solitaires dans leur choix.

JEAN CONTRUCCI.

# rieux et sans animosité trop per-ceptible entre partisans et adver-saires des Jeux de Moscou. Télévisé en direct

Les dirigeants du comité olymdoute eu raison d'ouvrir leur séance au public comme à la télé-vision. Cela a certes encourage des orateurs à parler « pour la galerie » et à répèter inlassable-ment une argumentation bien connue depuis bien des semaines. En fin de compte, le public a eu le centiment que cette décision fondamentale pour les sportifs du pays a été prise dans des condi-tions régulières et démocratiques. L'attitude du comité olympique français manifestée deux jours plus tôt a naturellement joué un rôle dans ces controverses. M. Daume, suggère-t-on dans les milieux gouvernementaux, auralt

## UN APPEL DU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS AUX EUROPÉENS

Washington (A.F.P.). - Le president Carter a «accueilli uvec plaisir», jeudi 15 mai, la décision du comité olympique ouest-alle-mand de ne pas perticiper aux Jeux de Moscou. Il a lancé un appel aux autres comités euro-péens pour qu'ils fassent de

«Le comilé, le gouvernement ouest-allemand et le peuple d'Al-lemagne fédérale mérilent l'admiration de tous ceux qui croient en la paix et la liberté et qui reconnaissent que des sacrifices difficiles sont nécessaires pour atteindre ces objectifs », a déclare le président Carter dans un communique. L'intervention soviétique en Afghanistan est un «afque en alganistan est un au-front sérieux à lu paix et d la liberté », e ajouté M. Carter. « Nous espérons, a-t-il dit. que les autres comités olympiques d'Europe occidentale suivront les recommandations de leurs gou-vernements et se joindront uu comité ouest-allemand pour affir-mer leur opposition à l'agression

saviėtique. » ■ M. Claude Collurd, président du comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.), a affirmé, le 15 mai, que le renon-cement ouest-allemand aux Jeux de Moscou « ne change en rien la position française. Nous entrete-nions le petit espoir que les gens du sport puissent prendre le des-sus, mais les impératifs politiques ont prevalu, nous en sommes dé-

M. Katsuji Shibata, président du comité olympique japonais, a adressé une lettre aux responsables des différentes disciplines et aux membres de son comité pour leur recommander de se prononcer contre la participation aux Jeux de Moscou, à l'occasion de leur réunion, le 22 mai. Le gonvernement japonais avait formulé la même demande

# MOSCOU: récidive de guerre froide

De notre correspondont

Moscou. — Bien que la décision du C.N.O. ouest-allemand ait été attendue, les Soviétiques ont réagi par des commentaires peu amènes. Officiellement, ils font comme si cette décision n'avait aucune importance, tout en sacbant pertinemment qu'elle porte un coup sévére aux Jeux de Mais c'est au niveau politique

qu'ils ont choisi de répondre : la Pravda Insiste, vendredi 16 mai. sur l'« indignation » des athlètes ouest - allemands, tandis que l'agence Tass dénonce « une action politique pure et simple qui contredit entièrement l'esprit et la lettre de la charte olympique s. Bonn démontre « une fois de plus sa volonté de servir Washington et les mûleux uméricuins qui onl lancé ces derniers temps de violentes attaques contre la détente ».

Tass reproche aux dirigeants de la R.F.A. de laisser régler par les Américains des problèmes importants qui paraissent pourtant les concerner directement, puls lance l'avertissement traditionnel : « Catte récidive de la guerre froide ne profite pas au bon voisiuage et à la détente qui présentent pour l'Allemagne fédérale un intérêl au moine des la constant de l l'Allemagne fédérale un intérél au moins aussi grand que pour n'importe quel uutre pays européen. »
Les Soviétiques a'indignent que leur intervention en Afghanistan puisse servir de prétexte au boycottage des Jeux de Moscou, d'autaut plus que maintenant le gouvernement de Kaboul a proposé aun programme cluir permettant un réglement pulitique.

Au-delà de ces considérations générales, la décision du C.N.O. d'Allemagne de l'Ouest aura des

conséquences directes sur les conséquences directes sur les Jeux. Les Soviétiques ont tout accepté — même des concessions protocolaires de dernière minute — pour que le boycottage allemand ne fasse pas tache d'huile et pour que les autres pays européens viennent à Moscou. La décision du C.N.O. français pouvait leur laisser croire qu'ils avalent, au moins en partle, réussi, mais ils craignent que les Allemands ne donnent un mauvais Allemands ne donnent un mauvais exemple, qo'ils entrainent der-rière eux les hésitants, voire qu'ils fassent revenir sur leur acceptation des comités décidés

à participer. À une semaine de la date-limite pour les inscriptions, la situa-tion est loin d'être claire. Les comités nationaux qui ont for-mellement accepté l'invitation du comité d'organisation de Moscou sout peu nombreux, d'autres ont eu principe, décidé de participer, mais u'ont pas eucore ré-pondu à l'invitation. D'autres attendent la dernière minute pour définir leur attitude. Une quaran-taine enfin ont réaffirmé leur volonté de boycotter. Le comité d'organisation n'en continue pas moins imperturba-

blement les préparatifs. Jeudi a eu lieu le premier tirage au sort pour la composition des groupes pour la composition des groupes du tournol de fcotball. Les res-ponsables n'ont, semble-f-ll, tenu aucun compte des décisions de boycottage, et tout sera certainement à recommencer après le 24 mai, quand la liste définitive des participants pourra être éta-blie.

DANIEL VERNET,

# D'un sport à l'autre

BASKET-BALL. — L'équipe de France a battu la Pologne 90 à 78, jeudi 15 mai, au tournoi préolympique de Genève, Après ce résultat, elle occupe la deuxième place du classement derrière l'Italie, en compagnie de l'Espagne, de la Tchécosloaquie et d'Israël.

CYCLISME. — L'Italien Fran-cesco Moser a remporté le pro-logue contre la montre du Tour d'Italie, disputé le 15 mai, sur 7,3 kilomètres, à Gênes. Il a depancé le Norvégien Enut Hnudsen de 4 sec., le Français Bernard Hinault de 6 sec. et l'Italien Giuseppe Saroni de 18 sec.

RUGBY. — L'équipe de France s'est imposée, le 15 mai, à Lodz Jace à la Pologne par 42 à 0 TENNIS. - Dominique Bedel, le

dernier Français en compétition au tournoi de Hambourg, doté de 200 000 dollars, a été éliminé, joudt 15 mai, en huitièmes de

finale, par l'Argentin Guillermo Vilas, 6-1, 6-3. A Plorence, où le tournoi est dote de 50 000 dollars. Pulrick Proisy et Grégoire Rafullin out été éliminés res-pectivement, dès le premier tour, por les Italiens Tonino Zuga-relli, 4-6, 6-3, 6-4 et Paolo Ber-tolucci, 6-3, 7-5. Au deuxième tour, Gilles Moretton u été battu par l'Australien Phil Dent, 6-4, 6-4, tout comme Bernard Fritz par le Mexicain Raul Ramirez, 6-4, 6-4. Seul Jean-François Caufolle a pu se qualifier face à l'Australien Syd Ball, 6-4, 6-1.

LISEZ Le Monde Des PHILATĒLISTES

# AME WOLINSKI!

En tête de la première page de l'Humanité, vendredi 16 mai un dessin de Wolinski montre k président des Etats-Unis dans le costume d'un Hitler nain et débile, euquel deux athlètes ellemands, un homme et une femme, adressent le saiut nazi en criant : - Heil Carter ! -

il suffit pourtant de lire, page 11 du même journal, l'articie consacré à la décision du comité national olympique de R.F.A. pour epprendre qu'elle a été prise - après quelre heures de débat serré », que quarante membres du comité sur quatrevingt-dix-neut se sont prononcés pour le participation aux Jeux olympiques de Moscou et que - les sportils de l'Allemagne tédérale (...) ont exprimé leur vive déception - à l'annonce du boycottage.

Il n'Importe. Pour Wolinski et pour les responsables de l'Humanité, qui en font le « une ». les Allemands (de l'Ouest) seront toujours les Allemands auque raide et brae tendu. Quant à Hitler, ce n'étalt qu'un Carter qui ne manquait pas de vitamines — P. J

# M. JEAN ELLEINSTEIN : scandaleux.

Nous uvons reçu de M. Jean Elleustein la communication sui-

L'Humanité du veudredi 16 mai 1980 publie un dessin de Wolinski représentant Carter en général de l'armée hitlérienne, et deux spartils, un homme et une femme, avec l'inscription R.F.A., criant a Heil Hitler v. Ce dessin me semble particulièrement scandaleux et fait preuve d'une xénopholie rarement atteinte dans l'instoire du narti communiste. du parti communiste français.

On peut ne pas être d'accord avec la décision du comité elympique allemand, ce qui est mon cas, car je ne suis pas favorable au boycottage des Jeux olympiques, mais le chauvinisme et la xénophoble me semblent être des arguments d'un autre âge et contraires aux principes communistes. Prolétaires de tous les pays, unissez-vous dissit Marx et 100. unissez-vous, disait Marx et non pas prolétaires de tous les pays combattez-vous, comme semble l'indiquer le dessin de Wolfinski.
On veut développer le chauvinisme anti-allemand en France, mais nombreux sous les commumais nombreux sous res nistes eux - mêmes qui n'accep"33" Export.

1-44111

. PLOT.

le Monde

picardie

Les sept dép

devienne une

antick de tripped

---

1 - 3 - 74 to

·-- ------Aug (200 kg) Aug (200 kg) Aug (200 kg)

And the State of the Control

The second of th

a market section

1.00-1077

அதை அவர் இ

Est Distantistant The Transfer States The Transfer States Transfer States

the second section of

A STATE OF THE STA

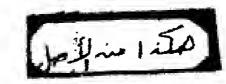
2.02. 2.12% (7.43) Fermi 3.3

er<del>it</del>iae ewil ewa

of soft of the large special masses of the production of the

也,不知一点,**与新心的**的





Languedoc-

Roussillon

QUAND LES COMMUNISTES TENDENT LA MAIN

AUX OCCITANS

En Languedoc-Roussulon, tout

an moins, le parti communiste multiplie les attentions à l'égard

Oes occitanistes. La week-enO Oernler, il orgonisait une mar-

che convergente vers Montpel-

ller qui a rassemblé nue Oizalne Ce millers Ce militants. Thème Ce la marche : « Vivre, décider

et travailler an pays n. Le slo-

gan n'est pas neut, mais la maoière de le présenter l'était,

L'e appel On 18 mal e laucé

# lympiques de Mosq

# régions

# **Alsace**

Monvement sportif d'Allemagne

e decimal engine

Tables, ...

Marie Marie 1

No. 19 Comments of the Comment

THE COLUMN THE PARTY OF THE PAR

THE STATE OF THE STATE OF

**数一数人要够现在一个** 

policy fraction river ready

Market Service Service

Sale Legis - In the sale of th

# Les sept députés R.P.R. voudraient que la région devienne une collectivité territoriale à part entière

Les sept députés alsaciens membres du R.P.R., MM. Bord 1Bas-Rhinl, ancien secrétaire général de l'U.D.R., ancien ministre, ancien président du conseil régional d'Alsace, ancien président du conseil général du Bas-Rhin, André Durr (Bas-Rhin), Antoine Gissin-

Charles Haby (Haut-Rhin), Germain Sprauer (Bas-Rhin) et Pierre Welsenhoru (Haut-Rhin) viennent de déposer deux propositions de loi visant à transformer la région en une véritable collectivité territoriale.

Cette initiative sera remarquée. Les parlementaires ger (Haut-Rhin), François Grussenmeyer (Bas-Rhin), gaullistes se réfèrent expressément dans leur proposition au projet préparé par le général de Gaulle et soumls au référendum du 27 avril 1989. Ils accentuent ainsi leur différence avec le président de la République hostile à toute extension du pouvoir des régions.

La proposition R.P.R. fait du préfet de région le « déléqué du gouvernement » charge d'assurer l'instruction préalable des affaires courses en confider en confideration de la confiderati soumises au conseil régional ainsi que l'exécution des décisions de celui-ci. Contrairement aux propositions socialistes par exemple, la région ne désigneralt donc pas son propre exécutif.

S'agissant du consell régional qui devient l'assemblée unique de la région (l'actuel comité écono-

mique et social disparaîtraît donci, le texte des députés alsaciens prévoit qu'il aurait nne composition tripartite : les parlementaires — députés et sénateurs — de la région, vingt conseillers territoriaux élus au scrutin majoritaire à deux tours par les conseils — treposè des motifs de cette proposition en avait auparavant de la région de

taire à deux tours par les conseils généraux et par les conseils muni-cipaux ou leurs délégués, et des conseillers régionaux socio-profes-sionnels désignés par les orga-nismes représentatifs.

Le bureau du conseil régional serait renouvelé chaque année à l'ouverture de la seconde session

ordinaire, et le president devrait étre successivement, par période de deux ans, un parlementaire, un conseiller territorial et un conseiller socio-professionnel. L'exposé des motifs de cette proposition en avait auparavant défini l'objectif général. a Une réforme de cette nature, écrivent les députés alsaciens, peut donner à lo région le rôle d'impulsion ou plon économique qui doit être le plon économique qui doit être le sien et doit donc promouvoir la démocrotie locole tout en portont remêde aux excès de lo centra-lisation. »

par le P.C. précontait a une véritable entonomie régionala Cans un État unitaire et Cécentraitsè n. Il était rédigé en trois langues : en français, bien sur, mais eusai en catalun el en occitan. Nouveaux anssi soot les Orapeaux qu'on a vus apparaître, colamment à Béziers et à Narbonne. Els nuisseot dons leurs plis la feuelle et le martean à la croix occitane. Le recto est eommuniste, le verso occitan, mais lis sont ronges Oes Oeux

Le 16 mal, à Montpellier, que fête e tarmiué la marche, au cours de laqueue on a beaucuup remarqué M. Maffre - Baoge, aneien leader agricole et régionaliste, élu Cépnté an Parle-ment de Strasbourg sor la liste communiste. Dans la solrée, on entenouit Maria Ronanet, une

Tont cela agace oo eertain nombre d'occitanistes. a Nous sommes atterrés par la eréation Ou Orapean communiste occimilitant cooou dans le moovement. Noos ovons l'impression que le P. C. est en train de faire

« Non seolement, s'indigne no antre militant, lis prepoent notre pavilion, mais ils s'emparent de tons oos slogons parfois vieux de quinze ans comme a Le Midi réserve d'Indicos » on a L'Occitanie bronze-cul de

# **Picardie**

## **DEUX MILLE PIGEONS** AU BOUT DU FUSIL

Quatre journées de tir aux pigeons vivents soulévent, dens la Somme, de nombreuses protetions de le part d'associetions de protection des animeux. Commencé le jeudi 15 mai, le lir eux pigeons organisé par le comte Robert de Thézy, à Thézy-Gilmoni, près d'Amiens, se poursuivra jusqu'eu dimenche 18

Le domaine est eévèrement gardé per des vigiles. Deux milie pigeons eu total doivent étre tirés. Le championnet de Belgique se déroutera à cette étant interdit en Belgique, If l'éleil eussi depuis quelques années dans le département de te Somme, meis l'arrêté qui le prohibait a élé cassé.

Les derniers tirs eux pigeons subsistant en France (Arcachon, Vichy, Desuville, bots de Boulogne) disparaissent l'un eprés l'autre devant les campagnes de protestation qu'ils entreînent. Les pigeons tirés dans ces compétitions sont solt des bisets sauveges, capturés en Espagne, soit des pigeons de nos villes. J.-J. BARLOY.

Le premier texte est une propo-sision de loi constitutionnelle mo-difiant l'article 72 de la Consti-tution et faisant de la région une collectivité territoriale an même d'outre-mer. La loi du 5 juillet 1972 qui a créé les régions en a fait, on le sait, de aimples éta-blissements publles. La seconde proposition déposée titre que le département, la commune et les territoires par les parlementaires alsaciens vise à réorganiser dans le détail les institutions régionales. L'ar-ticle premier prévoit ainsi que a la région est une collectivité

territoriole qui o pour mission de contribuer ou développement éco-nomique, social et culturel, oinsi qu'à "oménogement de lo partie correspondonte du territoire no-tional ». Les compétences de cette ré Les competences de cette region nouvelle formule seraient
très larges puisqu'elle se subsittuerait à l'Etat pour la réalisation, l'entretien et la gestion
d'équipements collectifs, ainsi
que pour l'attribution de subventions aux collectivités territorieles et aux personnes publicates

riales et aux personnes publ.ques et privées qui en assurent la réa-lisation. Ce transfert de compétences concerne, par exemple, les équipements sanitaires et sociaux, les équipements scolaires du premier et second degré, les lycées et col-léges agricoles, la formation professionnelle des adultes, les équipements de transports urbains, les ouvrages d'alimenta-tion en eau, les bases aériennes civiles, les installations portual-res, maritimes et fluviales, les parcs naturels, régionaux, les aménagements touristiques.

Pour ce qui est des ressources budgétaires de la région, celles-cl comprendraient le produit du ou des impôts transfèrés de l'Etat à la région dans des conditions déterminées par la loi de finances, mais aussi le produit des emprunts contractés ou émis par la région, les revenus ou produits du domaine régional, les redevances revenus à l'exploit. perçues à l'occasion de l'exploi-tation de services ou équipements régionaux. les fonds de concours, les dons et les legs, le produit de l'aliénation des biens.

# Midi-Pyrénées

# LANNEMEZAN: les agriculteurs gagnent contre Pechinev.

(De notre correspondant.)

Tarbes. — Les agriculteurs de la région de Lannemezan, dont les exploltations pâtissent des émanations fluorées de la fabri-que d'aluminium Pechiney, viennent de remporter un succès dans le conflit qui les oppose depuis des années à l'entreprise. En vertu d'un accord signé en 1976, celle-ci s'était engagée à

verser des indemnités pour les pertes de bétail et les dégâts aux cultures. Mais elle refuselt de réparer les préjudices antérieurs à 1976 et ceux résultant de la dépréciation des exploitations. Un premier jugement du tribunal de Tarbes lui avait donné raison en 1978. Le comité de défense des agriculteurs avait fait appel.

La cour d'appel de Pau vient de faire desilé agriculteurs avait fait appel. de faire droit à ses reclamations. Les juges admettent que maigré l'arcord de 1976 les propriétaires exploitants ont droit à indemnité si leurs biens ont subl'une déva-

lonsation depuis 1967 parce qu'ils sont situés dans la zone de pol-GILBERT DUPONT.

# avant les élections présidentielles De notre correspondont

M. Bord : il s'agit de relancer un débat national

Strasbourg. — C'est M. Andrè à cette époque, était chargé des Bord qui est à l'origine de la réformes administratives, M. Alain proposition de loi que viennent de déposer les députés R.P.R. de caractéristiques de cette loi était l'Alsace. Nous l'avons interrogé sur son initiative en lui demandant, en particulier, s'il ne crangulat pas de verser ainsi dans le régionalisme et « l'alsacionnisme e. M. Bord ne le croit pas. « Cette l'étauffement cousé par les peson-M. Bord ne le croit pas. « Cette proposition se trouve dans le droit fil du Rexte référendaire ouquel les goullistes s'étaient ralliés en 1969 et dont même ses adversoires 1969 et dont même ses adversoires reconnoissoient que la portie régionole étoit ralable », souligne l'ancien secrétaire d'Etat, qui fut l'un des rédacteurs du projet de 1969, D'autre part, Indique-t-il, la nouvelle assemblée régionale n'est pas élue au suffrage universel; notre projet sauvegarde le rôle du préfet de région lui donne

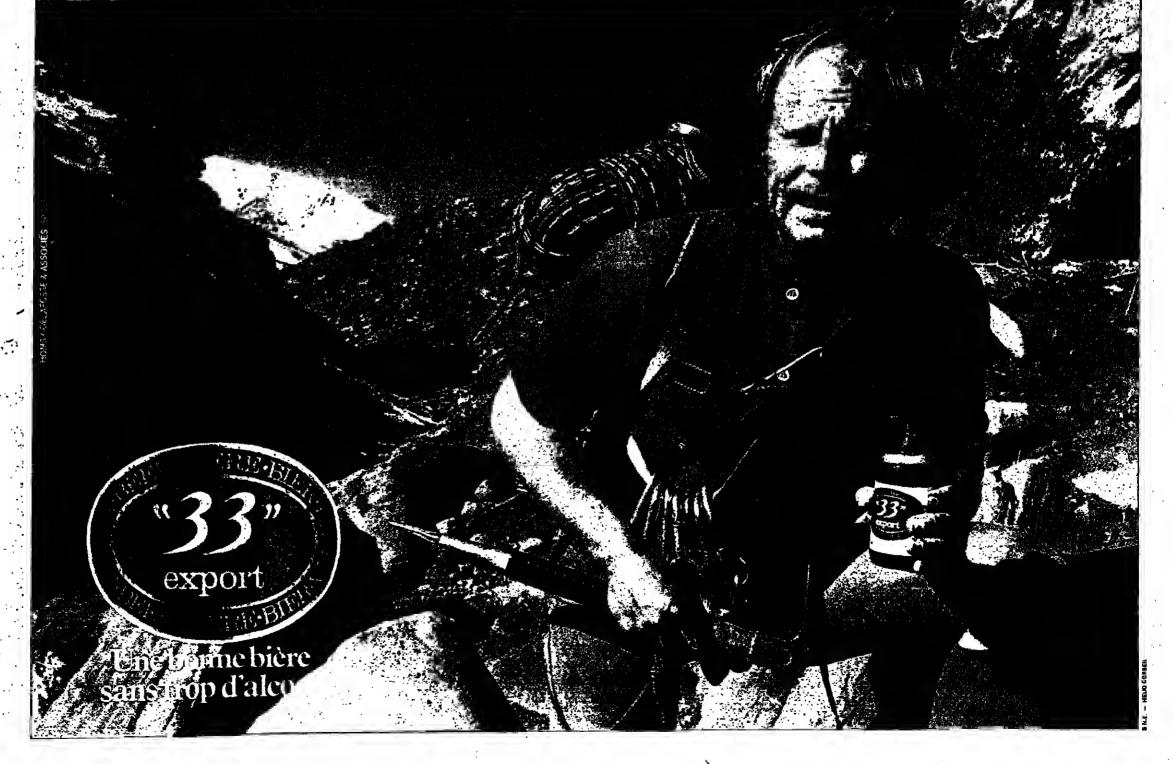
versel; notre projet sauvegarde le rôle du préfet de région, lui donne autorité sur tous les services qu'éventuellement pourrait créer la nouvelle institution.

Ce projet n'est pas non plus en contradiction avec la loi du 5 juillet 1972, qui a institué les actuelles régions, ajoute M. Bord, qui rappelle que le ministre qui,

l'étou fement cousé par les peson-teurs administratives. Il fout créer une région ovec des pou-roirs el des ressources propres. Elle n'enleveroit rien oux départements et oux communes : bien au contraire.communes et déparau contraire.communes et dépar-tements dotoent à mon sens comme les régions se voir trons-jèrer des responsobilités nouvel-les. Il ne s'agit pas de centroliser au nuevou de la région : il s'agit de décentraliser au niveou de l'Etai. Lo juston dons l'ossemblée régionale des représentants socio-culturels et des responsables poli-tiques vise à rapprocher les hommes de la région en leur foi-sant vartager de vius grandes

sant partager de plus grandes responsabilités.»

"33" Export. On peut rester actif après une bonne bière.



Le Monde

# RÉGIONS INFORMATIONS «SERVICES»

## Centre

Entre Orléans et Tours

LES POIDS LOURDS NE POUR-RONT PLUS CIRCULER, DE NUIT, SUR LES DEUX RIVES DE LA LOIRE.

(De notre correspondant.) Oriéans. — La circulation des poids lourds est désormaie inter-dite de nuit, de 23 beures à 5 heucite de nuit, de 23 beures a 5 heu-res du matin, entre Orieens et Tours, sur les deux rives de le Loire. Le tribunal administratif d'Orieans vient de rejeter dix recours déposés par les syndicats de transporteurs routiers, qui demandaient l'annuletion des arrètes municipaux pris par les maires du Vel de Loire, emme-nés par M. Pierre Sudreau, app. U.D.F., député et maire de Blois. soucieux de protéger le sommeil de leurs concitoyens. Les véhicules doivent à présent emprunter l'eutoroute A 10 pour joindre les

Si les tribungux ont deià en à traiter de tels conflits, c'est la première fois qu'une interdiction de circulation est prise sur une aussi longue portion de route 1100 kilomètres environ), et beaucoup se demandent, après ce jugement, s'il ne conviendrait pas, afin de ne pas encombrer les tribunaux de requêtes de plue en plus nombreuses, d'établir une nouvelle législation.

## Faits et projets

## Transports

● Un passager-robot sur la Varig, — Au nombre des passa-gers qui s'envoleront, le vendredi 16 mai, à bord d'un DC-10 de la compagnie bresilenne Varig à destination de Rio-de-Janeiro. figurera un robot. Sico parle portugais et six autres langues. Il sera la vedette de l'exposition mondiale sur les télécommunica-tioos Intelcom 80, qui a lieu du 19 au 24 mai à Rio, où il assorera la promotion de la société fran-caise Thomson-C.S.F.

 La desserte maritime de la Corse. — La flotte de car-ferries de la Société nationale Corse-Méditerrante (S.N.C.M.), qui assure la desserte entre le continen; et l'île de Beauté, sers renouvelée en 1980 et 1981. Ouire le Liberté 11 240 voyageurs, 440 voitures), qui sera mis en service au mois de juin procha:n, un autre con juin prochain, un autre car-700 vehicules), est attendu pour le mois de mai 1981. Pour l'achemigement des marchandises entre la Corse et le continent, un cargo roolier, le Porto-Cordo, sera mis en service le 1er juin 1980 per la S.N.C.M.

 Un tunnel routier sous la cordülère des Andes. — Un tun-nel routier conetruit dans la cordillere des Andes par le Chili l'Argentine sera inauguré 23 mai prochain. Situé à 3 200 m d'aititude. ce tunnel, baptisé « tunnel du Christ rédempteur », a necess lé quatre ans de travall. Sa galerie, longue de 3 080 m. sa galerie, longue de 3000 m. vient compleier une route qui relie le port chilien de Valparaiso à la ville argentine de Mendoza. Jusqu'à présent, les véhicules de-vaient utiliset un tunnel ferroviaire transandin conetruit au début du siècle et qui n'est pratiquemeni plus utilisė. - (A.F.P.)

 Société d'autoroute condamde Lyon vient de condemner la la France à virser 48 000 france d'indemnités el 13 000 francs de dommages et Intérèts é un habi-tant de Sante-Colombe, dans le Rhône, qui se plaignail des nui-sances sonores occasionnées par la déviation de l'autoroute con-tournant la ville de Vienne el passant devent son domicile En revanche, le tribunal a refusé de prendre en considération la dévaluetion de l'immeuble dont la construction était pourtant anté-rieure à celle de l'autoroute.

# LA MAISON —

# Meubles de vacances

A l'approche de l'été, il est temps de meubler la maison des vacances. Dans un appartement au bord de la mer on à la montagne, le gain de place est essentiel; - métres carrés - sont chers.

Repliables, escamotables, les meubles de vacances seront donc l'onctionnels, tout en ayant un aspect agréable.

nilantes de Castelli ont de mul-

bolee utilicatione : repas. ieu de

cartee, courrier, etc. Demiére-

née. le « Pieno » cerrée e un

plateeu de 85 cm de côté. divisé en quelre trianglee qui se

rebetteni séparément. Rondee ou

carreee, ces tables « Plano »

sont en plaetique blanc, eable,

vert, rouge brun ou noir; elles

sont montées sur un plétement métailique é rouleites (1 329 F).

Une amusante table - sell-ser-

vice - peut simplifier les repes

de vacences. Sur une table

ronde, de 1.20 m de diamètre,

viennent e'encestrer elx ple-

teaux individuele en ofastique

Jaune vil ou vert olive. Chacun

peul ainel ee servit el déber-

resser eon repes, dane une

embrance décontrectée (Castelli,

Une grande leble ovale, à plétement en hêtre, e son plateau en plesifque blenc qui se

rabal en deux parties (Prism, 670 F). Oans cee magasine Prism, où meubles el objets coni

sélectionnés pour leure llones

conlemporalnes et leur usage

tetionnel, il esi possible d'équi-

per une cuisine en « kil ». Les

ceissons soni en aggloméré

revêtu de Mélemine bienche,

evec portee oleines en hêtre

ou en verre ermé Les éléments haul ei bes se ionl en 40, 60 et

80 cm de lerge (de 200 F é

300 F) el ee garnisseni, é

volonie, d'élagéres, de liroire

ou de corbeilles métallloues

Des pieteaux en hétre lemellé -ucd so sisis sel insupove, silud chars, lorment les plens de

\* Slèges G. M., 42220 Bonrg-Argenial, tél. 177t 52-62-22. Iodi-

que les adresses de ses reven-

\* Clande Le Goff, 8, boule-vard du Montparnasse, et 18, rue

de Maubeuge, à Paris ; 16, quai

Jean-Moullo, & Lyoo,

JANY AUJAME.

Oane une chambre de leunes. Il est possible d'evoir deux ills le ealr meie l'encombrement d'un eeul dans le journée. Le penneeu letérel d'un lil en eapin e'ouvre, comme un liroir, pour découvrir un second in une tois tire, celul-cl se relève automatique meni é la heuteur du premiet. L'ensemble des deux lite de vaut 1290 F (catalogue de le Redoute, page 598).

Un lout nouveau erége-lit d'eppoint d'une pereonne a été conçu pour les résidences secondeires. Ce #Killit - de G.M. est un metelas de 70 cm, de large, en mousse de polvester de 15 cm. d'épelsseur, avec oreiller-puplire. Il est hebitlé d'une houese emovible en chintz de Tergel uni, evec neul couleurs eu choix. Replié sut luimême et mainlenu par une san-gle, il devient une cheuffeuse un dosserel lubulaire (800 F

Cleude Le Goff présente une benquette-lil de 170 cm. de lerge dont le mécenisme est originel. En tirent sur l'assise du siège, le dossier ee déplie progressivement, permettant toutes les positions de relexation evani de s'étaler en Ill. L'hebillege malelessé de la benquette sert de couetle pour dormir (5 150 F dans un lissu de calégorie moyenne). Il existe une cheutleuse se transforment en til d'une personne selon le même sys-

## Tables pliantes

Aussi preliques dens un séjour que sur une jerraese, des elèges légers ont une armelure, en lube laqué rouge ou noir, eut la-quelle est lendue une housse malelassée en loile écrue. Repllés, ils n'ont que 20 cm. d'épeisseur (240 F, calelogue socciel Mobilier des Trois-Suisses). Légers également, le meubles d'appoint en buri conviennent eux maisons de l'élé. Réalisés dens cette solide libre végétele des Philiopines, des bibliothèques en lorme d'erceaux existent en troje heuteure : 1.40 m., 1.60 m. el 1.80 m. Ide 490 é 690 F, « le Monde sau-

LE BON GOUT OF L'EAU. - ' '' du robinet, bien que c na pas loujoura bon gou. le déberrasser de son odeur chlore, el éventuellement de ses impurelès, le purificereut d'eau Seb est un petit appareil électrique de lorme cylindrique II composé d'un réservoir de 1 llire el d'une carale, entre lesquele e'inlerpoee un fillre centrifuge. Celui-ci est constilué de trole couches : un pré-litre retenent les particules solides, un charbon eciri euppriment le meuvais gout

de l'eau el un lillre à bactéries. Ce triple liltre, qui veul 25 F. se viron 400 litres d'eau. L'apparer complet coute 239 F \* Purificaterr d'ean Seb. er

vente dans les grands magasins. les grandes surtaces, droguerles et électroménacistes

LE BOIS COURBE. - Le Cenire de création Industrielle (CCII présente, au Centre Georges-Pompidou, une exposition consa crée au mobilier en bois courbé

# **PRESSE**

# LE QUARANTE-DEUXIÈME PRIX ALBERT-LONDRES A MARC KRAVETZ, DE « LIBÉRATION »

Le 42e prix Albert-Londres a été décerné ce vendredi 16 mai au journaliste de *Libération* Marc Kravetz Le jury a egalement deune mention speciale à l'équipe de reportage de e Vendredi s IFR3! : Michel Honorin, Jean-Marie Cavada et Michel Toulouze, pour l'ensemble de leurs reportages. Le jury du prix Albert-Lon-



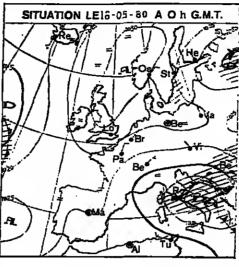
dres a donné onze voix à Marc

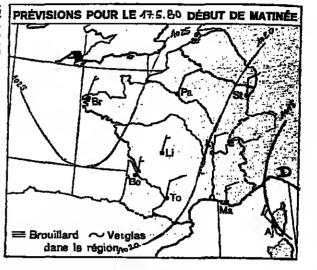
Kravetz. I'un des principaux animateurs de la rédaction de Libération, ancien dirigeant de l'UNEF, est né le 12 octobre 1942. Il a été primé pour ses reportages jugés très variés et qui laiseant percer un sens algu de l'observation.

Les membres du jury ont retenu tout particulièrement des reportages tels que ceux de Harrisburg, sur l'usine atomique de Three-Mile-Island, ses reportages au Kurdistao et en Iran, mais aussi ses articles sur le Bol d'Or motocycliste ou encore un de ses ré-cents articles intitulé le Dernier

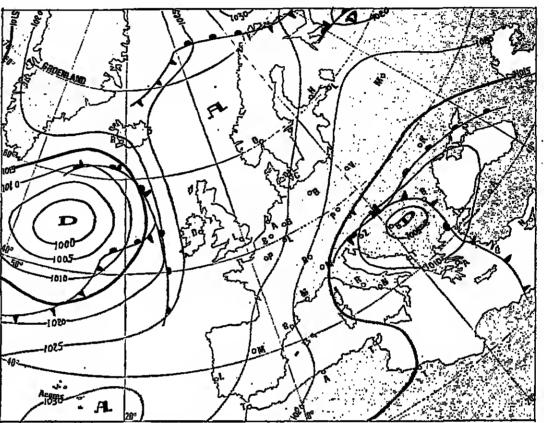
● La Fédération internationale des journalistes (FLJ.), réunie en congres à Athènes, du 12 au 15 mai, a réclame des garantles à l'exercice de la liberte de la presse et à la défense du de la presse et à la detense du secret professionnel. M. Paul Parizot (France, C.F.D.T.) a été réélu président de la F.I.J. pour

# MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 17 MAI A 0 HEURE IG.M.T.)



France cotre le veodredi 16 mai a que de la Flandre du courte du c

CIRCULATION ---

PROCHAINE OUVERTURE DU TUN-

NEL OE FRÉJUS. -- Le funnel

elpin de Fréjue, qui relle Modane,

en Sevole, à Bardoneccia, au

Piémont, sera ouvert à la circula-

lion dee véhiculee de tourisme el

des eutobus, le B juillet, et des ca-

mione le 4 août prochein, annonce

un communiqué officiel publié à

l'issue d'une téunion de le

commission Intergouvernementale

\* Le Moode saovage, 86 et Do régime de veots, de secteur nord, persistera sur la Fracce cotre les bautes pressions de la mèr du Nord et les basses pressions du Gatsin méditerranéen. saisin mediterranéen.
Sainedi 17 mai, le temps sera géoéralement blen ensolellié eo Praoce et les températures s'éléveroot eocre uo peu. Il faut s'ettendre cependant à uo clei passagèrement nuageux des Alpes à la Corse, avec

101, rue Sarot-Deois, 75001 Paris. Castelli, saile d'exposition. 12, rue du Faubonrg-Saint-Honoré, 75068 Paris, têl 266-30-03. Indique les points de vente de Paris et de provioce.

\* Prism. 16, avenue Victoria, 75001 Paris, et à Grenoble, Lyon, Marseille, Teulouse,

Une queranteine de sléges et de meublee permettent de sulvre l'évolution de cette technique, don le lirme Thonel a élé la novalrice

Au début du elécie. Joset Hoff mann mariell bors courbé el contreplaqué, technique que Alvar Aalto utilisera pour ses sièges en boie lamellé-collé. Continuent dens Panton eboutira, evec la libre de verre, à son elége Zigzag.

celle voie. Charles Femes et Ame Jecobeen ellieront le métel et le bois courbé, tendie que Verner ★ Jusqu'au 23 juin. Ceotre Georges-Pomoioou, salle de deco-meniation du C. C. I., rez · 0e -chaussée.

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 17 MAI
Le château de Maisons-Laffittes,
h- entree fiall gauche, Mme Fu-

chal
s Hôtel de Sully s. 15 b., 62. rue
Saint-Antoloe (Ceisse onlianole des
monuments historiques).
e Sainte-Geneviève-des-Bols s. 13 b.,
autocar A.T.P.R., boulevaro anneJacques (l'Art gour tous).
s Le Marnis Ou Temple s., 15 h 15.
6, rue des Haudriettes, Mme Barbier.
s Notre-Damr s. 15 b., droite du
parvis (Connaissance d'ici et
d'ailieurs).
« Le Sénat du Luxembourg s. 15 b.,

parvis (Connaissance d'ici et d'allieurs).

« Le Sénat du Luxembourg », is h., sous arcadve de l'Odéon, Mme Ferrand lenirées limitées;

« La Sainte-Chagelie », 15 h., porche, M de La Ræhe

« Le Grand-Orieot de France », 15 h., 18, rue Cadet, Mme Haulier, « Vieux Montgarnasse », 15 h., métro Saint-Placide (Paris Inconnu).

« Grand-Orieot de France », 15 h., métro Cadet (Tempila).

» L'bôtel de Crition », 15 h., 10, place de la Coocorde (Tourisme culturell « Les hôtels de l'ile Saint-Louis », 15 h., 12, boulevard Henri-IV (Le Vieux-Paris)

« La maison de Saizec », 15 h., 47, run Raynouard (Histoire et archéologie)

archivologie!

\* Place One Vosges \*, 14 b. 30.
de voot l'égitse Saint-Paul.
Mme Rouch Cain

DIMANCHE 18 MAI Coulisses de le Comédie-Fran-caises, 10 h. 30. place Colette, Mme Lemarchand • La ministère de la marine », 10 h. 20, 2, rue Royale, Mme Saint-Glance

drons.

c Maraie >, 15 b., 1 bis, place des vosges. Mme Lemercheod.

« Hôtel de Sully », 15 b., 62, rue
Salot-Actoine, Mme Puchal.
« Le palais Mazarin », 15 h., 58, rus
de Richelteo. Mme Selet-Giroof
(Calsse octionate des mooumeots
historicats) classe obtaining des modumes si historiques). « Lycés Heori-IV v. 15 b., 23, rus Clovis, Manc Camus. « Le Sécet, patais do Luxembourg ». ongle des rues de Touroon et de Vaugirard (Arcust.

\* Musée Tavet-Delactur v. 14 b. 30.
gare de Pontoise (l'Art pour tous).

\* L'ile Salot-Louis v. 15 b. 15.

4. qual 0es Celestins. Mms Carbier.

\* Artistes de la Cité fleurie s. 15 b.,
65. boulevard Arago (Conoctasenes d'el et d'olleurs).

\* Le folle Salot-James v. 15 b.,

\* Le folle Salot-James v. 15 b.,

Iranco-italienne.

d'icl et d'ollieursi.

« Le folle Saint-James », 15 b.,
34. avenue de Madrid à Neulliy.
Mme Perrand

« Ministère des tinances », 11 h.,
63. rue de Rivoll, Mme Hoger.

- L'hôtel de Bourbon-Condé », 15 b.,
12. rue Monsieur i Histoire et archéologie.

12. rue Monsicur i Histoire et archéologie).

L'abbaye de Port-Royal ». 15 h...
120. boulevard de Port-Royal ». 15 h...
120. boulevard de Port-Royal ». 15 h...
121. boulevard de Port-Royal ». 15 h...
122. boulevard de Port-Royal ». 15 h...
123. boulevard de Port-Royal ». 15 h...
124. con une Oes Prance-Bourgeols.
125 h...
126 con une Oes Prance-Bourgeols.
126 marsis ». mètro Seint-Paul ...
127 La rue Saini-Denis ». 15 O...
128 marsis ». mètro Seint-Paul ...
129 Le Marsis ». mètro Seint-Paul ...
129 Le Marsis ». mètro Seint-Paul ...
129 Le Marsis ». Tourisme cultureir « Les synagogues de la ruc des Rosiers Le conuveot des Blaocs Manteaux ». 16 h... 3, rue Malber rie Vieux-Perisi. ...
129 Rue du Bac ». 15 h... 93, rus Ou enc iVisages de Parist.
120 L'ille Saint-Louis ». 10 h...
130 mètro Pont-Merle, Mme Rouch-Gein

# CONFÉRENCES -

# SAMEDI 17 MAI

14 h. 45. Theatre Trisico-Bernard. 54. rue du Rocher. M. M. Toesco e Le plus grand amour de George Sand : doctour Predj : Daogera des radiations dans l'atmosphère ». M° G Oupuy : «Fraternité, civisme et civilisation » (Club du Faubourgi t5 h., ilbrairie Aryana, 25, rue des Grands-Augustios : « Eckankar, un geore de vie présente ses cuseigne-បាបរាខែ ».

15 h., amphithéâtre Bachelard, Son booos, i, rus Victor-Cousin, Mme A de Souzenells ; cLe symbolisme do corps humain » (Uolversité populaire de Paris).

# Températures lie premier chitfre indique le maximum enregistre au

**VIVRE A PARIS** 

Le vendred 16 mai. à 8 beures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, a Paris, de 10220 millibers, à 15 767,2 milli-mètres de mercure,

PENTECOTE : NOTRE-DAME AUX PIÉTONS. - A l'occasion des fêles de le Peniecôle, le pervis de Noire-Dame, deveni la calhédrele, sera réservé eux plélons. Le Pont-eu-Double eere done fermé à la circulation du samedi 24 mai, à 8 heures, eu lundt 26 mei, à 18 heures. La prélecture de police Indique que la zone Interdile é le circulation peut être conloumée en empruntant le quel de Montebello, le quel Seini-Michel, le pont Saint-Michel et le boulevard du Peleis.

cours de la lournée du 15 mel; le secood, le minimum de la ouit du 15 au 16; Ajaccio, 16 et 10 degrés; Blarritz, 14 et 12; Bordeaux, 21 Blarritz, 14 et 12; Bordeaux, 21 et 10; Bourges, 19 et 5; Brest, 22 et 7; Caen, 17 et 8; Cherbourg, 15 el 8; Clermoot-Ferrand, 10 et 3; Dijon, 10 et 6; Grenoble, 14 et 4; Lille, 19 et 6; Lyon, 17 et 3; Marselle, 21 et 12; Naocy, 16 et 4; Naotes, 53 et 10; Nice, 15 et 12; Paris-Le Bourget, 20 et 6; Pau, 15 et 11; Perpignan, 20 et 13; Rennes, 24 et 9; Strasbourg, 16 et 5; Tours, 19 et 6; Toulouse, 20 et 11; Polote-à-Pitre, 31 et 25.
Températures relevées à l'etraoger:

a-Pitre, 31 et 25.
Températures relevées à l'étraoger :
Alger, 21 et 7 degrés : Amsterdam,
19 et 8 : Athèocs, 20 et 16 : Berlin,
15 et 3 : Bono, 19 et 1 : Bruxelles, 18 et 7 : Le Calre, 30 et 22 : Iles
Canaries, 20 et 18 : Copenhague, 12 et 6 : Genève, 13 et 7 : Lisbooce, 22 et 12 : Londres, 19 et 7 : Madrid, 21 et 7 : Moscou, 7 et 3 : New-York, 18 et 13 : Palma-de-Majorque, 22 et 9 : Bome, 15 et 11 : Stockholm: 17 et 8 :
Tébéran, 30 et 10.

PROBACILITES POUR LE DIMANCHE 18 MAI Toujours un temps ensolelliè, mais un peu frais, surtout le matin. Les vents, faibles à modérés, souffieront ou nord-est; quelques nuages cepandoot en cours de journée sur le Nord, les Ardennas, les Vosges et le Jura.

(Documents établis avec le

support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# LOTO

TIRAGE Nº20 4ème ANNIVERSAIRE DU 14 MAI 1980

37 46 34 NUMERO COMPLEMENTAIRE 44

NOMBRE OF CRILLES RAPPORT PAR GRILLE CACNANTES GAGNANTE (POUR 1 F)

1 064 373,70 F 6 BONS NUMEROS 216 682.40 F 5 BONS NUMEROS 39 8 469,00 F 5 BONS NUMEROS 2 285 141,00 F 115 955 4 BONS NUMEROS 11,70 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 21 MAI 1980

VALIDATION JUSQU'AU 20 MAI APRES-MIDI

PALACES A

· 在5 二次数 (中間標準)。

LEV TOTAL TOOL a graph of the . 12 (4 FAX) 20 28 488

DISTRAYONS LES

31445

Filin intet a strategia &

attition of simble to he was

THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S

# YVON E

15.78

....

17) 1,

A7gcote

1942 La

155 23

7334

THE S

and the state of t

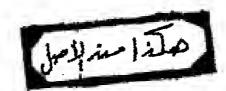
್ಲಾಗ್ ಭಾರತ ಮುಖ್ಯ ಮಿ

illi de es felen la ligna i metera Notali de que le plombi i la disse men promotion of the month of the Die Mill deta p

The land the state of the street of the stre ie ienie od i krieke sa pied de contro el monte des des a remain emirainé par American de met browner. Au food an investment a quesques



nouvelles from nous luttons pour le dro 166, bd du Montparnasse 75014 P/ 31, allées de Tourny 33000 SORDI



# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

PALACES A 5 HEURES DE L'APRÈS-MIDI

# NEW-YORK AU FOND D'UNE TASSE DE THÉ

OMME touts métropole. New-York e ees peleces. Regroupés eu centre de la ville. Je plus souvent près de la 5º Avenue, ile offrent un epectacle fascinant evec leurs multiples contrestes de doruree at de lumières, de gigantisme d'équilibre, d'hypermodernisme et d'enechronismes ressurents. Dans cette Immense cité presque trole tois plus grande que Paris, où tes grands catés en terrasse sont rares, et généralement bondés, ces hôtels majestueux eont des refuges très enoréciée des hommes d'ettaires et des tourieles tortunés (les prix des chembres verlant entre 300 F et 700 F environ).

N'importe quel visiteur peut pourtant s'y promener s'il réussit à ne pas ee perdre dens le dédele des hells, des salons des restaurante et des bars qui e'enchevêtrent selon une logique connue equiement de quelques initiés... Mais c'est surtout à l'heure du petit déleuner et du thé que la tréquentation de ces lieux raffinés ee révéle la plus agréable. A condition d'y mettre le prix, car le jus d'orange è 15 F et le tranche de cake à 20 F ne aont pes reres!

Pour entrer, la strelégie é adopter est simple : no pas avoir fair hébarlué per le tuxe

quer par des propos ou un ement trop voyants, ne pas esseyer d'ignorer les longues queues qui se forment dès le milleu de l'après-midi devant les aalons de thé élégents de cas paleces da début de ejecie. Ce n'est d'ellleurs pas le moindre das chermes de la visite que d'edmirer l'ordre dont lont preuve les reepectables millierdalres qui ettendent petlamment leur tour les une derrière les eutres (souvent vingt minutes à une demi-heure). C'est qu'en atlet les privilégiés qui sont déjà installés ne sont en général pas très pressés de quitter la pieca... Le dernier obstacia à franchir le olue inattendu equivent - réside dans le port da la cravete, eccessoire indispensable à toute heure pour guiconque aspire à fréquanter la bonne société américaine. Toute les leutes de goût sont tolérées meis, hors la cravata, point de salui i Cette dernière formelité accomplis, il ne reste plua qu'à e'installer. Le spectacle est dans le salle et li n'y a plus qu'é en profiter.

Le salon du Plaza

C'est peut-être dans le salon de thé du Plaza, ce magnitique hôtel construtt en 1907 dens le

plus pur style Reneissance françaiee, que le dégustation est le plue pittoresque. Avec eon mélange de vieilles damee richissimas surchargées de bijoux et de leunes courmandes à l'œil parfois déluré, le Palm Court offre des confrastee baroques : on y consomme, avec des gastes mesurés, des thés -- so sachele ! - assez quelconques (10 F), mais de bonnes gleces (20 à 25 F) et d'excellents gâteaux (10 à 20 F). Le service n'est pas particulièrament repide, mais personne ne semble s'en plaindre. Certaines clientes, peut-être dans le désir de mieux s'intégrer au décor d'arbres et de pientes exotiques qui entoure les lables, s'attubient d'immenees chepeaux garnis de fleurs qui peuvant aurprendre le voyageur doutre - Atlentique... Seul rescapé des thés dansents d'autrelois, un vieux violoniste loue, evec une passion intecte, de eon instrument au milleu d'una indifférance courtoise. Avani de quitter les lieux on peut aller faire un tour dans la boutique avoisinante, qui a eu une délicate pensée pour les nostalgiques de l'établissement : en echetant le tee-shirt qui porte

pas que l'on puisse tatre pré-ciser le nombre exect de nuits...); ceux qui sont passés là sans espoir de retour pourront ainel as munir da quelques souvenirs.

# Les « hrunches »

de Pierre Pour les petits déjeunere, l'hâlel Pierre est sans eucun doute l'endrott qui s'impose Situé lui aussi à l'extrémité sud de Central-Park (engle de la 5º Avenue at 61º Rue), non loin du Plaza, il propose dana son discret salon du sous-sol de copieux brealdests qui font lout eusal bien office de déjeuner. Ces brunches, très prisés des Américaine en week-and, coûtent eu Pierre de 30 à 56 france, seion l'appêtit de checun. Ceux qui tiennent é manger é l'européenne trouveront de quoi setisfaire leurs hebitudes ; les eutres essayerant anglo-saxonnes à bese d'œuts, de becon, de jambon et de céréeles qui flaurent aur la carte. Les temps de cuiscon ne soni lamale pris en déteut, les plets eant très bien présentés et les serveurs particulièrement almables. Une adresse à retenir pour ceux qui eccordent de l'ettention à leur premier repas de la loumée.

Fréquenté en leur temps, par le président Hoover, le général

sor, le Waldorf Astorie s'enorguellitt, à juste titre, d'être un des plus beaux paleces du mon-Colonnes maiestueuses. somptueux tapla, lustres énormes, écialrage dispersé, tout est fait pour créer une atmosphère luxueuse, feutrée, de bon goût. ureusement, le principal petit déjeuner, Oscar, est à l'étage intérieur et ne présente pas, loin de lé, des quelités esthétiques comparables. La cuiaina, parialtement américaine. est honnête mais sans excès d'originalité (15 é 30 iranes). La Hilton de l'avenue des Amériques est encore moins enthousiasmant. Le cadre, moderne el tonctionnel, ne prête guère à rêver, pas plus que les plets d'ellleurs. Pain et confitures sont chichement mesurés, tandis que les eggs and bacon traversent sane doute de longues distances pour arrivar oussi tièdes eur la nappe. Par rapport é la prestation tournle, le prix (45 franca) ajoute, en revenche, une note d'humour...

ALEXANDRE WICKHAM et BERNARD SPITZ.

DISTRAYONS LES CITADINS

# YVON ET SES CLIENTS-PĒCHEURS

te sigle de l'hôtel et l'inscription

. J'al dormi au Plaza ! . (ren-

seignements pris, il ne eamble

I jusqu'à ce que le plomb arrive au fond de l'eau, mais pas trop, pour éviter qu'il ne se coince entre les rochers, puis tu a dandines » : tu tires, tu laisses retomber, tu tires à nouveau pour attirer le pois-

Le canot était arrêté au pied des rochers qui jalonnent les iles des Glénans et commençait le courant. La mer bruissait. Au fond de l'eau verte, à quelques

all the second second

**新野鹿を は セタン**/で

世帯が一致に大いで 海上ノア・アン・ラシー・テン

graft mad

Market Market State of the Control of

lydg - proposer of som

 $\widehat{\mathbb{Q}}^{(1)}(\mathbf{x}_{\mathbf{A}}(\mathbf{x}_{\mathbf{A}}^{(1)}) = \mathbf{y}_{\mathbf{A}}(\mathbf{x}_{\mathbf{A}}^{(1)}) = \mathbf{y}_{\mathbf{A}}(\mathbf{x}_$ 

والمعار والمراوع فيصفعن ومناه والمعييدات

erenting Language Control of the Con

ger many a seement to a

 $\widehat{\Phi}_{\mathbf{q}}^{(2)}\widehat{\Phi}_{\mathbf{q}}^{(2)}(\mathbf{q}) = \widehat{\Phi}_{\mathbf{q}}^{(2)}(\mathbf{q}) = \widehat{\Phi}_{\mathbf{q}}^{(2)}(\mathbf{q}) = \widehat{\Phi}_{\mathbf{q}}^{(2)}(\mathbf{q})$ 

A SECTION OF

A company of the second

40.00

jaunes et rouges et, de temps en temps, le flanc brillant d'un poisson. La ligne résiste. Il faut ferrer puis hisser sur le bateau deux petits lieus victimes de leur voracité. Deux heures plus tard, une dizaine de poissons au dos argenté glisserout sur le fond de aux Glécans, on videra les lieus sur la plage. Ce soir, on posera déjà à dériver, entraîné par les filets qui attendent sur le qual.

Passer une semaine en mer, de

dre à pêcher au filet, à la traine, poser des casiers, telle est la dernière trouvaille d'un marin bretoo qui propose une nouvelle forme de vacances aux citadins et aux antres.

Tout a commence par une constatation : a Lorsque les pécheurs partent en mer, touristes sont là à les regarder ! à les attendre! » Et une addition : « Les pécheurs ont du mal à viore, il faut aller plus loin, avoir un équipement plus sophistiqué. » C'est pourquoi Yvon Barazer a décidé de se reconvertir : il a acheté un bateau de pêche de 18 mètres de long mais, à la piace de cales à poisson, il a aménagé des cabines avec tollettes, salles de bains et moquette. A côté da radar trôce la télévision « qui résiste aux tempêtes », un lec-

teur de cassettes. Et vogue le Bidor - Coz, alias « Vieux Malin », vers les lles bretonnes!

# A la traîne

Une première expérience, l'anpee dernière, la difficile peche au thon, pour laquelle il faut partir plusieurs jours en pleine mer, lui a appris que tous les vacanciers n'apprécient pas la solitude aquatique, aussi a-t-il

changé sa ligne d'épaule : le bateau, qui accuefile les plaisanciers à Concarneau, les amènera d'île eu île. Après quelques heures de mer, laissant le Bidor-Coz à quai, ils iront, par groupes de deux ou trois, en canot, passer l'après-midi au large, pêcher à la traine au pied des rochers. Les moins servents resteront sur la plage, feront du ski nautique ou de la planche à voile. Le soir, les volontaires poseront les filets. Ils apprendrout à mettre dans l'eau la pierre, la bouée, puis, tandis que le canot dérivera, les larges mailles brunes. Mais personne ne les obligers à commencer leur journée à six heures du matin pour aller les fever, pas plus qu'à préparer les poissons pour les repas.

Il est plus facile d'arriver sur une ile bretonne avec un marin qu'en touriste débarqué d'un de ces uombreux « promènecouillons > qu'en croise sans cesse sur la mer... Samedi. Dimanche. La météo qui annonçait la veille un vent fort, Yvoq qui avait regardé le ciel où, sous les «cheveux d'anges » se couchait un « solell vrillé », avalent eu rai-son. Le clapot faisait osciller les bateaux arrimés aux corps morts. Jean, le patrou-pêcheur, l'un des habitants de l'Ile et son matelot, étalent tout de même partis lever les casiers pour alimenter son vivier es son bar.

Mais H y avait dans les filets plus de goémon que de poissons. Il avait fallu passer la matinée à en retirer les algues et les crabes verts. Installés sur la plage, on discutait en se donnant un comp de main. On avait donné la grosse vieille tachetée de rouge à un touriste qu'elle tentait. A l'heure de la messe, tout le monde était monté au bar qui surplombe le port, et on se repassait les jumelles pour commenter les arrivées et les départs. La navigation ne s'apprend pas à l'école et, à côté d'un marin breton, le plaisancier le plus averti est toujours un néophyte. Le soir on dinait assis à la

table de Jean ou sur la plage, autour d'un feu de bois, où chacun avait apporté sa pêche ou ses steaks

Le loisir des uns est le métier des autres. On arrive sur une lie porte d'une église : il faut d'abord se reconnaître pecheur...

MARIE-CHRISTINE ROBERT. MARIE-CHRISTINE ROBERT,

\* Le Bidor-Coz peut accueilir
huit personnes. La location du
bateau pour une semaine coûte
14 000 francs, soit 1 750 francs par
personne. Deux formules sont possibies: ou bien un groupe d'amis
lous le bateau pour sept jours, ou
bien les demandes individuelles sont
suffisantes pour une période donnée. Le Bidor-Coz est alors lout à la
cabine. Les plaisanciers peuvent
choisir le circuit, le type de péche,
etc.— Yvon Baraser, téléphone:
(98) 94-02-55 et 97-33-31.

# Un nouveau directeur du tourisme

# S.O.S. VACANCES

E nouveau directeur du tourisme ou ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, M. Edouard Lacroix, qui vient d'être nomme en remplace-ment de M. Alain Serieyx, aura

une tache difficile. Les onimateurs du tourisme français ont été démoralisés et démobilisés après la publication partielle d'un rapport d'enquête administrative et du pré-rapport de la Cour des comptes analysant les anomalles constatées dans la gestion de la direction du tourisme. Offices du tourisme, comités régionaux du tourisme, associotions vouées à la promotion d'une ville ou d'une région se tournen oujourd'hui vers le ministère de la ieunesse, des sports et des loisirs, et lui demandent de définir les comportements à adopter pour ne plus encourir le reproche d'utiliser de façon non réglementaire les crédits destinés à « vendre la France ». M. Lacroix devra donc d'abord les rassurer.

Il lui foudro, en même temps montrer qu'il ne condamne pos les initiatives dynamiques de son prédécesseur. Celui-ci avait su convoincre les agents de voyage, les hôteliers et surtout leurs Interlocuteurs de l'administration et du secteur privé que le loisir et le tourisme n'étaient pas des activités de second ardre. La préparation d'un comité interministériel sur le tourisme, décidé par le conseil des ministres du 16 janvier, lul en

donnera l'occasion. Entin, M. Lacroix devra offronter deux écueils : le monque de crédits d'abord qui l'obligera, par exemple, à quémonder des places d'avions ouprès des compagnies gerlennes ofin d'envoyer ses agents promouvoir la France à l'étranger et qui l'empêchera de recruter en quantité suffisante les personnels commercioux compétents.

Il se heurtero oussi oux trodiconduisent l'administration, incdoptée oux protiques commerciales, à créer des associations touristiques à but non lucotif qui ne sont guère mieux outillées financièrement et juridiquement.

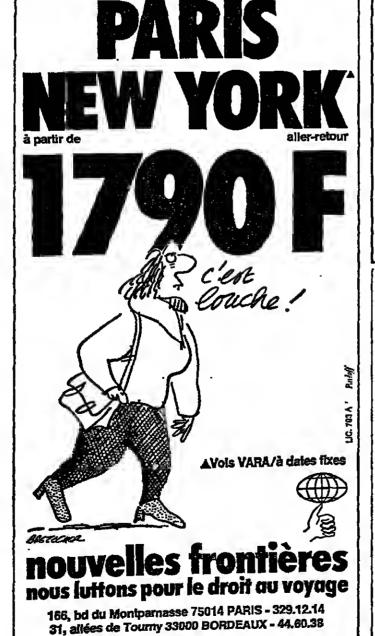
Le nouveou directeur oura, est vrai, la consolation de constater que les services étrongers, qu'ils soient offices décentralisés (Jopon, Canada) ou administrations à part entière (États-Unis, Espagne), souffrent eux aussi d'une crise d'identité et d'un monque de moyens financiers. Car elle a la vie dure, la croyance selon laquelle les vocances et le tourisme « ca morcha tout seul et ce n'est pas

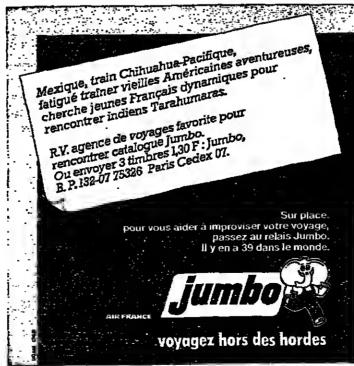
AL F.

# USA

touristiques Tél. : 260-57-15 de 10 h. à 17 h.

Correspondance: Ambassade des Etats-Unis 75382 PARI5 CEDEX 08.







Lo prochain numéro (88 pages) poraitra le 8 mai

Les filigranes des fimbres anglais

La rubrique < marcephilie maderae > aboudamment illustrée

L'illustration des fimbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde entier

En vente dans les kiceques à partir do 3 du mois : 7 F Numero specimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris

Tél : 246-72-23, postes 2608 et 2304



TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

07520 LA LOUVESC

LA CROISTLLE

JOUGNE 1.020 m.

ASCONA. Monte Verità

ROTEL BEAU SITE \*\* N.N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pension : prix modér. Dépliant. T. (75) 33-47-02.

19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-

H**OTEL BRAUSITE™** Piscine chauffée, Etang - Tennis privés,

Hôtel-pension, col des Euchaux, air pur, sapins, à 5 km de la Suisse, bonne table, prix modérés. Ecrire 25-370.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

Les chalets du Villard. T. (92) 45-82-08. Ch. avec cuisinettes. Piscine. Tennis.

Maison renommée. Bituation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Tennis. Tél. : 1941/93/35.12.81.

CH 3963 CRANS S/SIERRE VALAIS

HOTEL des ALPES \*\*\*
Tél. 1941-27-41 37 54.
Situation ensoieillée en bordure du golf. Cuisine soignée. Chambre double, bain. W.C., radio, tél. Prix pension complète : Fr. s. 68 par jour et pers. Avant et après saison : Fr s. 58.

CH 3963 CRANS-6/SIERRE, Valais

HOTEL ELITE \*\*\*, Très caime, belle situation. Piscina chanflée, Grand parc ombragé. Prix du 1st join an 5 juillet et dès 1e 23 août chambre sud, balcoo et bains : demi-pension

sud, balcoo et bains : demi-pension 135 F. fr.; pension compl. 145 F fr. Cuisine soignée. Tél. 1941/27/41-43-01.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Altitude 1.350 m. 25 km de Montreux, Climat vivifiant 65 km promenades. Pisoine, patinoire, tennis, minigoif GRATUIT 1/2 Pens. dès 89 FF, Offres détaill. per Office Tourisme, CH-1854 LETSIN Tél. 1941/25/34 22 44.

HOTEL MONT-RIANT \*\*

36 Uts. Ascenseur, Services

calse, Pens. compl. t.t.c. de 100 A 150 F.F.

Tél. 1941/25/34 12 35.

HOTEL DE LA PAIX \*\*. 35 lite. Cachet

montagnard sédulsant. Culsine et ser-

vice des patrons. Prix réduits en mal, juin et septembre. Tél. 1941/25/34 13 75

Campagne

Montagne

Suisse

CH 3962 - CRANS-MONTANA (Valais)

Hôtel CRANS - AMBASSADOR \*\*\*

Hôtel CRANS - AMBASSADOR \*\*\*\*
Têl. 1941/27/41 52 22 TX 38 176.
50 chambres et suites tout confort.
Piscine couv., sauna, bar, grill-room.
Situation plein sud à la croisés des promenades en forêta. Tennis, goif.
equitation, pêche ski d'été patinoire.
J. REY, Propriétaire
Membre \* Chaine des Rôtisseurs ».
Un pays de vacances merveilleux.

CH 1923 LES MARECOTTES (Valais).

Hôtel de famille de pramière classe

eo montagne, calme absoln, nos soins personnels, plaisirs culinaires, grande piscine chauffée, sanna, salles de jeux et de sports, mille possibilités de pro-

forfattaires dés. Fr. F 1.080, demi-pension. Enfants lusqu'à 6 ans grat Edtel AU MILLE STOILES, à 10 kd de Martigny. Tél. 1941-26-8 15 47

CHÂTEAUX HÔTELS INDEPENDANTS

95

m Qin

78270 HOLLEBOISE CHATEAO DE LA CORNICHE \*\*\*\* Tál.: (16-3) 893-21-24

45140 ORLEANS-OUEST (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN\*\*\* Tèl.: (38) 88-12-07

AURERGE SAINT-JACQUES \*\*\*\*
72. qual Châtelet
761: (38) 53-63-48
37120 RICHELEU-RAZINES
B.D. 749 (Indre-et-Loire)

CHATEAO DE MILLY \*\*\*
Tél.: (47) 58-14-56
37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

41600 CHAUMONT/S./THAONNE (Loire-et-Cher) LA CROIX BLANCHE \*\*\*\* Têl.: (54) 08-55-12

69400 VILLEFRANCHE-SUI-SAONE (Rhône) CHATEAU DE CHERVINGES \*\*\*\* TÉL: (74) 55-29-78

76490 VILLEQUIER-LE-HAUT (Seine-Maritime) DOMAINE DE VILLEQUIER \*\*\*\* Tél: (35) 96-10-12

29137 PLONEVEZ-PORZAY (Finistère-Sud) MANOIR DE MOBILIEN \*\*\* Tél.: (98) 92-51-01

HOSTELLERIE LE CHOISEUL\*\*\*\*

Yvelines

Val-de-Loire

Beaujolais

Normandie

Bretagne

nenade et d'excursions. Arrange

I DU TOURISME

A - 3 7548

THE COMMENT OF THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE TO SERVE THE RESERVE THE RESER trepart se Mary Control of the C THE PERSON NAMED IN Electric Electric Constitution of was disker THE STA Nact 10 Left land -- JE 30 TOP LANGE. M 734 46454 DATE AFRIC

A STAR PARTE BON 1 See 8 in Curtin 75.70% G Committee to A Tout & THE STATE OF in That ! 4 7 1365 w. Laborat 11- 14-14 ME.

Party Acres 100 : - car de 100 ----- 1574 F. \* 1 22 7 7 7 300 m 14-TELATION Charles on Figs £ 21 0 Art. Bereitsch THEFT AND IS TATE TATE 

स्थान कार्यकारी A in tests A DEVENIEN TEC 5 5 19 4 444 6 4 GILL FRANK Dutte St d and water than the same

tratants d'a Leans in f CHES THE Carbre Sail CT CHEMINE VAGE Traine A. De Chi Carelle, A pies ready ತರ ಜಿಪ್ಪೇಹಾಕ : A CASE CARREST

> culture discustenus pour Max oc. Dis d'embi tercs de s commes d power mar: SURGE : 8 memoire q the cult for

arte ave ui est du SOURCE IN diane bea resiste - at société en COLLEGIS C dereng mo Depuis t es autorité

accomp. peur rend Sèggiar du s A is fore graie et Cure iden d'une socié tale singer Sage L'her Present day a cathedr Sourcement. rues adian veaux hote arge aveni

port, de n rants et le (1) Cherri

la proche de l'étranger venu de la mile mais accusillante et 70:12-

ABANO TERME

TERME INTERNAZIONALE TEL

Section 1975 and the section 1975 BELLINE STATES Education Control State State Mary miles and the control of the co

ALL REAL PROPERTY AND A CONTRACT METATOR SERVICE AND SERVICE A A TOTAL OF THE STATE OF THE STA MARTINE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE The same of the sa Barry of the state of the second of SE MAN IN THE PARTY AND A STATE

e ist est. managed parts Transfer Dented 10 1 To provide the management of the provide the provide the provided Bearing of principles of Chicken marks are constituted to the Chicken grant past of the Chicken of the Chicken mass in retrieve on the Treat. Since section of Marines, Marineshall and the Section Division and Committee and the Section of the Section of

sur de .eron.: -- co\*re la mine et le notomme atenne de me un - pour modères dens im distance in the six payings la jongk i mirrude paurage.

E de la company par la amongo par la amongo par la amongo de la conforma de la co entities the ball-

L'univers indien The latest design of the lates tile time to

And the second s bole-i- - - - - - - - - -জ্বলে এর ১০০ চনত তার প্রস্কৃত্যার করিছে । militare destricts when the titles diposi or y - while de la खेलेल एउटा हा २ % देश देशकायाच्य Make the second second Mich : A. latelence to the party party E transfer on the second er dares The sembles state of the variety desired de transfer d 70/2 25 22

A money der the comes a de garri era anner a amman ur an Guarante de Capacian de Cap er l'una----Monde de caria des chalogonates. dine etismente diversité et due rate de la companya de la compan dela d'une premiere bressées d'imresions. Ce monde-12, ce m'est as seulement Chichicagtenango

e jeudi ou le dimanche, haite Migée des tour : es pressés à la dame an departement facile et conjortable. Ce monde-la est spen plus lein au beut d'un seiler pousitireur du d'une lonse route cathorieuse. I. s'appelle lotos Santos, Naguaia, Nebai, Chaint Santiego-Attian, Santadaring Palopo, Chiené, Momos-

ango, Totoricapar, San muo aguascalienter, San -Patro-Saguascalienter, San-Patro-Saguascalepsquaz. Chinarita, John Tactic ou San-Patro-Chameloo, scion que l'on se que chez les Mam, en pars que chez les Mam, en pars que chez la manuel les Miche chez les Trainuit les heman ou les Keicht. Et cette fight bien vivante représente a de l'ensemble de la popuan Guz;emala.

à chaque fois ce sera le choc lamivée de voir s'ouvrir une lamiche de l'étranger serue à lamiche de l'étranger serue de

a mastiquer,

TERME ITALIA Tel. (0073/43).

Total cure de canté et de repos dans une or i dami la rec ses connecte et de repos dans une or dans sules connecte et dami de cantille ableis : Pour article, reumani de cantille facilités, pour article, reumani despet et facilités, physical cantille act par la physical cantille et et 2 grandes nos prospectus couleurs :

HOTELLERIE

# Le 78<sup>e</sup> maillon d'une grosse chaîne

Le 78° hôtel Hilton a on-vert, le 15 avril, ses portes a Geneve.

OUR J moins 4. Chantier de l'hôtel Noga Hilton de Genève. « Nous sommes en retard, comme toutours », déclare avec flegme le directeur général, M. Albert Grieder, qui en est à sa treizième ouverture d'hôtel.

a Nos bureaux devaient être liprés le 31 mars. Ils sont arribés hier Rien sur il existe un lipre maison de recommandations, mais il contient surtout des details, par exemple sur les savonnettes, les assiettes ou les setviettes. Tous les matins, nous établissons une check-list des aftaires urgentes à traiter Aujourd'hui, il a été question de la climatisation et des boutons des radios situées dans les chambres. Comme d'habitude, on realise beaucoun de miracles... »

A quatre jours de l'ouverture du Noga Hilton, le nombre de ces miracles à realiser semble effectivement impressionnant. Les secrétaires tapent des lettres pendant que des ouvriers installent des cables électriques sous leurs pieds. Les opérateurs « entrent » les « programmesclients » dans les ordinateurs environnés d'un fouillis de fils multicolores. Le chef négocie dans sa cuisine rutilante avec un commerçant dans un va-et-vient

Neuf cents personnes s'activent pour faire en sorte que les cent premières chambres du palace, qui en comptera deux cent quatre-vingt-quinze, soient ouvertes le 15 mai, comme prévu. Ce jour-là tous les clients des

incessant de manutentionnaires.

Hilton européens trouveront sur leur oreiller une photo de l'étahlissement nouveau-né accompagnée d'un petit chocolat suisse. Le a troo du Kursaal » sera

considéré comme rempli. En effet, depuis 1969, te vieux Kursaal avait été abattu quai du Mont-Blanc, et tout Genève discutait de l'équipement qui viendrait remplacer cet établissement dont la réfection avait été refusée, en 1966, par une votation. Entre plusieurs groupes financiers, les édiles avaient retenu cetut de M. Nessim Gaon. Le cahier des charges du complexe du grand casino comportait plusieurs contraintes, et notamment la construction d'une salle de jeux gérée par la ville de Genève, de deux discothèques qui seront animées par la chanteuse Régine, d'une salle de spectacles, d'un parking public, d'un passage sous le quai du Mont-Blanc et d'une terrasse publique desservie par un établissement de restauration a pratiquant des prix raisonnables > L'hôtel est enchâsse dans cet ensemble de loisirs conçu par M. André Gaillard, architecte, et destiné à ranimer le quartier des Paquis.

Le propriétaire du complexe, M Gaon, ne s'est pas contenté de donner son nom sous forme d'anagramme (Noga Hilton) à l'hôtel. Il a voulo les meilleurs matériaux et les plus belles decorations : vitres pare-balles pour certaines sultes ; téléphone dans des salles de bains imposantes ascenseurs privés, portes parfaitement isolantes d'un point de vue phonique, cuisine réservée à la préparation de plats cashers, equipement permettant de cuire en quelques secondes des légumes « à cœur ».

## Une suite hors de prix

L'architecte d'intérieur, M. Michel Delettre, a voulu pour chaque étage une dominante, verte, bleue, ou rose crevette, en la mariant avec cuivre et bois laqué (noyer, palissandre).

Les prix des chambres sont en rapport avec le luxe de cet hôtel qui, en plus de la piscine et des saunas, met à la dispositlon des hommes d'affaires un club où lis trouvent telex, secrétariet et cours de la Bourse. La chambre la moins chère coûte 145 francs suisses (360 francs français) et la suite la plus onéreuse dépasse 900 francs suisses (2 250 francs français). Parmi les innombrables pro-

blèmes de dernière heure qu'I assaillent M. Matthleu Roest, directeur de la restauration, tes menus occupent aujourd'hui une place preponderante. Il a déjà fait le tour des concurrents pour voir les plats qui plaisent à la clientèle, Demain, à 5 h 30, il se rendra an marché de la gare de la Praille pour se rendre compte de la qualité et des prix des primeurs. L'accueil et la formation du personnel le préoccupent: il a fallu prendre des photos des plats inscrits au menu du restaurant gastronomique le Cygne, car le garçon de salle doit savoir dans quel type d'assiette disposer la « casserolette de champignons des bois

francs suisses d'argenterie (1,75 million de francs français). 100 000 savonnettes et 100 000 shampooings, 360 hibles et 350 corans, 21 drapeaux, 20 sèchecheveux et 2 Livres d'or à 200 francs suisses pièce (500 francs français). Est-ce que les entrées anicroche? « A peu près, explique M. Gaillard. Pour recevoir à temps le lings de tollette en provenance des Etats-Unis nous apons été contraints de décharger un conteneur qui se trouvait dėja dans la cale d'un bateau st de le transférer dans un avion-cargo. En revanche, nous serons obligés de patienter pour recevoir les vins du canton de Vaud: ils n'oni pas encore reçu l'autorisation d'être mis en bouteille.» Comme toujours en Suisse, on a veillé à tout : à l'abri antiatomique, mais aussi à un

et paumette de ris de veau liée.

Le tourbillon n'est pas moins

impétateux chez l'acheteur en

chef, M. Gaillard. Un tourbillon

de chiffres et de colls en cours

de livraison: entre autres, 14 000 bouteilles de vin, 700 000

au foie gras de canard ».

accord avec le club des sept cinq étolles de Genève afin de ne pas débaucher du personnel chez les confrères. On attend un congres sur le fret aérien, des ionrnalistes et le Big Boss. M. Curt R. Strand, président de Hitton International, A n'en pas douter. l'homme aux clefs d'or et le portier coiffé de son gibus de cocher seront le 15 mai à leur poste face an célèbre jet d'es u. Cinq étolles de phis brilleront à Genève. ALAIN FAUJAS.

conditions de travell dans les

entreprises et des méthodes de

recrutement dans les centres de

formation permettrait d'améliorer

l'image de le profession, condition

préalable à ta définition et à la

misa en place de toute politique

à long tenne en matière de forma-

tion prolessionnelle. Toute autre

BERNARD THEUMANN,

chej du service hôtellerie - tourisme du CECOD.

hypothèse de traveil serait Illu-

# TEMOIGNAGE

'INADAPTATION de l'enseignement technique hötelier aux nouvelles exigences d'une profession en pleine mulabon a déjà donné lleu à un tel concert dissonant que je me gerderai bien d'ajouter la moindre note à cette

D'autant que le problème, à écouter ce qu'en disent les hôtellers et restaurateurs de la bese, se eltue dans l'immense majorilé des établissements, la demande est la plus forte pour du personnel de base en culeine, en salle et dans les étages stors que les diplômés des tycées hôteliers - B.T.H. et B.T.S. - ne peuvent espérer trouver de débouchés que dans les chaînes et la granda hôtellerie. L'arbra ne dolt nas cacher la forêt : 90 % des hôtels de tourisme emploient moins de dix selarlés et n'ont pas besoin de cadres mais de personnel qua-

Une récente étude sur les besoins de formation de personnel hôtelier effectuée dens douze départements à la demende de l'Union des chambres de commerce et d'industrie du Massif Central, m'a clairement confirmé dans cette opinion : ce sont des commis de cuisine et de restaurant ainsi que des femmes de chambre que les hôleliars réclament à cor et à cri.

Que n'en forme-t-on davantage. clament en chœur les stratèges du Café du commerce, qui ont tôt fait fait da résoucre ainsi le prohièma du chômage. Et les hôteliers leur

**VERBIER** (Suisse) Logements de vacances 4 à 10 lits. Tout confort, excellente situation. Location gulnzalne minimum. BURNIER, GALLAND & Cie St-Pierre 3, CH-1903 Lausanne. TEL 1941/21-20'69'01.

# Un métier d'avenir sans présent Une modification simultanée des

font écho, prenant soin d'ajouter conditiona de traveil difficiles. cependant qu'il faudrait d'ebord horaires longs et contraignants. orchestrer une grande campagne gains epparemment convenables mais, en réalité, fort médiocres netionale auprès des jeunes pour ramenes è un salaire horaire ; le les informer des métiers et carrièree gul leur sont offerte dans l'hôtout dene un climat social traditiontellerle et la restauration et les Inciter à rejoindre la grande famille

Male nova ne sommes plus au temps de la « guerre en dentelle » où les sergents recruteurs faisaient croire que la guerre était jolie. Compte tenu de le mentalilé des jeunes de 1960, la réalité ne correspondrait pas à leurs attentes : . la Grande Illusion.

nellement paternaliste où la concertation n'est admise qu'à sens uni-

Dans l'état ectuel des choses, toute campagne visant à ettirer les jeunes vers les métiers de l'hôà un cinéma où l'on afficherelt Fanlan la Tulipa mais projetterait

solre.

# Le gâchis de la formation professionnelle

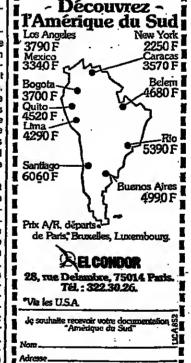
Certes, les hôtellers ont été contraints da procéder à des Investissements extremement lourds pour maintenir leur outil de travail au nivesu exigé par la clientèle, et cela malgré un carcan tarifaira pieusement initulà - régime conventionnel » par l'administration des finences. Et ils resient handicepés par le mode de calcul des charges sociales qui freine tout progrès dane una industrie de main-d'œuvre par excellence. Ayant eu é faire face à d'eutres urgences, ils ne se sont donc pas souciés eutant ou'lls aurelent dû des partenaires que sont

On ne s'étonnera pas, dans de telles conditions, de voir le gâchis euquel on assiste en matière da formetion protessionnelle, illustré lques chiffres : au cours de l'étude citée plus haut, dans une région qui compte environ 7 300 emplois dans l'hôtellerie et la restauration de tourisme, dont environ ta tiers - soit 2500 - est tenu par du personnel guslifié. 1 000 techniciens sont formés et epparaissent chaque année sur le marché du travall. Mêma a'il n'est pas possible d'évaluer avec précision l'évasion de la profession à l'issue de la formation ou en cours de carriére, ces chiffres parlent d'eux-mêmes : une multiplication des éléments formés

auralt pour parallèle une multiplica-

Il faudralt d'abord stopper l'hémorragie avant de songer à faire une transfusion. Et prendre soin aussi de na racruter dans les centres de formation - qu'ils soient gérés par l'Education nationale. l'AFPA, les chambres de commerce ou lout autre organisme - qua des jaunes réaliament motivés pour cette profession : ectuellement, son image est telle que ceux qui ont vu toutes les autres portes se refermer devant eux sont à peu près les seuls à se Santiago diriger ancore vers l'hôtellarla.

 Vous pariez d'or, rétorqueront les hôtellers, les contraintes de notre profession ne nous permettent paa d'offrir les mêmes conditions de trevail que le plupart des autres secteurs. - Alibi ou excuse motivée ? Pour les jeunes, peu importe, le résultat est le même. Pour ma part, le citerai una lois de plus l'enquête du Massif Central : au milleu des crie de détresse entendus euprès des hôtellers. Il s'en est trouvé cecendani un sur quatre pour déclarer n'avoir aucun problèma de recrutement. Vingt-cing pour cant, c'est beaucoup pour pouvoir être considéré comme un simple concours de



L'ANGLETERRE **AVEC VOTRE VOITURE** 



GRATUIT PAYANT

Avec Hoverlloyd, seule la voiture paie, pas les passagers (jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient super économique. Hoverlloyd assure la traversée Calais-Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air, jusqu'à 27 fois par jour en saison.

Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

# RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne MIDI - PYRÉNÉES

Entre bols et rivière PAVILLON T4 - 3000 m2 terroin Prix: 230.000 F AGENCE DU LAURAGAIS 31290 VILLEFRANCHE Tél. (61) 81-60-45.

PORNIC : à vendre maison, R.-DE-CH. : entrée, cuis., séj., sal., l ch. ETAGE : 4 ch. av. cab. de toil. PORNIC IMMOBILIER, quai Le Ray 44210 PORNIC. Téléph. (40) 82-04-45.

Gérardmer - Vosges

Pour JUHLET, mois on quinsaine locations methièse disponibles S'ad. Centrale Réservation O.T. E.P. 5 - 38400 Gérardmer, TG. (29) 63-08-74 - Télex 961408 Dépliant sur demande : forfait hôtelier 7 jours « Pieine Santé » et cure anti-tabre.

◆ Cœur Camargue T. bells demeure fin 18 a. P. de taille. Bean parc 1 ha. Pari, état. Habit imm. Belle déco. Chauff. cent. 600 m2 hab. Possio, appontement batean chevaux, person. Poss. + terr. Px 2 000 000 de P.

◆ FL - Boux de Provence Gde villa contemp. Gd luxa. T. b. yus. et enviruna. Piscine. Beau terrain.
Prix: 2 200 000 P
Agence Tortel S.A., 46, bd A.-Durand, 84200 Carpentras - Tél. (90) 63-18-03.

33 - Gironde BASSIN D'ARCACHON, CASSY, VIIIA BASSIN D'ARCACHON. CASSY. VIIIs a Uyrable rapidem 3 ch., séj. 30 m2, poutres appar., chem., cuis. smán., sauit couleur. garage, ch. csnt. gax. isotat. tout à 1'ég., ts branch. Ed. s/terrain boisé, résid., 310 m2 à 300 m plage st port plaisance. Nombraux terrains résidentiele disponibles. S3168 TAUSSAT - Tél. (55) 02-16-54.

# sri Lanka Quilant Vacances enchanteuses dans la perle de l'océan Indien!

Une culture ancienne! Il faut connaître Ceylan! Découvrez une culture ancienne empreinte du bouddhisme. Appréciez l'atmosphère peisible des ruines de ses villes anciennes dont certaines datent de l'ère préanciennes nont certaines un en de 1 ac per chrétienne. Des fresques de 1500 ans n'ont jusqu'aujourd'hui rien perdu de leur intensité jumineuse. Les filles des nuages de Sigiriya étaient-elles des hétaïres ou des déesses?

Des fêtes magnifiques! Ceylan est un pays de fêtes religieuses. En juillet/soût a lieu la fameuse Kandy-Perahera, la plus grande fête bouddhique d'Asie. Dix nuits entières une centaine d'éléphants magnifiquement caparaconnés d'éléphants magnifiquement caparaconnés parcourent la ville à la lumière des flambes en costumes traditionnels.

Excellentes possibilités d'achat!

verses pierres précieuses sont petes à des prix exceptionnellemen tageux par les bijoutiers. C'est avec de tels objets prècieux que jadis le rot Salomon demanda la reine da Saba en mariage. Des masques multicolores sculptès à la main on les batiks aux couleurs



Des plages fantastiques! Ceylan, cette bella île ensoleillée, est entourée de plages sableuses et propres. Laissez-vous fasciner par le paradis sous-marin unique de l'océan indien. Faites ensuite une excursion à l'intérieur du pays, dans les montagnes. Des terrasses de riz vert vif alternent avec des plantations de thé vert foncé. L'air y est pur, chaud et avonatione, memorit et avec des plantations de er aromatique, prem me frakheur

Faune! Ceylan est doté d'une magnifique flore et faune dont un échantillon est conservé dans les parcs de Yala et de Wilpattu. Il est certain que vous pourrez filmer un troupeau d'éléphants se nourrissant à leur gré dans la lungle et si vous avez de la chanc vous pourrez observer des léopards se désalterant au bord de l'eau. En plus, vous pourrez découvrir d'innombrables et raves espèces d'oiseaux dans les reserves ornithologiques.

Surtout vous serez accuellis avec cette hospitalité propre aux. habitants de cette perle dans l'océan ludien ~ Sri Lanka (Ceylan) Offires d'organisateurs à partir d'environ Francs 3.500

Réservations aux agences de voyages! Informations à Office du Tourisme de Ceylan 15, rue d'Astorg, 75008 Paris, Tél. 266.35.01

Veuillez m'adresser gratultement des informations détaillées sur Ceylan

sous les feux de l'actualité

Hier, c'est l'exaltante épopée

des hommes de mais, l'aventure

M. of Mario a 1 ... The state of the second CONTROL NO. DECIME THE RESIDENCE OF THE PARTY OF W THE THIRD WITH THE **第一次是500年** (1) The second of the second Bell of The best to the fact the AND THE PARTY OF T Barrier Company The second secon | 一 Berteiten den ber ber A . In stress manual de .... MANAGE SWEETERS **唯一職,都被提出** 4 4 4 A

THE PARTY OF THE P The second of th A STATE OF THE STA The same of the same The Paris Is The state of the s

avenir sans present

Mary Mary Mary States Comment of a result of and the second section in the profit and the second to republished - the Art with the con-

The second of the second

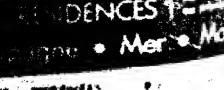
- specification

BE TO THE WAY AREA TO THE

MARTINE THE PROPERTY.

Martine Proposed Little the second of the second The state of the same of the same the the constraint party in The Contraction of the Contracti Man Participation of Contra The Assessment of the Contraction The second secon Section of Property and Property - million ber ber ber ber ber THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF Service and Advantages of the Paris The same and the same of the s The same of the sa A STATE STATE STATE OF The Property States Marie . Marie . and . and . and . and . and

> The state of the s the state of the state of



TATEMALA : un nom qui s'impose de temps à autre par des flambées soudaines de violence. Un pays d'Amérique centrale singulièrement attachant, qui recèle des découvertes rares pour celui qui s'aventure hors des chemins balisés des circuits touristiques. Car sur un territoire équivalant au cinquième de la France pour une population d'environ sept milons d'habitants le Guatemala offre un passionnant raccourci de l'Amérique latine et de ses complexités. Hier, aujourd'hni et demain s'y répondent en échos, de surprises émerveillées en interrogations lancinantes.

encore mytérieuse des Mayas, qui ont légué à leurs descendants pour témoignage de leur grandeur d'étranges cités blanches OF STATE OF THE ST abandonnées au fil des siècles à MARTIN TO la voracité de la jungle. Tikal, ao cœur de la forêt bruissante du Petén, eu nord du pays, offre The second second second Manager Street eu regard de majestucuses pyra-SE SENT MODE OF THE PARTY OF TH mides eux faites finement ouvra-gés. Temples, acropoles et stèles s'ordonnent selon une conception du monde originale, bâtie entour Mark the Barrier of the Control des astres en fonction d'une The second second merche cosmique où l'homme THE RESERVE TO THE PERSON OF prend sa place comme maillon Marie Commence

1.021

D'antres sites jalonnent cet itinéraire è la recherche dn passé, lieux privilégiés d'une longue quête humaine où l'esprit a souffle. Un peu plus ao nord, Uaxactun est probablement antérieur et ses constructions n'atteignent pas encore la vertiginense majesté des pyramides de Tikal. Sur les rives de l'Usumacinta, fleore sacré des Mayas, Yarchilan et Piedras Negras donnent une idée de l'habileté des bâtisseurs de l'époque - entre le sixième et le huitième siècle de notre ère, — passés maîtres dans l'art d'intégrer la cité an paysage environnant.

La jungle d'émerande sauvage ne se laisse guère approcher par les amateurs de confort. Ici. le cheval ou la jeep, voire le buil-dozer, sont encore nécessaires pour se déplacer. Le calme d'un

L'univers indien

Vint la brutale invasion des colons blancs, alors que la société autochtone traversait vraisemblablement une crise de croissance. Les conquérants espagnois ont laissé derrière cur des villes le modele de péninsule l'bérique, aux rues à angles doits et aux demeures seigneuriales parfols imposantes. Mais la nature s'est souvent vengée : les ruines d'Antigua. l'ancienne capitale détruite par un tremblement de terre, en 1773, semblent rappeler la vanité des rêves de grandeur des intrus. Si le monde des vieilles pierres e de quoi passionner l'amateur au Guatemala, l'univers indien d'eujourd'bui ne peut manquer de captiver l'attention et d'évelller l'imagination.

Monde de couleurs chatoyantes, d'une étonnante diversité et d'une rare harmonie. l'univers indigène est rapidement ressenti comme en marge. Ou plutôt andelà d'une première brassée d'im-pressions. Ce monde-là, ce n'est pas seulement Chichicastenango le jeudi ou le dimanche, halte obligée des touristes pressés à la chasse en dépaysement facile et confortable. Ce monde-là est un peu plus loin, au bout d'un sentier poussièreux ou d'une longue route caillouteuse. Il s'appelle Todos - Santos, Nahuala, Nebaj, Chajul, Santiago-Atitlan, Santa-Catarina-Palopo, Chiché, Momostenango, Totonicapan, San-Antonio - Aguscalientes, San-Pedro-Sacatepequez, Chinautia, Tucuri, Tactic ou San-Pedro-Chamelco, selon que l'on se trouve chez les Mam, en pays quiché, chez les Tzutzuil, les Pocomam ou les Kekchi. Et cette réalité hien vivante représente 80 % de l'ensemble de la population au Guatemala.

A chaque fois, ce sera le choc renouvelé de voir s'ouvrir une société traditionnelle, réservée à l'approche de l'étranger venu de la ville, mais accueillante et volu-

végétale, des stèles amoureusement sculptées font surgir du fond des siècles des dieux oubliés, des guerriers qui furent redoutables, des prêtres dont on ne connaît plus les pouvoirs. A l'est de la capitale, Quirigua est une halte remarquable sur la route de Copan, aujourd'hui en territoire hondurien. Des représentations fantastiques ornent autels et stèles dans le grand parc archéologique de Quirigua, mais c'est à Copan - achetée pour 50 dollars eu siècle dernier par un voyageur américain excentriçoc, John Lloyd

point de départ de ce calcul, se situant en l'an 3113 avant notre

bile une fois passés les premiers instants d'observation réciproque. Dans la fraicheur de modestes cours intérieures, à l'ombre de l'arbre sur la place, à l'heure do crépuscule, quand les femmes wont puiser de l'ean è la fontaine dans les grandes jarres d'argile, la conversation se noue plus facilement et les laneue se délient pour dire les coutumes ancestrales, les fêtes rituelles, les danses mythiques, les cérémonies traditionnelles les difficultés quotidiennes et les espoirs ténus pour demain.

Mais ce monde-là ne se donne pas d'emblée. Il faut prendre le temps de s'adapter au temps des hommes de mais, ne pas s'imposer par ic bruit ou la suffisance : avoir tonjours en mémoire que le droit à la différence n'est pas un vain mot et qo'il feut savoir approcher l'entre avec tout le respect qui lui est du. Ne seralt-ce que pour goûter l'incomparable sérenité d'une beauté quotidienne qui resiste aux agressions d'une société envahissante peinte aux couleurs criardes d'un tourisme devenu moven de conquête.

Depuis une douzaine d'années. les autorités guatémaltèques ont accompli un indéniable effort pour rendre plus commode le séjour du visiteur dans leur pays. A la fois cité provinciale espagnole et métropole en qoête d'une identité aux dimensions d'une société moderne, la capitale s'ingénie à se forger un visage. L'héritage colonial demeure présent dans le centre, autour de la cathédrale et du palais du gouvernement, dans les petites rues adjecentes. Mais les nouveaux hôtels ont essaimé sur le large avenue qui mène à l'aéroport, de même que les restaurants et les boutiques à souve-

(1) Chercheur de chicle, gomme

ABANO TERME (Venise 45 km) (Padoue 10 km)

Hotels TERME INTERNAZIONALE Tél. (6039/49) 66 80 05 TERME ITALIA Tel. (0039/19) 66 90 00

Pour votre cure de santé et de repos dans une oasis de tranquillité du centre thermal avec ses grands parc et jardin de 40.000 m2. Toutes les cures dans les hôtels : pour arthrite, rhumatismes, arthrose, goutte, luxations, suites de fracturez, etc., soit fango, grotte, massages, inhaistions, luxations factales, physiothérapie, etc. 2 PISCINES THERMALISS (converté et plein air). Courts de tennis, garage, boxes, grand parking. Demandez nos prospectus couleurs :

VOYAGE EN AMÉRIQUE CENTRALE

# Le Guatemala sans œillères

autre temps qui règne en maître incontesté fait jaillir des brumes du petit matin des silhouettes fantomatiques. Des oris peuplent cet espace frémissant d'une vie que l'ou devine aux aguets, attentive au moindre bruissament insolite. De loin en loin, une hutte de branchages indique pour le chiclero (I) une direction, un sentier à peine frayé qui se referme quelques mètres plus bas, happé par la jungle vivante et ténébreuse. Soudain, comme à Sayarché,

une clairière inattendue faite de main d'homme s'ouvre en regard. Blanc dans son écrin satiné de feuiliage vert sombre, un antique petit temple maya dresse sa silhouette solitaire et noble dens un décor que l'on dirait surgi de quelque rêve étrange. Tout autour, les courbes douces de monticules boisés recelent à n'en pas douter d'eutres merveilles dans leurs flancs rebondis. Çà et là, dégagées de leur gangue

Stephens - que l'on découvre une fascinante pierre gravée. Seize personnages sculptés y sont assis chacun sur un hiéroglyphe différent, indiquant leur lien d'origine. Et ces seize représentants de diverses régions de l'empire maya se seraient mis d'accord vers l'an 700 pour unifier le calendrier, l'un des plus subtils qui soient, puisqu'il tient compte à la fois de l'année solaire, de le révolotion vénusienne, de l'année civile et des impérieuses nécessités religieuses, sans oublier le cycle de cinquante-deux ans qui forme la roue cyclique ni le

nirs. L'admirable musée Popol Vuh a quitté son premier abri dans une maison patricienne et ombragée de la vieille ville pour se rapprocher des ruches à touristes. Le gratte-ciel de l'Institut guatémaltèque du tourisme a trouvé sa place eu « centre clvique », moderne place flanquée de la mairie de la capitale, de banques et d'immembles officiels. Le réseau routier s'est améliore entre les hauts lieux des circuits touristiques. Les hôtels se sont également multipliés en province. Cela no va pas non plus sans graves faux pas. Ainsi, même ai le lac Atitlan réussit encore à demeurer l'un des plus

Les morts, les disparus...

Le tourisme représente la quatrième source de devises du Guatemala, après ses produits tra-ditionnels d'exportation (café, coton et sucre), un demi-million de personnes environ s'y rendent chaque année, et ces chiffres étaient jusqu'ici en constante progression. Cependant, les remous politiques qui agitent ces dernlers temps l'isthme centreaméricain et le durcissement de la violence su Guetemala même ne sont oas de nature à rassurer les amateurs de dépaysement.

purs joyaux du paysage guatémal-

D'ailleurs, pour protester contre les violations des droits de l'homme qui ne cessent de meurtrir le pays depuis la chute du régime progressiate du colonel Arbenz il y a vingt-cinq ans, l'Union internationale des travailleurs de l'alimentation (ULTA), dont le siègo est à Genève, vient de lancer en décembre dernier un appel au boyoottage du tourisme en Guatemala S'il est encore trop tôt pour mesurer les conséquences pratiques de cette campagne, il est en tout cas certain que les autorités guetémaltèques ont vivement réagi, en dénonçant nofois riante près de Panajachel. La route circulaire en train d'être ouverte à coups de bulldozers et de lourdes machines autour de ce même lac permettra certes de gagner sans difficulté la douzaine de pittoresques villages indiens qui s'accrochent eux flancs de la montagne. Mais les Indiens nous ont dit redouter cette intrusion dans leur monde car ils pressentent que cette civilisation > qu'on leur impose contre leur gré n'a d'autre but que de les assimiler plus rapidement, d'exploiter leurs richesses intérieures et, finalement, de détruire leur identité.

tèque, trois hideuses tours de bé-

ton défigurent une anse autre-

temment e une conspirution du communisme international p contre leur pays. Peut-on se rendre au Guate-

mala en fermant les yeux sur les drames quotidiens qui se déroulent ao-delà des apparences de tranquillité drapées dans un arc-en-ciel de couleurs ? Ignorer les morts, les disparus, les victimes anonymes les villages indiens brûles eu napalm sous prétexte de lutte contre la guérilla les discriminations ethniques systématiques envers la majorité de la population, le refus d'admettre l'imprescriptible droit à la différence ? C'est en ce sens aussi que le Guatemala est exemplaire de l'Amérique latine. B'il est impossible de ne pas se laisser prendre à son charme singulier, il est eusi nécessaire de ne pas ignorer cet aspect de la réalité, que les antorités cherchent désespérément è dissimuler.

CLAUDE B. LEVENSON. (Auteur aves noire collaborateur, Jean-Claude Buhrer, de Pouvrage le Guatemala et ses populations. Editions Complexe, distribution Presses universitaire de France. 218 pages, 69 F environ.)

# SEYCHELLES DEMAIN? **GUIDES "AUJOURD'HUI"!**

40 Titres. 2 millions d'exemplaires, Editions J.A. Chez votre libraire.

# AMÉRIQUE LATINE

VOL SPÉCIAL DU 30 JUIN AU 30 JUILLET

DÉPART DE PARIS - DESTINATIONS : BUENOS AIRES .... 4980 F AR MIAMI .... 2785 F AR GUATEMALA .... 3480 F AR HAITI .... 3450 F AR CARACAS ... 3790 F AR EQUATEUR ... 3730 F AR SANTIAGO ... 5300 F AR MEXIQUE ......2980 F AR PEROU ......3750 F AR BOUVIE ......4350 FAR DEMANDER NOTRE BROCHURE GENERALE « YOLS ET CIRCUITS» NOTRE BROCHURE «BRÉSIL» ET «OCÉAN INDIEN» . CIRCUITS ET VOL COMBINÉ À LA CARTE DANS LE MONDE

nouveau. monde

8, rue Mabilion - 75006 Paris (1) 329.40.40



# dans la vanoise

# avec le Club Images et Connaissance de la Montagne

Découverte des parcs aipins, promenades et Calendrier 1980 excursions en montagne, écologie, flore et faune, randonnées et nuitées en refuge.

Le territoire des percs de la Venoise et du Grand Peradis

La faune et le flore protégées ont retrouvé une densité spec-

C'est dens leur biotope que vous irez découvrir chamoie et bouquetins.

Voue essisterez eux ébets des marmottes, aux jeux cruels des gracieuses herminee, eux vois pienes des aigles, aux fou-

droyante piqués des faucone crécerelles. La flore est d'une Incompareble richesse. Vous voue pencherez sur le plus petit arbre du monde, les plentes camivores, le plus encien végétal existant sur notre planète, seize espèces de gentienes, des edelweiss à profusion, le rarissime cortuse de Methiole, le renoncule des gleciers.

Nous vous enseignerons l'art et la manière de les photographier et nous vous prêterons,

epproprié pour y pervenir. Val-d'Isère est entouré de < villeges musées », témoine de le vie alpine eu coure des

siécies pessée.

Nous yous y conduirons. Des pessionnantes expériences vécues, un contact direct avec un monde en voie de disperition, un plongeon dans

le pessé Et aussi l'apprentissage de la montagne. Ecole de neige, école de glace, randonnées

pour tous renseignements: **IMAGES ET CONNAISSANCE** DE LA MONTAGNE B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE Tel.: (79) 06.00.83



5 6	đu đu	6.07 13.07 20.07	eu eu	5.07 12.07 19.07 26.07 2.08	9 10 11	đu đu	3.08 10.08 17.08 24.08 31.08	an an en	16.08 23.08 30.08
•	ou	21,07	au	208			7.09		

彩彩

		avec héberger	nent		
durée	cetégorie /	A (3 étoiles)	calégorie I	3 (2 étoiles)	
	single A1	double A2	single B1	double B2	
6 joure	1 580	1 350	1 450	1 200	
13 Joure	3 160	2 700	2 900	2 400	
		sans héberger	nent		
8 jour	re : 550		13 joure :	1100 .	

# Conditions

Prix en frencs frençais, par personne.

Les séjours avec hébergement comprennent :

 les prestations techniques propres au Sefari-photo. le pension complète en hôtel, du dimanche midi eu samedi midi inclua (dont une solrée-animetion evec fondue ou buffet

• les éventuelles nuitées en refuge,

les repas froide à emporter pour les eorties d'une journée complète et les repas en refuge.

Les séjours sans hébergement comprennent :

• les preslations techniques propres eu Safari-photo,

 le repas de le soirée-animetion (fondue ou buffet campaanard).

les éventuelles nuitées en refuge.

 Prénom

# Ravenne comme Venise

tond d'or.

c'est la vitesse, officielle et atupétiante, é laquelle Ravenne, ancienne capitale de l'Empire d'Occident, s'enfonce ment eu-dessous du niveau de la mer.

 Si l'Etat Italien n'Intervient pas de toute urgenca, nous alions à la cetastrophe », déciare is responsable municipal pour le territoire, M. Ivano Fuachini. . Et ce n'est pas uniquement une ville italienne, el bells solt-elle, qui est en jeu, historique, artistique, ebsolument unique au monde. -

Le mai de Ravenne a un nom officiel : - subsidence -. Affelsaement du soi. Et des manifestations qui ont un air de aurréalisme : l'eeu qui clapote en permanence dans te grand mausolée austère de Théodoric - le rol goth qui régna au sixième siècie, - les vaguelettes qui racouvrant le pavemant originel de l'admirable église de San Vitale, ou le crypte de l'église de Saint-François, carrèment engioutie. Au niveau plus proagique : » Les gous-sola da certains palais, ma propre cave sont régulièrement envahls par l'eau », raconte un ingénieur des services municipaux, M. Celso

Or Ravenne c'est, pour le monde entier, le spiendeur ineitable du plus grand cycle de moasiques légue par le passé, et l'Image hiératique - le reportage - d'un temps et d'une foi : le passage de l'Antiquité au Moyen Age, la croisée unique du classiciame latin at de l'Orient byzentin. Les monuments ecendent l'histoire de l'Empire et du christianiame. Le mausoiée de Galla Plecidia, cette sœur de l'empereur Honorius qui s'était iée à Revenne, en 402, devant le poussée des barberes qui allaient dévaster Rome en 410. Une bâtisse de briques, trapue é l'extérieur, l'intérieur littéralemant = spiritualisé > par

sombre constellée d'étolles dorées où rayonne la lumlêre de la croix. Ou encore, les qualre anges d'un dynamisme tormila chapelle de Pierre Chrysologue, le monogramme du Christ, antre les quatre évangélistes au

Ettondrement de l'empire ro main, conquête de Ravenne per le Goth Théodoric (493-526) : les mosaiques déroulent la longue procession solennelle st rythmée des vierges et des mertyrs aur la nei centrale de Sant' Apollinare Nuovo, avec une photographie » du palaia de Théodoric à un bout (pelais que près), et du port da Classe é l'eutre.

#### Industrialisation et pompage

Chute des Goths, retour de l'empira, d'Orient cette tois. San Vitale, les pieds dans l'eau, chente aujourd'hul encore dans ses mosaïques d'or la gloire de Dieu et la grandeur du prince : Justinien entouré de ses digniteires. l'impératrice Théodora, regard immense sous une parure d'une beauté quasi dans la lumière de l'or et des

C'est ce monde transtiguré qui s'abime lentement sous terre. La géologie et l'industrielisation se conjuguent pour » dégontier » le soi aur lequel repose l'ancienne capitale impériale. Ravenne est bâtie sur une énorme poche d'eeu et de gaz. L'industrialisation accélérée et le pompege intensil d'eau par les entreprises ont déséquilibré le terrain, et constituent, « à 30 % . estime M. Monti. la cause majeure de le subsidence. Le reste peut être imputé en partie au pompage de melhene et eux puits de torage qui descendent luegu'à

trielle, à 2 kilométres du centre, que l'affaissement est le plus rapide. Les quals de San Vitale, construits ii y e dix ans à 2 mètres su-dessus de l'eau,

» Revenne est comme un igantesque entonnoir. Le creux en est le zone industrisile. Le centre historique, aur les borde, glisse plus lentement. Maie il

n'en sont plus aujourd'hul qu'à

80 centimétres.

Des mesuras ont dejè été prises eu niveeu local : termeture des puits Industriala, Jonction avec l'aqueduc industriei de Vénetle, Meis, pour termer attendre le construction du futur aqueduc de Ridracola, près de Forli. Et à quoi bon ermer les puits Industriels de Ravanne, si, pertout eilleurs dans la région, d'autres induatries continuent à pomper le même nappe d'eau. Le problème de Revenne dépasse lergement ls ville elle-même, devient un

Une commission ministérielle a préconisé des traveux délense de la côte, construction d'aqueducs - pour 100 m/lliarda de lires (500 millions de Irancs français), chiffre qui e soulevé des objections inter-ministérielles, Ravenne tout la promesse d'une première tranche de 15 milliarda de lires. Mais la ville e'inquiète pour le pétitions. » Nous crelanons que Ravenne n'aille s'enliser dens un maxi-débat parlementaire sur le sauvegarde du petrimoine italien », dit M. Fuschini, Et d'elouter : « Cela nous renverrail aux calendes grecques. »

La ville que des millione de touristes européens viennent vialter est à le merci d'une marée heute prolongée et du bulletin météorologique.

> YIYIANE DUTAUT. (A.F.P.)

Il faut le protéger et vite, ce patrimoine architectural fragile, qu'en l'espace d'une génération, les hommes et la nature peuvent supprimer des paysages de France.

Il ne s'agit pas tant de guerroyer pour les châteaux, les abbayes et les églises qui ornent les cartes postales et les déphants des syndicats d'initiatives. Ceux-là ne risquent pas l'oubli.

## POINT DE VUE

# Le rural vaut l'urbain

1980 a élé sacrée Année du petrimoine. Fort bien. Mais ne peuton craindre qu'une fois encore la » rural » ne solt sacrifis à l' » urbain » ? Ce serait désastreux, car le premier est infiniment plus méconnu at menecè que le second.

Per - patrimolne rural -, nous n'entendona pas seulement nos églises de campagne - qui sont. certes, intiniment précleuses, mais eussi et surtout ces millions de modestes chefs-d'œuvre que constituent nos maisone pevsannes. miracles d'équitibra et de beeuté discrète et derniers vestiges de civilisations rurales séculaires dont nous sommes (presque) tous Issus; et à nos villeges, ensembles hermonieux, autrefois merveilleusement intégrés à leur environnement et aujourd'hui étouffés par une prolifération anarchique de bétisses sans âme et sans grâce.

Depuia la fin de la guerre, une grande pertie de ces maisons paysannes traditionnelles, eux mains de propriétaires mal informés et mal conseillés, ont été abandonnées ou défigurées (qui dira les ravages de la metta amanagée - prônée per certaines revues dites « de décoration . ?...).

Certes, en haut lieu, les yeux commencent à s'ouvrir. Maia, ai les pouvoirs publics veulent vralment sauver ce qui peut l'être encore. Il ne leur suffire pas de distribuer des crédits (pour l'Instant, très insuffisants) en faveur de l'aide à la restaurellon, il faudra, par-dessus tout, que l'on entreprenne un lamense effort d'information du public, de tous les publics, y compris les fonctionnaires de l'équipement et les élus locaux. Car ce serait une dangereuse hypocrisle d'abandonner à ces demiers la décision des permis de construira, sans leur fournir, er même temps, les moyens de juge-

Chaque « peys » (on en compte en France plus d'une centaine) avait, en effet, son type bien particuller d'architecture paysanne.

climet, par la menière (différente dans cheque région) de cultiver la terre ou d'élever le bétail, par certaines traditions historiques el, eurtout, par les matérieux disponibles

En eftet, le paysan d'autrefois, doni les ressources étalent très limitées, construissit lui-même sa qu'il trouvail à sa portée : plerres ramassées dens ses chemps ou extraites d'une carrière toute proche. tronca de ses bois pour sa charpente, terre argileuse pour son » torchis », chaume de seigle pour sa toiture.

par ROLAND TINEL (\*)

Le ciment éteit inconnu. On n'utiliszit que le chsux » grasse », très différanta de la chaux » hydraulique - actuelle. Chaque village ou presque evait son four è cheux, et. aurtoul, sa cerrière de sable. C'est celui-cl qui donnalt sa feinte au mortier de cheux

Alnai s'explique l'exceptionnelle diversità des erchitectures paysannes gine de leur harmonie avec les pavsages : лães des metérieux mémes des lerroirs, les formes et les couleurs des maisons paysannes y sont naturellement intégré C'est ce qu'il importe de faire

comprendre à tous el à chacun pour détruire le mythe de la - chau-1°1 Président de l'association Mai-sons paysannes d'He-de-France,

mièra normande » ou du « mas provencal ». Y parviendra - t - on en conflant à quelques bureaux d'études parisiens, coupés des réalités rurales, le soin d'éditer de coûteuses brochures, parfole contestables e d'une diffusion confidentielle? Ou faut-il faire appel aux associetions qui luttent depuis des années pour le seuvegarde de notre habitat rural et dont les responsables locaux connaissent toutes les nuances d'une architecture populaire qui varia, comme noue l'avons dit, de terroir à terroir et parfois même de village à viftage.

La puissance publique n'eurait-elle pas tout intérêt à a'appuyer sur sux ? Leur compétence el leur dévouement sont sans prix... et précisément, ils ne les tont pes paver l Mais surtout, enfants du pays. lls possèdent cette connaissance ne des hebiludes et des mentalités qui permet une action efficace.



(Dessin de Lizzie Napoli.)

# DECOLLEZ

et faites décoller vos AFFAIRES en AMERIQUE LATINE avec LAN CHILE

# **EXCLUSIF**:

**Vol direct PARIS-SANTIAGO** MERCREDI ET SAMEDI

Vol direct au départ de PARIS :

- FRANCFORT MADRID
- BUENOS AIRES
- SANTIAGO Via FRANCFORT ou MADRID :

RIO DE JANEIRO

Via BUENOS AIRES:

- MONTEVIDEO Au départ de SANTIAGO :
- ILE DE PAQUES
- ILES FIDJI
- PAPEETE LIMA
- LA PAZ CARACAS • PANAMA
- MIAMI





immédiale des réservations pour tous les vols LAN CHILE

quel que soit votre point de départ ou votre destination

DECOLLEZ dans le conlort renommé de notre prestigieux service première classe.

Pour vos réservations, consultez votre agent de voyage ou la Compagnie LAN CHILE au 261.52.90.

# De Boulogne to Douvres avec your voiture, 168 francs\* louwandl

NORMANDY FERRIES 9, place de la Madeleine 75008 Paris - Tél. 256.40.17.

Prix par personne pour une voibure avec 2 passagers aller et retour dans les 60 heures au départ de Boulogne.

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

I DU TOURISME

Del at the same of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR protection of the granter date the AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

Des fresques pour

\*\*\*\*\* # 7---17.34 PM -- Jan 1 194 24 Ch. 1 Se Warn \* 550 TES 1.44.30 A CONTRACT 1.00 · / 5\_74.5 Services REA

Salta We ATA MA - - COMPA . 13 JOE 1 der anger. 1997 The state of 7.00 \*\*\*\*\* -1.1 52 \*\*\*\*\* THE WATER A. A. Talketta. TO REAL F. P. S. V. P. Livery 17-79 - Tilet

State and the state of the stat g Fatt 7. 7. 4 TA CONTRACTOR OF THE PARTY OF T A. .. 20 300 M ----(T) (#1) The state of - - - Bear FT:0, 100. THE REAL PROPERTY. permits to a section to a graph street 111.080.07577 AZ TO Sec. 77 748 TOTAL CANADA STATE OF THE STATE والمراج المتواود 1447.7% A A SAME AND

St. 24 (24)

CONT.

그 기계의 구석되었다. rivered d to a section of the manife 3 17 11 1 7 THE PART OF THE بيميويس بالمحق STATE OF THE PARTY. SACTE OF 一个的复数形式 超原 . . . . REPORT SE じんく フスイアン ilin makera, 1 1 75 6

en in de de bellet. TO MARKETIA гаузала с Ац» Programme of Contract to The same of the same وُفِيْكُ مِنْسَدٍ . . . The state of the

La paille et la lauze Later --- The Albert OF A STORY 210 174 B 18 18 28 28 4

182

Extremely and a second

2022 26 27 7 7

\*. va . . .

G== - ·

0.720

ter to the

DREW BUT THE

First House

Tel service

1000 The Late of the Care de est 10 70 20 frillaten: le pie-e en

MONTEGROTTO TERM



2 piscines thermales - court de 1 au jardin tous les jours - Etablisser

PRIX SPECIA

Pension complete, laxes service compris Sėjours: 12 jours pension + 10 cures Sejours:14 jours

Lit. 38.000 pension + 12 cures Supplement pour chambre a un lit par jour

Lit. 630,000

Lit 733.000 Lit. 4000 Share Sales and American

Side of the section of the section of the

Action to the grant of the

Carlo Service

*ET DU TOURISME* 

# AUX CHAMPS

Il est un patrimonie beaucoup plus humbie, que sa modestie même fait chérir parce qu'il raconte le quotidien et le génie des paysans, nos peres : chaumines, bergeries, fours, pigeon-

niers, oratoires, calvaires. Ils disparaissent sans

Pent-on, veut-on les sonstraire aux entreprises des antiquaires et aux tentacules du

# Des fresques pour les pigeons de Limagne

« P AR un matin de sep-tembre, nous étions montés au buron de Pont Marilhou où Antoine Bancharel coupait Pherbe du reagin... Les « gasparouns » que nous étions qui parcouraient le flanc des sucs. s'intéressant à son buron, lui avaient paru bien bizarres... Sans doute est-ce là, sous la volte noircle, alors que nous écoutions le vieux nacher, que nous avons pu mesurer combien cette Auperane paysanne poupait représenter de vie et de culture vraie. Notre recherche, près de ces toits d'un autre age, se poursuivatt avec d'autant plus de passion que nous en découprions les beautés simples avec la conviction profonds d'avoir toujoure à apprendre à leur

contact n Dans cet esprit, quatre architectes auvergnats, Luc Breuillé, Richard Dumas, Roland Ondet, et Patrice Trapon, viennent de faire paraître, dans une maison d'édition auvergnate, un magnifique volume de 480 pages, abon-damment illustré de dessins et de photos, qui a pour titre: Maisons paysannes et vie traditionnelle en Auvergne. La richesse de ce travail, son grand intéret, se présentation parfaite, n'apporteront vraisemblablement aux auteurs que des compliments de la part de leurs compatriotes. Cette réalisation permet de parier d'écologie au sens étymologique du mot, puisque c'est bien d'habitat humain et partant de vie traditionnelle. dont il est question.

Les auteurs dédient leur livre su buronnier Bancharel et aux paysans d'Auvergne qui esavent encore garder la fidélité au terroir et parler avec émotion de leurs villages ». Ils soulignent le caractère des toits, des maisons, des villages auxquels ils se sont intéressés, écrivant, en s'adressant toujours aux paysans d'Auvergne : « Hommes de ténacité et de traditions, vos demeures reflètent des paysages immenses et mouvementes d'une incomparable diversité. La maison du vigneron, la grande ferme des Limagnes, la chaumière de l'Artense, la jasserie forézienne et l'oustal cantalien en témoi-

# La paille et la lauze

L'avant - propos précise aus le souci majeur qui a motiva cette étude, et les auteurs avertissent: «Malheureusement, de ces maisons, il est dejà bien tard pour dresser le constat. La paille de seigle n'en finit pas de pourrir sur les toits les plus pouvres et si la lauze sait rester plus digne, on a désormais abandonné son exploitation. Aussi, lorsque les vieux macons qui taillaient la pierre ou montaient le visè lorsque les vieux montagnards, formés à tout inventer euxmêmes, s'éteindront dans le rythme des saisons, l'Auvergne aura beaucoup perdu. Vollà pourquoi nous avons cherche à témoigner des techniques et des traditions qui les ont guidés, des

ont inspirés. Leurs maisons sont belles à force d'être humbles, de cette humilité qui provient d'une communion instinctine anec la nature et de la juste conscience de leurs moyens. a

Les anteurs passent en revue.

dans quatre rubriques principa-les, les villages (genèse, types, lieux et équipements communautaires), les maisons, les espaces et les éléments du confort, la construction (technique et matériaux). Chaque rubrique est divisée en plusieurs chapitres et c'est à la rubrique « Espace et éléments du confort », dans le chapitre & Locaux d'exploitations », qu'il est question des granges, écuries, bergeries, poulaillers, clapiers et pigeonniers. C'est essentiellement dans la Limagne, é l'est de Riom et de Clermont-Ferrand, que l'élevage des pigeons a connu un essor particulier. Au Moyen Age et à la Renaissance, la possession d'un colombier était l'apanage de la noblesse. Avant la Révolution on estime à plusieurs milliers le nombre de pigeonniers de Limagne, pays céréalier. Le pigeon garnissait au besoin la table familiale et fournissait un engrais fertilisant, la colombine. Les types de pigeonniers sont assez variés (une, deux au quatre pentes pour le toit, sur une base carrée, é pans de bois, sur porche, à base circulaire). Le pigeonnier à pan de bois,

perché sur quatre pilotis en bois, couvert d'un toit pyramidal, surmonté d'un lanterneau, est le type le plus original de Limagne. S'intéressant à la décoration des pigeonniers, les auteurs signalent : « En Limagne, les pigeonniers sont remarquables par les peintures qui entourent encore quelquefois les grilles d'envol.

Ces fresques sont matheureuse-

ment en train de disparaitre,

taute d'être connues et appréciées par les propriétaires. Il existait, il y a uns centaine d'années et peut-être au dix-huitième siècle, toute une école de peinture populaire de décaration des pigeonniers sur laquelle nous ne savons pratiquement rien. >

Si les thèmes choisis sont frèquemment les mêmes, ils présentent par contre une grande variété dans le choix et la disposition des motifs. Le plus courant est le pigeon, représenté, soit marchant de profil soit volant, vu de proffi ou par-dessus. Les autres motifs très courants sont des étoiles à cinq branches. des rosaces, des soleils des cercles bleus, ocres, rouges on isones, dont certains sont divisés en quarts peint chacun avec l'une de ces quatre couleurs. On observe aussi des cœurs dans lesquels sont piquées trois sortes de tiges à la manière de banderilles, et des motifs d'inspiration florale et végétale quelquefois assez élaborés : pots et bou-quets de fleurs (tulipes notamment), feuillages divers formant des compositions de grandes dimensions...

Plusieurs indices font penser que ces fresques correspondaient peut-être à une pratique à la fois magique et religieuse... Certaines de ces fresques représentent le Saint-Sacrement, D'autres portent des inscriptions d'imploration ou de respect : « Jésus soit béni ». Par ces fresques, le propriétaire se mettait donc sous la protection de Dieo.

CHRISTIAN LASSALAS.

\* MAISONS PAYSANNES ET VIE Un volume, 480 pages, dans son étul-footreau (33 cm × 25 cm), 513 des-sins et 556 photos. Editions Créar, 63346 Nonette (Pur-de-Dôme).

# L'Aquitaine sous l'équerre des compagnons-charpentiers

SEUL Viaminck, par le violent contreste de ses blaces três et de ses bleus de Prusse, eût pu camper une aussi petite malaon dans une aussi grande solitude. Trole chanea aloutaient leur dénuement à con heut toit de tuites plates pour l'écraser définitiven Maison ou coffre ? On pouvait d'ellleurs se le demandar, devant le formidable apparell de ess murs, feits de poutres équarries posées sur des piots de silex.

Depuis combien de tempe eurvit-elle ainsi à l'époque qui l'e vue naître et à quelles tins? Pour le savoir, mon compegnon, braque sa torche par un trou du tolt. Le rai court eur le charpente comma un rat. - Oix-septième siècle -, dit-il. La maison est peut-être plus vieille encore. Et trois loure durant, nous courons tous deux le dizalne de rendez-voue que nous e fixés le passionnante énigme des maisons é empilage d'Aquiteine.

Le Port est un charpentier à tête d'Intellectuel, qu'il doit é ses cheveux Irisottents. Las Compagnons du devoir du tour de expert. Sous les tolte qu'il visite il flaire avant tout la forêl. La torêt our pled, celle de l'animal. Pour en prendre le contect, it a consulté les helles de Villeréal, construites au treizième alàcte. retaites ou soizième. Et le charpente da l'église romane de Monstestruc (douzlàme siècle, reprise au quinzième). Mais volci un archéologue du Pastouraia.

« L'eire des meisons é empilege est un sol de marnes sableuses. On les trouve en Dordogne et en Loi-et-Garonne de part et d'eutre du Dropt, Rhin dérisoire qui si longtemps eépara les possessions du rol de France de celles du plus inquiatant de sea vassaux. le duc d'Aquitaine, roi d'Anglaterre. Assis eur quatre ou six blocs de silex, leurs murs sont falts de poutres qui e'êtreibois avec un large débord. O'où une gouttière varticale, comme dane les malsons du Queryras, qui, elles, sont en rondina, Pareilles à des mourtrières, des ouvertures sont ménagées.

> Leur sert de linteeu une poutre maîtresse qui court sur toute la longueur de le façade. Notamment pour la porte basse, dont les puissants piédroits stoppent fonde rainure. Au-dessue du solivage du plafond, trola ou quatre poutres définiesent les combles qui supportent un toit é faible pente recouvert de tuiles canal. Exceptionnallement, ce paut être pentes, revêtu de tuiles plates.

- Maie l'élément le plus aignificatif est une formidable pootre en forte saillie sur l'extérieur qui. formant menteau de cheminée, relle les deux taçades paralléles. On en a vu de 78 centimètres d'épaisseur. Elle ne contribue pas peu é l'aspect monumental de la maison.

 Tel est ce « rez-de-cheussésdeux-plèces . première génération de cette construction, manifestament liée à une intense période de détrichement, dans un climat de totale insécurité. - Je ne crois pas, coupe

Le Port, qu'elle se soit étendue sur plus d'un demi-sièc!e. - Plus tard, l'expansion demographique et économique a

étage, généralement é colombage. C'est le cas à Rives-Lonzaygues, où une galerie est piliers, eux-mêmes posés aur silex. Cependant, à Saint-Pierrede-Caubel, M. Françole Frey a découvert un empilsge à deux étages. Longueur totale des poutres, 682 matree, non compria lea sollvages et le manteau (disparu) de le cheminée.

## Ferme et fortin - Dans certainee malsona, dit

Le Port, la couverture initiale e

été rétablie au second àtage, ce oul permet d'observer, en tout ou couleur sombre appartient à la haute futaie. C'est du cœur de chène, inattaquable aux vers. Plus tard, viennent des chénee clairs qui ont grendi isolément. Plus tard encore, quand la loret se rerefie, au dix-hultième slècle, des bois de moindre qualité et des techniques plue fines, Minces et subleux, ils ne pauvent être complétement équarris et les vars s'y attablent. La plupert des poutres d'origine ont été équarries à la hacha. Qualquesunes. A la scie. Or le scieur de long n'e fait son epparition qu'en 1518, à Azay-le-Rideau, En 1485, een voisin, Lengeala, l'Ignore encore, Cale repou vers le quinzième elècle la plupert de ces charpentes, tandis que l'emploi extrêmement tardit de chevilles de bole, au lieu de clous, pour les voliges et les planchers, confirme l'Isolement des constructeurs. Ces charpentes ont été façonnées et montées sur-le-champ, par des techniques encore rudimentaires,

Sur quoi, se penchant sur l'épaisse section d'une poutre séculaire et non sans émoi : - Tenez, voyez le croissance concentrique da cel arbre ; rél'àge de soixante-quinze ans, elle

souffreteuse, les cercles se resserrent, d'évidence l'arbre a été contrarié par un environs ment ansrchique, une végétation parasitaire et pléthorique. C'est là le reflet d'une période soitée et doujoureuse de notre histoire, mals laquelle?

- Celle, parbleu l de l'immédiat après-guerre de Cent Ans, décrite par Soyez (1), s'écrie l'homme du Pestourais, le période où le psysan, tassé depula solxante ans derrière les remparts des villes, part é la reconquête de sa terre, redevenue vierge après un alècie de saccages et d'abandon. Tout a été détruit, la forêt hirsute e tout repris. Oulconque n'e pea le infallible d'un aïeul ne retrouve nae ann puits, encore moins ann champ. Les chiens aont devenus des loupe : l'homme, qui n'a jemaie àté outre chose, court la campagne en quéla de meurire et de rapines. N'en doutez pas, c'eet la pourquoi de ces fortine dont les fenétres, ébrasées vers l'Intérieur, n'admettent de lumière qu'à la mesure d'un corps d'enfant par creinte de livrer passage à un brigand l .

Ainsi noue sont parvenues à Sainte-Sabine (Dordogne), Mazières, Peyregras, Rives-Lonzaygues, Mont-Auriol, Seint-Pierre de Caubel, Lougrette, etc. (Lotet-Garonne), ces maisons à empllege, aur cette terre, jed/s aauvagement disputée, du Sud-Quest. Quelques-unes sont habitées, d'autres désertées menecent rulne et Implorent le protection dee pouvoirs publics. L'obtiendront-elles ?

Les textes existent. Il feut les appliquer. Contre les bandes noires, notamment, qui, détà, dépouillent ces vestiges au protit de le Côte d'Azur, où les poutres récupérées sont réinvesties dans les manteaux des cheminées modernes dont elles tont fah I que catte expression est dérisoire !) - tout le chic -. Or, d'un certein point de vue le maison à empilege est plus précieuse que le château, car, en ce beau peys de France, il est légion et elle est une. Il faut donc que de toute urgence les conseils généraux es salaissent de la question dans cet esprit, qu'ile recensent, inventorient (c'est déjè fait), meis eussi éclairent le propriélaire et surtout participent tinanclarement à l'entretian de ces malsons. C'est le première phase On pourra elors passer é le phase sulvante, restaurer et adapter, pour le touriste, ces malsons au long récit qu'elles ont naturallement é la bouche. ANDRE SEVERAC.

(1) Quand les Anglais ven-langeatent l'Aquisaine (Fayard).



IE 3542 ON IE 3310 ON IE 2815 ON

FF. 2.838 env. FF. 2.613 env. FF. 2.269 env.





193949/667233 d Lodin est yakib

1ère catégorie - telef. 049/793100 - telex 430277 2 piscines thermales - court de tennis - golf - Service de Restaurant - Grill au jardin tous les jaurs - Etablissement climatisé - Toutes les cures thermales.

# PRIX SPECIAUX DU 1.6 AU 20.8

Pension complète. taxes-service compris Séjours: 12 jours pension + 10 cures Sėjours:14 jours pension + 12 cures Supplement pour chambre

à un lit par jour

Lit. 38.000 Lit. 630.000 Lit. 730.000 Lit. 4.000 as szalement en prosint complète .

avec 10 putes ares 12 quies

# **UN APPARTEMENT** 279.000F AULIEUDE 396.000F

Cette diminution considérable de votre investissement (moins 30 % environ), est rendue possible par la location de votre appartement, pendant 9 ans, à une société de gestion qui le meublera.

Pas d'apport personnel et pendant 9 ans : 6 semaines de vacances par an à Antibes ; les services de la résidence ; aucune charge à payer; échange avec d'autres stations.

\*Prix d'un studio 4 personnes avec chambre cabine, 1erétage, immeuble Corinthe. côté parc.

1			-SICOS
		are of	81. /
V	Tight of Position of The Posit	8720.T	//
	Hed Polis	(a).	/,
ation of the	EST AST.	M.	
Marco	///	//	NCES



Rive droite

SI VOUS AIMEZ RIRE ALLEZ DINER AU BENTLEY'S LUCY et JACK GAUTHIER

> vous y attendeat avec leur équipe OINER-SPECTACLE 88 F + Service et VIN 41, rue Victor-Massé (5°) 526-05-35



MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITHE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17

# «LA CRÉMAILLÈRE 1900»

à MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

Poissons et fruits de mer toute l'unnée Cuisine frauçaise traditionnelle

DEJEUNERS - DINERS - 606-58-59 - Tous les jours jusqu'à 24 h



Tél. 236.87.73 Face Forum des Halles. Sortie Porte Berger.

Menu à 36 F (S.N.C.)

Piano bar tous les soirs!



Le tembs des Halles

a encore sa cuisine.





les huîtres et fruits de mer

«La côle de bœuf»



font la différence GLACES · SORBETS Dégustation - A emporter

**RAIMO GLACIER** 

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Féix Eboué)



Polssons

Coquillages chauds Patisseries 29, rue Vivienne - 75002 Par Parking place de la Bourse 233.39.31 Tous les jours

TERMINUS NORD Foie gras Foie gras
Choucroute paysanne
Plats du jour 23, rue de Dunkerque 75010 Paris Face Gare du Nord eservation : 824.48.72

Environs de Paris

Tous les jours

La Petite Auberge Franc-Comtoise

Cuizine RÉGIONALE Cuisine INVENTIVE 88, 37. 1-8.-CIBMENT, SZ199 GYGLUBINE Finé dim. Rés. 605-87-19 - 605-22-35

Plaisirs de la table

# DES CONCOMBRES DANS LE BOUDOIR

ABIEN . CAZEAUX, après avoir été maître d'hôtel chez Maxim's et au Ritz, s'était installé rue Duret, servant le canard aux pêches aux Amé-ricaios ravis. Puis Chez Fablen sans Fabien s'estompa. Voici que Guy Savoy, le remarquable cuisinier de la Barrière de Clichy. s'y installe. De uos jours, ou ne se contente plus d'un prénom et la maison s'appelle Guy Savoy (28, rue Duret (16°); tél.: 500-17-67 : fermé dimanche et lundi). C'est tout ueuf et reste tout petit, et déjà achalandé en diable (reteuez).

Mais vous vous régalerez du fole gras de canard évidemment « maison », de la compote de lapin en gelée, de poissons crus nappés d'un fumet bouillaut, de la goujonnette de barbue aux côtes de bettes, de la fricassée de poulet au vinalere, d'une pièce de bœuf à la moelle... Mais aussi, pour les amateurs, de béatilles tièdes aux épinards crus, de salade d'écrevisses, de casserole d'hui-tres et saint-jacques. Comme vous le voyez, il s'agit de pro-dults chers, et l'addition atteindra vite le niveau du « seizième arrondissement ». Mais du moins est-ce bon et — relativement — copieux. Il y a un menu à 90 francs et un autre à 175 francs.

Nul doute que Guy Savoy (qui s'est installé au mauvais moment, je veux dire trop tard pour figurer sur les guides) ne molssonne, l'an prochain, étoiles, couronnes et toques.

Rue Chanoinesse, à l'atmosphère balzacienne, Jackie et Gilbert animalent le Vieux Paris et le Tout-Paris les venait saluer. Ils

# Attachez vos plateaux...

Ceux qui prennent l'avion de 12 h. 19 A Nice pour Paris, sur Air Inter, sont en quelque sorte pénalisés de 50 francs. Autrefols on leur servalt un platean médiocre. Aojourd'hui on leur vend (50 francs) un plateau plus misérable encore.

Pour ce prix-là, avec un goart de vinalgre baptisé bordeaux, la boite de fer et une boite minuscule de canard aux olives, une miette de Roquefort blanc do la compote de pomme indus-

Ces conserves sout signées Rougié, l'importateur blen connu des foles de Hougrie étiquetés Périgord. — L. R.

# MIETTES

 Avec un bel à-propos, un restaurant, 15, rue Le Pelletier, . Au glte d'Armor », propose chaque mardi le... cassoulet de Castalnaudary I Le vral, sans doute.

● J'ai cité, rue du Merché-Saint-Honoré, le fromeger Dewlette. Mels la Malson du bon Iromage (tél. 261-02-77) est toujours l'une des mellieures de Paris, reprise depuis quelque lemps par M. et Mme Eles'étaieut retirés. Comme si, lors-qu'on a Paris et l'amitié des copains-clients dans la peau, cela était possible. Les voici revenus, oon loin, de brillante façon, au Bistro du Port (Notre-Dame), 13, quai de Moutebello (5º), téléphoue: 354-61-06 — fermé mercredi et jeudi midi.

C'est geutil comme un boudoir

de petite fille modèle, c'est gal, le service est diligent et la carte m'enchante. D'abord parce qu'on trouve des entrées à moins de 20 francs (concombre à la crème, saiade aux lardons, avocat vignaigrette), avec aussi un étonnant soufflé aux poireaux (50 francs pour deux), des œufs pochés à l'oseille et un excellent saucissou chaud-pommes. Les saint-jacques sont « aux légumes » et non aux petits légumes, le jambon poèlé à l'échalote, le laperau roti au romarin, etc. Bons desserts de bonne-maman gateau. Un remarquable bandol rouge, Domaine de l'Olivette 76 (43 francs), vous fera un repas de moins de 150 francs. Bravo!

Rue de l'Eperon (où demeura Théodore de Banville, et où règne encore, pour notre plaisir gourmand, au numero 41, Fernande et André Allard, u'oubliez pas d'y aller retrouver quelques classiques), rue de l'Eperon (81), donc, existait un Relais de Porquerolles à la bouillabaisse

iucomparable. Une année, Michelin déclassa la maison, et M. Zwick su fut désespéré, On vendit. Cela devint la Ménandière et cela dura longtemps sans pourtant qu'un seul client s'en

Voici maintenant une nouvelle direction. Un garçon que nous vimes chez Lasserre, avec. en cuisine, Michel Bourdet. Et, dans une salle très élégante (avec, en sous-sol, un saloncave), une carte intelligente. Et de belles portions, ce qui change un peu du modern' style! La salade de eaumon tiède (40 francs, prix net) m'a enchanté, le foie de veau aux framboises (46 francs) de mon voisin était succulent, tendre, épais, cuit rose et bien « argumente », ma marinade de lapin aux pruneaux (40 francs) égalemeut parfaite. J'ai rêvé de revenir pour l'escalope de veau à l'emmental et surtout - l'épaule d'agneau roulée à l'omelette de fonds d'artichauts (mais il faut ètre au moins trois convives). En garniture, on vous proposera les trois pâtes fraiches, blanches, vertes ou rouges, où des légumes (pomme de terre exclue, bravo !).

Un menu à 98 francs, vin et service compris, avec entrée, plat, fromage et dessert, est très correct. Pascal, 12, rue de l'Eperon. téléphone : 354-44-30 - fermé

LA REYNIÈRE.

# **Philatélie**

FRANCE : « Protection de la Calendrier des manifestations nature », papillon,

Le & Graellzis Isabellae », papil-lon en voie de disparition, sera l'ul-lustration du timbre de l'anuée dans la série de la « Protection de la na-ture ». Vente générale le 2 juin (22º/80). — Retrait prévu pour le 9 janvier 1931.



Pormat 36 × 22 mm. Maquette de Pierrette Lambert Tirage : 8 000 000 d'exemplaires. Impression hélio, Ate-ller du timbre de Périgueux. Mise en vente anticipée :

— Les 31 mai et le juin, de 9 h.

à 18 h., par le bureau de poste temporsire ouvert à l'bôtei de ville de
Gap. — Oblitération e P. J. ».

— Le 31 mai, de 8 h. à 12 h., su
bureau de poste de Gap E.P. —
Boite aux lettres spéciale pour
eP. J. »

EN BREF...

BELGIQUE. — Le nouveau type

Lion héraldique » en 0,65 Fb.
Typo, pepner non phosphorescent.
Cette valeur est également préobitérée. (14-4-80.)

COSTA-RICA. — Jeux Olympiques, Moscou 80, 1, 3, 4,05 et 20 colones.

ques. Moscou 80, 1, 3, 4,05 et 20 colones

GRECE. — a Conservation de l'énergie », 8 et 20 druchmes, émission hors programme (5-4-80).

HONGRIE, — 50 anniversaire du Musée du timbre de la poste hongroise, 1 forint, timbre sur timbre, représente la « Madone », 5000 Korona evec centre retuversé.

TURQUIE. — Valeurs d'usage courant, portrait d'Atatürk, 50 kurus et 20 lira (25-4-80).

Nº 1 637

avec bureaux temporaires

○ 22788 Perros-Guirec (ayudicat d'initiative de Trestaou), le 17 mai. — I<sup>∞</sup> congrès ustional des anciens de l'Aéronavale. — 1º congrès ustional des anciens de l'Aéronavale.

② 81308 Granlhet (mririe), du 19 an 24 mal. — Journées philatéliques de la Cité du cuir.

③ 45808 Saint-Jean-de-Braye (château de la Charbonnière), les 24 et 25 mai. — Rencontres internationales et de l'assemblée générale des Guides et Scouts d'Europe.

⑤ 91590 Cerny-la Ferté-Alais (terrain d'aviation), le 25 mai. — 5° Exposition e Aviation et Philatélie ».

⑤ 59380 Bergues (hôtel de ville), les 25 et 28 mai. — 30° anniversaire de la mort de Pietra Decroe, pilote de chasse et pilote d'essai berguois.

de chasse et pllote d'essal berguola.

O 75816 Paris (stade Roland-Garros), du 26 mai an 3 juin —
Championnats internationaux de O 85100 Les Sables-d'Olonne (of-

O 85100 Les Sables-d'Olonne (of-fice du tourisme, place Navarin), les 25 et 26 mai. — Jumelage de la ville avec Schwahsch (R.F.A.). O 89005 Lyon (Palais des congrés), ie 31 mai. — Congrés mational de l'Union nationale des combattants en Afrique du Nord. O 8700° Portiers (salle des sports, rue des Douves). le 31 mai. — Tis avectition extissue des sports. rue des Douves), le 31 mar. II exposition artisanat, culture et

loisirs.

O 42000 Saint-Etienne (salle polyvaiente, 31, rue d'Arcole), les 31 mai et lu juin. — Jumeiages suropéans des P.T.T.

O 65600 Doullens (base aérienne 922), le lu juin. — Journée « Portes

e A LUXEMBOURG, du 8 au 8 sep-tembre, à l'occasion « Ferphilex 86 » de nombreux sonvenirs, avec une oblitération spéciale illustrée, sezont mis eu vente, Renseignements : Les Chemluots philatélistes 81, boîte postale 2646, Luxembourg (joindre timbre-poste pour la réponse).

ADALBERT VITALYOS.

# INDEX DES RESTAURANTS

# Spécialités françaises et étrangères

# ALSACIENNES

ATTRERGE OF RIQUEWIER, 12, rue AUBERGE OE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Moutmartre (8°) 770-62-89. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquilière, 236-74-24. Jour et uuit. CHEZ HANSI, 3, piace du 18-Juin, 548-56-42. Ouv. juaqu'à 3 h. du mat. LA CHOPE O'ALSACE, 4, fg Moutmartre, 224-89-16 Bs d'Huit. Spéc. AU GOUEMET O'ALSACE, 16, rue Pavart (2°). 742-71-37 - 236-69-86.

BRETONNES TY COZ, 333, r. Veugirard, 828-42-69. F./dim. Bar grillé. Pruits de mar. CRÉPERIE

CREPERIE des ABTS, 27, r. St-André des-Arts, 326-15-68. Gaisties, crêpes. AUYERGNATES ARTOIS ISIDOIRE ROUZEROL. 13, r. d'Artois, 8° 225-01-10 F/sam\_dim.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE LA CHAUMIERE EN L'ILE, 4, rue Jeau-du-Bellay, 4°, 354-27-34, P/L et Mar. midl. Park. Poot-Maris-

ot Mar. mid. Fark FOOT-Maris-Notre-Dame. Terrine de canard. Fole gras malson. Poissons. Not-settes d'agneau. RELAIS RELLMAN, 37. r. Franç. I = 723-54-42. Jusqu. 22 h. Cadre éiég. LA GALIOTE, 6, rue Comboust, 251-43-93. Ses terrines et plats du

jour. Restaurant Moutparnassa 25 Paris-Sheratou Hotel 19, r. du Commandant-Mouchotte, 78014 Paris. Tél: 280-35-11. LA CREMAILLERE 1900, 15, place du Tertre, 606-58-39. Poissons. Fruits de mer. LE SYBARITE, 6, r. du Sabot (6°). 222-21-56. P. dim. P.M.R. : 90 F. LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66 Alex eux fourneaux.

NORMANOES MANOIR NORMAND, 77, bd de Courcelles, 227-38-97. F. sam. Lan-goustes, poulets eu feu de bols. PATISSERIES LA BOUTIQUE OO PATISSIER. 24, bd des Italiens, 824-51-77. T.J. PÉRIGOURDINES

LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98. P./dim. epéc. Périgord. Poissons. REUNIONNAISES ILE OE LA REUNION, 119. rue Saint-Honoré, 233-30-95. F. hundi Spéc. de Carry.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-33-62, Cassoulet, 48 F. Confit, 43 F.

SAVOYARDES BISTROT SAVOYARD, 26, rus Vergnaud, 13°, 580-64-84. P/dim. Fondue, magret.

SUD-OUEST AU VIEUX PARIS, 2, pl. Panthéon (5°), 354-79-22. PARKING. Sa cave. P.M.R., 80 F. LE EEPAIRE OE CARTOUCHE, 700-25-88, 8, boolevard Filles-du-Caivaire (11°). Permé dimanche. **TOURANGELLES** 

PSTIT RICHE, 25, rue Le Pelatier, 770-88-50 De 6 à 45 couverts. L'ESCAPAGE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96 Spéc Pdim. FRUITS DE MER ET POISSONS APOLLINAIRE, 168, bd St-Germain.
Réserv 328-50-30 Salona 6 à 30 cts,
LA BONNE TASLE, 42, rue Priaut.
539-74-91, Spécialités de Poissons.
LE LOUIS-XIV, 8, bd Scint-Decis,
200-19-90. Fermé lundi-mardi.
Eultrea. Fruits de mer. Crustacés.
Poissons. Park. privé assuré par voiturier.

Poissons. Park. privé assuré par voi-turier.

OSSSIRIER, le opécialiste de l'Autre, 9, place Pereire, 754-74-14.

Coquillages et erustacés. Les pré-parations de poissons au jour. LE CONGRES, P. Maillot, 574-17-24.

J. 2 b. mat. Baoc d'huit. tte aunée.

AO GITE O'ARMOR. 15, rus Le Peletier (9°), 779-58-25.

VIANDES LE CONORES, P. Maillot, 574-17-24. Bouf grillé à l'os. Jusq 2 h. matin. AU CHARBON OE BOIS, 15, rue Oragon, 548-57-04. Fermé dimanche. AU COCHON OE LAIT, 7, rue Cor-neille, 328-03-65 P. D. ... à la brochs.

AMÉRICAINES THE STUDIO, 4L r du Temple-4°. 274-10-38. P/dim Spéc. Mex.-Texan. ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, quai A.-Biauqui (côté Seine). Al-PORTVILLE Tél. : 375-05-30. Diners dansaots, orch. Cappadoce et Yorgantz Marten.

BRÉSILIENNES GUY, 6, rue Mabilion, 6°, 354-87-61. Priz de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978.

CHINOISES PASSY MANDARIN, 6, rue Bois-le-Vout, 18°. 288-12-18. Spéc. à la ap. DANOISES ET SCANDINAVES COPENHAGOE - FLORA DANICA JARDIN, 142, Champs-Elyaées, tél. ELY. 20-41.

**ESPAGNOLES** EL PICADOR, 80. bd Satignolles, 387-28-87. Jusqu'à 190 couverts.

INDIENNES INDE SOUS CONTINENT, 387-83-35, I7, rue Darcet, 17°, cuis. familiale. INDO-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5°. Ouv. t.l.jrs. 354-26-07. M° Maub.

**ITALIENNES** LA LOGGIA, 20, r. Bailly, 745-30-39, Spec. régionales Italiennes, pâtes fraiches, Carpaccio. Fermé dim. MAROCAINES

AISSA fils, 5, r. Ste-Beuve, 548-07-22 de 20 h. à 0 h. 30, F./D. L. Très fiu Couscous, Pastilla. Rés. à part. 17 h. SUISSES LA MAISON OU VALAIS, 20, rue Royale, 6°, 260-22-72. MENU region. 86 F T.C.

**VIETNAMIENNES** 

NEM 66. 66, rue Lauristou (18°). 727-74-52. Cuisine légère. Grand choix griliades. Cadre tranquille. Farmé le dimanche.

# chandell. Cadre tranquille, F/dim. Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

EL FICADOR, 80, bd Batignolles, 367-28-67. Jusqu'à 100 couverts, AO PETET RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-86-50. Spéc. Tourang., 6 à 45 ets. LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F. dim. soir. Menu 70 F T.C. RELAIS LOUIS-XIII. 6. F. Grands-Augustius (6\*). Cadre historique. De 6 à 34 couverta, 325-75-96.

PIERRE, place Gaillon, 285-87-04. Citis, graude trad, Seloo 4-45 pers. Menu 90 F. Parking. Fermé dim. HORS PARIS VIZUX GALION\*\*\*\* BOIS de EOU-LOGNE. LON. 26-10 • Une lable raffinée à bord d'un navire du 10° siècle • Réceptions • Cocktalis • Séminaires • Présentat, - Park.

# Ouvert après Minuit

GUY, 6, rue Mabilion, 6°, 334-87-61.
Bréaillen Feljosda, Churtascos.
TOUR O'ARGENT, 4, pl. Bastille
(12°), 344-32-19, BANC d'HUITRES.
L'ALSACE AUX BALLES, 18, rue
Coquillière, 236-74-24. Spéc. région.
APOLLINAIRE, 168 tod 8t-Germain.
APOLLINAIRE, 168 tod 8t-Germain.
Résert 325-50-30. Salons 6 à 30 cts.
LE GOLF, 20, bd Moutmartre, T.I.J.
LE ZEYER, carref. Alèxia, 340-43-83.
TJJIB, Fruits de mer. fole gras.

# Traiteurs et livraisons à domicile

GUY, plats brésiliens auth. à em-porter, 6, r. Mabilion, 6°, 354-87-61.

TOURISME

Changement

The second secon 方法 化海 衛門 鄉 .. 22 3.774 £ 346

and the second of the second of the

- Mint L Vit 1章, 1新年 --- with Court many Man . -- -- 77 The Cont. the same that a first THE PURPOSE OF CHARGE THE BEST TO and the Street Street Color

the promotion of the property of - was an government was The representations of the second reng in grande of the time the same with the same with "I THE LOUIS WHILE WHEREAST the transfer of the contract of the contract the state of the particular and statement a and the formation

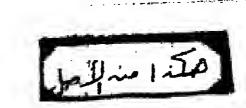
espicate de la

OFREMIERE STATION DE - 10 mm THE RESERVE COME TO SERVE

The state of the s Terangement en en ACCEPTE COME AND ACCEPTED TO THE ACCEPTED COME AND ACCEPTED COME AND ACCEPTED COME AND ACCEPTED COME ACCEPTED AC

• LA ROCH ROCHELLE plaisance d'Europe

Carrier of the Carrie



# BRES DANS LE BOUN

Marie Warren W. James Co. The second second second MATERIAL STATE OF THE STATE OF Marie de Profession de La Constantina de La Cons Marie Marie Carlo MARK MARKET

Crack America spream a service of the partie that marks in the Management Dates ! P. College day with the a PRIRATE DIE 27 Mar. Management and the OR PRINCE SOUT MALES PERSONAL PROPERTY OF THE PROPE THE STATE OF THE PARTY OF THE P Middle State of the August State of the Augus The State of the S Marie Alle States of the State Carlo Sendant Anna Sent Sent MARK DOWNER W. St. TO. 1971. The State of the State of the same of the the street above

-THE RESERVE AND THE PARTY OF TH MARK AN THEORY OF SHALL I the section state and are The same as there are a proper to the with the state of the state of AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF 塞塔林曼的阴景歌 海 (海) (山) (山)

Bratter Artester raiden

The state of the s

wer Dejeuners doff et Banquets

Ouvert opres Minus

# LES NOUVEAUX PORTS DE LOISIRS

# Changements de cap pour la plaisance

A pleisance arrive à un tournant de son histoire. L'apparition repide de nouveaux bateaux s été jusqu'à présent sulvie per la créetion équivetente — ou presque — de places de moulitage dane les ports. Un chiffre donne l'importance de l'effort : cent soixante-dix-neuf ports de plaissnce ont été aménagés su cours des quinze demlères années, solt

plus de dix porte par en t it existe donc actuellement un équilibre satisfalsant, au moins globalement, entra cent dix mille mouillages existants et les cent d'ix mille ou cent vingt mille beteaux habitables, et des paye voielns comme le Grande-Bretagne aimerelent blen se trouver dans une situation semblable.

La plupart de cee ports ont été conçus sulvant le modèle luxueux de la marina : des postes avec eau douce et électricité, un ponton relié en permanence à la terre : port en eau profonde, permattant de rentrer et da sortir quelle que soit la marée.

Tous les plaisanciers n'en demandaient peut-être pas tant puisque, en fin de compte, les charges de ce tuxe leur incombent. Et puis des inconvenients sont apparus petit é petit. Notamment dans certaines régions sous-équipées, la rereté et la prix des places n'incltent pas le pisicancier à naviguer, e'll e été ascez heureux pour obtenir un ennesu. Il lui faut en effet peyer ees nuits d'escele dens d'autres ports, en plus de sa réservation mensuelle. Sans avoir eouvent la certitude de retrouver se place à son retour... Et les batsaux-ventouses sont devenus un fléau des ports, pour lequel eucune solution n'e été trouvée.

D'sutre part, certains abus ont pu être commis par des gestionnelres de port, dont la situation de monopole at la dilution des responsabilités leur levorisent l'établissement de traîle d'influence.

Jusqu'à présent, la production de baleaux neufs et is création de places de port ont donc suivi une croissance identique. Catte belle harmonie est maiheureusement terminée. Tendis que douze mille à treize mille bateeux vont chaque année chercher un annesu, la création de places eublt un arrêt très net, pour deux raisons.

D'une nart, l'Etal, qui finançait (usqu'à 50 % des travaux, a décide de se désengager totalement, et, sans son aide, les communsutés locsles et régionales euront bien du mal è rèunir les fonds suffissnts pour de grands projets de ports-marinas.

D'autre part, les investisseure privés n'ont plus le droit, depuis les instructions ministérielles sur la protection du littoral, d'assocler à un port une opération immobilière, dont blen sûr celui-tà n'était que le prétexte. Il est dès lors peu probable que les finenciers privés se lancent dans la construction de ports seuls, dont la rentabilité est feible, à moins de pratiquer des tarifs très élevés.

seules, aveo leurs petits moyens, pour accuelitir chaque année des milliers de bateaux supplémenteires. Autant dire que l'imsginetion est eu pouvoir, et, dès é présent, des solutions originales semblent se dégager.

Ls stockage à terre d'abord. En sortant de l'eau les bateaux qui ne naviguent pas régulièrement, il est évident que plus de la moitlé des places à flot vont se trouver libres t Sédulsante su premier abord, cette idée est difficite à eppliquer. Elle demende notsamment des infrastructures assez lourdes à terre : les apparelle de lavage et de manutention, et la construction de parkings à bateaux ou de cages à ispin pour les vedettes coûte presque aussi cher que la création de pleces à flot. D'autre part, l'esthétique n'est pas gagnante eu change si, pour éviter le création de digues at de jetées, on en strive à édifier d'immenses perkings our tout to littorel.

Plus écologique est l'idée des « ports salsonniers », le mot port étant prie dans ts sens d'« abri sûr pour un navire ». On a commencé en Charente-Maritime à installer çà et là quelques bouées dans des mouillages forains, c'est-à-dire des petites bales naturellement abritées des vents dominants at des vagues. Ces bouées cont mises gratuitement à la disposition des plaisanciers de passage, auxquels elles offrent un moulliege sauvage sûr at agréable en contrepartie d'un confort moins grand que dans une narins. Mais le but quend on navigue n'est-il pas justement de renouer le contact avec le neture?

Poussons un peu le raisonnement : lorsque c'est possible, pourquoi ne pas installer un ou deux pontone flottents, à condition de les protèger contre les vegues ? C'est décormais possible avec les brise-lsmee tiottants qui remplecent les jetées de pierre et ont l'avantage de ne gêner ni le site, ni la circuestion des courants marins.

- Jusqu'ici, les propriélaires des baleaux ont été trop gétée en installations portuaires. Nous n'evons plue les moyens d'un tel luxe », disent les pouvoirs publics. C'est en effet un retour en errière qui va être demande aux plaisanciers, meis feut-il e'en plaintre? Il faut remerquer que les pécheurs, qui pourtant naviguent tous les jours pour leur gagne- pain, ont rarement utilisé les luxueux pontons des yachts, tandis que les plaisanciers ont pris l'habitude de monter sur leur bateau comme ils montent dans leur voiture. Cette domestication des éléments a coûté cher, mais il est paradoxal de constater que, pour une fois, te progrès vs peut-êtra rapprochar les plaisanciers de la nature, et leur réapprendre à connaître le rythme de la mer et à respecter le milieu maritime et tous ceux qui l'utilisent par profession ou par plaisir.

LOIC CARADEC.

# NICE: cohue au bord des guais

M ALHEUREUX plaisan-ciers nicots i Ils habitent la plus grande ville du departement, ils ont une baie immense, et ils sont les seuls ou presque à ne pas avoir de port... A l'est comme à l'ouest, les villes voisines se sont équipées, quelquefois, en partie, grâce aux impôts départementaux, donc aussi à leurs deniers. Les grandes courses, les festivals nautiques, s'organisent ailleurs que chez eux. Une situation à tous égards

Nice possède pourtant des installations portuaires : 10 hectares de plans d'ean sous la colline du château, au centre de la ville, qui ont pris le nom du premier essin datant de l'Empire, celui de Lympia. Mais le port de Nice.

puis par la création d'un avantport un peu plus tard, est classé parmi les ports de commerce de catégorie II. La plaisance n'y est one tolèrée « dans la mesure où elle n'empiète d'aucune manière sur l'activité principale ». Jusqu'à ces dernières années, la cohebitation n'avait pas provoque de difficultés. Le commerce maritime avait considérablement décilné, et la plaisance restait l'apanage d'un petit nombre d'amateurs aises. Mais une double évolution s'est produite : le regain des activités commerciales grace à l'apparition de nouveaux trafics (ciment vers l'Algérie, courant touristique vers la Corse) et le développement considérable des activités nautiques.

agrandi en 1880 par la construction d'un môle de 100 mètres,

## Un seul plan d'eau pour les sports nautiques

De 1965 à 1977, le nombre de passagers embarquant ou débarquant à Nice à destination ou en provenance de la Corse a presque triplé, passant de deux cent mille à cinq cent soixante-deux mille, le nombre des voitures a été multiplié par cinq (de trente mille à cent cinquante mille), et les cimenteries de l'arrière-pays nicois ont également plus que triplé leurs expor-tations (de 109 000 tonnes à 351 000 tonnes).

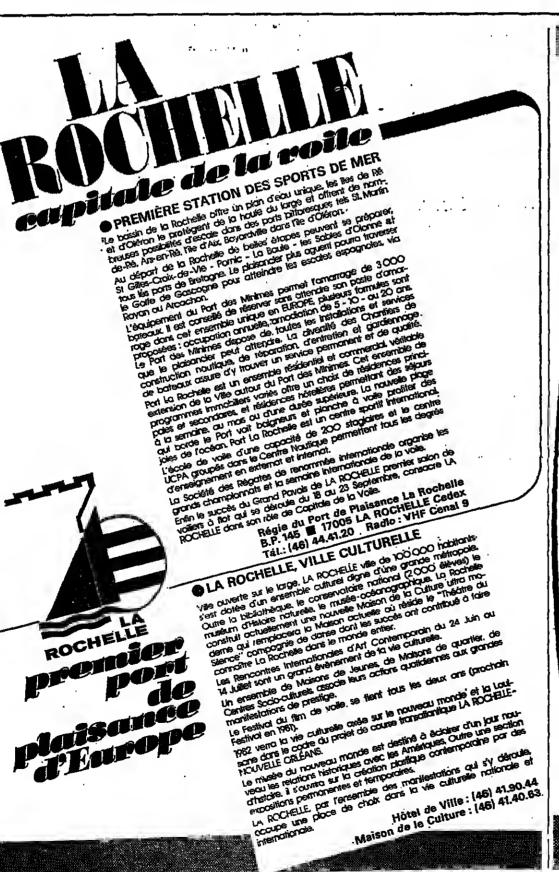
Un seul plan d'eau, celui de la Tour-Rouge, à l'est, près de l'avant-port où l'on trouve les installations du club nautique de Nice (le plus vieux club niçois et de France, créé en 1883), est exclusivement affecté aux sports nautiques (voile, plaisance, aviron, plongée sous-marine). Pas un pouce de terre-plein, pas un mètre d'appontement qui ne soit occupé. Sous la pression des ont dû laisser s'installer à titre

précaire, dans ce secteur, une dizaine de petits clubs locaux (1). Ailleurs, soixante-dix places ont été dévolues au Yacht-Club de Nice. En inventoriant scrupuleusement tous les recoins du port, on parvient à un total d'un peu plus de quatre cents bateaux. Une misère pour une agglomération de quatre cent mille habitants, quend le seul port d'Antibes-Vauban, le plus important du département, en compte, lui, mille quatre cents, et que les quatorze ports publics ou privés de l'agglomération cannoise en accueillent, à terre ou sur les plans d'eau, près de sept mille.

GUY PORTE.

(Live la suite page 25.)

(1) La section volle de l'A.S. P.T.T., par exemple, a enregistré l'an deroier quetre mille sorties de volle. Le Centre d'initietion et de perfectionnement, placé sous l'égid de la jeunesse et des spris, a assuré, de son côté, douze mille sorties de volts et quatre mille de plongée sous-marine.





du 18 au 22 septembre 1980

de 10 h.a. 19 h

les nouveautes 81,

**Grand Pavois** 

de la

RETROUVEZ LE GOUT DE LA MER.

Achetez un poste à quai pour votre bateau au Port

Port de Bormes

les Mimosas

de Bormes-les-Mimosas, et vous réussiféz un beau doublé

Vous vous offrirez d'abord le plus beau site

chances d'être en Méditerranée. Un emplacement pareil.

c'est un placement de valeur. Envoyez votre carte au Yachting Club Port de Bormes 83230.

Nous prendrons aussitôt contact avec vous ou telephonez au 16 (94) 71.29.56 et 71.11.45.

navigable qui soit, face aux lles de Port Cros et de Porquerolles Vous saisirez ensuite une des dernièr

Rochelle

decouvrez

# loisir DUNKERQUE marins contr

I DU TOURISME

Mark Control 34-449

**建设工程的**2 The state of . <u>- - - -</u> 25 - 55 - 5 - 5 - - 2m d THE MALE 15 75 75 77 100 - 100 **分别的对应** では、一種 --3: E.m. . . Section 2

> こしてであ Corner TT-176 LIVE AS سن خ ده د Autor - 3 1.77.4 ---- or, 2: Design to CONTRACTOR ! 1. 2. 1. 74 \*\* \*\*\* in at the dis i materi TABLE SAME arabare, 3

2 6 . . .

1 100 EF2.

DVFCAUV 100 01200 distriction and 111176 ೯೯೯ ವಿಜನಗಳು X 24 34 3774 34 and the second 100 05 50 A CONTRACTOR N. 616, 5 the court is one Street of the co Angelogical States . Aug. 17.54 A 14. 15 14.25 Ter and Control and teachers . CO 1. S 10. note that is the un

SE EAST 401 JES CHARLET CRA € A365 € 4 600000-The second secon

7.0275

23.6

7 722 Bet of the

7.747.65

tout s

21.42 2 22.2

10 00

4 5¢0 ು ಕೆಮ್ಮ " eure

4

S 198

ರ್ಷ-

30 ::

Cacsa 50.

72.0

f.eur

4:5

2375 rape

2700

43.35

tesca

¢. 854

Jacob

· (a) effe: Dau: **'3**: : 2.7.e ME.A

La conductance ra Grayalines The same of the same

er en en en transcouler Le comment de la comment

್ಷ ಸಾಹಿತ್ಯವಾಗುತ್ತ

turne Savante

mus, alguate le

್ ಾರ್ಗಾಟ್

04. politicat - earn Le pro-11 5 2 500 e 6 e seralitions de

annealm don'

Guendu gar le

92 P.R. qui. : ibrenu de la

Banone Transaction and Supersaction and

At elem-

Dankerque | Deverd:

a line see a manage as

men of Commence Man. Done

EN FRANCE - TOULON

#\$1085er, 14.63 cm (48 pieds), 1978

100 met # 1 1 2

thire - i-m.

್ . ಎಕ್ಕ ಲೇ - To the second

0.000

I\_ 1: .

7.4

# Les nouveaux ports

# **VALENCE**: une halte sur le grand fleuve

Non, ce ne sera jamais le port Pierre-Canto devant la Croisette : ni La Croisette ; ni La Grande-Motte ni La Trinité-sur-Mer ou Saint-Malo. On ne verra pas ici, entre Vercors et monts de l'Ardèche, les ketchs venir relacher à côté de rutilants yachts et cabin-cruisers.

Le port de plaisance de Van's pas tant d'ambitions à l'évidence utopiques. Il vent seulement être le premier et le plus agréable port fluvial de plaisance en France. Et aussi en Europe, car, selon les responsables de la chambre de commerce, qui en parient comme de leur enfant chéri, e il n'existe à notre connaissance que deux ports de plaisance intérieurs actuellement en Europe, sur le Danube s.

Inauguré il y a un an - mais l'idée avait germé dans les années 1960-1965 déjà. - le port Henri-Raymond, à l'Epervière, est situé directement sur le Rhône. navigable depuis un mois de Lyon à la mer. Il peut abriter ac-tnellement 270 bateaux, mais les projets futurs feront monter ce chiffre à 450. En amont de la retenue du barrage de Beauchastel et au aud de l'agglomé-ration valentinoise, il est au cœur d'un plan d'eau de 12 kilomètres, à un endroit où le Rhône est large. Vers le sud, c'est la zone affectée à l'évolution des voiliers, tandis que les bateaux à moteur se réservent l'amont.

## Service public ?

Mais ce port se veut autre chose et davantage qu'un havre an fil de l'eau. Simple station-service du tourisme finvial? Ce seralt déjà une fonction essentielle puisque quelque 1500 bateaux de plaisance remontent ou descendent chaque année le fleuve et que, en 1970, 150 d'entre eux se sont arrêtés lci.

« Nous sommes les seuls à apoir un poste à carburant, atout considérable », s'exclame le président de la chambre de commerce, M. Jean-Paul Robert, Le dimanche 27 avril, 1000 litres ont été vendtus en une journée. Un ship schandler, c'est-à-dire un réparateur qui fait aussi s'est installé sur les berges, non loin du restaurant et du club nautique.

Les responsables de la chambre de commerce - qui affirment agir en bonne harmonie avec la municipalité que dirige M. Rodolphe Pesce (P.S.) - veulent que le port s'intègre dans un vaste en-semble sportif et de loisirs. C'est pourquoi ils comptent rendre public incessamment un projet d'aménagement de

courts de tennis qui, associés au ce port est pour les plus favocamping municipal, à l'euberge de jeunesse aux sociétés loceles (l'Aviron velentinois, le Canoe Club, le Cercle de la volle, le Club de plongée, le Club de canotage, les a fanas a de la planche à voile), formeront un véritable complexe de détente. contribuant à parfaire l'image de marque de la capitale de la

L'addition? Au total, 7.5 millions de francs, financés à 56 % par la chambre de commerce qui émis des emprunts, le solde étant couvert essentiellement par l'Etat (3 %), la ville de Valence (15), le conseil général (15) et l'établissement public régional Rhône-Alpes (10).

Evidemment, ce faisant, la chambre de commerce s'éloigne quelque peu de la vocation tradittennelle d'un organisme consulaire, à savoir développer les ac-tivités économiques et l'emploi. M. Robert est conscient que Et c'est vrai que le moindre

voiller de 6 metres, d'occasion, vaut quelque 50 000 francs. Vrai aussi que le prix de l'anneau n'est pas donné. Vrai enfin que ies membres de la chambre de commerce ne sont pas des bert, président, est propriétaire d'un ketch de 15 m. « mais je le laisse à Hyères, c'est plus commode. Pour le remonter ici ce serait la croix et la bannière ». Mais un port de plaisance

n'est pas un investissement à fort taux de rentabilité qui inonderait de millions ses promoteurs. Enfin, pas ici. Cet équipement relève d'une « mission de service public :\_ un service public réservé toutefnis à ceux qui ont les moyens de l'utiliser, a Parlezmoi des tennis, out, c'est rentable ou bout d'un an Mais au port i nous faut 350 bateaux au moins pour atteindre le seuil de

reniabilité. Nous n'en avons que 120 à demeure par an 3, se dé-fend le président de la chambre

.Alors, relever les tarifs ? Ce serait accentuer encore le caractère « sélectif » de cet équipement de loisirs. Actuellement, les prix sont alignés sur ceux des ports de la côte du Languedoc-Roussillon, auxquels on applique une réduction de 40 %. Et un abattement supplémentaire de 30 % a été décidé pour les adhé. rents d'un club.

Délibérément, Valence joue la carte des voles de communication pour parfaire son rôle de carre-

La carte de la plaisance ne peut, dans ces conditions, que conforter la bonne réputation de Valence, que ses habitants situent, dans les brochures promotionnelles, e entre l'Europe et la

FRANÇOIS GROSRICHARD.

# • LA ROCHELLE : main dans la main avec la ville

 ✓ A de 35 hactares et ses deux mille bateeux, le port de plaisance de La Rochelle est sans conteste le premier port d'Europe, dit son diractaur, M. Claude Mercorelli. Brighton, en Grande - Bretagne, nous dispute notre trophée. -D'origine niçoise, M. Mercorelli est arrivé à La Rochelle en

1965. It dirige le port depuis 1975. « tcl, je m'exprime tibre-ment, explique-t-ll encore. Notre consell d'administration, qui comprend douze membres, ast souversin. Un quart d'entra eux sont désignés per le prélet de le Charente-Meritime. Les eutres trois quarts aont choisis par le maire de La Rochalle, avec l'agrément du prétei. Nos relations evec le municipalité sont

M. Marcorelli est eussi délégué général de le Fédération netionale des ports de plaisance qui ressemble des responsables des ports publics et privés de la Manche el de l'Atlantique, einsi que des gestionnaires de ports privés sur la Méditerranée. Le port de pleisence des Minimes, à La Rochelle, compte 2200 anneaux dont 2000 aont occupés par des voillers (1 850) et des bateaux à moteur (150). L'aménegement de la demiére tranche des travaux du bassin rend possible l'accuell de 800

bateeux supplémentaires. Ce port

de plaisance offre de multiples evantages. Son plen d'eeu est nu & extremned fued to eupinu navigateur peu chavronné de ee lancer en mer. Il est adossé à una agglomération de 100 000 breuses possibilités d'animation Le tarif des enneaux est encore abordable. Enfin, La Rochelle bénáficia d'un excellent climat et de bonnes relations ferroviaires et sériennes evec Parla. Le port des Minimes, dont la

particularité est d'être complètement Intégré à le ville de La Rochelle, est entouré d'un vaste ensemble : un centre nautique et un centre de l'U.C.P.A. (Union de centres de plein air), des résidences secondeires et principales de huit cents ogements... Il est fréquenté par les plus grends noms de la volle : Erio Tabarly, Michel Malinowski, Riguidel, Jean-Yves Terlin et bien d'autres encore. Les Minimes sont devenus le premier port suisse avec la vanus permenente du Taberly helvétique Pierre Fethman, qui C'est eussi, à La Rochelle qu'est organisèe régulièrement, pour les fêtes de l'Ascension et de le Pentecôte, la Semaine internationele de la voile et qu'est réuni en eeptembre le grand pevois, le premier Salon, en France, des voillere à flot

prend de plue en plus d'ampleur à La Rochelle. En mai 1982 sera donné, dans cette ville, le départ de le première course transatiantique La Rochelle-La Nouvelle Orléans, pour monocoques et multicoques. Cette épreuve d'une distance de 5 000 miles rassemblara les navigateurs les plus prestigieux. Elle célébrara le bicentenaire du débarquement da Caveller de la Salle en Louleiane.

Cette ampieur de la voîte eurprend mêma le député et maire de La Rochelle, M. Michel Crépeau. Lors de le demière campagne des élections législetives, le président national des redicaux de geuche ne croyait pas à le viabilité du port des Minimes. Il avalt felt campagne contre. Depuls; M. Crépeau est revenu de son erreur. Il e eu la franchise de le reconnaître publiquement à différentes reprinational des ports de plaisance organisé à La Rochelle, Il a déclaré : « L'amortissement et le fonctionnement des Minimes ne coûtent pas un contime eux contribuables rochelais, et c'est normal. Le plaisancier n'est pas un enob fortuné : c'est un homme de tous les jours qui essale de réaliser un rêve. . Bien dit. n'est-ce pas ?

HENRI PAILLE

# Printemps-Eté-Octobre























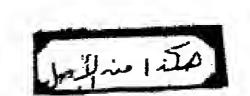


La plus belle plage d'Europe au midi de la Bretagne



2200 heures de soleil par an - 80 courts de tennis -2 clubs hippiques - Champ de courses - 2 ports de plaisance -Écoles de Voile - Golfs 18 trous - Piscines d'eau de mer chauffées Casino - Théâtre - Night Clubs - Arrière pays pittoresque -1700 chambres d'hôtels - Camping, caravaning.

Informations et documentations: Office du Tourisme BP 161 44504 LA BAULE Cédex tel. (40)24.34.44



MARKET WILL SHOW IN

Marie Contract to the contract

Brand Contract Contra ten de la lateralista

and which you

grotestimes, ex-

\* \* ET # . # . \*\*

**87番、潮湿をする**な。 9.121 - 4

Mile Property of the second

Maria Pin Same

2004 W.S. ....

A A SHOULD SEE

Total and the Control of the control

AND THE STATE OF THE STATE OF Control of the Contro

ms la main aveclar

W. Martin T. Britan .

MATERIAL TOTAL

CHELLE :

The production of the last

AND STREET, ST

THE PERSON AND PROPERTY OF THE PERSON AND PE

A seed appropriate

A The properties and the

to the Management

And search them his to

---

Management and processing

THE WAR DE

the ter is to

Park milet Palpin at L

Mary Marie Maries

The war son no

the same

dies Mengerother

The state of the state of

Windson Find

Mark Kings

A sale bear or And the state of t

Andrews . . . .

to the same of the state of the same

Distriction.

The second of the

A CONTRACT OF STATE

Mark Sales Sales Sales Que se prit de Tain.

100 mg

CANDS 65

# ET DU TOURISME sur le grand fleuve

# • DUNKERQUE: marins contre marins

de loisirs

EUX pilotes, un capitaine De remorqueur, un patron pêcheur et un plaisancier arbitrent la compétition entre la navigation de plaisance et la navigation marchande, qui a tourné à la mêlée générale sur le littoral dunkerquois. Ces cinq hommes composent la commission nautique qui est chargée de rendre des avis sur tout ce qui touche aux conditions de navigation dans les eaux du port de

Pour se retrouver dans l'imbroglio ectuel, il faut d'abord savoir que le port «traditionnel» de Dunkerque offre trois voles de pénétration s'ouvrant dans l'avant - port : de ux grandes écluses à l'abri des jetées et le vieux chenal qui le flanque à l'est. Ce chenal conduit au chantler naval sur la rive est, en face. à une petite écluse qui n'est plus au'occasionnellement employée, et, tout au fond, à la base des pécbeurs. Les meilleurs postes sont évidemment situés dans ce chenal en mer mais on n'en compte que quatre cents concédés par les constructeurs payals et les pêcheurs. Les trois clubs de plaisance sont submergés de demandes en provenance de la région Nord-Pas-de-Calais et de la Wallonie.

Comment donner de l'air aux amateurs de voile, einon en leur ouvrant les vastes espaces du bassin de l'arrière-port, qu'une place publique, recouvrant l'ancienne écluse d'accès, sépare de la base des pêcheurs?

Sous l'impulsion d'une association qui a rassemblé les clubs de voile Dunkerque de toujours, les plaisanciers ont réussi une percée dans le premier de ces bassins, celui du Commerce, en bordure du centre-ville, mais ils doivent passer par l'écluse à lails n'ont accès qu'en période de week-end. Avec l'anpul de la communauté urbaine, à direction socialiste, 130 appontements ont été aménagés à leur intention. « Cette jois, ca suffit », estime la commission nautique, qui a repoussé les demandes d'extension dans le bassin du Commerce, à moins qu'une Achise n'en permette l'accès direct et surtout que soit d'abord réglée la question de la coexistence des trafics du commerce et ceux de la voile dans un avant-port très étriqué.

# La concurrence

## de Gravelines Commeut séparer ces deux tra-

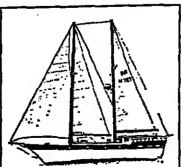
fics ? Par des feux de signalisa-

tion? C'est insuffisant pour 2 000 voiliers, affirment les mariniers. En ouvrant un débouché direct à la mer à l'enracinement de la jetée est sur la plage de' Dunkerque ? Nous avons comblé cette jetée pour protéger l'avantport. Peut-on la rouvrir et à quel prix ?, objecte le Port autouome. La question est d'autant plus difficile à trancher que, au-delà de l'enracinement de la jetée sur la plage de Dunkerque, s'étend le site convolté par les partisans d'un autre projet : celui d'un grand bassin de plaisance parailèle à la plage, qui pourrait accueillir 2000 bateaux. Le promoteur de ce projet, la société Metairie (groupe Utoring) qui a déjà réalisé les installations de Bénodet et des Sables-d'Olonne par exemple. Le coût de l'opéra-tion serait de 200 millions de francs pour 2000 anneaux, dont

public pour 28 millions. Ce dossier est défendn par la premier adjoint au maire de Dunkerque, M. Louis Dewerdt, responsable local du P.R. qui, entre-temps, a obtenu de la communauté urbaine la responsabilité des affaires de plaisance.

500 seraient cédés au secteur

M Dewerdt u'est pas hostile à une expansion mesurée au bassin du Commerce. Mais, pour



EN FRANCE - TOULON

Schooner, 14,63 m (48 pieds), 1976 Fibre de verre, très beau bateau type familial, confortable, pour circumnaviguer - Propriégaire : D. Pollestad, HAMAR, NORVEGE. iui, la solution d'avenir est sur la plage. Fort de l'appui des commerçants, Dunkerque de toujours voudrait que les plaisanciers restent près du centre-ville. Autre opposant : la coopérative des pêcheurs qui, en période de mauvals temps, pêchent la crevette près de la plage de Dunkerque, des crevettes qui, à l'image de la sardine de Marseille, risquent de bloquer le projet de nouveau port de la

« Il feut que la ville et la Communauté urbaine se mettent d'accord pour l'écluse de desserte directe du bassin du Commerce. Alors, tous les obstacles servient emportes », proclame M. Herry, le président de Dunkerque de toujours. « Que les Plaisanciers se tournent plutôt vers Gravelines », suggèrent les Gravelines est à 17 kilo-

mètres plus à l'ouest. Son maire n'est autre que M. Albert Denvers, le président de la communauté urbaine, qui vient de réunir les états généraux de la plaisance a pour savoir, une fois pour toutes, jusqu'où on peut aller è Dunkerque-Est. » Une partie des besoins des plaisanciers peuvent être couverts à Gravelines, fait remarquer M. Denvers. Le fait est que le bassin du port de commerce de Gravelines va être transformé en base de voile. De même, le maire de Grand-Fort-Philippe (majorité gouveruementale) envisage de creuser une base pour cinq ceot-cinquante bateaux sur la plage de cette commune, Financièremeut, la commune est à l'aise, compte temu des ressources qu'elle va tirer de la centrale nucléaire

« On voudrait bloquer l'expansion de la plaisance è Dunkerque que l'on ne s'y prendrait pas autrement », dit-on dens l'entourage politique de M. De-

# NICE: cohue au bord des quais

(Suite de la page 23.)

La plaisance à Nice u'est pas dans Nice. Elle a du essaimer dans un rayon de 40 kilomètres à l'ouest jusqu'à La Napoule, à l'est jusqu'à Menton, là où on peut lui faire une place et où les tarifs ne sont pas prohibitifs, ces deux conditions devenant d'ailleurs de plus en plus difficiles à réunir.

Au manque d'espace dans le port Lympia s'ajoutent de plus des problèmes de sécurité chaque tour plus aigus. « On a trôlé plus d'une fois l'accident », reconnaît-on à la capitainerie, où les réclamations des commandants de transbordeur s'accumulent tandis que la liste d'attente des plaisanciers sollicltant un mouillage s'allonge (cinq cents demandes sont officiellement enregistrées mais on estime au double au moins le nombre des candidats).

Toute extension du port Lympla — «enkysté» dans le tissu urbain niçois — se révélant impossible, la construction d'un nouveau port de commerce au sud de l'aéroport et la transformatiou du port actuel en port de plaisance devaient tout arranger. Dès 1975 la mairie avait conflé à un architecte niçois, M. Jean-Claude Aragon, une ètude sur l'aménagement des bassins de Nice-ville.

Cette étude récemment actualisée ne consistait pas simplement en la réalisation d'un vaste « parking à bateaux » mais en un remodelage complet des installations s'inscrivant dans l'urbanisme du quartier. Objectif prioritaire: l'amélioration du cadre de vie par la création d'espaces verts, l'aménagement d'une promenade en terrasses (sur la rive est), la couverture ou la mise en souterrain des voles de circulation périphériques, et l'animation des quais sous différentes formes (industrie et commerce nautiques, tou-MARC BURNOD. risme, loisirs, services, etc.). Une

solution audacleuse mais techniquement concevable pour le stationnement des véhicules et le stockage des bateaux au sec : le creusement, dans la partie amont du port (bassin Lympia) d'un parc souterrain à deux niveaux immergés sous 3 mètres d'esu...

non chiffré, devait être réalisé. Il aurait permis d'offrir à terme à la fin de 1982, environ mille cinq cents postes d'emarrage dotés de tous les équipements aires et aurait fait de Nice le plus grand port de plaisance du littoral méditerranéen. Le principe d'une concession d'explottation au bénéfice de la ville avait été retenu, ce qui garantissait le maintien, pour le bassin Lympia, de son statut de port public.

#### Soudain le 16 octobre 1979...

«On se poyoit déjà à la tête d'une belle flottille avec des adhérents heureux », commente la secrétaire du Vacht Club de Nice. Mais le 16 octobre dernier survensit la catastrophe marine qui faisait dix victimes et emportait la digue du nouveau port... Les travaux étaient interrompus et une solution provisoire, en attendant les résultats de l'enquête, devait être envisagée.

Cette solution, présentée par la chambre de commerce (le Monde du 12 avril) et ratifiée par la municipalité de Nice et conseil général des Alpes-

Atelier de poterie LE CRU ET LE CUITA

amoteurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphou. (It soir): 707-85-64 Maritimes, rendrait possible l'ac-cuell dès le mois de mai 1981 des nouveaux car-ferries assurant la liaison avec la Corse, sans léser les plaisanciers. « Tous seront relogés dans les mellleures conditions » affirme le président de la chambre de commerce. M. Joseph Ippolito.

Sa bonne volonté u'a pourtant pas convaincu tous les usagers, notamment le président du club nautique, M. Louis Rhein, qui dénonce « l'hérésie totale » du projet. Les petits clubs qui raient leur « cul-de-sac : inconfortable du bassin de la Tour Rouge pour être installés plus à l'est, où un plan d'eau

annexe doit être créé, sont pour l'heure satisfaits. Les dockers pour d'autres raisons aussi Statu quo pour le Yacht-Clnb. Quant aux riverains, ils sont résolument opposés à toute modification et ne veulent plus subir les nuisances du port de

L'attente a recommencé... Ce qui u'empêchera pas - autre paradoxe - les plaisanciers et les amateurs de voile niçois de multiplier les performances, comme ces dernières années, dans les compétitions nationale et internationales.

GUY PORTE.



# • BARFLEUR : un Anglais qui fait des remous

devant une carte postale ? Votre port est un théêtre, mais c'est un théătre vide. » L'homme qui parle est un architecte landonien très en vue, réelisateur de - la Celifornie -, d'une « marine » à Chicheeter et d'installetions portue i ree eu Pirée. Contaclé par un competriote amoureux de Berfleur, ce ravissant petit port de pêche tout eu bout du Cotentin, il a fait dessiner per son cabinel une ébauche de port de plaisance pour quatre cent cinquante ba-teaux, transformant per le grace d'une nouvelle digue, d'une porte écluse et d'un eas le port d'échquege traditionnel en plan d'eau eccessible vingt-quatre

heures sur vingl-quatre. Présentée le 11 mere au conseil municipal, qui e répondu oui par dix voix contre Irois, l'ébauche d'Anthony Blee e mie la revolution dens Bertieur. Une réaction plus émotionnelle et xenophobe que véritablement écologique. Le meire, M. Charlee Boizard (eans étiquette), feit pertie des opposants.

li y e quinze ens, son prédé-cesseur evait lancé l'idée d'un port de plaisance. On manque en effet d'abris accessibles à toule heure de la merée de ce côté-ci da la Menche, et Berfleur poseède la particularité rare d'offrir un bassin enfoncé dans les terres, facilement aménegeeble pour le pleisance. Ces milliers de Britennlauee cherchent en vain un mouillage sur les côtes, où tous les ports effichent complet. La chembre de commerce de Cherbourg ellemême a das vuee sur Barfleur : un projet de trois cents mouilleges, sans digue ni porte écluee, et les services de l'équipement estiment techniquement satisfalsante l'idée de Mr. Blee.

A candition, bien entendu, de respecter l'environnement, prècisent les fonctionneires françale qui ettendent cependent une démerche des élus pour lancer eux-mémes une étude de n falsabilité n. A Berfleur, en effet. la tempête déclenchée pour ou contre un bassin è flot e été provoquée per l'Idée d'amêneger un port clès en main, comme le dieent certains, mais curieusement personne n'e

OULEZ-VQUS dispa- encore jamais revandiqué de le raître à petit leu construire i Après le presse . locale, le télévision et d périphériques s'y sont intéressées, contribuant à créer l'événement. Mais oul financera l'opération? On a murmuré que des capileux eulsses, britanniques ou américains s'y intéresseraient, mais, devant le pétition eignés par deux cent cinquante opposants, l'erchitecte angleie a prudemment bettu en retralte : on ne l'e pes vu en tout cas à le réunion d'Informetion publique organisée par lee pertisane des merinas barileuraises ..

Coux-cl ne manquent pourtant pas d'erguments, cer Berfleur se meurt. La commune ne compte plus que sept cent vingt habitants au lieu de deux mille en 1945. Douze barques de pêche armées pour la plupert per des merins qui viennent d'ailleurs, des dizaines de résidences secondeires, mels eucune perspective de développement économique en dehors du tourieme. Un bassin é flot emèneralt de nombraux vialteure de mai à octobre et entraînerait le créetion d'activités liéee é la plaisance. Lee hôtellers-restaurateurs neturellement cont pour, evec toue les commercants.

En tece, les opposants exploitent le terrain : une population mel Informée et naturellement méfiente, qui n'a pas oublié que l'un des eiene en 1066 a eervi de pilole é Gulilaume le Conquérent sur eon More : des vieilles histoires qui ressortent, et le mécontentement d'un certain nombre d'enfants du pays qui s'aperçoivent que les Perielens emateurs de vielllee pierres leur ont reflé toutee les maisons et qu'ile ne trouvent à se loger qu'en H.L.M., é le périphérie. - Il n'y e pas de société bri-

tannique, pas même de projet chittré, rien qu'une idée qut consiste à remettre un peu de via dens le port », assurent les amla barfleureis d'Anthony Blee. Ce n'est pas l'avis des pétitionnaires, qui voient dans le projet anglais un ballon d'essai lancé par des promoteurs - multinationeux e d'une vaste opération immobilière type • marinas pieds dans l'eau • et clament leur volonté de s'y opposer par tous

RENÉ MOIRAND.

# PORT VAUBAN

PREMIER PORT DE PLAISANCE DE LA COTE-D'AZUR

Le Port Veuban, qui était à l'origine an port de pêche, sera bientôt le premier port da plaisasce de France lorsque les projets en cours seront réalisés. Il est d'ares et déjà aujourd'hui le premier port de pleisance de la Côte d'Azur et le second da France. Pendunt l'aenée 1978, on a compté 1 238 bateaux résidents en moyeans mensuelle et 4 052 escales d'un ou deux jours.

Le Port Vaubau connaît donc que intense activité, à l'entrée d'une des vieilles villes les plus pittoresques de la Cête.

#### CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU PORT VAUBAN

- --- Surface du plon d'eau protégé : 25 hectares.
- Longueur totale d'accostage : 4 200
- Capacité du port : I 125 postes à quai, dont 170 réservés au passage + 350 postes sur pannes flottantes.
- Passe d'entrée : largeur 90 mètres, profondeur 8 mètres.
- --- Profondeur d'eau des bassins du port : de 2,50 m à 4,50 m.
- Superficie totale de la partie terrestre: 5 hectares.
- Superficie réservée aux aires de ca-rénage : 7 500 m2.

Le Port Gallice dispose de 526 places. Il est implanté à la base ouest de la presqu'île de Cap d'Antibes et se trouve donc dens

#### CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU PORT GALLICE

- Surface du plan d'eau protégé :
- Longueur totale d'accostage: 1 400 mètres lineaires
- Capacité du part : 526 places.
- Passe d'entrée : largeur 50 mètres.
- Profondeur d'eau des bassins du port: 1 m à 4 m.
- Superficie réservée aux aires de carénage : 2 000 m2.

Au Port Gallice comme ou Port Vouban, un service de surveillonce des bateaux est assuré nuit et jour.

Sont à la disposition des yachtmen un centre d'accueil, un parking, des postes de distri-bution de carburont, des chantiers navals, des aires de carénage, des magasins de Shipchandler, des agences Moritimes, des écoles de navigation, des clubs de plongée



# Jeux

## échecs Nº 865

# L'INSOUCIANCE DE KORCHNOI

(Tournoi ĉes Bois, Londres, avril 1980.)

Blance : V. KORCHNOI Noirs : L. LJUBOEVIC Gambit - D.

LES VALETS

HORS-LA-LOI

46 45 21. excs 2. ç4 3. Cf3 (a) TfX¢8 (a) c6 (c) TfXcl Cb-d7 32 bXcl =D+ 4. Fg5 (b) 5. Dç2 6. Ch-dz Das (2)
7. Fxf6 (6) Cxf6
8. g3 (7) C64
9. Fg2 Fb4
10. a3 65 (g)
11. exd5 (h) Ff5 (1)
12. e-e !! (1)
13. Ch4 !! (1) Cxg3
130. F64 !
14. Cxf5 Cxf1 (m)
15. 6xc6 ! (n) 0-0
16. exb7 Ta-b3
17. C67+ Rh8
17. C67+ Rh8
18. Fxf1 (o) Fb6
18. Txf1 (o) Fb6
19. Txf1 e. Cb-d2 D25 (4) 18. TXf1 (o) Fb6 35. Rb6 Fb2 (w) 19. Dc5! (p) 36. Ra8 FXa3 (x) Db6 (q) 37. c6! Abandon. (7)

Cf6 20. Cc8 ! (r)

a) Evitent sinsi la « défense Rimzovitch ».

b) Une autre idée est 4. Cc3, c5 avec retour à des variantes plus usuelles que celle découlant de 4. Pg5.

c) 6.... Fb4+ introduit is c éérense viennoise >: S. Cc3 (si S. Cb-d2?, dxc4), êxcé; 6. é4, c5. La réponse courante 4..., h8 conne sur Elancs un avantage minime après 5. Fxf6, Fb6+ (ou 5... Dxf6; 8. Db1, c6; 7. Cc3); 6. Cb-d2, Dxf6; 7. a3, Fxd2+; 8. Dxd2, e-6; 9. é3, Cd7; 10. cxd5, êxd5; 11. Dc2.
d) Dne formation qui rappelle la variante de Cambridge-Springs mais le C-D blane est en d2 et non en c3.
e) 7. cxd5 est aussi à envisager.
f) On attendait la suite 8. é3 et 9. Fd3. Korchnol jone le l'ouverture un pou nonchalamment.
g) Le grane maître yougosieve, fort ce son clouage qui intardit aux Blancs ce roquer, paraît penser qu'une faille existe sans le traitement de l'ouverture par son adversaire et cherche la réfutation Le eacrifice du plon é qui permet le céveloppement accéléré cu F-D noir sur f5 (second clouage) semble dangreux pour les Blancs.
h) Si 11. Cxé3?, Fxd2+ et si 11. exé5, Ff5. La réponse des Elancs ne change rien à la meusca ennemie.
i) Et maintenant les Blancs sont apparemment en piteuse situation.
Les Noire auraient pu répliquer par 11..., cxd5 et entrer en finale après

p) Et non 19. Cos, Do7.

q) Si 19\_\_ DXc5; 20. bXc5 et lee pions passés ne peuvoot être arrêtés. riets.

r) Forçant l'entrée en finale.
e) Il faut rendre la qualité pour chercher la nuile, en raison des F de conleur différente.
f) Si 37... Fb2; 28. c6. Fxa3;
29. c7. Tc6; 30. Fb7.
u) Direction: la case h7.
c) Si 34... g5; 35. Rb5, g4; 36. hxg4, fxg4; 37. Fl. h4; 38. Fg2!
u) Si 35... Rd7; 36. Ff7.
c) Si 35... Rd7; 37. Rb7 et 38. c6+, e7c.
y) Si 37... Fxb4; 23. c7, Rd7; y) 51 37... FXb4; 28. c7, Rd7; 39. Rb7.

SOLUTION OS L'ETT DE N° 364 H. RINCK, 1901. (Blancs: Bb1, Fg6, Cc8, Pb4, b6, 1, f4, g5, Noirs: Bé6, Db3, Fa5,

g7.)

1. b7, Df1+; 2. Rb2, Db5;

2. Ff5+!. Rd7; 4. F68+!, R×68;

5. Cd6+ et les Blanes gagnant on

2... D62+; 3. Fc2. Db5; 4. Fb3+,

Rd7; 5. Fa4', D×a4', 6. Cb6+ ou

encore 1... Db1+; 2. Rb2, D×b7;

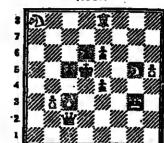
3. Ff5+!, Rd5; 4. F64+!, R×64;

5. C66+.

Trole lignes de jen parallèles avec

autant de sacrificee - ècho dn P.

#### ÉTUDE H. RINCK (1901)



BLANCS (7) : Rg3, Fe8, Ca8 et g5, Pb3, c3, h5.

NOIRS (6) : Rd5, Dg2, Pg5, d6, Les blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

# bridge Nº 862

Il faut se méfier de certains honneurs quand ils sont des trompe-l'œil

A A 93 ♥ 7 6 5 4 ♦ A V ♣ B D 10 6 **↑ V85 ♥ DV1083** ♦ 82 ♣ 653

A R 10 8 7 4 2 V A R 2

♦ B 8 4 Ann. : S. don. N.-S. vuin.

Ouest Nord Sud Koltsch, Seamon M. Ziff, Seamon 1 A passe 2 SA 2 SA 4 A passe passe passe.

fle pour la dame. Est a mis l'as, et il a contre-attaqué le 9 de cœur. Sud a pris avec l'as de cœur, puis il a tiré le roi de pique cœur, puis il a tire le roi de pique (sur lequel est tombée la dame de pique sèche d'Est.). Comment :Koltscheff, en Sud. doit-il jouer pour faire le reste, c'est-à-dire deux levées de mieux (petit che-lem) au contrat de QUATRE PIQUES ?

Après avoir fait tomber le der-nier atout adverse avec l'as de pique, il y a un moyen simple d'éviter l'impasse à carreau : le déclarant défausse un creur sur le roi de trèfie, puis il fait l'expasse à trèfie en jouant le 10 de trèfie sur lequel il défausse le Sur le 8 de pique et la défausse du 7 de cœur, Est est squeezé et doit jeter le 9 de carreau. Le 6 de carreau devient alors maître. Si Ouest avait eu trois carreau de la 4 de carreau si Est n'a pas cou-

Cependant, en jouant ainsi, le déclarant ne fera que onze levées si Ouest a le valet de trèfle troi-sième, hypothèse qui n'est pas

#### exclue. Or. si Est a reellement Le danger invisible au moins cinq carreaux et cinq trèfles (comme le promet son annonce), le déclarant peut faire le reste quelle que soit la place du palet de trèfie !

Ce chelem, joué au Club Gallia de Cannes il y a quelques années, pouvait être gagné malgré la mauvaise répartition des atouts, En effet, Est, qui D'a qu'un pique et qui a annoncé au moins à condition de prévoir l'acrident qui pourrait arriver. dix cartes mineures, ne peut avoir plus de deux cœurs! Des lors

₩ B D 6 8 4 ♦ R 8 4 2 A A B pour terminer dans cette posi- 4973 N O E V A V • V 7 \$ 10543 ₩ 10975 - + D 10 9 + V + D 85 AAD4

Ann. ; S. don. E.-O. vuln.

A 10 6 3

# Sud Ouest Nord Est Espaillat J. Hart Le Dentu Baer passe passe

S passe 3 passe
4 passe 5 passe
6 passe passe passe
6 passe passe passe
6 passe passe passe
6 passe passe
6 passe passe
6 passe passe
6 passe
6 passe passe
6 passe
6 passe
6 passe
7 passe
7

Ces enchères sont normales. Ces encheres sont normales.
Sud aurait pu envisager de faire
jouer le chelem à carreau. Mais
deux raisons l'ont poussé à dire
« 6 % » : le la protection contre
l'entame à pique (si Nord pa
pas le roi); 2e la possibilité de
pouvoir éventuellement défausser
des carreaux de la main sur les
course que Nord expit déclarés cœurs qua Nord avait déclarés, PHILIPPE BRUGNON.

# scrabble R Nº 85

L'ENFER DU NORD Les perticipants aux Vingi-Quatres Heures de Tourcoing, qui se prenaient pour les coureurs de Perts-Roubaix, ont da déchanter : ils ont été si bien accuellis, choyés, nourris et comblés de cadeaux que cette épreuve d'en-durance s'est transformée pour euz en partie de plaistr. Le tour-noi, disputé par équipes de deux,

Le dictionnaire en vigueur est le PLI (Petit Larousse Illustré)

Ce l'année, Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro

Ce 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lors-

que la référence e'un mot com-

mence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il

est vertical Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le

reliquat en tirage précédent à été rejeté, fante de voyelles on ce consonnes.

Les perticipants aux Vingt-

ne pouvait être fous que par un chacun pouvait se faire relayer seul joueur à la fois; comme aux par son coéquipier pour prendre Vingt-Quatre Heures du Mans, du repos, mais d'eucuns se sont

reaux, il y aurait eu double

il suffit, après l'as de pique, de tirer le roi de trèfle pour la défausse du 2 de cœur, puis de couper un trèfle et de réaliser as et roi de cœur et les atouts

	TRAGE	SOLUTION	aer.	POINTS
1 2	TTAAERI			
_	UMZPREO	TATERAL	H 4	66
3	U+TTBPER		10 D	43
4	AEUNPSV	FROTTEUR	E 8	32
5	ACRIDMN	PARVENUS	15 C	92
•	IBOINLN	DECEMANT	4 4	78
7	UNIBLHA	LEONINS (a)	14 I	74
8	NUIL+EA?	HASE	0 12	33
8	EGRTLIF	LIN(T)EAU (b)	67	85 + 10
18	TLI+TIEE	GRIFFE	8.4	51
11	I TI+LAIE	TELE	5 B	===
12	I + O A B L E 7		J 4	1 <del>e</del>
13	JAMIOBE	GOBIL(L)ES (d)	A 8	83
14	EI+QUVRY	JAMBON	L9	32
15	Q V U I + O O a	EYRA	P 1	33
16	V G O + D B C D	QUIETS	B 1	30
17	OG+NXEUA		1 B	36
18	UNEGO+WH		18	47
19	NKGW+DAS		23	27
26	M G D W + O	KAB	W 1	31
21	M G D W + O	GOT	2 D	ie j
•	1		TOTAL	9779

fait tirer l'oreille pour ceder leur place (une bonne nouvelle pour eux et pour tous ceux qui n'ont pu compiètement apaiser à Tourcoing leur boulimie de « caramels » : ils pourront participer aux Vingi-Quatre Heures de Bruxelles, les 31 mai et 1º juin (1), tournoi individuel avec une demiheure de repos entre chaque par-

Les veinqueurs Hannung-Lahmi ont été impressionnants de réqularité: sur onze parties jouées, ils en ont gagné trois, ont fait trois fois deuxièmes, et n'ont jamais fait plus mal que neuvièmes (sur quarante et un). Ils ... devancent finalement les Belges Debruyne-Duval de cent soltante-quaire points nvec l'inhurissante moyenne de 96.65 % : ils ont sprinté du début à la jin de ce marathon.

(a) les anagrammes LIONNES et ENLIONS sont implaçables. (b) Solo. Les anagrammes ALUNITE et NAU-TILE sont plaçables. (c) PLI 1980. (d) Bille de pierre, disparu eu PLI en 1977.

(1) Premier tirage à 15 h., 24, rue de Rome, à Saint-Gille (Bruzelles); tél. : 19-32-2-425-89-57.

RESULTATS: 1. Hannuna-Lahmi, 985; 2. Luyien-Sella (Belgique), 539; 3. Debruyne-Duval (B.), 928. RUSTOLTATE FINALS: 1. Han-nuns-Lahmi; 2. Debruyne-Duval; 3. Lavigne (B.) - Viscix.

PENTASCRABBLE Nº 85 DE ML GASQUET (DAKAR).

Il s'agit de faire le maximum de-points evec cinq tirriges successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver foivent nu-liser toutes les lettres de chaque tirage.
AEOPRET ; AAEQRIU ; EEIRSSI ;
AEFILRS; ?ACEORY. Solution proposée : 641 points.

SOLUTION DD PROBLEMS No 83 TIRAOES, H 2, 68; PEDALAIS, 3 A. 68; EN(S)ABLEE, B 8, 68; CHOYJE(Z), 1 C, 149; REGALIEN, 15 A, 140. Total: 511 points. M. Montscharmont (Pont-Sainte-Marie) et Mine Corcos (Cas-bianca) ameliorent estre solution en faisant ich(t)yose, maiadis de la peau, mot maihoureusement absent Gu PLL.

MICHEL CHARLEMAGNE.

\* Prière C'adresser toute corres-pondance concernant cette rabrique à M. Charlemagne, F.F. Sc., 137, rue des Pyrénées, 75820 Paris.

# les grilles du week-end

и

IV

V

VII

VIII

IX

X

XI

Vingt-Quaire Heures de Tourcoing, cinquième partie. 27 avril 1980. Tournois le mercredi à 20 h. 30, 40, rue Jules-Watteeuw.

# MOTS CROISÉS

VIII. Démonstratif; On ne l'y reprendra plus. — IX. Donne un éclat; En mains. — X. Où elles passent, où on passe sur elles; Rend bête. — XI. On n beau les écouter, on n'en reste pas moins endetté.

1. Ce mauvais traitement est considéré par certains comme un bon traitement. — 2. Fini; Donne dans le drame. — 3. Enveloppe; Acide. — 4. En pot; Trennent de leur mère. — 5. Généralsment long; Négligée. — 6. Retournai à nouveau aux champs; Comme Marlyn. — 7. Temps compté; Convient parfois au rubis, au moins dans la conversation. — I. Il était corrosif, il est tran-

I. Il était corrosif, il est tranchant. — II. A son heure; Il faut
qu'elle s'estompe pour que vienne
l'heure du précédent. — III. A
son heure; Plus souvent menu
qu'au menu. — IV. Plus il y en
a, plus ils sont mal vus; Abrège
abrègé. — V. Il en jaut plus d'un
pour qu'on y parade; Vieux dèmonstratif. — VI. C'est du propre: Hier on pouvait l'être pour Convient parfois au rubis, au moins dans la conversation.—

8. En tasse; Quand la tolle est déroulée; En chaleur. — 9. Sur épreuves. — 10. On en voit aux Amériques; Va son chemin. — 11. Démonstratif; Ça va être sa fête, si l'on n'oublie pas de le doubler; Vu d'en haut, il est à la fête, vue d'en bas, donne parfois du mal. — 12. Ils sont le fait d'horticulieurs puristes. pre : Hier on pouvait l'être pour d'autres, aujourd'hut on l'est pour soi. — VII. Quand on en parle, on parle de sa beauté ; Dépôt. —

# SOLUTION DU Nº 92

I. Marché commun. — II. Avarios; Aare. — III. Noctoité;
Neu. — IV. Ici; Étalai. — V.
Faner; Castor. — VI. Eternus;
Cora. — VII. Se; Ren; Seuil.
— VIII. Sonates; Gi. — IX.
Aventurières. — X. Nouée; II;
Ene. — XI. Télescopages.

1. Manifestant. - 2. Avocate; Voc. — 3. Racine; Seul. — 4. Cri; Erronée. — 5. Hipernantes. — 6. Eroit; Unau. — 7. Cétacé; T. o. — 8. Ela; Seüp. — 9. Ma; Ascèse. — 10. Maniton; Reg. — 11. Ure; Origène. — 13. Neutra-

FRANÇOIS DORLET.

# ANA-CROISÉS (\*)

N. 93

Les ana-croisés sont des mots croisés Cont les définitions sont remplacées par les lettres de mois à trouver. Les chiffres qui eulvent certains tirages corres-pondent an nombre d'ansgrammes possibles, mais impia-cables sur la grille. Comme au strabble, on peut conjuguer. Toue les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré (les noms propres ne sont pas admis).

1. ACGOORUU. — 2. EORTT-UUX. — 3. BEEEHRR. — 4. CEIMORT. — 5. ACENPTU. — 6. EEEQRTUU. — 7. CEERRTU (+ 3). — 6. CEHNRT (+ 2). — 9. EEGLORT. — 10. EEERTVU (+ 1). — 11. AENOSTT (+ 1). — 12. ENNPRRU. — 13. KEIM-NNNO. — 14. EGINOSV. — 15. EEORSSS (+ 1).

→ Jeu déposé.

conjuguer au SCRABBLE L'outil de référence indispensable BESCHERELLE dictionnaire des 12000 verbes prix poche chez votre libraire HATIER

# Verticalement

16. CCEHLMOR. — 17. EINOQRUU. — 18. EEGMORU. —
19. EINRRUU. — 29. EEGINORR. — 21. CUILNOR. — 22.
DEHIIOPX. — 23. AENOSTI
(+ 1). — 24. CEEGQRU. — 25.
EEILNTU (+ 1). — 26. ACCIINO. — 27. ACEENOT. — 28.
ADEIRSTU (+ 1).

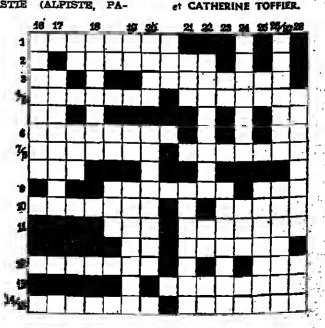
# SOLUTION DU Nº 92

1. ROSALBIN (BLAIRONS). 2. CAMELINE. — 3. BIPARTI 4. EPULIDE. — 5. CANA-- 4. EPULIDE. - 5. CANA-NEENS. - 6. ELYSEEN. - 7. PTYALINE. - 8. DIAPHYSE. - 9. LAUDANUM. - 10. FA-TRASIE. - 11. CRENELE. -12. PLASTIE (ALPISTE, PA-

PILATES, LITES. PLIATES). - 13. ASTERIE.

14. RUBICOND. — 15. ABOU-LIE (BOULAIE). — 16. SAPO-NINE (ESPIONNA). — 17. EPEURES (EPUREES). — 18. LARYNGE. — 19. EOLIPYLES. — 20. TSARINE (ARISENT, RESINAT, TARSIEN, etc.). — 21. SOYEUSE. — 22. MESSIERA (AREISMES, EMERISAS, ES-SAIMER, MAIRESSE, RESSE-MAI, SEMERAIS, SERIAMES). 23. LEADERS (LARDEES). — 24. FLUXION. — 25. NOUME-NE. — 26. UNIPARE. — 27. EMMENER (REMMENE). — 28. REDISONS (DESIRONS, DIS-SONER, NORDISSE, RESI-DONS, SIDERONS). 14. RUBICOND. - 15. ABOU-

MICHEL CHARLEMAGNE

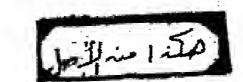


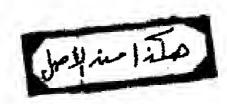


SECRETARÍ

DIRE STAATLICHES ME DÉLÉGA

BUREAU D'II MEXICAN T UFFICIO DI INFOI TURIS





# mexique

# pays lumière, multiple et divers



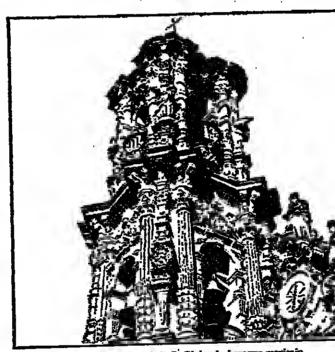
"Nous considérons
le tourisme
comme l'industrie
de l'hospitalité,
noble frontière entre
la compréhension
internationale, les loisirs,
l'économie et la culture."

JOSÉ LÓPEZ PORTILLO Président de la République Mexicaine

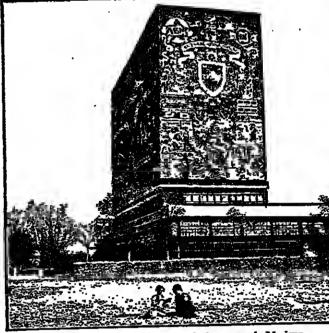


Le dénommé Calendrier Aztèque ou Pierre du Soleil, monolifies d'environ 24 tonnes. Son relief relate le mythe de la création. Il exprime le savoir mathématique et astronomique des anciens Mexicains Confidence Aztègne. Musée National d'Anthropologie, Mexico D.F.

Le gouvernement du Mexique considère le tourisme, phénomène social caractéristique de notre siècle, non seulement comme une source de richesse économique mais également comme l'affirmation dynamique des valeurs de l'esprit; comme un droit pour tous les hommes dans un monde de liberté; comme un précieux instrument de connaissance et d'amitié entre les peuples.



Église de Santa Prisca. Détail. Gloire du baroque m 18ème siècle. Taxco, Etat de Guerrero.



Bibliothèque de l'Université Nationale Autonome du Mexique, entièrement décorée de mosaïques multicolores.

# SECRETARÍA DE TURISMO - CONSEJO NACIONAL DE TURISMO DEL GOBIERNO DE MÉXICO

Bureaux de Tourisme en Europe:

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'EUROPE - 34, avenue George V - 75008 PARIS
STAATLICHES MEXIKANISCHES VERKEHRSAMT - Wiesenhüttenplatz 26 - 6 FRANKFURT/MAIN - Tel. 25.34.13/35.41
DÉLÉGATION POUR LE BENELUX - Avenue Louise 363, 1050 BRUXELLES - Tél. 647.15.35/16.09
DELEGACIÓN EN ESPAÑA - Velázquez 126 - MADRID 6 - Tel. 261.18.27
DELEGACIÓN POUR LA FRANCE - 34, avenue George V - 75008 PARIS - Tél. 720.69.15/19
BUREAU D'INFORMATION POUR LA FRANCE - 34, avenue George V - 75008 PARIS - Tél. 720.69.15/19

BUREAU D'INFORMATION POUR LA FRANCE - 34, avoite design viscour de la 1058/59

MEXICAN NATIONAL TOURIST OFFICE - 7, Cork Street - LONDON WIX 1PB - Tel. 01 734 1058/59

MEXICAN NATIONAL TOURISTICHE DEL MESSICO - Via Boncompagni 53/55 - 00187 ROMA - Tel. 474.29.86

UFFICIO DI INFORMAZIONI TURISTICHE DEL MESSICO - Via Street - LONDON WIX 1PB - Tel. 01 734 1058/59

TURISTINFORMATIONSBYRÂN - Grevgatan nº 3 - 114 53 STOCKHOLM - Tel. 08/63.79.09

et à partir du 1er juin 1980

DÉLÉGATION POUR LA SUISSE - 73, rue de Saint-Jean - 1201 GENÈVE

— M. et Mme Bruno CHALMAN-DRIER et inc ont le joie d'annon-cer la naissance de Solène, le 29 evril 1980. 35, rue Eichenberger, 92800 Puteaux.

— Isabelle et Xavier GALLET sont eureux d'annoncer la naissance de Antoine.

Lille, 24 avril 1980. Claude et Jacques Foulon-Piganiol, Thérèse et Hubert Gallet, leurs parents, s'associent à leur Jola.

M. Andréas PIRISHIS et Mme, uéo Rosie Prieto, ont la joie d'annoncer la nelssanes de Stéphanie, le 8 mai 1980, à Paris.

# Fiançailles

— M. Daniel MOTTE et Mms, née Martine Le Blan, Le baron Jehan de DROUAS et la baronne, née Thérèse de Saint-Phalle, sont heureur d'annoncer les fian-çailles de leurs enfants, Delphine et Henri.

## Décès

La Société des ingénieurs et techniciens du machinisme agricole a l'extrême tristesse de fairs part du décès de son président-fondateur, Jacques BARATTE,

officier de le Légion d'honneur, commeudeur du Mérite agricole, membre de l'Académie d'agricolture. Les obsèques auront lieu le 17 mai, à 11 beures, en l'église de Notay-le-Roi.

M. Charles Castaing, Mmes Françoise Hernandez, Benéi Rambosseheno, Germaine Castaing.

décès de

Mine veuve A. CASTAING,

nèo Madeleine Cotte,

surveon le 30 avril 1980, dans sa
quatre-vingt-deuxième annés.

La béoédiction et l'incinération
ont eu ileu dans l'intimité, le 8 mai
1980 à Paris. 1980, à Paris. 57, rue de Montreuil, Paris (11•).

- Mme Marcel Clément, Le doctent et Mme Claude A. Clement,
Frédéric, Pierre-Marie et Quentin,
ont la doulaur de faire part du
décès accidentel de
M. Marcel CLEMENT,

commendant principal bonoraire de la Sûreté nationale, chef de batallion honoraire

cher de batallon honorare d'infanterte, chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite, croix de guerre 1939-1945, croix de combattent volontaire

médaille d'homneur de la police, chevalier des Palmes académiques Les obsèques auront lleu le 17 mai dans l'intimité, à Servian (Hérault). — Mme Germaine Courtois, M. et Mme Pierre Courtois et leurs

enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

# M. Maurice COURTOIS,

lenr époux, père et parent, survenn le 13 mai 1930, à Paris (13\*), dans sa coltante-dir-septième sanée. La cérémonie religieuse sera eflé-brée en l'église Baint-Pierre du Gros-Caillon, se paroisse, le mardi 20 mai à 10 h. 30, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise, dans lo sépulture de famille.

7, rue Cognacq-Jey, 75007 Paris.

— Tous ses amis unt la douleur de faire part du décès de Mille Hortense DORION. cheveller de la Légion d'homeur, survenu à Paris, le 13 mai 1980, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. La cérmonie religieuse sera célébrée le lundi 19 mai, à 8 h. 30, en l'égilse Saint-Germain-des-Prés. l'église Saint - Germain - des - Prés. Paris (6-), sa paroisse, où l'on se L'inhumation aura lieu au cime-tière de Montrouge, deus le caveau

de famille. 167, boulevard Saint-Germain. 75006 Paris.

— Yseult Gibrat, Corinne, Prençois, Arlane, Juliette, Guillaume Mayer, Mowgli, Pierre, Fleur-Alles Thomas, Eric, Florent, Boulenger, Fleur Oudenot le douleur de faire part du

Rubert GIBRAT, Rubert GIBRAT,
ingénieur en chef
an corps des Mines,
survenu le 13 mai 1980.
La cérémonie religieuse aura lisa
dans l'intimité familiale lundi en
l'église d'Appoigny (Yonne).
Cet evis tient lieu de faire-part.
(Lire page 33.)

— La Société des professeurs de russe a la grande trietesse de faire part du décès de Mile Annie KATZ,

professeur de russe au lycée François-Couperin de Fontainebleau, survenn à Paris, le 6 mai 1980, à l'âge de trents-buit ens. — M. Pierre Lellevre, professeur honoraire à l'E.N.S.B.A. et à l'uni-versité François - Rabelais, ancien recteur d'académie, membre du C.T.H.S., son époux,

M. Jean Leilèvre, magistrat. Mme le docteur Gassin-Leilèvre et leurs enfants. Le professeur et Mme le docteur Raymund Ardalilou et leurs enfants,

**ROBLOT S. A.** 227-90-20

ORGANISATION D'OBSÈQUES

M. et Mme Georges Védier et Isura enfants, M. et Mme Michel Lelièvre, ses enfants et petits-enfants,

Le conseiller Armand Simon, Mile Annie Simoe, Mile G. Gortebeeck, La familie Poullain, unt la douisur de faire part de la

Mme Pierre LELIEVRE, née Benée Juliette Agulhon, maître de conférences bonoraire,

décédée à Leon (Espagne), le 6 mai 1980. Les obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité familiale. Le présent avis tient lieu de fairepart. 37, rue Vanceu, 75007 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. François MORIM, survenu le 10 mai 1930, à l'âge de soisante-dix ans.

De la part de ses enfauts : Marie, Gonzague, Christine, Michel t Yves. 154. boulevard Engène-Decros, 93260 Les Lilas.

— M. et Mme Edouard Mulines,
Le capitaine de valesceu et
Mme Pierre Schloesing.
Miss Rosemary Kett,
Mme Prançois Schloesing,
M. et Mme Olivisr Schloesing,
leurs enfants et petits-enfants,
Mme Victor Exchaquet,
Les families Exchaquet,
Ge Peyer, Bruston, Keller,
font part, dans in douleur et l'espéranes, de le mort de

ranes, de le mort de Mme Emile SCHLOESING,

née Marguerite Exchaquet, le 14 mai 1980, à l'âge de quatre-vingt-onze ens. «L'Eteruel est mon berger, a (Psaume 23.) Un service religieuz aura ilen an temple du Saint-Esprit, 5, rue Roc-quépine, Paris (8°), à 14 h. 30, samedi 17 mai.

— Mme Kliane Julien, sa fille, Anne - Yvonne Julien, sa petite file, Le famille et les amis, ont le tristesse de faire part dr

Mme Geerges SINGKR,
née Benée Lesage,
directrice d'école honoraire,
survenu le 9 mai 1980, dans quatre-vingt-cinquidme année, cans sa quatre-vingt-cinquidme année, Une messe sera célébrée à son intentioe en l'église Saint-Germain, 2. place Marell, 78100 Seint-Germain-en-Laye,

## Anniversaires

— A l'occasion de deuxième anni-Prisaire de sa disparition, les amis de M. Claude BELLANGER.

président-directeur général
du c Paristen libéré a,
président-directeur général
du c Paristen libéré a,
président
de la Fédération internationals
des éditeurs de journaux,
sont conviés à se réunir, en une
brève cérémonie du souvanir, autour
de M. le pasteur Albert Greiner, le

## Messes anniversaires - Roselyne SYDONY,

agrégée d'Université, assistante à Paris-IV, quittait les aieus le 32 mai 1978. Une messe à l'abbaye des Béné-dictins, 5, rue de la Source, Paris-ISe, sera célébrée à 11 h. 45, en ce jour

# Cérémonies religieuses

 En bommage à la mémoire de M. Alioune DIOP, Mms Christians Tande Diop, Pre-sence africaine et la Société afri-caine de culture prient tous ceu-qui l'ont commu d'assister à la cérémonie religieuse qui sura lien le mardi 20 mai, à 19 heures, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, Paris (5-1.

# **Doctorats d'Etat**

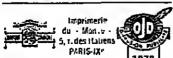
- Université de Paris - V, lundi 19 mni, à 13 h. 45. saile Louis-Liard, Mile Aliette Geistdoerfer : « La pêche côlière aux îles de la Madaleine (Québec) »,

Mon SCHWEPPES « Indian Tonic » et moi on part souvent en voyage

«Où que vous prévoyiez de vous trouver pendant ce week-end, retenez chez votre dépositaire le numéro exceptionnel du Nouvel Observateur : c'est un numéro consacré aux ordinateurs et il vous concerne personnellement.» **observateur** 

Edité par la SARL le Monde,

Jacques Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de ious orti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire nº 57 432.

# RADIO-TÉLÉVISION

# Vendredi 16 mai

## PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 18 h 30 Un, rue Gésame.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Mal-juin 40 : Journal d'un printemps
- Journal

# FÊTE DES MÈRES **CHEZ SINGER**



sur les machines à repasser par ex: la Magic-Press SP2 2.295 F

au lieu de 2,580 F Offre valable jusqu'au 31 Mai 1980 SINGER

20 h SS An théâtre ce soir : « la Prétentaine ». De J. Devai, résissation de P. Sabbagh, avec C. Coster, M. Creton, J. Hahn...

# Un feune homme pouvre ame dame riche sur un paquebot.

22 h 30 Magazine : Expressions. 23 h 45 Journas et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A2 18 h 30 C'est la vie.

Ces enfants qui vont eu juge : les diffi-cuités de la réinsertion. 18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

20 h Journal 20 h 35 Série : Sam et Sally. Monsteur Enredia.

# A lire pour le plaisir LOIN J.-B. PONTALIS Gallimard

21 h 35 Apostrophes. Il y a tes femmes.

Avec Mmes F. Dorin (les Lits à une place).

S. Thomas (la Barbaresque). E. Cardinal (pour la Sexualité des femmes, de S. Horer),

J. Bolssard (Une femma neuve) et M. J.-B. Fontalis (Loin).

23 h Ciné-cioh (cycle Jean Cocteau) ; « les Enfants terribles ».

Enfants terribles. Film tranquis de J.-P. Melville (1949), avec N. Stephane. E. Dermit, R. Costma, J. Bernard, A. Audoc. M. Revel, E. Galliard, A. Burtet (N. rediffusion). Un irdre et une sous vivent en complicité, en intimité insolites dans une chambre termée, jouant un jou qu'ils ont inventé ensemble. Leur passion mutuelle propoque un drame lorsque d'autres se mélent à cette ple.

# TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les leures.

Douze pour l'aventure : le raid mote Caracas-Rio ; Des livres pour nous ; Bricolopédie ; le château fort. 18 h 55 Tribune libre.

Force onvriere. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales 19 h 55 Dessin animé. re de France : la liberté en marche 20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi : Citizet

Shaw.

21 h 30 L'imaginaire en campagne : Ulyase est Do J. Dewever.

22 h 45 Magazine : Thclassa. FRANCE-CULTURE

18 h. 32, Feeilleton : e 1572. Chronique an temps de Charles IX 5, d'après P. Mérimés. 19 h. 30, Les grandes avennes de la seience moderne : Le politique scientifique dans le monde. 20 h., Emission médicale : La schizophrénie

(sm liaison evec TF 1).
21 h. 39, Black and bine; Contrebasse,
22 h. 30, Noits magnétiques; en direct de
Cannes.

# FRANCE-MUSIQUE

19 h. 26. France et Missique.
29 h. Conconri international de guitare.
20 h. 20, Concert lèmis de Baden-Baden) :
c Beroeuse élégiaque » (Busoni), c Symphonie ne 10 en fa dièse majeur » (Mahler];
par l'Orchestre symphonique du Sudwastfunk dir. G. Sinopoli, avec S. Taskova,

eoprano. 21 h. 38, Vingt - cinquième anniversaire de la communanté radiophonique des programmes de langue française (en direct de Lausanue):

# Samedi 17 mai

## PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 10 Emissions régionales.
- 12 h 30 Cuisine légère.
- Les escargots sans all. 12 h 45 La vie commence demain, Les métiers de l'informatique. 13 h Journel.
- 13 h 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 50 Au plaish du asmedi.

  Chapeau meion et bottes de cuir (n° ?);
  14 h, 45, Un nom en or (et à 15 h, 42,
  17 h, 22, 17 h, 52); 15 h, 46, Les années
  d'ilusion; 18 h, 42, Le magazine de l'eventure; 17 h, 25, Roimes et Yoyo.
- 18 h 10 Trente millione Camis. 18 h 35 Magazine auto-moto.
- 18 h 55 Les inconnus. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre.
- Bpécial vacances.

  19 h 20 Emissions régionales.
- tragique.

  De Gaulle attaqué à Montoornet.

  h Journal.
- 20 h 30 Variétés : Numéro un
- 21 h 35 Série : Columbo. Réalisation H. Hart, avec P. Palk, B. Diahy, J. Casaldy, R. Loggia Tale foot 1.

## DEUXIÈME CHAINE : A 2 11 h 45 Journal des sourds et des malenten-

12 h La várité est au fond de la marmite. 12 h 30 Samedi et demi.

13 h 35 Monsleur cinéma

- 14 h 25 Les jeux du stade.
   Jodo (champlonnais d'Europe); Volley-ball (Asnères-Ciamart); Cyclisme (tour d'Isalle, en direct de Turin).
   17 h 20 Les moins d'vingt et les suires.
- 18 h 10 Chorus. Marthe and the Muffins; James Chance and the Cootorsions. 18 h 50 Jeu: Des chitres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.
- 20 h 35 Dramatique ; Les cinq dernières minu-Un parfum d'angélique. Réal J.-Y Jeudy, avec J. Debary, M. Eyraud,
- 22 h 5 Variétés : Direct, des Brown. Documentaire : Les carnets de l'aven-
- Dans les brumes de l'or vert.

# TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 30 Pour les feures. Un regard a'arrête : Parade au soleil ; Esconte quand tu étals petits ; le pré de la Fadaisa.
- 19 h 10 Journel. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Deesin animé. Histoire de France : vive la Nation l
- 20 h Les jeux 20 h 30 Hollywood à Cannes.
- Avec Kirk Dooglas. 21 h 30 Théâtre : la Collection ». Pièce d'H. Finter: svec: A. Bates, H. Mirren, M. McDowell et I. Olivire, 22 h 35 Journal.
- 22 h 55 Ciné-regards. Au Festival de Cannes.

# Dimanche 18 mai

- PREMIÈRE CHAINE : TF 1 9 h 15 La source de vie. 9 h 30 Foi et traditions des chrétiens orientaux.
- 10 h 30 Le jour du Seigneur. h Messe, Célébrés eu l'égliss Notre-Dame de Beau-regard, La Celle-Saint-Cloud. Prédicateur : Père Gérard Mends. h Le séquence du specialeur.
- 12 h 30 Les lours heureux La surprise-party.

19 h 20 C'est pas sérieux.

- 14 h 15 Les rendez-vous du dimanche Michel Drucker. De Michel Drucker. 15 h 30 Sports oremière. Therefo, cyclisms (Bordescut-Paris), course a pied (merathon de Paris), judo (championnat d'Europe à Vienne), automobile F1 (Grand Priz de Monaco).

  17 h 55 Télémin : «On Archibald».
- D'Exbrajut. avec P. Guers, T. Torrent, E. Gignoux... (rediffusion). 19 h 25 Les solmaux du monde.
- Pourquot les rats... 20 h Juurnal. 20 h 35 Cinéma : « Oscar ».
- 20 h 35 Cinéma : Cocar ».

  Film français d'E. Moliosro (1957), avec L. de Funés, C. Rich, A. Nakanson, S. Saurel, C. Gensac, D. Psyx, R. Van Hool, P. Préboist, M. Devid (rediffusion).

  Pris dans un inextricable imbroglio, un homme d'alfaires cherche à la fois d'marier sa fille encentic et d'écupérer une value contenant des bifour.

  D'oprès la pièce de Claude Mapuier, un paudeville d'a métanique bien réplée, scroi par une mise en soème trépidants et un Louis de Funès en plein délire.

  21 h 50 Québec oui, Québec non.

  De J. E. Jeannesson.

- 13 h 20 Série : Colorado.

15 h 45 Des animaux et des bommes.

Le chant des oisesux. 18 h 35 Séris : Un juge, un illc.

- La fortune. 14 h 55 Jeu : Des chilfres et des lettres pour
- DEUXIÈME CHAINE : A2
- Monsieur Ravel. 12 h 45 Journal.
- De J. K. Jeannes 23 h 15 Journal.
- 10 h 30 Emissions pédagogiques. 12 h 15 il était un musicien.
- les jeunes.

- 19 h Stade 2. Journal,
- Complègne (proposé par P. Gail, réalisation 22 h 5 Document de création : Par elles-
- mêmes.

  Mme Massol, ebet d'entreprise.

  22 h 30 Le petil théâtre. e Promenade du Marais», de Jean Yvane. 23 h Journal
- TROISIÈME CHAINE : FR 3 Emissions de l'I.C.E.I. destinées aux tra-
- valieurs immigres.

  Images de Tunisia.

  10 h 30 Mossique.

  Emission préparée par T. Fares et J.-L. Orabona. Reportage : e Boulot, mêtro, musique » par M. Méb Toul. Variétés : J. Afonso (Portugal), le groupe Riapu (Chili). N. Amor (Tunisie). Nataly (Tougostavie).
- (Tuniste), Nataly (Tougosiavie).

  18 h 40 Préiside à l'eprès-mid.

  c Doubis concerto pour violon el violoncelle ».

  de Brahms, interprété par ; I. Sterm (violon).

  L. Rose (violoncelle) et l'Orchestre Philiagmonique d'Israël, dir. ; Z. Mehts.

  17 h 40 Jeu : Tous contre trois.

  La Maraettiaga.
- 19 h 40 Série : L'aventure (Le légende du tigre). 18 h 40 Spéciel DOM-TOM.
- 22 h 46 Cinéma de minuit : « la Pette Chocoin di Cinema de minuit : « la Pettie Chocolatière ».

  Film français de M. Allégret (1931), avec
  Raimn, J. Francell, M. Verly, P. Bertin,
  J. Gobel, A. Dubos-1. B. Simon. (N.)
  La fille d'un fabricant da chocolat boulsperse
  la vic d'un employé de minustère qui devait
  épouser le fills da sin chiej de bursan.
  Una somédie qui a beaucoup riellit, un film
  qui est du banal théâtre filmé. A voir pour
  Balmu.

# FRANCE-CULTURE

11 h., Regards sur la musique: «l'Enlèrement su sérail», de Mosart (troisième partie).
 12 h. 5, Allegro.

# FRANCE-CULTURE

- 16 h. 26, Livre d'or; M. Géliot, harpe; J. Vandeville, hauthois (Haendel, Raphaß), Fauré, Eben, Malipiero, Amy, Lemeland, J.-S. Bach), 17 h. 36, Fonr mémoire: La matinée des autres (C. Castafieda, le magique et le réel), 18 h. 36, La E.T.S.F. présente; els Lettre brouillée », de R. Georgin.
  26 h., s la Cagnotte », d'E. Labicha, avec J. Amos, J. Benguigui, J. Boulee, etc.
  21 h. 56, Ad l'h. avec M. de Breteuil.
  22 h. 5, La fugue du samedi.

# FRANCE-MUSIQUE

- 18 h., Concert de musique de chambre (douné au Pestival estival de Paris le 8 noût 1979) ; c Lamentation sur la mort de Perdi-hand III s, suite n° 7 (Froberger) ; Coure n° XVIII » (Couperin) ; c Suite n° 7 su sol majeur » (Haendel) ; c Suite des Indes galantes » (Rameau); avec K. Gilbert, cla-vecin.
- du Matin des musiciens, opéra barque, par J. Merlet; 19 h. 15, Le concert du Matin des musiciens : les petits mettres du dix-uenvième siècle, par O. Bernager.
- 28 h. S. Soirés lyrique : « le Couronnement de Poppés a, opèra en deux actes de C. Monte-verdi, par le formation de chambre du Nou-vei Orchestre philharmonique de Radio-Prance, direction Ch. Farncombe, les Chœus de Radio-France, direction J. Joulneau, avec M. Berod, J. Chamonin, A.-M. Bodde, P. Ess-wood, P.-M. Pegaud, O. Tourn.
- wood, P.-M. Pegand, C. Tourn.

  23 h. 5, Ouvert is nuit: comment l'entendervous?: Jean-Jacques Rousseau et la mosique du cœur, œuvres de J.-J. Rousseau. Rameau. Pergolèse, Gluck. Beethoven, Schubert, Chopin. Brahms, Debusy; 1 h. 15, Le dernier concert (concert donné au Théâtre de la Ville): œuvres de C. Bennett, P. Marcland et W. Osborne, par l'Ensemble intercontemporain, directios G. Beonet et J. Marclar, avec D.-W. Johnson, baryson.

- 17 h 45 Majax : Passe-passe.
- 18 h 15 Dessine-moi un mouton.
- 20 h 35 Feuillelon : La taupe. De J. Irving, d'après is livre de J. Le Carré, Avec A. Guiness, M. Aldridge, J. Bannen... (Dernier épisode.) 21 h 30 Document : Un homme... un châteas.

- vailleurs komigrés.
- 20 h Dessin anima : Mister Magoo. 20 h 30 Villes au trésor : Lyon. 21 h 25 Journal 21 h 40 L'Invité de FR 3 : Isaac Stern.

- 12 h. 45, Concert: Cycle des cordes pincées à la Maison de Radiu-Prance.

  14 h., Sons: Fubriques de mur (le travail de pisé à Tamgrout, en Marce).

  14 h. 5, Lis Comédie Française présents l'eàvare, de Moltère.

  15 h. 5, Libre parcours récital: l'Orchestre de chambre tchécoslovaque, dir, O. Stalafol, soliste E. Lustigova (Pischer, Stamie, Domaxilcky, Dvorak).

  16 h.
- 17 h. 39, Rencontre evec. J. Capin et C. San-18 h. 36, Ma mon troppe. 19 h. 16, Le cinéma des cinéastes. 28 h., Albatros: Boris Pasternak (deuxième

# partie). 28 h. 40, Atetier de création radiephenique. 23 h., Masique de chambre: Dobois, Schmitt, Marco, Logothetia.

- FRANCE-MUSIQUE
- IL D., Les petites oreilles: disques présentés par les enfants (Schnbert, de Lassus, Verdi).

  12 h., Midi-dimanche: cles Noces de Figaros et e Troisième Concerto pour violor et orchestre », de Moarat, par le Nouvel Orchestre », de Moarat, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, avec A. Gruniaux, soliste.

  13 h. 5, Tona en seène: Fred Astaire.

  14 h. 15, Les après-midi de l'orchestre: histoire de la direction d'orchestre de Berlios à Boulez: «Troisième Symphonis en mi bémoi majaur », extrait, direction C. Schuricht, «Neovième Symphonie an ré mineur », upus 125, direction W. Furtwaengier (Beethoven).

# thoven). 16 h. 15. La tribune des critiques de disques : c Don Cerlos », de Verdi. 19 h. Jazz vivant : les planistes Ran Blake et Prul Eley. 28 h. 5. Concert de musiques traditionnelles. 22 h. 36. Ouvert la nuit : une semaine de musique vivante; 23 h. 36. Equivalences (émission ouverte aux interprétes et compositeurs avougles) : c Méditations sur l'Apocalpis. 10 5 », nec M-L. Jaquet, orgue; c Exocation », evec J.-C. Raynaud, orgue (J. Langiais); 0 h. 5. Rites et traditions populaires. TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 17 MAI

- M. Jacques Chtrac, président du R.P.B., maire de Paris, est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 h. 15. DIMANCER 18 MAI M. Yasser Arajat, president de l'OLP, est l'invité du club de la presse d'Europe I, à 19 heures.

# g Monde

\$25 PERSON

13 Lef ...

75 T

5 to 7 11 - 2 t

<u>n</u> . r

Black Control

1 -1 -

3 ---- 24

F# 191 1 1 1

(55° - 10° - 1

1 e

A l'Académie des sciences

REPUTIONS DE L'ENBODE

des ACP eteres d'appre de la monales en l'acce d'appre de l'acce d

morales et politiques

EL DA LIEBZ-MONDE

Gedion en same (1957)

2 772 . .... .... ....

grave of the state of the state

STATE OF THE STATE OF

Entertainment of the control Acts

ez franco na nina a ina a, ant-

4 979 1

Take 1

Grane e ration of

EXXXIII FESTIVAL DE CAN

CHARMY MANGE INT 2. de Jean Mire ancètre, Monsie

THE PERSON NAMED IN

- SHOW BOOK The State of -The second of TAR STREET ----- TANE # 15 Continues at Ma

A COMPANIE STAN was a seed 1 mining a state with 大・ケキ・大場に 確定 11 more and 4 400 with a state of A CHARLEST CONTRACT OF the state house the THE TAX AND THE PARTY OF CA CALLES DAGE A ... 18 .. 48. 1 444.1 CONTRACTOR CONTRACTOR

series was the

TAXES IN DISC PARTY

The same of the same of

Company of the last of the las

1- TO 1-00 10 3000.

lates del comi e postalent a la me JEAN DE BA

# **MUSIQUE**

Les Jeunesses musica h management of the property of the property of Times to the control of the constant Amelement . .. SICENS par un concrete simal ancies for the man in tous les délécués coment franchis and the the representance

th fiding a communic des Jeunesses. sides 100 14 horro (Canada, president The second secon et town antere

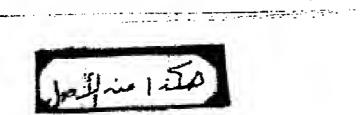
> rance à priz et And make all them rudelle, des tere Para de fistrari et la disposibili La guerre re it Au weme m en Beigigne, Mer duri les Jeunes cette denam Des 1942, les d

er in de erriester

not et et quodrilles par l'aller de Cane des délégates de cane des délégates de présignatif. Le et de geolient en provi Les passes des la liberté re France mile ed lacion entre de la constante de la 1845. Marcel la 1845. Marce ico argient i municiles, qui co li n'est pas ex ioure une gentra à la musique p The form of the control of the contr economique de s nie la prise en

estivifés occies de Rene Nicoly borntenes a const rique de l'ecoute Presique, a laç cone, pour ne re apportée à des s ertistes dont les rice les débuts. Er 1971, a le Nicoly, éxante pa rometire l'Opéra de marche, on p pendant des ch

Ge la FraiM en Cui apparaime Cui en particula de l'Orchestre mon J.-M D. Eugenis, Cinge Cambr



# Le Monde

TROISIEME CHAINE

FRANCE CONTINE

FRANCELLE

an contract

**排出上**。

27 7 6 1

5

# culture

# LE XXXIIIº FESTIVAL DE CANNES

# « LE CHAINON MANQUANT », de Jean-Paul Picha

# Notre ancêtre, Monsieur O

C'est une très amusenia tebie satiriqua qu'a réalisée Jean-Paut Picha, avec son dessin animé de long métrage la Chefnon man-

Le 25 mai 196 303 avant l'ère chrétienna naît d'un coupla d'humanoides totelement fdiots, un bébé rose. Adopté per un Brontosaure cheperonnà par un Ptérodectyle, le bébé (nommé O ») grandit en Bagessa et en âga dans un monde redoutable, mais somme toute hermonieux. De chaque rencontre et de chaque eventure, il tire profit. Les grands cons -, créatures molles, nventionneiles et Industrieuses, lui donnent l'idée de la roue, le dregon celle du teu, tes Yàtis (qui perlent avec l'eccent des héros bargmaniens) calla de la messue, les tortues celle du cher da combat. De retour dans ea tribu d'origine, un - O - tait parteger aux siens ees découvertes. Aussitôt aon frère « Ah ». Cain da ce gantil Abel, eaute sur l'occasion pour inventer le guerre. Le pienète n'est bleniôt alus qu'un » immenee merdler ». Grace au - chainon manquent -, l'homme e trouvé sa raison

Picha — à qui l'on doit déjà la Honte de la jungle — e de la verve et des idées. Nous sommes très loin lei de la poésia et de la gentittesse disnevienne (dant Piche, d'aliteurs, parlola se moque), Le graphisme est egressif, le dialogue (angiala) percutent, et un brin d'érotisme pimente certaines séquances. Autant le dessin animé chinois, pré-

sentà dimenche dernier àtell suave, autant cetul-ci taisse un errière-goût de vitriot. Il n'est pas interdit da prétérer le vitrioi à te tieane.

Présenté hors compétition si à une heure tardive, Breaking Glass du Britannique Brian Gibson raconie la irès clessique aventura d'una teune chanteuse qui tait difficitement l'apprentie sege de la glotre. L'intérêt du film réside dens ta description qu'il nous offra des miltaux » punk » londontans et dans la forte peraonnelité de Hazel O'Connor qui sembla revivre ici se propra histoire. Les numéros de cabaret sont bien réglés et la musique - Diaco - à souhait. Documen acciologique autant que divertissement chanté, Breaking Glass méritait d'être vu à Cannes.

Enfin, joudf, le Featival e rendu hommage à Altred Hitchcock Rassemblées par les soins de Giltes Jecob, déléguà généret, quelques-unes des séquences constituetent une éblouissante anthologie. La princesse Grace de Moneco, trois fois présente sur l'acran, assistait é te projection. Chariton Heston pro-ronça una brève allocution. - Hitchcock est parti, mais il ne nous e pas quittes », a-t-il dit en substance. Peroles da circonstenca qui, pour une lois, correspondaient à te réctité.

JEAN DE BARONCELLL

# «THE LONG RIDERS», de Walter Hill

# Chronique historique de bandits légendaires

On n'ettendalt pas grande surprise de The Long Riders, le pre-mier film américain de le compétition, réalisé par Walter Hill. L'histoire des frères James devenus bandits après avoir àté guérilleros audistes endant la guerre de Sécession a été si souvent portée à l'écran qu'on exactement à une de ces mâtemorphoses du genre lelles qu'elles se traduites, depuis la Brigand blen-almà de Henry King an 1939, dane les diverses versions (légende et vérité) des exploits de ces bandits et de leurs ecolytes. Or il ne s'agil pas de cela. Les scénaristes Bilt Brydan, Steven Philip Bmith, Stacy et Jemes Keach (ceux-cl étant égslement producteurs exécutifs et acteurs) et le réalisateur Weller Hill onl écrit et mie en scène une chronique où le reconstitution d'une aociété, les recines familiales et tribeles, la climat de l'époque de reconstruction de l'Amàrique - yankee - après la guerre civile. expliquent des comportements qui n'oni plue nan de romantique, de légendaire ou de » contestataire ».

The Long Riders, c'est le vérité humaine, peychologique et historique, du gang James. Younger et Miller. et l'on peut voir là une démarche réeliste semblable à celle de Jecques Becker, autrefois, avec Casque d'or, errachant les » apaches » parisiens de le Bella Epoque é leur mythologia pittoresque, pour une étude de mœure el de sociàté, Lorsqu'un policier reproche à un journaliste d'avoir fait de ces pilleurs de trains et de banques, des » Robins des Bole », il est, sans doute, le porte-perole des auteurs du film, qui se veulent narrateurs d'une vérité où Il n'y e ni héros idéalisé ni vulgaires voleurs et criminels. ners The Long Riders, Jesse

Jemes, le chef du geng, n'est pas le figure duminante. Le film est centré sur Cole Younger, personnage plus

étrange et plue complexe, dont las relations amoureuses, teintées de mėpris, avec la prostituės Belle Richtia qui épousa, au Texas, l'in-dien Sam Starr, font tomber une eutre légende hollywoodlenne. Après l'attaque d'une diligence et celle d'un train, qui sont, dans la neture ar l'espace des scènes » documentaires - plus qua des morceaux de bravoure, Waller Hill montre comment vivalant tous ces bandits entra deux expéditions : marlage, bal champêtre, relation à le famille et eux gens du pays, affrontements evec la policier de l'egence Pinkerton, virées dans les seloons et les bordels. Ce tissu historique et - intimiste - est d'autant plus prenant qua le travail de la couleur par le chef opérateur Ric Weite restitue une sorte de vérité esthétique des années 70-80, dans l'Ouest américain. La reproduction photographiqua des portraits, des scènes de vie quotidianne et d'action l'emporte - sans négliger la poésie du cinéma — eur l'imagerie folklo-

On peut regretter qu'après la remarquable reconstitution de l'attaque manquée de la banque de Northfield (le commencement de la fin pour le bande), Walter Hill alt cédé, dans la fuita el la fusillada à un meniériame inutila, evac des effets de ralenti, Mels l'assassinat de Jess James, chez lui. per Bob et Chertle Ford, est traité evec une sobriété

rique habituelle.

L'interprétation e été choisla selo les fiens réels des acteurs entre eux les frères Keech Jouent les frère James, les frères Carradine les frères Younger, las trères Queid les Irères Miller et les frères Guest les frères Ford. Ce qui renforce l'idée d'une tamille, d'une tribu historique du banditisme. On remarque beaucoup, per sa violence contenue, son rayonne ment sombre, Pamela Reed an belle star, Le eeul rôle féminin important.

JACQUES SICLIER.

DANSE

# EN ALTERNANCE AU THÉATRE OBLIQUE

# Dominique Bagouet...

Responsable d'une troupe, désormais Implantée à Montpellier, Dominique Bagouat est parvenu ô riqueur dans les enchaînements où il doit s'affirmer comme un en particuller, ressemble à une sorte de brania dansè sous la luna professionnel, posser de l'odolescence à l'àge odulte, tout en conservant son invention cocasse et sa fantalsie gemine. des gestes anguleux et des mains en pince de homard. Il y o, en

revanche, dans « Danse blonche » Si la compagnie s'affirme dynamique et homogène, avec l'apport précieux de Monet Robier, les

des moments très lyriques et « Sous la blofarde », malgré son carac-tère hétéroclite, débarde de drôlerie chorégra*p*hies de Dominique Ba-

précédents travoux, car la chorégraphia s'y « éclate » et passe de l'oustérité à un déferlement de mouvements beaucoup plus faciles d'occès. Son ballet « Tomis », sur

une musique plononte, un peu sirupeuse, de Rognor Grippe, est une sorte d'évocation de l'âge d'or, théâtrale, donsante, dons les \* Théâtra Oblique, 20 h. 45 (te éclairages contrastés de Fritz 17 mai : 14 h. 30).

... et Susan Buirge Reinhart. Danse subtile et complexe C'est une compagnie renouvelée ovec des relois, un dessin très orchifecturé. L'humour est toujours que présente Susan Buirge et un superbe spectocle, assez élonnont d'oilleurs guand on connaît ses

un peu flottante et un manque de

par une bande de farfodats, avec

En prologue, Suson Bulrge Intar-preta un solo, « Pré-l'Aire », investigation et prise de possession tranquille d'un espace défini par la danseuse qui en fait écloter les

MARCELLE MICHEL.

## THEATRE

# «LES DERNIÈRES HEURES DE BABYLONE» à la Tempête

Exorcisme de potache

Dans la confusion du monde belle inquiétante, - il se délecte déstabilisé, la peur de l'Apoca-lypse frappe les esprits d'une manière quasi supersutisuse. Chacun l'exorcise selon son temmanière quasi supersutieuse. Chacun l'exorcise selon son tempérament et ses moyens. Une troupe que ses moyens dérisoires cantonnent dans la catégorie « jeune » ne peot pas même rêver de diriger un ballet d'hélicoptères pour venir à bout de sa fascination morbide. Celle du Chapeau rouge se rebat sur l'humour, la plaisanterie. Elle cherche son chemin dans la distance qui sépare la prosafque réalité de ses ambitions, elle mise sur la distance du temps. Les empires en lambeaux, les guerres qui s'infiltrent d'un pays à l'autre, les chefs militaires prêts à bondir sur le pouvoir, les chefs civils avenglés par l'exercice du pouvoir. C'est nous et c'est la Babylone antique. C'est ainsi qu'aliain Gautré voit les choses et les décrit dans les Dernières Heures de Babylone.

Lui-même interprète un prophète en cage, qui e fait veu de silence et ne le rounot que pour

silence et ne le rompt que pour lancer des imprécations ironiques. Derrière ses barreaux, il cuntem-

aux facéties lessées du Grand Prètre (Yann Collette en petit vieux bien propre), il s'amuse aux insolences du Fou (Jean-Pierre Darroussin, nonchalamment

Cela se passe sur un chemin de moquette bordé de part et d'antre moquette bordé de part et d'antre par les spectateurs, cela se passa jadis et sujourd'hui. Les costumes sont du style rêtro fripé, les accessoires du genre gag. La pauvreté sert un parti pris de dérision qui aurait eu besoin d'un texte très fort pour ne pas virer au pastiche-potache. Or, Alain Gantré est plus duné pour le comique aclde que pour les violences délirantes. Les comédiens posent des silhouettes blen dessinées mais n'ont pas la possibilité de les développer, ne parviennent pas à surmonter les défaillances d'une fable par trop défaillences d'une fable par trop schemetique. On ne dénonce rien quand on se contente d'affirmer que sur les ruines des civilisations naît le fascisme. Les verités premières sont de bonnes bases de depart, encore faut-il les conduire COLETTE GODARD.

ple les exactions du couple impérial — Daniel Jegou, impassible, très fin de race, et Catherine Frot, 20 h. 30,

# MUSIQUE

# Les Jeunesses musicales ont quarante ans

Le quarantième anniversaire des Jeunesses musicales de France (J.M.F.) a été célébré solennellement à la SACEM par un congrès national auquel participaient tous les délégués régionaux français, ainsi que des représentants de la Fédération internationale des Jeunesses

musicales : MM. Lefebvre (Canada, président Il est difficile aujourd'hui de élaient encore l'apanage d'une des JMF, dont la mission semelimaginer la prodigieuse innovaelite, comme les concerts et la blait terminée: l'accès des jeunes
tion que jut la création, par René pratique instrumentale; l'ensetnicoly, des Jeunesses musicales pratique instrumentale; l'ensetpendant la guerre. A cette époque, la relavision de la musique par
elait quest inexistant, objet de la radio, le disque, la télévision en la radio n'était pas la compagne chalui plus que de culture.

L'idée d'affrir des concerts, initiation e à la carte », au gré de surtout n'accordait qu'une place mesurée et cérémonieuse à la

musique; les disques (78 tours)

A l'Académie des sciences

morales et politiques

LES RELATIONS DE L'EUROPE

ET DU TIERS-MONDE

M. Luc Durand-Réville a entre-tenu lundi l'Académie des sciences morales et politiques, dont il est correspondant, des relations de l'Europe et du tiers-monde.

Après avoir retracé les étapes

de la politique d'assistance et de coopération en Javeur des pays sous-développés depuis le traité de Rome (1957), et dressé le blan

la convention de Lomé II, qui demeure marquée par l'hétérogé-

INSTITUT

L'idée d'affrir des concerts, d'abord aux lycéens, puis à tous les jeunes de Paris, avec les plus grands artistes, et de les faire commenter, pour pallier une ignorance à peu près totale, même des noms de compositeurs, eut un succès incroyable, favorisé par la rudesse des temps, la rareté à Paris de distractions « décentes » et la disponibilité des virtuoses que la querre réduisait à Finacque la guerre réduisait à l'inac-tion. Au même moment, d'ailleurs, en Belgique, Marcel Cuvelier fon-dait les Jeunesses musicales et, en 1941, Nicolas Nicoly se ralliait à cette dénomination devenue célèbre.

célèbre.

Dès 1942, les J.M.F. réunissaient vingt mille adhérents à Paris, quadrillés par l'institution efficace des délègués d'établissement (qui préfigurait les méthodes de Vilar au T.N.P.) et se propagecient en province pour atteindre, la liberté revenue, cent cmquante mille adhérents en 1948. En 1945, Morcel Cuvelier et René Nicoly araient fondé la Fédération internationale des jeunesses musicales, aux compte aujourd'hui musicales, qui compte aujourd'hui trente-six membres sur quatre continents (1).

de Rome (1957), et dresae le bilan de l'action entreprise, l'oraieur a analysé les aspects positifs ou moins satisfaisants de la dernière convention, celle de Lomé II, signée le 31 octobre 1979 entre la C.E.R. et l'A.C.P. (Afrique, Carabbes, Pacifique) groupant cinquante-sept Elats membres.

Auparavant, il avait exposé les propositions formulées dans le rapport dont l'ovait chargé, lui et M. Gaston Leduc, la Lique eurocontinents (1).

Il n'est pas exagéré de dire que toute une génération a été initiée à la musique par les JMF. et que la plupart des responsables de l'activité politique, artistique, économique ou sociale actuelle (à commencer par le président de la liéculière. rapport dont l'ovait chargé, lui et M. Gaston Leduc, la Lique européenne de coopération économique, et celles des négociateurs de la Commission, qui en différuient sur plus d'un point.

L'Association CEE, - A.C.P. comporte notamment une aide financière, une coopération industrielle et agricole, un système de stabilisation des recettes d'exportation des A.C.P., des préférences commerciales en leur faveur et, enfin, la possibilité d'étudier de concert l'ensemble des problèmes du sous-développement.

En dépit de ses imperjections, la convention de Lomé II, qui République i en ont été membres, ce qui a incontestablement favorise la prise en consideration de la musique par l'Etat et les col-lectivités locales. Le dynamisme de René Nicoly et de ses colla-borateurs a complètement change le panoroma de la France musi-cale, preparant l'éclosion fantastique de l'écoute, mais aussi de la uque ae l'ecoute, mais aussi de la pratique, à laquelle nous assistons, pour ne rien dire de l'aide apportée à des millière de jeunes ortistes dont les JMF. ont favorisé les débuts.

En 1971, à la mort de René Nipoly émisé aux ses efforts sous Nicoly, épuisé par ses efforts pour remetire l'Opera de Paris en ordre

demeure marquée par l'hétérogenétié des préoccupotions, non seulement entre les deux groupes d'interlocuteurs, mais encore au sein de chacun de ces groupes, appelle des observations de satisfaction. Du moins dans ce domaine, conclut M. Durand-Réville, il existe une politique commune de l'Europe — poiré une politique agricole commune.

J.-M. D.

Nicoty, épuisé par ses efforts pour remetire l'Opèra de Paris en ordre remetire l'Opèra de Paris en ordre de marche, on pouvait douter ce-pendont des chances de survie de la FLJ.M. aura lieu du 10 au 30 août. à Copenhague, et sera marqué en particulier par les concerts politique agricole commune.

J.-M. D.

d'hunneur). Hansen (Danemark, président en exercice), Dunnet (Belgique, secrétaire général) et le compositeur Witold Lutoslawski (président des J.M. de Pologne). Les J.M.F. sont présidées depuis 1971 par M. Louis Leprince-Ringuet et dirigées par M. Jean-Pierre Delavigne, Elles rassemblent chaque année environ sept cent mille auditeurs pour leurs concerts éducatifs.

> et la difusion de la musique par la radio, le disque, la telévision multipliait les possibilités Cune initiation « à la carte », au gré de Sans abandonner leurs cycles de concert à Paris et en province, les J.M.F., sous l'impulsion de Jean-Pierre Delavigne, s'attachaient alors à un domaine encore très délaissé, celui des concerts scolaires spécialement adaptés aux enjants des classes primaires (car c'est à cet dgs que se joue en grande partie l'orien-tation intellectuelle et affective). qui marquaient le début d'un nouveau développement plus sou-terrain mais non moins efficace : en dix ans, les JMF. ont donné plus de dix mille concerts scolai-

vise: création d'un département animation, de clubs lyriques, d'un a podium Jeune Musique » (pour les artistes débutants), de slages dans les festivals, de camps musicaux pour les feunes interprêtes et de la « Galerie sonore », collection itinérante d'instruments da musique d'Afrique et d'Asia mis à la disposition des enfants, qui a remporté un extraordinaire succès à traners toute la France et cès à travers toute la France et va devenir un « centre perma-nent d'application pédagogique » installé à Angers (inauguré le

13 mai). Rares sont les mouvements consacrés à la jeunesse qui oni été capables de si bien s'adapter à des époques de mutations aussi accélérées que celles qu'ont trareraées les Jeunesses musicules, en y contribuant aussi puissam-

JACQUES LONCHAMPT. \* Jeunesses musicales de France, 14, rue François-Miron, Faris - 4° (tél. 278-19-54).

Les gardiens des musées natio

ont entamé vendredi 15 mai leur quatrième semaine de grève, tes négociations entre la direction des

## LA « GALERIE SONORE » DES J.M.F. A ANGERS

Sanzas et balafons africains, anklungs javanais, orgues à bou-che du Laos, plus de mille cinq cents instruments d'Afrique, et d'Asie rassemblés an sein de la e galerie sonore » des Jeunesses musicales de France sont désormais proposés aux écollers d'An-gers (Maine-et-Loire), grâce à

un centre permanent d'applica-tions pédagogiques.
Cette « mise à disposition » des instruments à toujours constitué le caractère le plus original et le plus passionnant de la « galerie plus passionnant de la «galerie sonore», crèée sur une idée de M. Manrice Fleuret pour le Festival d'automne 1973 et présentée depuis dans toute la France : en permettant à ses visiteurs d'être également des « pratiquants », elle est bien plus qu'une simple exposition d'instruments exotiques, un véritable centre d'expérimentation propre à favoriser l'approche de formes d'expression musicales différentes. férentes. C'est cet aspect de porte ou-

verte sur d'autres musiques. partant sur d'autres cultures, qui avait particulièrement intéresse plus de dix mille concerts scolaires et cinq mille animations qui
ont touché quelque quatre millions d'enjants.

Porallèlement, de nouvetlee
lignes pédagogiques étaient suiviee: création d'un département
animation, de clubs lyriques, d'un
accident Leme Mexicus y cours Maine-et-Loire et de la municipalité angevine, a finalement
conduit à la création d'un centre
permanent d'applications pédavogiqoes, inaugure mardi 13 mai
par le maire socialiste d'Angers,
M. Jean Monnier, en présence du
président des J.M.F., M. Louis
Leprince-Ringuet, de l'Académie
française, du « père» de la « galerie sonore», M. Maurice Fleuret,
et de M. Tisne, inspecteur général,
représentant le directeur national
de la musique. M. Charpentier.
Animé par deux permanents et
« ancré à Angers pour trois années au moins», comme l'a déclaré

« ancre à Angers pour trois années au moins », comme l'a déclaré
M. Monnier, le C.P.A.P. est installé dans des locaux municipaux et bénéficie de subventious de la municipalité (110 000 francs), des J.M.P. et de l'Etat.

Il accueillera régulièrement des scolaires de la ville et de l'agrolomération et sera un lieu de recherches sur la pédagogie de la musique conduites avec la participation de certaines classes de l'enseignement élémentaire sur des périodes de trois mois. — I Corresp.)

● Un colloque international

# ROCK

# James Chance and the Contortions

James Chance avec les Contortions et c'est le même homme, James Siegfried, qui se cache derrière ces pseu-donymes, qui change de musiciens selon ses humeus (cepzicieuses) et ses disques, qui monopolise les chubs ocw-yorksis en presentant d'une semaine à l'aotre l'une on l'autre de ces formations. S'il a choisi de s'appeler James White c'est qu'il est persuadé d'être de James Brown blanc, ce petit homme, à peine sorti de l'adolescence, au visage jovénile si blond et si pâle, ce saxophoniste, dont on parle beau-coup, qui a couquis la » hype » new-yorksise et fait école en redonnant en asxophone tout son prestige d'instrument solo avec une musique qui mêle le funk. la disco et une manière de free jazz. Une vrase reigne aussi, ce musicien qui a bêti son succès en partie par son agressivité, parce qu'il n'hési-mit pas à murner le dos à son public tout le long du concer et ne se rerour-

nair que pour frapper les spectateurs du premier rang.
Si l'on a pu voir James White and the Blacks l'année passée, c'est James Chance qui s'est produit les 12 et 13 mai aux Bains-Douches avec les Connecteurs avec les contraines de les contraines Contortions : quatre Noirs d'un côté (basse, batterie, guitate et trompette) et un Blanc de l'autre (guitare). Devant ce groupe, solide et imperturbable, de musicieus, payés en cachet, qui assureient un tempo funky et tout en pulsions, James Chance passait do micro à l'orgue hammond et ao saxophone, bondissant sur place, nerveux, en rage, et comme possédé. James Chance n'est pas un très bon chanteut même s'il s musées et tes syndicats qui les représentent (C.G.T., F.O., C.F.D.T.)
étant toujours dans l'impassa. Les syndicats ont en crite obteun pour l'ensemble des gardiens (un miluer) fes deux dimanches de repos par mois qui sont à l'origine de la sur contrepartie la rémunération pour contrepartie la rémunération pour les journées de repos soit diminuée.

\*\*Du colloque international sur les bon chanteur même s'il a un seus instantacé du rythme dans le phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa. Les syndicats ont en crite tobteun pour du festival de poésie, pelnture.

\*\*Il a un seus instantacé du rythme dans le phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'Espace se tiendre du 22 au 25 mai au château phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'Espace se tiendre du 25 mai au château phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'Espace se tiendre du 25 mai au château phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'Espace se tiendre du 25 mai au château phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'Espace se tiendre du 25 mai au château phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'Espace se tiendre du 25 mai au château phrasé, sa voix, percurante en un premier temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le thème de l'espace se temps, devient monotone à le longue. C'est an saxophone qu'il s'impassa cur le tiendre de la ventre s'il a un seus instantacé du rythme dans le phrasé, sa voix, percurante en un premier temps

l'audience il n'est pas revenu. Puisque tout so long du concert il avait fair bonne figure devant son public, il fallait en moins cela pous cultiver son

ALAIN WAIS.

\* Discographie : Imports Z.E. Records. Diffusico le 20 mai sur France-Inter (Feedback) et à Chorus le 17 mai (18 h. 10) sur A 2.

# VENTES

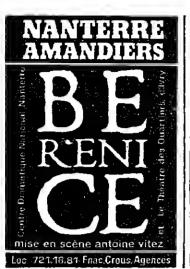
# EN BREF

 Nouveaux records à New-York : Un tableau de Monet --Argentauti : Flaurs près de la rivièra - qui avait été vendu 8 000 dollars en 1952 e té adjugé, fa 14 mal, 470 000 dollars chex Sothby Parke Bernet é New-York. Lors de la mêma vente, una tolle de Miro - Jeuna filte glissent - a été vendue 400 000 dollars è un collectionneur privé.

 Sotheby e annoncé, également. pour la fin de la semaine la dispersion de la collection de peintures contemporalnes, postérieures à la deuxième guerre mondiele, epparte nant au chanteur Andy Williams.

La vente d'œuvres Impressionnistes de le collection Henry Ford (le Monde du 15 mai) avait lieu chez Christies' et non chez Sotheby Parke Bernet, comme nous l'avions Indi quà par erreur.

建水油温 人名马克



# DE LAVILLE ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

18 h 30 du mardi au samedi 18 F 50 jusqu'av 24 mai danses

de l'inde Barat-Natyam - Kuchipudi Kathakali avec

V.P. et SHANTA DHANANJAYAN 2, place du Châtelet tél. 274.11.24



- 30 DERNIÈRES

Soirée supplémentaire le 25 à 20 h. 30



THEATRE DE ECOVED **LOCATION 874.42.52** 

**CLAUDE PIEPLU GEORGES WILSON** 

Prix LUGNE-POE 1950 **CLAUDE RICH** 

Mise en scène de GEORGES WILSON UN TRIOMPHE! MATINÉE SUPPLÉMENTAIRE SAMEDIS 18 H



# **SPECTACLES**

# théâtres

**NOUVEAUX SPECTACLES** Potinière (261-44-16), 21 h. :

Maison rouge. roo' Diaments (272 - 20 - 06). Reume (542-71-18), 22 h. : R. Boudet. Le Point - Virgulo (278-51-03), 22 h. 45 : Raymond. Le Perreux, Centre culturel (365-08-11), 30 h. 30 : la Pête en plein air.

Les salles subventionnées

Opéra (742-57-50), 19 h. 30 : G B. T. O. P. Comédie - Française (296 - 10 - 20), Chemile - Française (200 - 20), 20 h. 30 : la Mouetts.

Chaillot (727-81-15), 19 h. : Apéritifconcert; 20 h. 30 : le Grand Magic
Circus — Gémler, 30 h. 30 :
Honorée par un petit monument.

Odéou (325-70-32), 20 h. 30 : Du côté
den l'actification de l'actificatio T.E.P. (797-96-06), 30 h. 30 : Odets Centre Pomp(dou (277-12-33), 19 h.: Cinéma expérimental dans les années 50; 19 h. 30: Danse (jeunes Theire de la VIII (887-54-42), 18 h. 30 : Danses de l'Inde; 30 h. 30 : Jennifer Muller and the

## Les autres salles

Aire ilbre (322-70-78), 30 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Amelia. Antoine (208-77-71), 21 h. : Une case de vide. Arts-Hébertet (387-23-23), 20 h. 30 :

de vide.

Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. 30 :
is Pic du bossu.

Cartoncherte, Théâtre de la Tempéts
(328-36-36), 20 h. 30 : les Dernières
Heures de Babylone. — Epéa-deBols (374-20-21), 21 h. : le Neveu
de Ramesu. — Force 7 (365-16-27),
20 h. 30 : Rue Apodaca. — Théâtre
du Soleii (374-24-08), 20 h. 30 : le
Général Pegnalosa et l'Exilé Matetuna. Centre d'art celtique (258-97-62), 18 h. 30 : Barzax Broiz, Cirque d'Hiver (700-12-25), 20 h. : is Bossii

Cité internationale, Galerie, 20 h. 30 : la Mandragore. — Resserre, 20 h. 30 : l'Ilinson comique. — Grand Théâtre, 20 h. 30 : Amphi-

tryon, Comédio des Champs - Slysées (723-37-21), 30 h. 45 : J'suis hien. Dannon (261-69-14), 21 h. : l'Homme. la Bête et le Vertu Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : Victor e'en mêle. donard-VIJ (742-57-49), 21 h. ; le Edonard-VIJ (742-57-49), 21 h.; le Piège. Essaton (278-48-42), 20 h. 30 : Joker Lady. Foptaine (874-74-40), 21 h.; la Staaar.

Gaité - Montparpasse (322 - 16 - )8), 22 h. : Le Père Noël est une Galerie 55 (326-63-51), 21 h. : Une marionnette, un mari honnete.

Dialogues pheapesques. La Bruyère (874-76-99), 21 h. : Un La Bruyere (574-76-39), 21 L. : On rol qu'a des matheurs.
Lncernaire (544-57-34), Théâtre hoir, 18 h. 30 : les inenteodus; 30 h. 30 : Juin 40 ; 22 h. 15 : Archéologie.
Théâtre rouge, 18 h. 30 : Idée fixe ; 20 h. 20 : Mort d'un oiseau do proie; 22 h. 15 : les Visages de Lillth. — III, 18 h. 30 : Parlons français.

Lilith. — III, )8 h. 30: Parlons français.

Marte-Stuart (508-17-80), 20 h. 30: Haute surveillance: 22 h. 30: Rue du Cirque-Romain.

Marigny (225-20-74), 21 h.: Fazaiée.

Mothurins (255-90-00), 20 h. 45: Grugru, quand le théâtre rencontre le cinéma.

Michel 1265-33-02), 21 h. 15: Ducs sur canepé.

Michedière (742-95-23), 30 h. 30: Coup de chapeau.

Montparnasse (330-89-90), 20 h. 30: la Cage aux folks. — II, 20 h. 30: Du coté de ches Colette.

Nouveantés (770-52-76), 21 h.: Un clochard dans mon jardin.

Œuvre 1874-42-521, 20 h. 30: Un hahit pour l'hiver.

Patals-Royal (297-59-81), 20 h. 30: Joyeuses Pâques.

Joyeusas Paques. Plaisance 1320-00-06), 30 h. 30 : In Loi sur les corps.

Présent 1203-02-55), 20 h. 30 : l'Asile.

Amphl. 20 h 30 : la Mémoire
Saint-Georges (878-63-47), 20 h. 30 : l'Alde-Mémoire.

Salon Permanent (633-12-16), 20 h. 30 : le Tarot. 5 tndio des Champs - Elysèes (T23-25-10), Zi h. : Blanchisserie

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Vendredi 16 mai

T. A. I. - Théâtre d'Essal (274-11-51), 30 h. 45: Trio pour deux canaris. Théâtre des Deux-Portes (361-24-51), 20 h. 30: les Fernmes savantes. Théâtre d'Edgar [322-11-02), 20 h. 45: 13 515 francs. Théâtre - en - Bond (387 - 75 - 34), 20 h. 30: le Domptsur, ou l'Anglais tei qu'on lo maogé. Théâtre Noir (757-85-14), 30 h. 30: l'Anbe de alleuce. Théâtre de 2 parte 1628-58-38). 19 h. : le Diable et le Bon Dieu. Théâtre de l'Union 1770-90-94), 20 h. 30: lo Barhier de Séville. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h. : Tristaa-Bernard (522-08-40), 21 h.: Un tramwoy nommé Désir. Variétés (333-09-92), 30 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

## Les comédies musicales

Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h. : Phi-Phi. a Péniehe (205-40-39), 20 h. 30 : Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 :

# Les cafés-théâtres

An Bec fin (206-29-35), 20 h. : Patricia Lai ; 21 h. 15 : Pinter and Co. ; 22 h. 30 ; la Revanche de Nana. Bistrot Beanhonrg (271-33-17), 21 h. 30 : Naphtaline. Blanes-Monteanz (887-16-76), 20 h. 15 : Areuh = MC2; 21 h. 30 : Rsoul, jo t'alme; 22 h. 30 : les

Reoul, jo t'aime; 22 h. 30; les Beiges.
Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30; Charlotte; 22 h.; les Deux Suisses; 23 h. 15; Couple-mol le souffle. — II, 22 h. 30; Rion-Ponehain, Caressalon 1278-46-43). 21 h. 30; Jacques Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30; L'evenir est pour demain; 22 h. 30; L'evenir est pour demain; 22 h. 30; L'evenir est pour demain; 22 h. 30; L'ucle Dolène; 21 h. 30; C. Cerat; 22 h. 45; Bernard Dimey.
Coupe-Chon (272-01-73), 20 h. 30; le Petit Prince; 21 h. 30; Home; 23 h.; J.-P. Rambal.
Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30; Tchouk Tchouk Nougah; 21 h. 30; C. Pereira; 22 h. 45; Essayez done nos pédalos.

21 h. 30: C. Pereira; 22 h. 45: Essayez donc noe pedaloa.
Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30: Mêmo)ree de deux guitares; 21 h. 45: Star Walx.
L'Ecome (542-71-16), 20 h. 30: Leger Family.
Espace Marais (271-10-19), 20 h. 30: Rue des Six-Boutiques; 22 h. 30: Mey Bartram.
Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45: L'une mange, l'antre-boit: 21 h. 15: le

mange, l'antre bolt; 21 h. 15 : le Président.

Le Marche-Pied (636-72-45), 20 h. :
Y. Pecqueux, M. Bijeault.
Petit Casimo (778-38-50), 1, 21 h. :
Racontez - mol voire anfance;
22 h. 15 : Du moment qu'on h'est pas sourd : 23 h. 30 : Chansonges.

— II, 21 h. : Ça s'ettrape par les pieds : 22 h. : Suzanne, ouvre-moi : 22 n. 45 : Si la conclerge eavait.

Le Point-Virgule (278-67-03), 21 h. 30 : Cherche homme pour fancher terrain en pente Sélente (354-53-14), 1, 21 h. : Il faudrait essayer d'être heureux.

— II, 21 h. : Sornettes d'alarme.
Spiendid (387-33-32), 20 h. 45 : Elle voit des neine partout.
Sonpap (278-27-54), 30 h. : M. Daillie.
A. do Rety; 21 h. 30 : Architruc,
R. Pinget, A. Cazalas, C. Bruhnes.
Théâtre de Du-Beures (606-07-48).
20 h. 30 : R. Rondo; 21 h. 30 : le Retour de Frankanstein; 22 h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre des Quatre - Cents - Conps 1232-33-63), 20 h. 30 : le Pius Beau Métler din mondo; 21 h. 30 : Passemol l'sei; 22 h. 30 : Didier mange, l'antre bolt ; 21 h. 15 : le Président

Métler dn mondo; 21 h. 30 : Passe-mol l'sel; 22 h. 30 : Didier Kaminko.
Viciue-Grulie (707-60-93), 20 h. 30
Bussi; 23 h. 30 : Une cocain
allemande. — II. 20 h. 30
L. Dhour; 22 h. 30 : Carmela.

Les chansonniers

Cavean de la Républiquo (278-44-45), 21 h.: Sans le mot « con », mon-sieur, le dialogue n'est plus pos-sible. Deux - Anes (806-10-26), 21 h. : Pétrole... Ans.

## Le ninsic-hall

Batacian (700-30-12), 20 h. 30 : P. Vassiliu. no (322-74-84), 20 h. 45 : Paco Tolanez.
Centre d'art celtique (258-97-62).
18 h. 30 ; M. Fovennec.
Comédie Caumartin (742-43-41).
21 h. : Los Machneambos ; les
Pachacamao. Pachacamao. Forum des Halles (297-53-47), 18 h. 30 ; Annick Nozati ; 30 h. 30 :

Gaité - Montparnasse (323 - 18 - 18), 20 h. : Geneviève Paris et Michel Dlympia (742-25-49), 21 h. : Charles Azoavour. Aznavour.
Palais des arts (272-62-98), 30 h. 30 :
Chaon Chaahl.
Porte - Saint - Martin (607 - 87 - 53),
21 h. : le Grand Orchestre du
Spiendid.
Théâtre de Ménilmontant (366-60-60),
21 h. : Marc Chanlteau 21 h. : Marc Chapiteau.

Atelier 182 (238-08-74), 19 h. ; Ballet pour deux corps sonores.
Espace Marais (271-10-19), 18 h, 30 :
Jacoby.
Palais des congrès (758-27-78),
20 h, 45 : Opéra de Pékin.

Théatre Saint-Médard (331-44-84), 18 h. 30 : Mémoire en blanc; 21 h. : Vis à Neruda. Dblique (355-02-94), 20 h. 45 :

十二十二 學 美国

MARIANE

110 1 60 10 1 60 10 6 60

The second secon

\*\*\*\*

worsel um

(中国) 上面の一部できた。 をは、1000年 であっている。 ない、1000年 であっている。 ない、1000年 である。 ない、1000年 である。 では、1000年 では、1000年 である。 では、1000年 では、1000年 では、1000年 では、1000年 では、1000年 では、1000年 では、1000年 では、1000年 では、100

" AP'AA . TM 15

- 17年 - 年本文章 - 辞書道

MERCHANISM .

ALTERNATION OF THE STATE OF THE

PET - LANGE 113 SOLS DOCK

in Hairs !!

LES FILMS

time bunger i stanton do 187 Stanton do (1896 Stanton)

Carlotte and Carlo

LA BALLADE

DELYMER.

PUTE THE

1203 - 26 - 141 (246 - 49 - 55)

1575-24-251 5.O.S. TITAKH

Paran Paran Contraction Contraction

1250

4.1

. .. . .

つったいていたよう And it is

- CA Suid

- 1 Table 1 Table 1

12 (24) \$2.50 124 (25) 175 (4) \$26

Files Files

135-50-155 (155-50-15) 15 6176 (150-15) 15-62 15-63 15

CRIOUEN SCHOOL COMMENT OF THE COMMEN

A JOER DE LA FIN DU MONDE

i de l'arre, ge.

Fa amoun -

MANOUNT CITY, V.S. - MARIVAUX, V.S. - MARIVAUX, V.S. - MEDICIS, V.O. - PARAMOUNT MO

THEWHO

**AVERTISSEM** 

La Commission de Contrêle

que, sons ospeier une interi neurs de 13 ans, le présent

cruais pour n**e pouvois eine c** Précoution par les plus sen lescents de 13 à 15 ans.

7. 5.7584

William I

girn ditte

LE DOTO DO Min Color

INTO SE

ITTALON NOTE:

E STRATE, CAN

Brust:

INTUITION La T

II TUV TUNKS OF

## Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : London Symphony
Orchestra, dir. C. Abbado, sol.
A. Brendel (Beethoven, Mozart,
Siravinski).
Sainte-Chapelle, 21 h. : Maîtrise de
la cathédrale de Monaco.
Egiise Saint-Louis des Invalides,
20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.
N. Santi, et Chœurs de de RadioFrance, dir. J. Jouinean (Rossini,
Verdi).

Verdi).

Runelagh, 20 h. 30 : A. Boussin,
C. Hugonnard - Roche (Tartini,
Suk, Schnbert, Itaye).

Lncernaire, 10 h. 30 : A. Balageas
(Beethoven, Albenia, Moussorgaki);
21 h.: Vinay Bidhe, musiques de
l'Inde.

## Jazz, pop. rock. folk

Atelier 162 (238-08-74), 10 h.: B. King, Quartet Ki, J.-F. Lauriol, Cavean de la finehette (328-68-06), 21 h. 30 : Zanini, Dany Doriz Sertet.

Sertet.
Chapelle des Lombards (238-65-11),
30 h. 30 : Catalogue; 22 h. 45 :
Salsa musique.
Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Longinsu Parsons.
Giuus (700-78-88), 21 h. 30 : Techny-color.

color.
Petit-Opportun (236-01-36), 23 h.:
Betina, Rique, Ozias, L. C. Puina.
Riverbop (325-93-71), 22 h. 30:
J.-M. Cajdan, F. Loockwood,
S. Marc, M. Datche.
Slow-Cinb (233-84-30), 21 h. 30:

# Dans la région parisienne

Bohigny, église de Tous-les-Saints, 20 h. 30 : Ars Antiqua. Bols - Colombes, Salle municipale, 21 h. : Hult femmes. Bruncy, église Saint-Médard, 21 h. : Quatuor Vis Nova (Schubert). Courbevole, Maison pour tous (323-63-52), 20 h. 30 : Port-Royal. Nanterre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 19 h. : Bérénice.

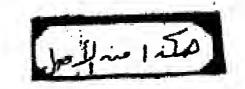
POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES

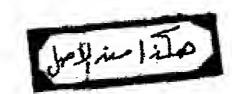












# CONCERNAL! MAN COM TRAINS MECTACLES.

DE M. Morentague : Transaction

ARKEL STATE ... Service Service **100 日本 日本日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本の日本** 

30 - 314 all

THE TALL TO

7 MEILLEUMES SO 255 F

医多种体系的 作 概以注

170 1



print to specialist

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*) aux moins de dix-huit ans

## La Cinémathèque

an contessi

Chaillot (704-24-24), 15 h., Cinéma du tiers-monde : Detik 12 Mainm, de S. Sudarmadji : 19 h. : la Balade sauvage, de T. Mailck : 21 b. : Géant, de G. Stevens.

Beanbourg (278-35-57), 15 h., Cinéma dn tiers-monde : la Olef, de G. Shaath : Bymne à la révolution, de G. Chamoun : Journée de le terre, de G. Shaath : 17 h. : Beauté sans parelle, de L. Jing : 19 h., Cinéma japonais : la Condition de l'homme, de M. Kobayashi,

Les exclusivités APOCALYPSB NOW (A. v.c.) (\*):
Balzac, & (551-10-60); v.o.-v.f.:
Espace-Gaité, 14\* (320-99-34).
AU BOULOT. JERRY (A. v.o.): Morignan 9\* (359-92-82); v.f.: A B C, 2\* (238-35-54); Parnassien, 24\* (328-33-11).
L'AVARE (Fr.): Français, 9\* (770-33-88); Publicis-Metignon, 9\* (359-31-97).

Night, 2\* /298-52-56).
FILMING OTHELLO (A., V.O.) 1 Le Seins, 5\* (323-85-89). H. sp.
GRLS (Fr.) (\*) : Caumont-Les Balles 1\* (274-9-70); Quintetts, 5\* (354-35-40); Concorde. 8\* (359-82-82); Montpernasse 53, 8\* (5:1-14-27); Français, 9\* (770-33-88); Gaumont-Gambetts. 20\* (636-10-96); Cilchy-Pathé, 18\* (573-37-41); Cambronna, 15\* (734-42-86).

42-86).
LA CUERRE DES POLICES (Fr.):
U.G.C. Marbeuf, 3º (225-18-45).
GIMME SHELTER THE EOLLING
STONES (A. v.o.): Vidéostona, 6º
(225-60-34)
LE CUICNOLO (Fr.): Richelico. 2º
(232-5470). Ambassado 8º (359-(233-56-70) Ambassado. 8° (359-19-08): Gaumoni-Bud. 14° (327-84-50): Montparnasse-Pathé 14° (322-19-23): Olichy-Pathé, 18° (522-87-41): Paramount - Malliot. 17° (735-24-24) HAIR (A. v.o.) : Paleie des arts, 3º

HAIR (A. v. o.): Paleie des arts, 3° (272-62-88).
L'HONORABLE SOCIETE (Fr.): Coutrescarpe. 5° (325-78-37).
INTEROITS (C.M.: Scopitoce. La Confesse. Milan bieu): Marals. 4° (278-47-86).
JE VAIS CRAQUER (Fr.): Bex. 2° (336-83-93): U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08): Biarritz. 8° (723-63-23): U.G.C.-Opéra. 2° (281-50-32): Helder, 9° (776-11-24): U.G.C.-Gare de Lyon. 12° (343-01-59): Caméo. 9° (246-86-44): U.G.C.-Gobelins. 13° (336-23-44): Miramar. 14° (330-89-52): Mistrai. 14° (539-53-42): Magio-Convention. 15° (828-20-64): Murat. 16° (651-89-73): Paramount-Maillot. 17° (758-24-24).
LE JOUR UE LA FIN DO MONDE (A. v.o.): Clany-Ecoles. 5° (354-20-12): Mercury. 8° (562-78-90): v.f.: Secrétan. 19° (206-71-33): Convention-Saint-Charles. 5° (579-33-00): Paramount-Maillot. 17° (758-24-24): Peramount-Maillot. 17° (758-24-24): Peramount-Maillot. 17° (758-24-24): Peramount-Opéra. 5° (770-

PARAMOUNT CITY, v.o. - MARIVAUX, v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN, v.o. - MEDICIS, v.o. - PARAMOUNT MONTPARNASSE, v.o.

49-04): Paramount - Bastille, 12\*

(343-79-17): Paramount - Montmarte, 18\* (608-34-25): Paramount - Montmarte, 18\* (608-34-25): Paramount - Montmarte, 18\* (608-34-25): Paramount - Montparnasse, 14\* (329-90-10): Paramount-Oriéans, 14\* (540-48-2)): Paramount-Oriéans, 14\* (540-48-2)): Paramount-Oriéans, 14\* (540-48-2)): Paramount-Oriéans, 14\* (540-48-2)): Caumont Oriente, 2\* (324-35-40): Oriente, 2\* (324-35-40): Bitchelieu, 2\* (323-36-70): Saint-Lazare Pasquier, 8\* (327-35-43): Abéna, 12\* (343-97-48): Montparnasse-Pathé, 14\* (322-18-23): Gaumont-Convention, 15\* (323-42-27): Victor-Bugo, 16\* (777-49-75): Clichy-Pathé, 18\* (322-37-41).

MANASTATAN (A. v.o.): Studio Aipas, 3\* (354-39-47).

MARATON O'AUTOMNE (Sov. v.o.): Bonsparte, 6\* (326-12-12).

LE MARIACE OS MARIA BRAUN (AIL, v.o.): O.G.C. Odéon, 6\* (325-71-38). — V.f.: U.G.C. opéra, 2\* (221-30-32).

Paris, 8\* (359-53-99): Goumont Lee Balles, 1\*\* (227-49-70).

MCALTANOIR ETE MA FEMME (A. v.o.): Saint-Michel, 5\* (328-39-17); Paris, 8\* (359-53-99): Goumont Lee Balles, 1\*\* (227-49-70).

No. 15\* (323-42-27).

MOUSARI (Jap., v.f.): Capri, 2\*

UNNE FEMME ITALIENNE, (ilm italien de G. Bertolucci (v.o.); Studio de la Harpa, 5° (334-34-83); Luxembourg, 6° (633-87-77); Elysées Point Show, 8° (225-67-29); Olympic-Entrépôt, 14° (542-67-42); 14 Julliet Beaugrenella. 15° (575-79-79).

MASSAI, Ilim français de J.-N. Levaton et J.-C. Levat; Baint-Béverin, 5° (334-50-91).

LA BALLADE OF LA FECON-OUCTRICE, (ilm français de L. Bootonnat; Mareix, 4° (278-47-85).

LES AVENTURES DE GUIDON FUTE, (ilm français de J.-M. Durand; Elysées-Lincoin, 6° (339-38-14); Lumièra, 9° (246-49-07); Pauvette, 12° (331-55-85); Pauvette, 12° (331-55-85); Parusasiena, 14° (322-33-11); Cilchy-Pathé, 18° (523-37-41).

LA PLANETE CONTRE UN MILLALADD, film américain de B. Shear (v.o.); O.C.-C. O anton, 6° (239-42-62); Elysées-Cinéma, 8° (223-42-62); Caméo, 9° (246-65-44); D.G.C.-Gore de Lyon, 12° (343-63-59); O.G.C.-Gobelina, 13° (335-22-41); Mistral, 14° (339-52-31); Magic-Convention, 15° (822-20-64); Mu r et, 18° (650-34-25).

S.O.S. TITANIC, film américain de B. Baie (v.o.); Paramount-Montparnasse, 14° (540-45-91); Paramount-Sastille, 12° (343-78-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (579-33-01); Paramount-Montparnasse, 14° (579-33-01); Paramount-Montparnase, 14° (579-34-01); Paramoun

le film de KEN RUSSELL

**AVERTISSEMENT** 

La Commission de Contrôle des films estime

que, sans oppeler une interdiction oux mineurs de 18 ons, le présent film comporte suffisamment de moments éprouvonts ou

cruels pour ne pouvoir être obordé qu'avec précaution par les plus sensibles des odo-

lescents de 13 à 18 ons.

(742-60-33); Baint-Germain-Studio, 5° (354-42-72); Marignan, 8° (358-92-32); Baisec, 8° (551-10-60); Funwette, 13° (531-58-80); Montparnasse-Pathé, 14° (321-9-23); Gaumont-Sud, 14° (321-9-23); Cambronne, 18° (734-42-95); Clichy-Pathé, 18° (522-57-41); Gaumoot-Gambette, 29° (523-10-96) LE TAMBOUR (All.) (\*), v.o.: Boul' Mich. 5° (354-48-29); Kinopanorame, 18° (306-50-50).

TRREGUE SUR LA LIGNE (A.) (\*), v.o.: Jenn-Coctean, 3° (354-47-51); Paramount-Elysées, 8° (358-49-34); v.f.: Faramount-Opèra, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

TESS (Fr-Brit), v. angl.: Etudio Raspeil, 14° (329-38-81); v.f.: Bar. 2° (236-25-97); U.G.C. Danton, 6° (328-42-62); Normandle, 8° (329-41-18); v.f.: Bar. 2° (236-52-93); Breingen, 6° (222-57-97); U.G.C. Gare de Lonn, 12° (343-01-58); Mistral, 14° (539-52-13); Secrétan, 18° (506-71-31); Paramount-Montmartra, 18° (506-34-55).

UN COUPLE TREE PARTICULIEE (A.), v.o.: Marignan, 8° (336-52-52); v.f.: Richelten, 2° (333-56-70).

LA VIE OR BRIAN (Ang.), v.o.: U.G.C. Opèra, 2° (255-50-72); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08);

V.O.-v.f.): Ermitage, 8° (359-15-71).
V.f.: Rex. 7° (236-83-83)): U.G.O.Cobelina, 13° (338-23-14): Miramar, 14° (326-89-52): Mistral, 14° (398-52-43): Magic-Convention, 15° (828-20-84): Napoléon, 17° (38041-46): La Royale, 8° (285-47-86).
LE JARDIN UES TORTURES (A.,
v.o.): Luternaire, 6° (544-57-34).
Dim. 8 mar
JE TAINE, MOI NON PLUS (Pr.)
(4°): Palais des arts, 3° (27262-98).
JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.)

(\*\*) ; Palais des aris, 3\* (272-62-98).

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.);

Portum Cinéma, 1\*\* (297-53-74);

Espace - Galvá, 14\* (320-93-34);

U.G.C.-Marbeuf, 8\* (323-81-34);

Studio Cuiss, 5\* (354-88-22).

LE LAUREAT (A., v.o.); CiunyPalaca, 5\* (354-67-76).

LITTLE BIO MAN (A., v.o.); Noctambnica, 5\* (354-42-34).

LE LIVER OE LA JUNGLE (A., v.l.); Napoléon, 17\* (380-41-46).

LOLA MONTES (9T.); Etudio Git1e-Cœur, 6\* (325-80-25).

MARILYN (A., v.o.); Studio Bertrand, 7\* (763-84-86).

LES MILLE ET UNE NUITS (1t., v.o.); Champollion, 5\* (35431-80).

\*\*S1-60). MONTY PYTHON, SACRE GEAAM
(Angl., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5\*
(354-20-17).
LE MUE (Fr.) : Studio Contro-ORANGE MECANIQUE (A. V.I.)

# Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CSDEX 09 C.C.P. Paris 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F 298 F 422 F 545 F TOOS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALS OF 550 F 800 F 1 050 F

TRANGER (par mesageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURC PAYS-BAS 203 F 355 F 596 F 660 F II. — SUISSE-TUNISIE 250 F 450 F 450 F 856 F

Par voie zérienne Tarif sur demands

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défichangements usuress uni-nitis ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins syant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuiller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

(\*\*\*): Hausemann, \$\* (770-(7-55).

LE PARRAIN (A. v.o.) (première et deuxième parties): Templiere, 3\* (272-24-56).

PRENDS L'OSERILLE ET THEE-TOI (A. f.o.): Studio de la Harpe. 5\* (354-34-85).

LE PEOCES PARADINE (A. f.o.): Saint-Carmain Village, 5\* (834-13-26): Elysècs-Linnoin, 8\* (339-32-11). Olympic-Entrepót, 14\* (328-43-11). Vf.: Nation, 12\* (343-44-67).

ROME, VILLE OUVERTE (R. v.o.): Olympic-Saint-Germain, 8\* (222-37-23).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Elysècs-Point Show, 8\* (225-67-29).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOUES VOULU SAVOIE SUE LE SEXE... (It. v.o.): (\*\*): Cinoche-Saint-Germain, 6\* (323-13-82).

LES TROIS JOUES GO CONDOR (A. v.o.): UCC-Daouon, 6\* (323-12-11); v.f.: Caméo, 9\* (246-65-44), UGC-Gobelina 13\* (335-23-44), Magne-Carwection, 15\* (335-23-44), Bien-veous-Montparnassa, 15\* (344-25-62).

UN AMOUR OE COCCINELLE (A. v.f.): Napoléon, 17\* (330-41-45).

Ville.

MARX EROTHERS, Nickel Scoles, 5(325-72-97), v.o.: Un jour aux MARX BROTHERS, Nickal Rooles, 5(125-72-57), v.o.; Un jour Bux
courses.

BETOUR AU WESTREN, Olympic.

14 (542-51-42), v.o.; John Mac
Cabe and Mrs. Miller.

J.-L. GOOAED, Action République,
11 (805-51-33); Week-Rnd.

EEN EUSSRIL, vh., Studio Acacias,
17 (734-77-83); on alternance; lee
Diables; Liastomania.

COMEOES ITALIENNES, v.o. La
Cici. 5 (337-80-80); Dernier
amour. — v.o. Espace Gatté, If\*
(320-93-34); Une via difficite.

S. EUBRICK, Action La Payette, 9:
(320-93-34); Une via difficite.

S. EUBRICK, Action La Payette, 9:
(326-93-34); Une via difficite.

METE-80-50) (v.o.); Ultime rexis.
HOMMAOE A HITCHCOCE, GrandsAugusting, 8: (333-22-12) (v.o.);
Mr. and Mrs. Smith.

FRED ASTAIRE, CINGER ROCKES,
Mac-Mahon, 17 (380-24-81) (v.o.)

Top Hat.

LE FILM NOTE, Brudio 43. 8' (77063-40); Tirez sur le planiste.

MELOS ET CRANDS ORAMES, Denfart, 14: (354-08-11) (v.o.); les
Feuz de la rampe
MIZOGOCHI - EUBCSAWA
(v.o.),
14-Julliet Parnasse, 6' (325-58-00);

l'Intendant Bansho.

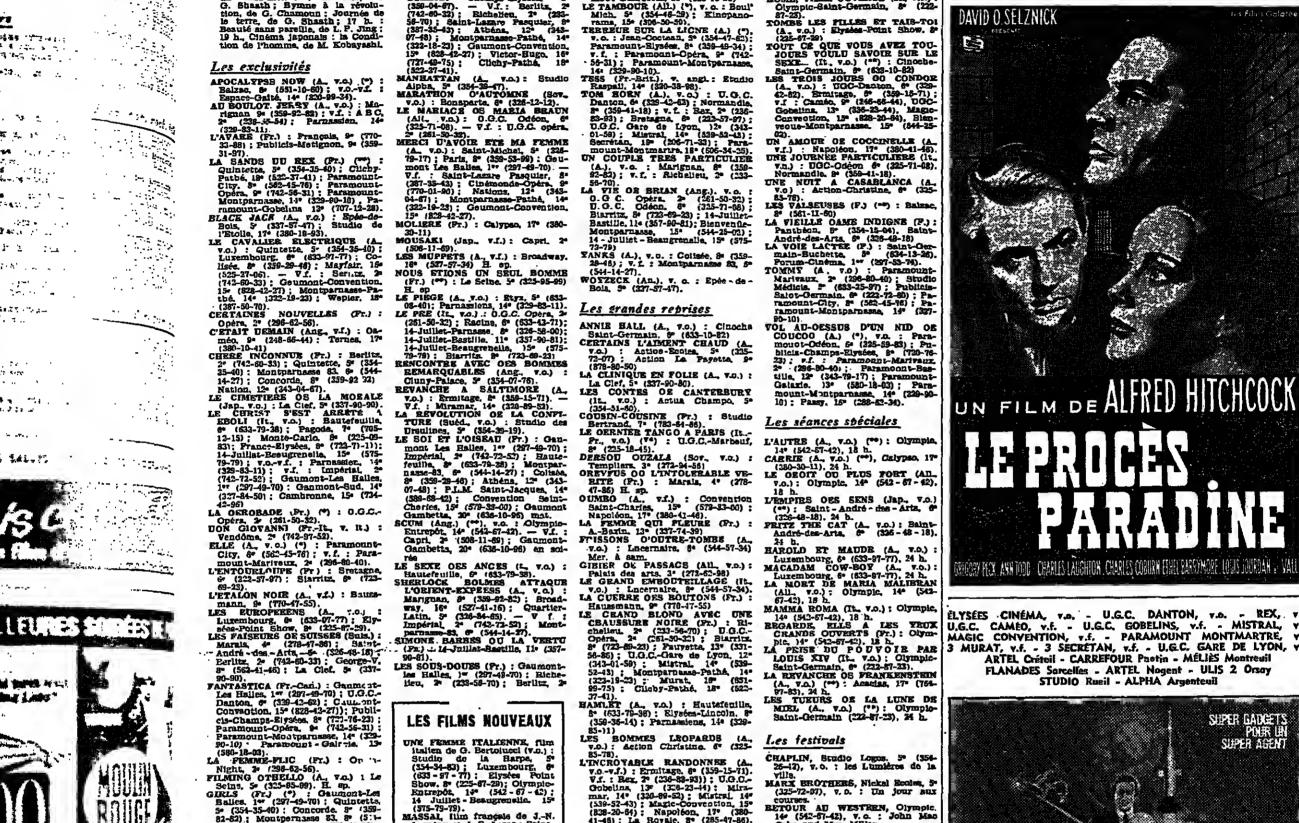
E. ROHMER, 14-Julliet Parnasse, 6'
(325-58-00); la Carrière de
Suranne; la Soulsnigère de Monpeau.

MERCI CANNES, Commos, 6' (548-

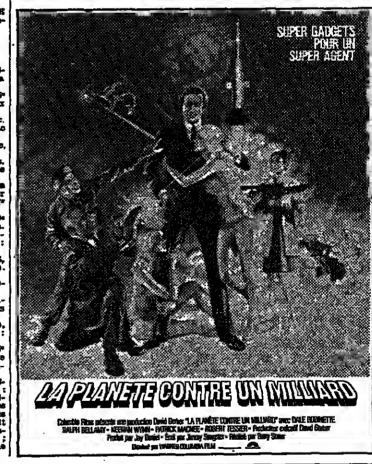
STERING: 12 SCHLEAGER WE ANALYZEAN, VO. — En alternance: (Otello; Roméo et Juliette; le Ballade du soldat; Quand passent les cigognes; Canberberg; Histoire des années de fen; la Dame au petit chien; le Tournaot décisif; Nous-sorgaky; le Quarante et unième; Hibériade; Solaris; Je te donne une étoile,

SPECTACLES STUDIO SAINT-SEVERIN M° Saint-Miche: 354.50.91 maasai \*Guerriers orgueilleux.gardiene du plus grand troupeau du monde, assez fler pa ne naint laisser sur la terre nu maison, ni tombeau "Jaseph KESSEL (Le lion)

En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT En v.f. : SAINT-LAZARE PASQUIER - NATION



ELYSEES CINEMA, v.o. - U.G.C. DANTON, v.o. - REX, v.f. U.G.C. CAMEO, v.f. - U.G.C. GOBELINS, v.f. - MISTRAL, v.f. MAGIC CONVENTION, v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE, v.f. 3 MURAT, v.f. - 3 SECRETAN, v.f. - U.G.C. GARE DE LYON, v.f. ARTEL Crétoil - CARREFOUR Partin - MELLES Montreuil FLANADES Sarcelles - ARTEL Nogent - ULIS 2 Orsay STUDIO Rueil - ALPHA Argenteuil



en compétition

PUBLICIS ELYSÉES (dolby) - U.G.C. OANTON (dolby) - PARAMOUNT OPERA (dolby)
PARAMOUNT MONTPARNASSE (dolby) - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT
CONVENTION (dolby) - GAUMONT HALLES (dolby) - FRANÇAIS Enghlen (dolby) - PARLY 2



SATISFIED BY

AL SERVE

ANNUNCES ENCAURÉES OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col 33,00 38,80 8,00 9,40 25.00 29,40 25.00 29.40

REPRODUCTION INTERDITE



# emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

DOLMETSCHERSCHULE ZÜRICH STAATUCH ANERKANNTE FACHHOCHSCHULE CH-8006 ZDRICH, SCHEUCHZERSTR. 68, TEL 01/362 81 58 DOZ Auf März oder Oktober 1981 wird die Stelle eines Dozenten für Französisch frei. Der Aufgabenbereich 123 Wochenstunden! umfasst alle Aspekte der sprachlichen Weiterbildung von der Maturitätsstufe an (für Mutter- und Framdsprachige) sowie Obersetzungskurse in der Version Deutsch-Französisch. Die Übersetzungen berück sichtigen die Stoffgebiete Wirtschaft, Recht, Politik. Bewerber französischer Muttersprache mit echlem podagogischem Interesse und Bereitschaft zur Mitarbeit in einem unkonventionellen Team sind gebeter ihre Unterlagen Hückenloses Curticulum, Referen-zen! beim Rektorat der Schule einzureichen.

92

Hauts-de-Seine

CNATENAY, Ibnte SCEAUX Calma, vardure, gd 4 pièces, perfait étaf, terrasse, jardin, parkings - 635.000 F, EFIMO - 660-65-96

Region

Seine-et-Marne

(15 min. gare Est), vds bel F: 71 m2 + bale. 11 m2, cuis. em

(HELLS (77)

15 min. gare Est, superbe eppt
F 5, ds résid., suri, hab. 105 m2,
cuis., 5, de B., séi. 35 m2, 3 ch.
+ balcon. Prix: \$30,000 francs.
Tét.: 421-15-80, après 19 heures.

, nombr. rangements. Prix : 300 F avec parking. Télé-nez eu 957-95-75, après 19 h.

UNIVERSITE de LAUSANNE L'Université de Lausanne ouvri une inscription pour la pourvité de deux postes de de deux postes de PROFESSEURS à piein tempa 

1. Nistoire contemporalea 
(XIX-XX° siècle)

2. Nistoire médiévale
Tilres exigés : doctorat és lettres, évent, en droit ou sc. écc., doctorat d'Etat ou publications 
imptes : doctorat habit. évent. 
doct, phil. eu jur. ou ec. publ.

Entrée en fonctions : les septembre 1981 Les intéresses sont priés de pré-senter leur candidalure avec C.V. at liste des publications avant le 30 jula 1980 au Décamat de la Facetité des lettres, rue Cht-Devant 2 1005 Lausanne (Suisse)

# offres d'emploi

Agent d'explatation maritime : minimum 5 ans expérience pro-fessionnelle si possible dans l'ar-mement pétroller, anglais sou-haité. Pesis à pourvoir à Paris. Ecr. nº 8.211, a le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75/27 Paris.

GESTION 2000 102, rue La Fayette, Paris 19 SUPERVISEURS TUYAUTERIE EXPERIENCE CHANTIERS pour raffinerie ETRANGER

capitaux ou proposit. com.

TEL : 246-42-01.

## recrétaires Bureau d'Etudes International

quartier Montparnasse SECRÉTAIRES DACTYLOS

sous la référence 1.61 A MEDIA P.A. levard des Italiens 75002 PARIS, qui transmettri

#### information divers

L'Etat offre des ampiois stables, bien rémunèrés, a toutes et à lous avec ou sens diplômes. Pour les connaître demandez une documentation gratuits sur le revue FRANCE-CARRIERES IC 16), B.P. 402-09-Paris.

# d'emploi

OIRECTEUR ENTREPRISE ing. électr. + 1CG + CPA, 54 z... goe expérience direction d'exploitat, filiale à l'étragger, d'agence région. en France, an entrepr. d'électric et de régule, recherche un poste à responsabilité globale, Ecrire nº 6.230, e Monde e Publicité, 5, rue des Italiens, 7542 Paris Cedex 09.

DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUR COMMERCIAL

— 37 a., Oroit, Sc. Po., C.E.E.

— Expérience variée en milieux
Industriel, commercial, bancalre, prestat de services,
import-export, organis. administrative générale, juridique
et assurances.

Anglais, espagnol, connais. aitemand, Itatien, connais. marché
espagnol et Amérique latine.
Capable gestion fillale France
et étranger.

Relations aisées à tous niveaux
et dans tous les milleux, étud.
fourtes propositions.
Ecr. nº 6.224, c le Monde » Pub.,
5, rue de Italiens, 75427 Paris.

villas

Kauiman & Broad

réalise

11 maisons de luxe

avec des terrains de 1.500 à 2.500 m2,

2 modéles de plain-pied, des réceptions de 64 m2 à 68 m2.

Prix ferme : à partir de 1.350.000 F

maison modèle

Tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le mercredi.

MELUN

# automobiles

vente 5 à 7 C.V.

GS Break, Club, année 1975, 58.000 kilomètres, première main. — Prix Argus. Těléphone : 491-87-86.

8 à 11 C.V.

12 à 16 C.V.

villas

# L'immobilier

appartements vente



5º arrdt.

Mª GOBELINS immeuble rècent tt Cft, agréablement aménage GO LIV. OBLE + 2 CHBRES, entrée, cuis. équipée, bains + cabinet toilette. Prix intéressant 60, 80 UL SAINT-MARCEL Samedi, dim., lundi, 15 à 8 h. CONTRESCARPE - Récent pier. de tellie, 100 m2, living 30 m2

+ 5. a manger + 3 chbres st lardin, tt cft. Parking possible Prbx 1.080.000 F - 535-86-37. 13° arrdt.

PL. PEUPLIERS - Grand studie refait neut, cuisine équipée, 6º étage, asc., soleil, bains. Vue. 1.200 F + charges. - 589-49-84.

Part. vend 3 pièces, 72 m2, dans immeuble 76 bon standing pertait état, 450,000 F. + parking sous-soi + cave. Avenue de Cholsy, Parts 13\* 7ét. pr R.-V. : 972-21-21, te soi

14° arrdt.

15° arrdt R. LOURMEL 5" étage, ascens confort, 2 BALCONS - 577-96-85.

16° arrdt.

IOFAL PLACEMENT PASSY VOIE PIETONNIERE tolture, ravalement neofs, asc., desc., 2 Poes, 41 m2, bon état, STUOIOS à aménager de 22 m2. PRIX EXCEPTIONNELS. S/place earnedl 17, dimanche 18 de 17 h. 30 à 19 h. 30, 35, rue de l'Appondiation.

PRES AV. FOCH élégant 4 Pièces, 110 m2, bains service, soleil. CALME. parking, possible LOCATION. H. LE CLAIR: \$42-78-54.

17° arrdt.

Résidentiel. Immeuble bourgeois 52. rue Guy-Máguat - 520-13-51 Libre 3 p., entrée, cuis., beins. wc, 55 m2. A rénover. 250,000 F. Duplex poss. 13 h à 15 h, jeudi, vendreol, samedi et dimanche. 20° arrdt.

Mº GAMBETTA CONFORT imm, neuf 1978, bon standing SEJOUR + 2 CHBRES entrée, cuis. équipée, bains 7.200 F LF M<sup>2</sup> Salcon s/rue 22, RUE BOYER. Sarnedi, dim., tundi, 15 à 18 h.

78 - Yyelines

PARLY 2 - 150 M<sup>2</sup> GRAND LUXE - LIBRE 930.000 F 954-68-09

BOIS-D'ARCY 20' Montparnasse Beau 4 pièces de résid. stand., entrée, séjour, cuis., 3 chitres, S. de bains, bèlcon, cave, gar. A SAISIR: \$40,000 F. I.N. - 845-29-09

constructions neuves Soleit d'Espagne COSTA BRAVA Qualité de vie



VOTRE VILLA AU BORD DE LA MER UN RÊVE RÉALISABLE Bungalows dès 140.000 FF

Avantageuses.
Pour information, retournes le coupon di-dessous à :

FRANCE 87, rue de La Tour, 75016 PARIS. DELEGACION GRUPO IMMORILIARIO AGA

Tel. : Localité :

M-27 NP: bureaux

QUAL (AUX FLEURS opriétaire vend direct b ilbre en toute propriété 9 Pièces, 200 m2. Situatio

9 Pièces, 200 m2. Situation exceptionnelle. - Vue sur Seine, Prix ; 1,800,000 F, Tèléphone : 87-98-21.

Memo propriétaire vend près place Maubert, segle rue des Ecoles, surrs de bout., libre is commerces, 100 m2 + 100 m2 + 500 m2 + 100 m

fonds de

HAUTE-SAVOIE - COMBLOUX
Station été-hiver : studios at
appartements à partir de 180,000
aves 36,000 F complant + crédit.
Location par société spécialisée.
ERIGE-VENTE,
8.P. 15, 84, route de Genève,
74240 GAILLARO.
Téléphose : (50) 38-52-87.
NAUTE-SAVOIE commerce PAS-DE-PORTE
A LAGNY 77400
IMarne-la-Vallee!
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 SOUTIQUE 40 m2, 2 grandes
Vitrines + 1 appt au 1ºr étage :
3 P. + cave + grenter + w.-c.

NAUTE-SAVOIE
Le Praz-de-Lys 11.500 m.l., station été-hiver, près des GETS :
studios à partir de 150.000 F
avec 30.000 comptant - crédit ;
2 et3 Plèces.
Location par société spécialisés. TÉL : 430-19-00. PROPRIETALOE vend direct.

ERIGE-VENTE
8,P. 18, 84, route de Genève,
74240 GAILLARO,
Téléphone : 150] 38-52-89,
NOULGATE - Oens très belie
villa 2 grants aposts à partir
de 180.000 F. 770-79-87 tous les
jours at sur place de 15 h à
19 h : 18, rue des Alilés. Poissoanerie moderne, très bien agencée, congélatour, 2 chambres froides, vivier à iruites at écrevisses. Quart, agréable, bord de mer Marsellle. Très bon rapport prouvé. Tét.: 16 (91) 52-58-91. locaux

appartem. achat PAYABLE COMPT., ACNETE : 2 à 4 Plèces, Paris, préférence, 5, 7, 8, 9, 12, 13, 16, même avec travaux. 237-47-51.
RECH. APPTS I à 3 P. Paris, prét. 5, 4, 7, 14, 15, 16, 3, 4, 12, av. ou es travx. Palem. COMPTANT CNEZ NOTAIRE Téi. 873-23-55, même le soir.

locations non meublées Offre

Paris 3º ARR (Mº St-Sébastien-Froissart) Louer appt, salle séjour dole, chores av. moquette, cuisine A louer Paris 10". Me Porte-d'Auteuil, Appart. 3 pièces, nuz, grand standing, vue sur hippodroma. Loyer 4.900 F. 'adresser 16-17 mel, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h : , square Racan - Rez-de-ch.

hôtels-partic.

BELLE MAISON vée, Square Peupilers 160 m2 + gd sous-sol



Excellentes possibilités de location.

VOTRE GARANTE : nos 15 années d'expérience.
Nos 850 ellents en Europe. Notre position dominante sur le marché immobilier.

Profites de nos visites hebdomadaires sur place,
en avion ou en train, à des conditions très

DECESA Nom et prenom :

Adresse :

terrains Acestmorency, Calma et Chern 1925, 700.000 F. - Täléphona (91) 41-47-15 OU (98) 77-61-36. Otsponible ds village lenguedo-cien, 15 mn nord Montpellier, pied du pic 5t-Loup, todissern, restinental 6 parcelles boisées, entièr. viabilisées, eeu, égout, E.O.F. Tél, Superl, : 1,750 è 2,000 mz, 150 F le mêtre carré. Ecrire : Naves Montpellier N 198726.

199725.
Part. vd terr. & b3t. 1.000 m2.
Bella situation. Centre SkanesMonastir (Tunisia).
Ecr. nº 2255. • le Monde • Pub.,
5, r. Italiens, 73427 Paris C. 69. SOCIETE RECNERCHE

TERRAIN

av. ARRETE de LOTISSEMENT FRANCE-SUD minim. 100 lots posibles. Ecr. CATRY. 49, cours Estienne-d'Orves, 13001 MARSEILLE. GROUPE NEGOFIA rech, terrains toutes regions toutes superficies pour creatio de LOTISSEMENTS. Palemer comptent eu meilleur pris. 39, RUE OES MATHURINS PARIS (8º) - 264-37-22

propriétés

4 KM DE VERSAILLES

const. anc. de carect, sur perc
da 2:00 m2. Surface habitable
175 m2. compresent : entrée,
cuis., s. à manger, « cheminée »
chbre, séjour » cheminée »
fétage, 4 chambres, s. de bains
Prix jostifié : 1240,000 F.

L.M. 945-29-09 commerciaux CENTRE ROUEN vds loc. clai 150 m2 enviran + appt 100 m2. LIBRE de SUITE. S'adr. doct. Parent, 2, bd du Lac. — 95880 Enghien-les-Bains. Lac - 95880 Enghien-les-Bains. GARE EST 160 M2 compren LIBRE 160 M2 compren R.-de-ch.+ appt en duplex tt cft 650.000 P à débattre - 805-84-37.

pavillons ANDRESY Part. vd pav. 7 P., 144 m2, dans village vallonné, calme, s/420 m2, gare 8 min. école, pisc., bannis, r.-do-C., entr., cuis., pcas repes, sal., ééj., 1 ch., 1 S. de B., wc; 1=16tg., 3 ch., 1 S. de B., wc, chif. c. gaz, gar. dole, 605.000 f. Poss. reorise C.F. Libre in 60. Téléphone ; 974-51-64. ANTONY pavillog 1978. 5 p.

maisons individuelles

91 MENNECY 35 km de PARIS AUTOR.
Belle MAISON XVII\* colombage
entièrement restaurés, sinée au
centre du vieux village, sur
900 m2 jardin arborisé. 300 m2
habitables s/3 n/vx, beau volume
1.150.000 F.

campagne RÉGION UZES - GARD

maisons de

en bordura d'un petit village typiquement gardois ; VASTE BERGERIE en pierres du pays à arminager 1180 nr. habitables possibles), gros œuvre bon élat, eau, électricité + féléphone à proximite, jardin, verger ento-leilités et eattenants, 1.200 m². Affaire très rare, Prix 195.000 F avec 40.000 F comptant, Le solde crédit possible, sur 20 ans.—CATRY, Téléphonez ce jour, 16 à 20 heures au : 16-66 22-20-72.

CEVENNES SUO Limite village, 6 p., 2 s. de bns, dches, 2 w.-c., Tél., Jard. 400 m2 Prix 400,000 F. T. 16-66-85-24-26. Prix 400.000 F. T. 16-64-85-34-26.

30 minutes MER REGUSSE, MAISON OU 19 SIECLE ds hameau, en pierre, s/2 nlv., + combies améal, toiture en tuiles randes, murs pierre, av, gdes pass, d'aménag, int, vue dég., s/1750 m2 de lerr, plat, eau, électr, lidaal pr rés. sec. ou rés. de retraile, ds un carde agréable., 8 km du lac da Siecroix. Px 298.000 F, av, 50.000 F ot 200.000 F s/20 s., ap, accept, du dossier de crédit. CATRY, TEL.; (94) 70-63-38.

80 minutes NICE TOURTOUR,
MAISON OU 18- SIECLE,
ds le village, en pierre, 2/3 ét.
y. d'un square, av. la possib.
d'emien, une gde terr, en toit,
yue dég., fec, ppaie au sud, et.
royen, très gda poss, d'amén.
Village protégé, site oscept. Px
avec 36,000 F cpt le four de le
rèserv, et 144,000 F le four de
l'acte x/30 a. ap, accepteillor
du dossier de crédit, CATRY.
TEL.: 16 (941 79-63-38.

URGENT. Part. vend 25 km au S.E. de Chartres 2 granges + bergerie sur 1.700 m2, 180.000 F à débattre. F. NICOLAS, 25, r. P. - de - Lassalfe, 69004 LYON.

fermettes

le Parc de Launay à Saint-Nom-la-Bretèche Rue des Deux Croix / 045 64.80.

15 KM OE VERSAILLES 5/680 m2 arborisé, compr. entr., séjour double 45 m2, av. chem., cuisine équipée, 4 chambres, 2 a. de bains, gar., 610.000 F. I.N. : 645-25-09.

**PLAISIR** VILLA 220 M séjour Iriple (55 m2), 5 chbre: 3 salles de bains, cuisine équipée, garage 2 voitures, terrain 540 m2, px 750,000 F.

TEL.: 639-26-88.

LA VARENNE LA VARCARE

ULTRA-RESIOENTIEL

lumeuse ville récente, sous-soi
total avec S. de jeux el chambre service, R.-de-C.: entrée,
grande réception, cuisine, office,
bureau, chambre, douche, w.-c.;
ivr: 5 chambres, bains, douche,
w.-c. Impeccable. Sur un jardin
paysogé. — Prix élevé justifié.

THUMAL: 853-12-11. Vitia 7 Ptèces, sur 2,000 m2 de jardin clos. — Téléphone part. (89) 24-40-79. VEXCE Particuli

MONTMORENCY. Résidentiel, ville, 5 Pièces, confort + pavilion 2 Pièces à aménager + atelier, jardin de 1.00 m² environ, 900.000 F. Téléphone : 333-24-31.

SAINT-NOM-LA-BRETECNE belle ville récente sur 2.000 m2 lerrain, living 60 m2, 5 chambres, sous-soi total, chauffage az, environnement exceptions. 1,570,000 F. Téléphone 954-68-00, ILE OE RE LES PORTES
mais. 4 chb. + lard. prox.
plages + magasins. — Prix:
490.00 F. Proprietaire. Tél.:
490.000 F. Proprietaire. Tél.:
490.000 F. Proprietaire.

100 MIX INDUSTRIES
(300 mix couverts), tot. 5.000 mix cave parc d'agriement.
Tél, hres repas: (31) 88-00-21.

LANCE VILLA NEUVE
P., sur 2.000 m2 de terrein
planté. 700.000 fr. 954-88-80
Leprés 20 h : 056-37-90)
LA FRANQUI (Aude), pr. PortLeucata, Particuiter vend villa
F 5, 4 chb., seion, gr garage,
S. de B., 1 cour + 1 patio,
située en plnéde. Ecrire Hevas,
nº 18.318, Bolte Postale 22,
11000 CARCASSONNE.

Prop. normande 145 km. Farts, 561, culs., S. de B., wc, 6 chb., chauff. centr., teléph., dépend., petite piscine, 1 ba pianté, tranquite 600.000 F, av. 120.000 F. Tét. 1321 44-55-83. A 5 km DEAUVILLE PART. PROPRIETE STANOING 11 P.

# Emmil of commis

Bijoux

Prix Instirié: 1.240,000 F.

I.N. 045-79-79

A VENORE, 10 km. Deauville: propriét. normande (s/Inventalre monum. historiq.), 8 Poes princ. Gdes dépend., terrain 2.000 ml. 750,000 F. Tèl.: (31) 64-17-68.

Région LE DONJON, 40 km. sci. 1750,000 F. Tèl.: (31) 64-17-68.

Région LE DONJON, 40 km. sci. 1750,000 ml. PRIX 145,000 fl. 2000 ml. PRIX 145,000 fl. Créd. poss. Pr. R.-V., Téléphore, ACAVIM: 1171 67-62-28, 31, rus des Minimes. 42000 ROANNE.

RAMATUELLE - L'ESCALET Domeine privé bord se mer: VILLA AVEC PISCINE.

255-45-1 (14-40) 79-22-70.

PD. 6150R5 PPTE ANCIENNE sél. 3 chores. s. d'eau, gronier aménageab., ch. maz., gar., jard. ombragé 2,000 ml. pari. etcl. Px 475.000 F. Cabbient 8LONDEAU. LEBLANC, 2, faub. Cappeville, Gisors - Tél.: (16-32) 55-86-20.

châteaux Poitou, 4 hres Perts, part, vo château fort inscrit mommeni historious XIV- siècle, restauré, donjon, lours, douves, pont-levis, chapella. Cft. 7 he. 1.591,000 F. Téléphone; (49) 64-23-66.

domaines Vaste DOMAINE beist 250 km maxim, Sud de Park Ec, Oriet, 136, av. Ch.-de-Gavik 92522 NEUILLY-SUR-SEINE Instruments

de musique

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE Choldssent cher GILLET
17, r. d'Artolle, 4-1. 254-0-5
ACHAT BIJOUX OR - ARGENT

Débarras ALAIN GIRAUO ACHETE Antiquités-Brocantes déplac. provinca serv. débarr frecherche Nasrf N, Louis XIII Téléph.: 854-69-74 ou 834-60-5

PIANOS OF CENTRE

MOUNTIE

MOU Moquette

Philosophie

lagenda do Honde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce tière des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, liures, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprites, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone ou 286-15-01.

Stage

STAGE OF SCULPTURE 44 80 Ecr. J.-P. Ruiz Maison-Rouge, 19350 CNABRIGNAC - JUILLAC. GUY LABROSSE
TECHNICIEN ACCORDEUR
10, RUE VIVIENNE
75002 PARIS - TEL 140-0-39
PIANOS - CLAVECINS Marques selectionnées, instruments garantis. VENTE-ACNAT
- REPARATION ET ACCORD.
Crédil à long larme sans apport
personnel. Crédit personnalisé.

**VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

**EN AVEYRON** De mai à septembre. En pieln cosur du Rouergue, A louer STUOID plain-pied. Conviend, pour personnes égées. Ecr. D. BARRES, St-Saturnin-do-Lenne - 12560 CAMPAGNAC.

A LOUER Juin, Juiff. 2001., sept. STUDIO 5 pers., calme, 1 km de la mer, rég. Sainte-Maxime. TEL : 16-90 61-80-35. SOURGOGNE, pr. BEAUNE propriété spiendide meublés, Location 7 juillet, 7 août, Téléph. : (80) 21-47-48 (le soir),

ILE DE RE. Locat. 4/5 pers. Julii., août., sept. DARSOUZE, rue Glandier 17630 LA FLOTTE. Love pr JUIN, JUILL., AOUT Villa en Espagno meubléo ( 40 km D'ALICANTE 5' de k plage. Tél, : (79) 25-05-02 H.B

propose aux dates de votre choix du 15 juliet au 31 août une 1/2 pension 55 F/jour dens village montagnard. 05350 VILLEVIEILLE. Tél.: 192) 45-70-82 ou 899-37-45. LUBERON SEMAINE MOIS Petit mes provençal, ti cft, ds imm. Parc boisé. Téi, bres bur. 577-16-10 ip. 39-89), M. Errah-mani, 59, r. Gutenberg, Paris 15 BRETAONE bord mer. Plage hotel NN tourisme, Pens. 120 F. Reservat, NOTEL BELLEVUE TREVOU-TREGUIBNEC. TEL.; 96-23-71-44.

Travaux divers

TRANSF, APPARTEMENTS piomberle-chauffage carrelage-petite maconnerie étanchelté-carrelage. OEVIS GRATUIT récution rapide. 770-54-57/36-52.

Séjours linguistiques

COURS D'ANGLAIS AUX USA a en Espagne meubiée à L'Association EXPERIENCE L'Association EXPERIENCE CE VIE. INTERNATIONALE DE VIE. INTERNATIONALE organise des sessions de 4 8 10 semaines en Catifornie, terrasse, ski, piscine, tonéquilation. Parc Vanoise. TEL : 701-08-05.

ISS. Serait en train de révisor pa sa politique petrollère

42 (4.5 PM) 3 (4.1 PM) (4.7 PM)

MONNAIES

LA CHINE ADHERE IN SAROUT MONDIALE

HE ST

3 L T .:

25.1

RWS-7 15

32 (2 · · · ·

B. 3 . 1

145 5 3000

ing in Betrief - -

6 Lete . . . . . .

B RAMES ....

3 536.111

Inter ta ..

imarter ....

ick \_\_\_

ie bu . . .

On receive

D CE- ...

F21 25 ?

the paper of

10 12 re 212 -212.00 -: C.H. ESES

27.4 ME TEXUE DU DOLLAR 「Thromat Traff 選手管機 771 6794 . Surpre l'elles Au L'escalade des tas de the edit (1) bar

anten biene. Life i Perference Atta Eng - Williams

E MARCHE INTERBANCAIRE DES

1 - jug. in the - 11 - 52 - 55 - 13 - 40 - 40 35 - 175 - 150 - 255 - 256

See longing the real of cours presided was a manager of the cours of the course of the cour

> LINTEPNATIONAL LAWN TENNIS CLUB DE FR ET LA FEDERATION FRANÇAISE DE TENM "LA JOURNÉE

MIERNATIONALE DU TE evente de montenan prohable des roveurs stacile d est internationaux VILAS - BORG - CONNORS - NO GERULATIS - MC ENROE - NASTI

e: tous les joueurs français



LA LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER et L'ASSOCIATION FRANC DE LUTTE CONTRELA



l Monde

7.5

AGRIC

LA COMPRESSION CENCE . Live Market 40 20 200 M or pretares file. STATES SALES ert sertent Lie on de farifet sere

idligates are in PARTY CAR SAR Is fore dire and t die T. ERSEPTER ST. gerriegtiste de ter looke a de tall me THE WATER OF THE BE Parred Internation 4 C. E.E. 57# SGL REVERS DAG 2

try too to marcha Little town Towns, Minds Senter BRACKSEL is demands sat the bothl firm before Danes ann Gentriff C. CETTAGE OF SPEE

The French Water RECTAILS BETTERN.

\*\*\* . 3: 573 - Tept . 60 Dis - N

TAUX DES EURO-MONNAI

A That we et avec la portional **on de** 

DIEBS - GOTTFRIED - PECCI PANATA - FLEMING, etc.

Dimanche 25 Mai de 11 h à 18 AU STADE ROLAND GARR

Citaricé du profit de

FRANCAISE MUCOVISCIDOSE

100 % DE LA RECETTE POUR LES DEUX O

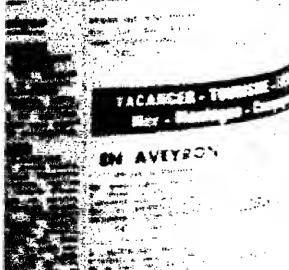
W Part Con Land Seint-Hom-la-Breteshe

A STATE OF THE STA

The Section of

The state of the state of the same

THE WAY STATE OF THE STATE OF T



Le Monde

# économie

# L'U.R.S.S. serait en train de réviser profondément sa politique pétrolière

L'Union soviétique ne deviendra en vigueur an début de 1982. De pas importatrice de pétrole evant la fin du siècle, estime l'orgenisation privée suédoise Pétrostucture aux dies, spécialisée dans l'examen de la politique énergétique de l'U.R.S.S. dans une étude publiée

le 12 mal à Malmö. Cette étude, qui se fonde sur la compilation de documents sovié-tiques officiels, falt état de l'en-trée en vigueur prochaîne d'une réforme « fondamentale de l'actirité pétrolière en U.R.S.S. s. Selon l'organisme suédols, nne réforme des prix qui sont actuel-lement de 12 à 14 roubles par tonne (2,75 dollars par baril) sera adoptée en evril 1981 et entrera echeteurs) serait multiplié par vingt pour atteindre 80 ou 90 roubles par tonne.
Une série de mesures d'ordre

Une série de mesures d'ardre technique devraient en outre permettre à l'U.R.S.S. de réduire sa dépendance de matériel de forage américain, croit savoir Pétrostudies. De ce fait, la production soviétique de pétrole devrait rapidement augmenter à l'issue de trois ou quatre années difficiles, en raison de la réforme, estiment les spécialistes de Malmő.—
(A.F.P.)

# **MONNAIES**

# LA CHINE ADHÈRE A LA BANQUE MONDIALE

Washington (A. P. P.). - Le cousell exécutif de la Banque mondiale a décide jeudi que désormais a le gou vernement de la République popuvernement de la Republique popu-laire de Chine représentera la Chine à la Banque mendiale aux lieu et place de Talwaz a, anzonce un communiqué de la Banque. Cette décision suit de quelques semaines une décision similaire prise par le Feuds menétaire international. Un parte-parole de la Banque mendiale a précisé que tous les détails du remplacement de Taiwan par le République populaire de Chine au sein de l'organisation, y compris le montant de capital que la République pepulaire de Chine va sonscrire, étalent encore en négociation. Le capital effertivement payé par Taiwon à la Banque s'élève à 93,9 militona do dollars. Par all-leurs, à la fin de 1979, le gouverne-ment de Taipen devalt 185,6 milliona de dollars sur des prêts consentis par le Banque mondisie et 14,55 miltions à l'association internationale

Chino populaire. BONNE TENUE DU DOLLAR

da développement (A. L. D.). M. McNamara, président de la Ban-que moudiale, s'était, en avril der-uier, repdu à Pékin pour disculer des conditions de l'admission de la

Hestrant à la veille de l'Ascension, le cours du dellar a légèrement progresse lo vendred 16 mai, attet-gnant 4,21 F à Paris (contre 4,19 F). A Prancfort, le cours de la monnale américaine a retronvé le ulveau de 1.80 DM, ancune raison particulière ce menvement, al ce u'est la prédic tion d'un retour à l'équilibre de la belance commerciale des Etats-Unis en 1980, faite par le sous-secrétaire

# En imposant des taxes élevées

*AGRICULTURE* 

## LA COMMISSION EUROPÉENNE CHERCHE A LIMITER LES EXPORTATIONS DE SUCRE

(De notre correspondant.) Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Le marché international do sucre est-il entré dans une phase de pénurle? En tout cas, les décisions de la Commission enropéenna de taxer les exportations da la C.E.E. de taxer les esportations de la C.E.E.
semblent indiquer que le attration
est sériente. Contrairement à ce
qu'ello affirmait il y a quelques mois
— en février dernier elle avait déjà
taxé les ventes de sucre brut en
indiquant que la flambée des pris
n'étair due qu'à des mouvements
spéculatifs, — la Commission se
manyer beaucony plus précesunée. mentre beaucoup plus préocenpée. Il faut dire que des faits neuvenux sont intervenus : très manvaises perspectives de récolts à Cuba et en Inde : achats massifs de l'Iran et de l'Union soviétique; défaillance, semble-t-ll, des pays algustaires de l'accord international sur le aucre (la C. R. R. n'en est pas membre), qui, n'ayant pas rempil lours enga-gements de stockage, n'ent pu met-tre sur le marché les quautités suffigantes pour stopper la montée des

Selon certains experts enropéens, la demande sur le marché libre (celul-ci un représentant que 12 % du total des transactions internationales) dépassers de 5 millions de tonnes l'offre au terme de 1980.
L'escalado des taxes à l'exportation
Exces ces derniers jours par la
Commission (poor le sucre brat,
4,95 ECU (1) par 100 kilos le 2 mai et 1942 ECU le 13 mai; pour le sucre blanc, 248 ECU le 9 mai et \$12 ECU le' 13 mai) démontre à l'évidence ses inquiérades. — R. S. (1) Un ECU vaut 5,57 F dans le

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	FUDE UC	UN	MOI5	OEUX	MOIS	317	4015
- (	* pas	+ nauf	Reg .	an Des -	Rep +	34 D40	Rep + 4	70 DOD -
\$ 80	4,1945	4,2003	+ 49	- 55	+ 110	+ 150	+ 335	+ 425
\$ cas	3,5590	3,5650	100		- 90	- 40	+ 95	+ 185
}en :100}	1,8440	1,8485	30		+ 55	+ 140	+ 155	+ 260
by	2,3340	2,3385	+ 45		+ 95	+ 125	+ 373	+ 445
Florin	-2,1215	2,1269	+ 15		+ 35	+ \$5	+ 295	+ 265
PS (100)	2.5095	2,5160	+ 115	+ 150	+ 255	+ 295	+ \$29	+ 925
	4.9585	4,9675	- 355	175	420	- 315	1848	855
	9.9075	9,6250	- 430	329	800	- 676	1450	1210

# TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 95/8	10 1/8 9 5/8	19	10 93/3	9 3/4
5 E · U 91/2	19 10 23/16		11 1/19 11 1/4	11 1/2
Florin 101/2	11 1/4 10 13/19		11 9/16 10 9/19	11 5/18
F.B. (1001 153/4	18 1/4 15 3/4		10 1/3 14 1/0	14 7/0
F.S 37/8	5 1/0 5 11/16		6 1/4 5 7/8	6 5/10
L. (1900) 123/4	14 1/4 15 1/4		17 1/4 10 1/4	17 3/4
£ 163/4	17 1/4/17 1/8		17 7/9 15 3/4	19 1/2
Fr franc 122/2	12 3/4 12 3/4		15 13	13 1/4

Nous deunens ci-dessus les ceurs pratiqués eus le maithe interbançaire davises tela qu'ils étalent indiqués cu fin de matinée par une grande banque de la piace

> A l'initiative et avec la participation de L'INTERNATIONAL LAWN TENNIS CLUB DE FRANCE ET LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNES

# "LA JOURNÉE INTERNATIONALE DU TENNIS"

avec le participation probable des joueurs inscrits dans

VILAS - BORG - CONNORS - NOAH GERULATIS - MC ENROE - NASTASE DIBBS - GOTTFRIED - PECCI PANATA - FLEMING, etc.

et tous les joueurs français

Dimanche 25 Mai de 11 h à 18 h **AU STADE ROLAND GARROS** 

organisé au profit de LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE CONTRE LE CANCER et de L'ASSOCIATION FRANÇAISE DELUTIE CONTRELA MUCOVISCIDOSE

100 % DE LA RECETTE POUR LES DEUX ŒUVRES

# LE MEXIQUE

pétrole, M. Calderon Berti. plémentaires veudues.

# CRÉATEUR

Ce passage dans le gouvernement de Vichy a nui à sa carrière ulti-

de Vichy a nui à sa carrière ultirieure.

Après la guerre, il enseignera à
l'École des mines de Paris, et aera
ingénieur-ennseit de l'E.D.F. Pioconise de l'utilisation de l'énergie des
marèes, ce sont ses études — en
particulier sur la bonne utilisation
du cycle des marèes — qui permettront la ennergation ot la réalisation
en 1986 de l'usine marémotries de
la Rance, sur le côte bretonne, sutre
Dinard et Saint-Male.

M. Gibrat était président duconseil de surveillance de la Société
pour l'induretrie stemique
(indatom), un bureau d'études de
réacteurs nucléaires.

# ÉNERGIE

# RELÈVE LE PRIX DE SON PÉTROLE DE 1,5 DOLLAR PAR BARIL

Le Mexique a relevé le prix de son pétrole, à compter du 15 mai, de 1,5 dellar par haril, pour le porter à 33,5 dollars. Cotto bausse intervient an lende main de telle décidée par l'Arabie Saoudita. L'acgmentation saou-dianne n par ailleurs été approcyée par le ministre vénésnélien du

petrole, M. Calderon Berth.

C'est, semble-t-il, aussi l'opinion
du ministre frakten, M. Abdul
Exrim, qui a déclore, juste avant
la décisiou secudienne, à le revue
e le Pétrole et le Gaz arobes a, que
les prix de l'Arobie Saoudite étaiont trop has et cenz de l'Algérie, de la Libye et de l'Iran trop élevés. Les écarts qui dépassent 6 dollars « no ecarta qui uspassent o dollars « no se justificat pas », affirme le minis-tre iraklen. Una position de priucipe, sans doute, car, si l'Irak ne réclame que 28,18 dellars pour ses coutrats normaux. U exige eutre 33,68 et 38.10 dellars pour les quantités sup-mismantines confises.

# MORT DE M. ROBERT GIBRAT DE L'USINE MARÉMOTRICE DE LA RANCE

M. Robert Gibrat, ingénieur en chef du corps des mines, ancien ministre du gouvernement Pierre Laval en 1942, est décède le mardi 13 mai. Ses obsèques euront lieu le lundi 19 mai à Appolgny

je lundi 19 mai à Appolgny (Yonne).
(Né le 23 mars 1904 à Lorient (Mortoiban). Robert Gibrat était aucien élève de Polytechnique et docteur en droit. En 1940, il est nommé directeur de l'électricité au ministère des travaux publics, puis, en avril 1942, il devient secrétaire d'Etat aux communications dans le gouvernement Pierre Laval. Il en démissionne on novembre de la même aunée, au moment de l'occupation de la zono libre par les Allemands. Ce passage dans le gouvernement de Vichy a nui à sa tarrière ulté-

RECTIFICATIF. — Dans l'article consacré à la hausse des prix du pétrole saoudien, dans le Monde du 15 mai (page 31), une virgule sautée à fait prêter à Exxon des bénéfices de 1925 milliards de dollars pour le premier trimestre de 1980. Il fallait lire 1,925 milliards de dollars.

RECTIFICATIF.

# **CONJONCTURE**

# LES PRÉVISIONS DE L'INSEE POUR LES MOIS A VENIR

# La baisse d'activité qui va se produire devrait être bien supportée par une industrie plus solide

investissements our constitueront

• Importations : net ralentis-

Le freinage de l'activité et un

importations qui facilitera — au second semestre — evec une moindre pénétration des produits

étrangers, la première phase d'un lent rétablissement de la balance

• Consommation : conp de

Après le regain d'achats des

Après le regain d'achats des familles observé fin 1878 jusqu'au mois de fèvrier 1980 (textiles, optique photo, libreirie, droguerie, quincaillerie), mara e marqué un recul sensible et quasi gènéral, l'automobille échappant seule à ce mouvement. Le forte inflation qui avait provoqué des achets anticipés et le développement très rapide du crédit « ont. probablement atteint leur terme a écrit l'INSEE. Les ménages vont

consacrer une part plus grande de leurs revenus « à reconstituer des encaisses (éparque) érodées par la hausse des prix » et cela aux dépens de la consommation.

● Investissements : extension

Le mouvement ectuel est favo-risé par une assez bonne distri-

de la reprise.

commerciale de la France.

sement

L'activité va se raientir, la production indus-trielle haisser du fait d'un fléchissement de la consommation des Français, atteints dans leur pouvoir d'achat par la hausse des prix et l'alourdissemant des prélèvaments de sécurité sociale. Mais la poursuite probable d'un rythme assez élevé d'investissements limitera les effets dépressifs d'une consommation en baisse. Cela n'empêchera pourtant pas le chomage de continuer à s'accroître au premier semestre (cent mille demandeurs d'emploi supplémentaires l. puls encore ac second sans qu'il solt possible de dire de combien. De même, le deuxième - choc - pétrolier enregistré en 1979 et une baisse relative des exportations vont entrainer

L'INSEE à bâti ses prévisions pour les mois à venir sur deux hypothèses dont il souligne la fragilité : la première est le maintien du prix réel du pétrole jusqu'à le fin de l'année (cela implique que les prix du brut n'augmentent pas plus vite que l'inflation mondiale) ; la seconde est celle d'une remontée du taux d'épargne, eprès que celul-cl a fortement baissé du fait de la très vive progression du crédit à la consommation en 1979 (+33%) et à cause des nombreux achets effectués l'année dernière — par en 1980 le principal moteur de la croissance. anticipation — dans la crainte d'une accélération de l'inflation. En d'eutres termes, l'INSEE écarte maintenant la possibilité d'une poursuite de l'inflation aux réajustement en balsse des stocks vont provoquer une chute des

taux actuels... Compte tenn de ces hypothèses que rendrait caduques une nou-velle hausse des prix réels du pétrole (dépassant le taux d'inflation mondiale) ou le maintien du comportement actuel des mé-nages en matière d'épargne (fuite de ve nt la monnale), voite comment s'articulent les prévisions de l'INSEE en matière de ressources (production et impor-tations) et d'emploi de ces res-sources (consommation, investissements, exportations).

 Production industrielle : les investissements compensa-ront partiellement la baisse de la consommation. La production industrielle va

haisser de quelques points d'ici à la fin de l'année, prévolt l'INSEE. Le ralentissement se produlra d'abord dans les industries prod'abord dans les industries pro-duisant des biens de consomma-tion (— 3 à — 4 points d'ici la rentree). Dens les bien intermé-diaires, l'INSEE prévoit une diminution sensible d'activité du fait notamment du raientissement des commandes étransères. Pour des commandes étrangères. Pour

un déficit de 15 milliards de francs de la balance des palements courants pendant les trois pre-miers trimestres de 1930. Mais la confiance dans le franc demeurera et les réserves de change ne diminueront pas on guère.

Tels sont les principaux points de la situa-tion économique de la France vue par l'INSEE. Ses experts n'apparaissent cependant pas pessimistes, soulignant que la détérioration conjoncturelle en train de se produire peut être bien supportée à terme par notre économie dans la mesure où s'est produit depuis deux ans un réel assainissement des structures de production et de financement des investissements.

une rentabilité convenable de leurs investissements. Cela explinettement mellieures : après trois ou quatre années de faible croissance, l'investissement est reparti que les projets importants faits dans des branches comme le verre, les matériaux de construcsance, l'investissement est reparti sur un nouveeu cycle au prin-temps 1978. Après une pause eu début de 1979 il s'est fortement accòlore au milieu de l'année dernière et devrait continuer à tion, le papier-carton, la sidérur-gie, le petrole et, dens une moin-dre mesure, la chimie. croitre malgré le resserrement du crèdit et les perspectives bean-coup moins favorables d'activité. Quoi qu'il en soit, il apparaît à peu près certain que ce sont les

 Exportations : des résultats beaucoup moins bons.

Après les progrès exceptionnels enregistrés en 1978, du felt notamment de la livraison de gros contrats conclus quelques années euparavant (10 milliards de francs l'année dernière contre 8 milliards de francs en 1979), 1980 devrait retrouver un niveau moyen de croissance de nos ventes. Au second semestre, pourtant, la reprise des l'uraicone de gros contrats de biens d'équipement prise des livraieone de gros contrats de biens d'équipement devrait compenser la faiblesse de le demande des pays développés. En revanche, notre compétitivité très médiocre dans les biens de consommation devrait amener une stagnation des ventes dans ce secteur au second semestre. Au total, si l'on tient compte du tassement de la demande mondiale, les ventes de produits manufacturés de la France pourraient se situer à la fin de l'année 1 % ou 2 % seulement au-dessus de leur niveau de fin 1879. En moyenne annuelle, la hausse serait de 2 à annuelle, la hausse serait de 2 à 3 % en 1980 par rapport à la moyenne de 1979.

Quelles scront les retombées de ce ralentissement de la croissance? Au second semestre, la baisse d'activité devrait entrainer un accroissement du chômage plus fort en 1980 qu'en 1979. mage plus fort en 1930 qu'en 1979, année qui evait comnu une certaine amélioration (+ 130 000 de man de urs d'emploi contre + 200 000 cen 1978). L'INSEE ne donne pas d'estimetion pour l'ensemble de 1980, mais avance le chiffre de 100 000 demandeurs d'emploi sumplémentaires pour le

Autre conséquence du treinage Autre conséquence du freinage de l'activité et de l'inflation : la hausse des prix de détail, après avoir été très forte eu premier semestre 1980 (+7%), se ralen-tirait en second semestre (+5 à 6%). La hausse des prix de détail attendrait donc 12 à 13 % entre le début et la fin de cette année.

D'une façon générale, l'INSEE souligne le contraste important souigne le contraste important qui existe entre l'optimisme des cheis d'entreprise, qui engrangent sous forme de gains de produc-tivité et d'aisance financière les effets de la politique d'assainis-sement menée depuis deux ans, et le très, grand pessimisme des ménages, qui n'ont maintenu jusqu'ici leur consommation qu'en tirant largement sur leur épar-gne. — Al V.

Les prix des matières pre-mières importées par la France ont baissé de 8,3 % en avril par rapport à mars. En un an (avril 1980 comparé à avril 1979), les prix ont augmenté de 2,3 %. es prix des matières premières all-mentaires ont baissé de 2,1 % en evril et de 8,8 % en un an Les evril et de 8,8 % en un an. Les prix des matières premières in-dustrielles ont baissé de 12,7 % en un mois, mais ont augmenté de 13,3 % par rapport à avril 1979.

# **ETRANGER**

# CANADA

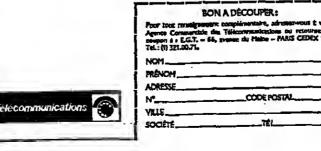
Le taux d'escompte de la Banque centrale du Canada a baissé jeudi, revenant de 14,17 % à 13,34 %, pour la cinquième fois consécutive, au «fixing» hebdomadaire. Le taux d'intérêt de base de l'argent au Canada atteint ainsi un niveau plus bas que lorsque la décision a été prise, en mars dernier, de laisser a flotter» le taux de la Banque centrale. Il était alors de 14 %.

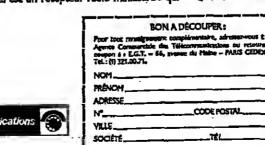
# **ETATS-UNIS**

● La Bank of America, la plus grande banque mondiale, a abaissé de 1 % son taux d'intérêt : de base — prime rate — à dater de du vendredi 16 mai, pour le ramener è 16,5 %. Le prime rate est le taux accordé aux mellleurs clients



Eurosignal est un récepteur radio miniaturisé qui BON A DECOUPER! NOM. PRÉNOM ADRESSE





# La crise, an VII

III. — Le jeu des cinq familles

por GILBERT MATHIEU

La crise des éconnmies occi-deutales, entrée dans sa septième année, diffère sensiblepas de crise du tout, la dépresment de celle des années 30 et an moins autant des crises cycliques d'avant la première guerre mnudiale. Elle est caracterisée par une croissance réduite de plus de mnitié et tendant vers le zéro, par un c h ô m a g e considérable, une inflation forte et croissante, un déséquilibre durable des paiements extérieurs, un désordre monétaire permanent (le Monde des 15 et 15 mai). Quelles en sont les causes ?

Si l'on excepte quelques com-mentateurs portés, comme Jac-ques Plassard, l'un des inspira-teurs du patronat français, à croire que l'Occident ue traverse

Des explications conjoncturelles et techniques...

La fin, en 1972-1973, de l'alternance des cycles économiques nationaux, jusqu'alors habituelle, serait, selou cette école, à l'origine de nos difficultés. L'expansion simultanée dans tous les grands pays a provoqué une de ma n de exceptionnelle de matières premières, engendrant les hausses formidables de prix de 1973: + 268 % sur le zinc, + 150 % sur le coutchouc, + 88 % sur le cuivre, + 77 % tur le plomh. La France a, pour sa part, vu s'accroître le prix de ses matières premières importées de 13 % en 1973 et de 50 % en 1973; avant l'enchérissement du pétrole donc.

D'où la poussée exceptionnelle d'inflation par les coûts en 1973, incitant les gonvernements à prendre les années suivantes — là encore de façon simultanée de sévères mesures enti-inflation-nistes, qui provoquèrent presque nistes, qui provoquèrent presque partont le recui de la production. Celui-ci, à son tour — et toujours simultanémeut — a entretenu la crise, jusqu'aux plans de relance de 1976 et aux mesures de régulation qui les ont suivis. Les petits décalages dans le temps des interventions gluvernementales, ici et là, u'ont rien enlevé à l'effet nocif, selon les tenants de cette thèse, de la quasisimultanéité des cycles nationaux. Deur autres phénomènes

pas de crise du tout, la dépression constatée depuis sept ans
constituant plutôt pour eux un
cretour à la normale, après
le rattrapage d'activité consécutif au conflit mondial, on peut
classer en cinq grandes familles
les explications fournies aujourd'nui sur les causes de la situatinn. Cette floraison ne saurait
étonner : cinquante ans après
la «grande dépression» des années 30, les économistes n'ont
pas encore réussi à se mettre
d'accord sur la ou les causes d'accord sur la ou les causes majeures de cette crise; il u'y a donc pas lieu d'être surpris des divergences importautes existant aujourd'hui sur l'interprétation à chaud des événe-

Des explications conjoncturelles et techniques...

La première famille d'explications fait appel à des données conjoncturelles.

La fin, en 1972-1973, de l'alternance des cycles économiques nationaux, jusqu'alors habluelle, serait, selou cette école, à l'origine de nos difficultés. L'expansion simultanée dans tous les grands pays a provoqué une de mande exceptionnelle de matières premières, engendrant les hausses formidables de prix de 1973 : + 268 % sur le zinc, + 150 % sur le caoutchouc, + 38 % sur le caoutchouc, + 39 % sur le caoutchouc, + 30 % sur le caoutchouc, + 30 % sur le caoutchouc, + 310 % sur le caoutchouc, + 32 % en Belgique); opéré un prélèvement défiationniste sur les pays acheteurs (de l'ordre de 1 % à 2 % des produits nationaux en 1974-1975; puis, à nouveix en 1974-1975; puis, à nouveix en 1973 ; avant l'enchèrissement du pétrole donc.

Les explications de caractère

Les explications de caractère conjoncturel mettent encore en avant deux autres faits. Les erreurs patronales de stockage en 1973-1974, d'abord : n'adaptant pas assez vite leur production à la réduction de la demande, les chefs d'entreprise de l'Occident ont accumulé des stocks tout à fait anormaux, dont l'écoulement prioritaire a, par la suite, conduit les firmes à raientir brutalement leur activité. Le cas de la Suède est pathologique à cet égard ; les autorités de Stockholm ont cru, quatre années durant, que la production pourrait confinuer « comme avant », la crise u'étant, selon elles, qu'un mauvais moment à passer. La dépression continuant,

hélas! la Suède a dû faire face, par la suite, à une adaptation de sa production, d'autant plus dou-loureuse qu'elle était plus tar-

sa production, d'autant plus douloureuse qu'elle était plus tardive.

Seconde erreur, plus récente
cette fois : l'endettement excessif
des ménages et des entreprises
dans de nombreux pays. Inquiets
de l'inflation croissante, combre
d'agents économiques préférent
commander tout de suite, de peur
d'avoir à payer plus cher après.
Ce comportement d'autheipation
accroît, bien entendu, le décalage
entre la production — ainsi stimulée — et le pouvoir d'achat réel
des acquéreurs, qui ne suit pas,
tout en falsant prendre des risques considérables à ceux qui e'endettent exagérément pour ce faire.
To u te e ces interprétations
conjoncturelles dépeignent évidemment la réalité. Mais elles
sont loin d'expliquer l'ampleur et
la durée de la « stagfiation »
contemporaine. D'où la recherche
d'explications mnins contingentes,
parce que plus techniques.

① Trois données su moins sont
avancées à ce sec nu d titre.
D'abord un certain raleotissement
dans les innovations techniques
eréatrices d'emolois.

avancees a ce secult d'alter.
D'abord un certain ralentissement
dans les innovations techniques
créatrices d'emplois.
L'infinrmatique, l'énergie et la
métallurgie nucléaires, l'industrie
spatiale, ont pris, à uotre époque,
le relais des grandes mutations
technologiques du début du siècle
(l'antomobile, l'aviation, notamment) aussi que du « boom » de
la reconstruction et du « redécollage » consécutif à la guerre.
Mals ces novations industrielles
u'ont pas le même effet porteur
sur l'ensemble de l'économie. D'où
un certain ralentissement en
matière de créatiou d'emplois. Et
peut-être aussi, lorsque le progrès
technique se fait moins abondant,
une décélération des gains de
productivité et de la rentabilité du
capital.

capital.
L'OCDE, a cité à plusieurs L'OCDE, a cité à plusieurs reprises d'autres arguments allant dans la même seus (1), pour expliquer le tassement récent des progrès de la productivité en Occident. Notamment la place croissante prise par les activités tertiaires (commerce, services, transports) dans les économies contemporaines; or ces activités connaissent des gains de productivité souvent moins élevés que le secteur secondaire. Da rce le secteur secondaire, parce qu'elles recourent plus à l'homme et moins sux machines.

sements en Occident ces dernières années a d'ailleurs accentué le phénomène. Tout comme l'appel à une main-d'œuvre supplémen-taire moins habile que l'ancienne, parce que moins expérimentée. Ou encore la multiplication des mesures publiques prises pour sauvegarder l'environnement, me-sures qui contraignent les firmes à des dépenses supplémentaires de sauvegarde, sans augmenter

pour autant leur production.

Aux Etats-Unis, par exemple, le gain annuel de productivité n'est plus que de 1 % depuis la crise (2), contre 2,5 % en moyenue dans les dix années précèdentes. Des études précises y ont décelé l'effet des causes précédentes et mis en évidence deux facteurs supplémentaires de ralentissement de la productivité : la réduction de l'effort de re-

(1) « Blian économique et social 1979 », p. 24 (édition le Monde). (2) Il est même uni depuis deux ans : — 9,4 % pour la période. 1978-1979.

1978-1979.

(3) La Monde des 14 et 15 février.

(4) Pour la France, la facture pétrolière représente, cette sunée, qualque 4 % du produit intérieur brut, contre 1,3 % seulement avant

(d'où le nom du système : étalon de change - or).

(6) Les nations à faible ravenu individuel, qui totalisent 75 % de déficit total des pays en développement, n'ont pu emprunter que 10 % du total des capitaux prêtés à ces pays grâce an pactole des pétro-dollars ; à l'inverse, les pays industrialisés et les autres pays en développement ont pu se procurer de quoi financer leur programme d'expansion et même sugmeuter leurs réserves en devisés.

(7) Notamment dans le livre et Croisance et crise s (le Monde du 25 mars).

cherche ces dernières années ; le vieillissement de l'appareil national de production (les équipe-ments neufs étant de plus en plus souvent installés par les firmes capitalistes dans les pays à bas

que l'absentéisme s'aggravait, le temps d'utilisation du capital a baissé, accentuant le moindre rendement des capitaux investis. D'où la réaction naturelle du patronat à investir moins, un peu partout; puis, dans un second temps, ses initiatives pour substituer la mac hine à l'homme (grâce à des investissements de productivité), afin de relever la rentabilité du capital investi. salares).
Si l'on ajoute, avec Alain Bar-rère (3), que l'investissement prodoctif en Occident a souvent été réalisé sans discernement— le saupoudrage coûtant évidem-ment plus cher à la collectivité ment plus cher à la collectivité qu'une affectation précise des dépenses d'équipement eux bran-ches promises à la meilleure ex-pansion, — on comprend que l'Occident ait connu ces derniers temps une moindre efficacité de ses efforts ainsi qu'un rétrécisse-ment de ses perspectives de dé-veloppement et d'emploi. Logique, dans une optique de quête du profit, cette évolution a eu un double effet sur la crise : une déterioration supplémentaire de l'emploi et une relance (dans la première phase dn processus) de l'inflation par les coûts, l'investissement et le coût d'entretien des nouveaux équipements étant mis, chaque fins que le marché ou les contacts le rendaient possible, à la charge du consommateur, grâce uotamment à la liberté des prix.

Les Etats, bien sûr, ont réagi.

● La troisième famille d'explications de la crise résulte en partile de la précédente. Davantage liée à la théorie économique, elle actualise les réflexions classiques — celles des libéraux du dix-neuvième siècle, comme celles de Marx — sur la baisse de la rentabilité du capital.

Une des caracteristiques de la période contemporaine est, en période contemporaine est, en effet, le fléchissement de cette rentabilité; par mauvais emploi du capital certes, mais aussi par modification des facteurs sociaux

de l'un de ses moteurs auxi-

qu'ils importent, les oblige à

La part croissante prise par le

tiers-moude dans les échanges internationaux a parfois le même

effet, mais selon d'autres voies. Sans doute cette part est-elle encore faible : en France, par

concurrencant davantage les pro-

... aux causes macro-économiques

derniers outre-mer. L'essor de la production du tiers-monde et du commerce Sud-Sud (au profit notammeut des producteurs du Brésil, de l'Inde, des « pays-ate-liers » du Sud-Est asiatique) fait décélèrer les exportations du Nord vers le Sud. En particulier dans le textile, la sidérurgie, les produits alimentaires, les articles de cuir, l'équipement ménager, la mécanique simple, la petite construction navale... Des facteurs pius amples encore — parce que d'indre macro-économique — sont cités macro-économique — sont cités à juste titre pour expliquer la crise actuelle.

D'abord l'inversion des tendances démographiques. Le « baby boom » d'après guerre avait stimulé toutes sortes de demandes : de logements, plus nombreux et plus vastes, d'habillement, de consommation a i i me u ta i re, d'équipement ménager, de loisirs. La diminution de la natalité a porté un coup à cette évolution bénéfique, en privant la machine économique occidentale de l'un de ses moteurs auxitruction navale...

Sans doute une part considérable de ces productions concurrentes sort-elle des usines que les firmes multinationales de l'Occident out installées dans le tiersmonde, pour y relever leurs taux de profit en bénéficiant des bas salaires et de législations sociales et fiscales bienveillantes. Mais Le gonfiement subit des trans-ferts de ressources vers les pays vendeurs de matières premières (et pas seulement de pétrole) lui en a porté un autre. Le fait pour les pays industrialisés de payer deux fois plus cher (eu moyenne) qu'en 1973 les matières premières qu'els importantes premières et fiscales bienvelllantes. Mais, inversant la formule célèbre, ce qui est bon outre-mer pour la General Motors ne l'est pas uécessairement pour les salariés nn les consommateurs des Etats-Unis. Formule qui vaut, bien qu'ils importent, les oblige à prélèver sur leurs ressources une part qui aurait été, sans cela, consacrée à la consommatinu ou à l'investissement (4). L'effet déflationniste qui en résulte aggrave le chômage, sans réduire pour autant l'inflation; blen au contraire, puisque la hausse des prix est précisément le moyen par lequel s'opère le transfert. entendu, pour les autres grands de l'Occident, chacun ayant ses multinationales.

de la production. L'élévation des

salaires, plus régulière, souvent plus forte qu'autrefois, et l'amé-lioration de la protection sociale mut modifié la répartition de la valeur ajoutée, en faveur des sa-laires et au détriment des profits.

Comme simultanement la durée moyenne de travail diminuait et que l'absentéisme s'aggravait, le

Les Etats, bien sûr, ont reagi. Mais, en risquant d'aggraver le mal, leurs plans d'austérité (des-tines à « tenir » les prix) freinant l'activité et dégradant l'emploi.

On peut même se demander avec Gérard de Bernis si cette internationalisation des moyens de production, alors que le monde n'est pas encore mûr pour une internetionalisation paralièle du pouvoir pulitique, u'explique pas, dans une large mesure, l'am-pleur et la durée de la crise ac-tuelle.

Tout parait se passer, en effet, comme si la «délocalisation» des grandes industries occidentales exemple, elle ne dépasse guère 4 % du total des importations de produits manufacturés; elle approche 10 % dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. Mais outre qu'elle va en augmentant reproduisalt, mutatis mutandis, la contradiction untée uaguère dans le cadre national entre une pro-duction en progrès rapide (les bas salaires outre-mer dégagent des taux éleves de profit, qui stimu-lent l'investissement donc l'activité des firmes) et une consom-mation demeurant insuffisante (le pouvoir d'achet des salariés

du tiers-monde reste faible, tan dis que le chômage s'aggrave dans les pays industrialisés, du fait de la disparition d'industries devenues non compétitives). Cette disymétrie entre produc-

cette disynetrie entre produc-tion et consommation était na-guère rédnlte, dans le cadre national, par l'intervention des Etats, dispensateurs de revenus directs ou indirects et parfois d'emplois. Mais l'absence d'auto-rità no littique équitalente. rite politique équivalente à l'échelle mondiale laisse aujourd'bui s'acroître cette contradic-tion majeure, que les multina-tionales — fussent-elles d'accord en tre el les — n'aureient ni l'intention ni les moyens de sur-

Munter.

O Une démonstration permanente en est fournie par le « désordre monétaire » dans lequel s'enferme l'Occident, cinquieme famille d'explications de la crise.

Que la politique américaine du dollar ait contriboé à semer puis à accèlèrer l'inflation dans le monde ne fait guère de doute. Les Etats-Unis, en sapant à leur profit les bases du Gold Exchange Standard (5), provoquant une dangereuse marée d'eurodollars, puis en dévaluant — l'année qui a précédé la crise, précisément — la devise qui servait de hase au système monétaire international, enfin en sabordant ce système pour instaurer, à la Jamaique (juin 1976), les changes flottants et leurs inquiétantes facilités, ont pris la responsabilité de perturber gravement les mécanismes économiques selon lesquels s'était dérenire le capitalisme contemporain. En laissant faire Washington, puis en acceptant que leurs banques s'engouffrent dans le tourbillum des euroderises, les partenaires occidentaux des Américains out encouragé la débauche de crédits internationaux pen — ou de de crédits internationaux pen — ou de de crédits internationaux pen — ou de crédits internationaux pen — ou de de crédits internationaux pen — ou de crédits de capatits internationaux pen — ou de crédits de capatits internationaux pen — ou de crédits de capatits de capatits internationaux pen — ou de crédits de capatits d

out encourage la débauche de crédits internationaux peu — ou

crédits internationaux peu — ou pas — gagés, qui a alimenté l'inflation.

L'avalanche des pétro-dollars depuis 1974 — 180 milliards de dollars en cinq ans, correspondant aux surplus uon utilisés par les pays de l'OPEP pour leur équipement, leur consomnation ou leur armement — a aggravé le phément, leur consommation ou leur armement — a aggravé le phénomène, tout en accroissant les inégalités entre nations (6). La nouvelle hausse des prix du « brut » va provoquer, dès cette année, une marée de pétrodollars beaucoup pins considérable encore, dont la partie flottante dépassera largement les quelque. 25 % constatés depuis 1974. Ainsi va s'aggraver rapidement la spirale inflationniste, qui a si puissamment contribué à la crise mondiale en cours depuis sept ans.

Au terme de cette analyse rapide des cinq familles d'expir-cations actuelles de la crise la tentation est uormale de recher-cher une synthèse entre tous ces éléments partiels, pour la plupart fondés. Certains s'y sout déjà employés (7), dont l'effort ne peut qu'être encouragé, même si, en raison des difficultés de l'entreprise, il ne doit aboutir que dans un certain délai. Mais, sans attendre que les théorielens et les historiens se mettent d'accord sur le — ou les — schemas les plus cohérents d'analyse du mal, le moment est venu, partant des données déjà acquises sur ses causes, de se pencher sur les remèdes.

Prochain article:

QUE FAIRE?



# A VENDRE

Les débets seront animés par Marc Baron (France - Marketing) Hôtel SHERATON, 19, r. du Commandant-René-Mouchotte, 75914 Paris. Renseignements : C.S.N.C.R., 30, rue Fabert, 75007 Paris - Tél. 553-25-81

par H. Hoppenot

OPTIC-PHOTO evec stock 160.000 F Magasin avec 2 pièces et cave (35 m2 + 18 m2) Loyer annuel: 15.000 F

Entre métro GARE DU NORD et CHAPELLE Téléphone : 607-89-26 et 206-66-11

ductions nationales des pays développés — elle limite déjà sensiblement les débouchés de ces CALCUE de PROBABILITES = INFLATION selon PASCAL. alors préservez votre patrimoine est-il aussi sûr que le diamant ? **QUI PEUT ACHETER UN RUBIS-PLACEMENT?** QUELLE PLUS VALUE PEUT-ON ESPERER ? QUEL MINIMUM FAUT-IL POUR INVESTIR ? LE RUBIS POSSEDE-T-IL UN CERTIFICAT D'UN LABORATOIRE DE GEMMOLOGIE INTERNATIONAL RENSEIGNEZ-VOUS: CONSEIL DIAMANTAIRE INTERNATIONAL 91, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS

"Avenue Fahd el Salem".

L'art de vivre français a une nouvelle adresse à Koweit. A quinze minutes de l'aéroport international, le Meridien Koweit, un hôtel 5 étoiles, offre 336 chambres et 36 appartements au plein cœur de la ville, avec piscine, sauna, restaurants français, night-club et une galerie de boutiques... Réservations et informations : votre agence de voyages, votre agence Air France, à Paris: 757.15.70, à Koweit: 421.427, télex 2789 KT.



dialege a augmente de 1,7%

-The said to the said the 10 May 10

LA MITBELLITÉ ACCUSE LE 600

CALL CALL SALES De freete construit à Committee Transplant 2004 rales no. Ralingue macases of in Malingue fit. Is proded so to a fit, Marine in 187 mas ---

There so produced some some significant formers of the some new pages to the so-the some some some

entate the comment of the comment of

an ord availe name termes dupped App

une billion edition

La Cempagnie française de l'az pourrait prendre une participa lans une mine de phosphate amé

The Dist

13 (02:5

ase (COTAR

repe fire and

Cine .....

a ndinateurs

th your concerne samellement.»

page Total Court - emic pro-

SX un chille the fire man men

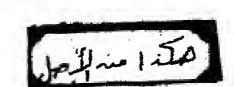
ganet and the most of them the

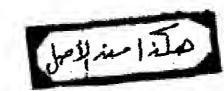
Same 30 m g ---- g 200 m Competer und a er a until ma \*\*\*\*\* despesse for the district of Midde at Car Ing do North d melle profess au motte tokou codet a-Agt en jeto lytasi. Za s emiolization 10 -- ... 1932. raine detatt en Petromous ers TOWNS: 45 Chemin to the American de republicant de la companio del la companio de la companio de la companio del la companio de la companio del la companio de la companio de la companio de la companio del la companio de la companio del la compan TT \_ →. . . C = ment male fermen at our se control 2 grandere a dicus, toute established putton antericame

Tent pour melles di que vous prévoyiez twee trouver pendant e vek-end, retenez nierraliam em to roire dépositaire ine partie des cap Mairo exceptionnel towel Observateur : an naméro consacré Cite inc. e a 接 t course of until at in 1910 Ce sem sil 1912 qu'une all'amon 1912 ann littre 1913 littre l'angaig

- --- 41.0







# Le chômage a augmenté de 1,7 % en avril

Comme le Monde l'indiquait d 2 n s ses éditions datées du dans ses éditions datées du 16 mai, le chômage a, pour le sixième mols conaécutif, augmenté, de mars à avril, en données corrigées des variations saisonnières. Selon les statis-tiques du ministère du travall tiques du ministère du travail et de la participation, publiées ce vendredi midi, cette hausse a été, en définitive — nos indications faisaient état d'un pourcentage (un peu plus de 2 %) légèrement plus élevé — de 1,7 %: 1 438 900 demandeurs d'emploi en avril contre 1 415 100 en mars (soit 23 800 chômeurs de plus). En un an, l'augmentation est de 6,6 % (89 100 demandeurs d'emploi supplémentaires). supplémentaires).

Comme il est habituel à cette

époque de l'année, les statistiques exprimées en données brutes font

## LA C.F.D.T. LANCE L'OPÉRATION « PAS UN CENTIME AU PATRONAT »

La C.F.D.T. a décide de lancer à partir de ce vendredi 16 mai l'opération « Pas un centime au patronat » pour protester contre la multiplication des actions indi-ciaires engagées contre ses militants à la suite, notamment, de faits de grève. Pour la seule région de l'Est, les directions de l'usine Alsthom de Beifort, de Trailor à Lunéville, des maisons A.S.T. et de l'usine Permali à Nancy ont réclame dimportantes indemnités à la C.F.D.T.

L'opération e pas un centime au patronat » revêt la forme d'une campagne de signatures apposées au verso de billets de banque factices, à l'effigie caricaturale de M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., le premier signataire est M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.

De son côté, la C.G.T. a affirmé à maintes reprises, qu'en ancun cas elle ne paierait les amendes ou les indemnités que pourraient demander les tribunaux en faveur des employeurs, car dit-elle « on tente de frapper les syndi-cats à la caisse » (le Bonde du 4 avril 1980).

nombre des demandeurs d'emploi observée depuis plusieurs mois continue à se poursuivre », mais que a cette baisse est légèrement inférieure à celle que laisseroit attendre l'évolution saisonnière ». La situation des offres d'em-ploi non satisfaites stagne, de mars à avril, en données corrigées (respectivement 100 300 et 100 200) et progresse en données brutes : 100 200 en avril contre 97 400 en mars (+ 2,9 %). En un an, l'augmentation est nette dans les deux cas: + 18 %. Enfin, signale la Rue de Grenelle, les « placements directs » réalisés par l'Agence nationale pour l'emploi se sont accrus, d'une année sur l'antre, de 20,1 %.

## LA MUTUALITÉ FRANÇAISE ACCUSE LE GOUVERNEMENT DE « RACKET »

Les rapports entre la Fédération nationale de la mutualité française (23 millions d'adbèrents) et M. Barrot, ministre de la santé et de la securité sociale, continuent de se détériorer. M. Teulade, président de la Prance — l'est encore plus pour les droits des travailleurs publics migrants. Une distinction s'impose toutefois jet entre le trailée. qui résulterait de l'application du tieket modérateur d'ordre public. Selou M. Teulsde, il serait possible de maîtriser les dépenses de santé en créaut un fauds national de préventinu auquet participeraient les matuelles qui dispusent d'un vaste réseau d'information audinvisuet. Ce fonds pourrait être géré par le Comité français pour la santé, les catsses nationales d'assurance-maladie et la Mutualité française. Or. le projet eu ee sens présenté à M. Barrot te 13 mai v'a pas eucore reçu de réponse.

# *AFF AIRES*

# La Compagnie française de l'azote pourrait prendre une participation dans une mine de phosphate américaine

La Compagnie française de l'azote (COFAZ) — filiale du puissant groupe américain Williams Companies (Tulsa, Oklahoma), n'est pas une incongronue Total et troisième propur la COFAZ, voici que tre pour la COFAZ. gronpe Total et troisième procandom d'intention en vue d'acquérir une participation de 20 % dans une mine de phosphate que cette dernière possède en Caroline du Nord et qu'elle projette de mettre

en exploitation courant 1982. D'autres partenaires pourraient joindre an pool, la part de phosphates revenant à Agrico dépassant très largement ses be-soins. La capacité de la mine est en effet de l'ordre de 3.5 millions de tonnes par an, et le coût de la mise en valeur du gisement est évalué à 200 millions de dol-(340 millions de francs). La portée de cet accord est considé-rable pour la COFAZ. Virtuellement conpée des phosphates de Tunisie et du Sénégal après deux ices malheureuses, la soclété française pourra en effet se procurer une bonne partie du phosphate dont elle a besoin plus de 1 million de tonnes par an) à des coûts intéressants au moment où les prix tendent à monter rapidement.
La firme Agrico (4 milliards de france de chiffre d'affaires).

«Où que vous prévoyiez de vous trouver pendant ce week-end, retenez chez votre dépositaire le numéro exceptionnel de Nouvel Observateur : c'est un numéro consacré aux ordinateurs et il vous concerne

personnellement.» observateur

gronpe Total et troisième producteur français d'engrais (1) avec un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs — vient de signer avec la société américaine Agrico Che mic al Company (A.C.C.) un mémorandum d'intention en vue de ses réserves de phosphates stuées en Floride, ainsi qu'une part indivise de sa mine de Payne-Creek. Pour rémunérer cet apport. les actionnaires de COFAZ de-vaient ceder à Agrico une partie de leurs titres. La firme améri-caine devait en outre souscrire à une augmentation de capital de la COFAZ, de sorte qu'elle aurait possédé 40 % du nouvel ensemble, c'est-à-dire une large minorité de blocage. Pen favorable à ce montage, et surtout inquiet de la perspective de voir Agrico se servir de la COFAZ comme d'un tremplin pour prendre pied en France et en Europe et y revendre ses excèdents d'en-grais, alors que la crise des fer-tilisants bettait son plein, le gouvernement français avait poliment, mais fermement, refusé de donner son accord à cette alliance.

Mais les ponts n'avaient été
coupés pour autant. Les discussions evalent été reprises en 1978 entre Agrico et COFAZ. Aujour-d'hui, toute solution de participation américaine semble avoir étá écartée. Agrico a besoin d'argent pour mettre en valeur une mine en devenir, et la COFAZ recherche une nonvelle source d'approvisonnement. Le gronpe

> l'intégration en amont de sa filiale en fournissant à son alliè une partie des capitaux dont il a Si les négocialions aboutissent, la Rue de Rivoll ne devrait plus faire obstacle à la réalisation d'un accord définitif attendu pour la fin 1980. Ce sera alors la première fois qu'une alliance serait conclue entre une firme américaine et una firma française en matière de phosphate.

Paribes a les moyens de favorise

ANDRE DESSOT.

(1) Rhône-Poulenc est numéra un avec 3 milliards de franca, devau-cant de peu le groupe d'Etat C.d F.-Chimie.

# BIBLIOGRAPHIE

# apparaître une baisse des demandes d'emploi non satisfaites: 1375 200 en avril contre 1 412 300 en mars, soit une diminntion de 2,6 % (37 100 chômeurs en moinsi). Mais, par rapport à avril 1979, on enregistre une hausse de 6,6 % — 84 600 personnes de plus à la recherche d'un travail. Le ministère du travail et de la participation estime que « la déciération de l'accroissement du nombre des demandeurs d'emploi

loque en 1978 au statut des travalileurs étrangers fece an droit
international.

Des rapports présentés, qui
viennent d'étre publiés, on peut
tirer plusieurs remarques :

11 La part du droit international dans les régles juridiques
applicables aujourd'hui en France
aux travailleurs immigrés est de
plus en plus importante. Aux
traités bijatéraux — accords
d'immigration, convention de
Sécurité sociale — s'ajoutent des
conventions multilatérales ayant
pour objet soit la protection des
travailleurs migrants, soit des
dispositions plus générales. Citons
à cet égard la convention de
Genève des réfugiés (1951), la
convention de l'ONU sur l'élimination de la discrimination
raciale (1966), la convention européenne des droits de l'homme
(1950), enfin, le traité de Rome
instituant la Communauté économique européenne (1957).

2) C'est en Europe occidentale

2) C'est en Europe occidentale que le droit international ren-forçant les garanties inscrites dans le droit national, contient les protections les plus étendues. Ce qui est vrai des droits da l'homme en gévéral, grâce à la convention européenne des droits de l'homme et au droit de remigrants. Une distinction s'impose toutefois ici entre le traité
da Rome et le droit communantaire, dont il est la source et
l'inspiration, et les autres trastruments : con ventions bilatérales
ou multilatérales. L'apport des
seconds est ici relativement minime. La convention européenne des droits de l'homme se borne à interdire, dans soo quatrième protocole, les expulsions collec-tives; d'antres textes, plus anciens comme la convention européenne d'établissement de 1955, plus ré-cents comme la convention euro-péenne de 1977 sur le statut juridique du travailleur migrant, n'ont, en fait, qu'un intérêt restreint, dans la mesure, par exemple, où ils ne concernent que les ressortissants des pays signataires. Notons cependant que la consention de 1977, qui re fait la convention de 1977, qui ne fait pas partle du droit epplicable (1) est la seule convention interne-

(Sulte de la première page.)

Pour des livres de ce type, il faut

epprécier l'abondence, le soin, le

súreté de la documentation qu'ils

apportent. On vient de felre leur

éloge. Meis l'orientation générale qui

ordonne le cadrage des lalls est non

Jaan Benoît, d'abord, ne fail pas

que des constats statiques. Il décrit

les faits dens leur dimension societe

réals : exploitation de catte main-

d'œuvre inférieure et infériorisée,

attitudes da la population dile d'ec-

cuail qui, souvent, ne pauvent être

caractérisées que comme racistes. Il

faut définir et nuancer ce qu'on

appelle exploitation at racisme. Mais

Il reste toujours une masse énorme

de phénomènes qui appellent en

Jaan Benoît arrive è éviter les deux

écueils menecents. D'une part, la

vision de la droita at du amarais »

Elle se manifeste par des explica-

tions poncluelles prenant appul sur

les psychologies individualies. Cela

équiveut à prendre pour besa steble

- normale - le statu quo. D'autre pert,

Findignation morals pour qut ne

dépesse guêre ce niveau. Que l'or

conduite des peuvras. le méchanceté

des nantis ou la brutellté des forces

da l'ordre (au sens le plus (arge)

on en resie à peu près au même

La lond du problème est alliaure,

l'auteur le voit bien. La société

Industrialla capitaliste, comma bian

d'autres dans le passé et sans doute

dens le présent, en est au stade où

elle a besoin de ménagar ses déis-

varisée cour éviter teur révolts et

continuer à fonctionner. Elle ne

trouve le moyen da le faire qu'au

délriment d'un « prolétarist exté-

rieur ., comma dit Toynbae. Lors-

qu'on a pu ainsi créer des ilois de

bonhaur, d'une prospérité et d'une

liberté au moins relatives, cale a

toulours étà en sa revaochant sur

les autres . Athènes et Rome en

rejette les faules sur. l'indélicate

effel, le dénonciation.

moins importants.

La Société française pour le droit international, que préside Mme Bastid, a consacrá un colloque en 1978 au statut des travalleurs étrangers fece au droit international.

Des rapports présentés, qui consent d'être publiés, on peut viennent d'être publiés, on peut viennent d'être publiés, on peut vienne presentés, qui le réaffirmer solenuellement en 1978 lors de l'annulation du détirer plusieurs remarques : cret du 10 novembre 1977 qui méconnaissait ouvertement ce droit en subordonnant l'entrée du croit en l'entrée du croit en l'entrée du croit en subordonnant l'entrée du croit en l'entrée du croit en l'entrée du croit en subordonnant l'entrée du croit en l'entrée du conjoint et des enfants mineurs à la renonciation à occuper un emplat.

Tout autre est la protection accordée par le traité de Rome et l'important droit communanet importat droit communan-taire qui en est issu. Les excel-lents rapports de MM. Leben, Chevallier et Pactean consacrent d'amples développements à ce thème. Les principes de liberté de circulation et d'égalité de trai-tement efflumés par le traité et de circulstion et d'égalité de traitement, assumps par le traité et prêcisés par une série de règlements et de directives — notamment la directive du 15 mars 1964 — ont servi de point de départ à une jurisprudence aussi novatrice que libérale de la Cour de justice des Communautés européennes. Si le Communauté seuropéennes surpdes Communatues europeennes. Si la Communatué économique suropéeune ne se rédui; pas anjourd'hui à un « marché commun », c'est en grande partie aux jnges de Luxembourg qu'on le doit. En quoi a consisté leur apport ? Deux aspects de ce qui est, an meilleur sens du terme, la politique jurisprudentielle de la Cour de Luxembourg méritent d'être souligoés. Le premier a permis an migrant communautaire de bénéficier d'une protection sociale particulière : à propos de la totalisation des périodes à prendre en compte, du cumul d'avantages sociaux, de la couverture des ayants droit et de l'acceptation large donnée à la notion de régime de sécurité sociale et à celle d'avantages sociale et a celle d'avantages socia la Communanté économique suro général (réductions accordées aux familles nombreuses, allocations destinées aux handicapés, bourses d'enseignement, etc.), la ligne de la jurisprudence est la même. On peut la résumer en une phrase : la frontière intracommunautaire ne doit pas mettre en êchec la protection sociale.

Le second aspect est cepital : l'article 48 du traité de Rome permet aux Etats membres de la CEE, de limiter la libre circulation des personnes pour des motifs tirés notamment de l'ordre public. Le contenu de cette notion, nationale par essence et non communautaire, varie selon les pays et les circonstances. C'est

e'est auesi toujours trouvé des idép-

logues nalfs ou rators (ou d'uns

naïveté retorse) pour fermer les

yeux et conclure galllardement de

la liberté et de l'égalité interne à

leur diffusion tous azimuta. Il faul

tres, lee feits qui montrent la soll-

darité des dominents riches et

pauvres, exploiteurs et exploités. Il

est déjà bien beau que certaine y

écheppent. Il no laul pes de

comptaisence envers le raciame des

Cala no yout pas dire qu'il faul

renoncer à convaincre ceux-ol de

s'allier eux sous-prolétaires. On y

reussit parfois, et c'est besucoup

(periola implicites) de ce ilvre. Par

Billeure, il peut servir d'ouvrage de

rélérance malgré quelques délauts

de présentation, qualques fautes

On comprend to litre et le compa-

raison avec lee esclaves. Lamennele,

déjà en 1839, tilrait sur l'asclave

moderna. Cela offre l'eventage de

secouer la bonne conscience d'une

société satisfeite; non, les horreura

de l'exploitation humaine ne sont

pes une phese du passé de l'his-

toire i Sana aucun doute, bien des

fourd'hui ont une vie bien pire que

celle de basucoun d'esclaves anti-

ques par exempla, qui pouvalent

« esclavage » a un sens furidique

précis. Maigré tout, ne pas pouvois

(an règle génèrala) tuer, violar ou

vandre coux qui travalltent pour vous

eens risquer un châtiment, c'est

important. Je ne crois pas qu'on all

Intérêt à confondre les cetégories.

La rialité en auffit. Mais ce n'est

qu'un vœu. Et 11 ettire justement

MAXIME RODINSON

l'attention sur un très bon livre.

d'Impression non corrigées, etc...

gut na viennent pea da l'autaur.

Ce sont là les lignes de force

dépasser cele,

pelits blance.

Immigrés ou esclaves?

ce sujet de « cantonnement » de la théorie de l'ordre public. De puis une demi-dousaine d'années, plusieurs arrêts ont ainsi posé des principes fonda-mentaux du droit des ressortismentaux dn droit des ressortissants des pays membres se trouvant dans un autre pays membre
de la Communanté. Prenons
l'exemple de l'expulsion : elle ne
peut avoir pour motifs des raisons
économiques, nl être la conséquence an tom at lq ne d'une
condamnation judiciaire. Une
certaine proportionnalité (principe dont la fécondité est loin
d'être épuisée) doit être respectée,
et il serait blen étriqué de ne
voir lcl qu'un simple « pari sur
la récidive ». Les expulsions collectives ou fondées sur un motif
de prévention générale sont interde prévention générale sont inter-dites. Quant aux garanties de procédure, elles comprennent la notification précise des griefs retenus et le respect des droits

retenus et le respect des droits de la défense.
Statuant le plus souvent sur renvoi des juridictions nationales, à titre préjudiciel, selon la procédure de l'article 177 dn traité, la Cour de Luxembourg invite clairement les juridictions nationales à exercer un contrôle plus étroit sur les mesures concernant le séjour et l'expulsion des intéressés, et notamment sur l'importance du et notamment sur l'importance du risque de menace à l'ordre public lorsque cette menace est invoquée comme motif d'une expulsion. Elle rejoint et renforce, à terme, une évolution certaine mais incom-plète de la jurisprudence admi-nistrative.

On est ainsi renvoyé au droit national Le rapport de M. An-toine Lyon-Caen sur la condition sociale des travailleurs étrangers note, à propos de l'emploi et des droits sociaux, l'ebandon progressif des discriminations. Il de-meure que certaines libertés sout, dans l'état actuel de la législa-tion, soumises à un régime d'ex-ception : c'est le cas des asso-ciations ét au partir de ciations étrangères et de la presse étrangère, et cela en vertu de textes que la III Bépublique, en la fatidique année 1939, avait cru utile d'adopter, blen en vain, comme on sait. L'exercice d'autres libertés (droit syndical, manifes-tation) peut pariois, selon les cir-constances, se révêter plus péril-leux pour le travailleur étranger que pour son homologue français.

« L'internationalisme est desormais le fait capital s, notait Georges Scelle dès 1932, plus lu-cide que beauconp. On s'achemine en effet, avec une lenteur néces-saire, et qui n'a pas que des avantages, vers ce « droit des gens constitutionnel » anquel pensait le même anteur. L'acquis du droit international s'est traduit jusqu'ici, pour les travailleurs étran-gers, par des solidarités régioà l'étendre.

ROGER ERRERA.

\* Editions Pedone.

(1) « Cetui-ci, écrit M. Leben, s'exprime en revenche dans les conventions bilatérales d. maind'œuvre qui, très souvent, .ont bien moins généreuses. »

# SOCIAL S'HABILLER **ENTREPOT** OU: COMMENT FAIRE DES **ECONOMIES!**

Rue Dieu, c'est le Paradis te Paradis des Chasseurs PRET-A-PORTER GRIFFE A l'Entrepôt FRANCK BERAL sur 1 500 m2, on peul s'hebiller eu laminin camme au mescutin en Prêl-è-Porter Griffé.

A côlé d'un département classique, on trouvera toutes les créations de la mode. Mais les prix, eux, sont elignés sur ceux des grossistes! Le secret : l'achal en direct chez le labricent. ce qui vous permet de feire des économies réelles pouvant atter jusqu'à 35 % at ptus. Un aperçu des prix : des vestes en cachemire el laine à 300 F IIC. des coslumes pure laine à partir de 500 F 11c, des jupes de 100 F à 150 F ttc. des teilleurs deuxpléces à 380 F Ilc. elc. Le lout à l'avenant

Mais pour avoir accès à ces super affaires, encore laut-it montrer carte blanche : une carte d'achat, que seuls un Comité d'Entreprise ou un Service Social peuvant vatider de teur cachat. Mot de passe pour devenir client : être salarié. Il feul eppartenir à une société de plus de dix salarlés ou

Les membres des professions libérales, sur justification de leur ectivité, sont également reçus avec bienveillence

Huit usines alimenlent ce grand entrepôt de 1 500 m² qui offre aussi un département "enlents"

Pas de vraies vendeuses, meis des hôlesses formées à la plus douce école, celle de la cour-

On notera enfin que les Entrepôts Franck Berel sont egrées par la FNAC.

Entrepois FRANCK BERAL PARIS: 13, rue Dieu 75010 Téléphone: 209.03.00 Métro : République LYON : 31 bis. rue Bossuet Téléphone: 852.53.71 Métro : Foch

LE MONDE chaque four à la dispenition di ticteurs des rubilquie d'Annences immebillères Your y trauverez pent-etre LES BUREAUX que your recharchez

# EXCEPTIONNEL...

# Découverte de la Corse...

# WEEK-END DE LA PENTECOTE

(Publicité)

SAMEDI M MAI 1930

— Envot de Paris - Roissy - Charles-de-Gaulle à 7 h. par Airbus Air France.

— Petit déjeuner à bord.

— Artivée à l'aéroport d'AJACCIO à 5 h. 30.

— Transfert par entocar à la résidence de MARINA VIVA.

— Peusson complète en bungalow.

— Chambre à deux lits.

DIMANCHE 25 MAI 1880

— Petit déjeuner.

— Départ en sulocar pour une excursion des CALANQUES DE PIANA.

— Continuation par BASTIA vis PORTO.

Continuation par BASTIA via PORTO. Déjeuner en sours de toute.

- Vin compris.
- Arrivée à BASTIA.
- Diner et logement à la résidence de la MARANA.
- Vin au repas.
LUNDI 26 MAI 1888

26 MAI 1888

— Petit déjumer.

— Départ en autocar pour AJACCIO par COETE.

— Déjenner en cours de route.

Arrivée à l'aéroport d'AJACCIO.

— Départ par avion à 19 h. par AIRBUS AIR FRANCE.

— Dibart bord.

— Arrivée à ROISSY - Charles-de-Caulte à 20 h. 30.

PRIX PAR PERSONNE : 1.250 F.

- les services énumérés dans le programme;
- en supplément : assurance annulation-rapatriement : 30 F
par personne.

RENSEIGNEMENT ET INSCRIPTION :

- TOURISME S.N.C.F. LAV 17 A;
- gares S.N.C.F. de PARIS et de province;
- gares R.E.R. de CHATELET, NANTEERE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, VINCENNES; agenee S.N.C.F.: 127, Champs-Hysées (723-54-0%), 16, boulevard des Capucines (742-00-28).



The Property of the same THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE SECOND STATE THE THE PERSON NAMED IN CONTROL PROPERTY OF A STREET THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE The second secon MARKE SHIP IN L. ALC: Water A STATE OF THE PARTY OF Marine And Marine Comment A Profession Special S Market and the second THE SECOND OF THE PARTY OF THE

Des Laterage Co.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second second The state of the s The Park of the Control of the Contr The second secon A TOTAL and the same AND PRODUCTION A. The fire day

M MERIDIEN

FONDS DE COMMERCE

A VENDRE

ALIMENTATION NATURELLE DIÉTÉTIQUE

Magasin 30 m2 + cave, bien agencé Bail 3 ans - Loyer 900 F mensuel - 3 200 par jour

C.A. 795 000 F - Prix : 280 000 F

TÉL.: 822-68-46

# PETIT SECRET POUR FAIRE DE GROSSES ÉCONOMIES EN ACHETANT VOTRE MOQUETTE

Il suffit de e'adresser à un soldeur professionnel. Il pratique le circuit court. Un exemple : la grande braderie qui sa déroule chez ARTIREC jusqu'à fin JUIN. Vous y trouverez 20 moquettes de grandes merques dégriffées moins de 20 F le m2, soil 20 % moine cher que les prix habituels déjà soldés I Pourquol ces prix parce qu'il s'agit d'uns opération de déstockage des usines qui doit se poursuivre jusqu'à épuisement des stocks.

Dernière heure : 5 % de remise supplémenteire Pose essurée.

ARTIREC - 4, bd de la Bastille Paris (12°) - Mo Qual-de-la-Rapée Tél. : 349-72-72,

Ordre du Jour

«Où que vous prévoyiez de vous trouver pendant ce week-end, retenez chez votre dépositaire le numéro exceptionnel du Mouvel Observateur : c'est un numéro consacré aux ordinateurs et il vous concerne personnellement.»

# observateur

# BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond epécimen

BLANC EXCEPTIONNEL 3 CARAT 16 MAI : 206 129 F T.T.C. + commission 4.90 %

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, av. Montaigne - 75008 PARIS Tél.: 723-79-00.

**BASF Aktiengesellschaft** 

Ludwigshafen am Rhein

Assemblée Générale Ordinaire

1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel 1979 de BASFAktiengesellschaft et du Konzem;

présentation du rapport du Conseil de Surveillance

5. Pouvoir au Directoire pour la reprise sous garantie d'un emprunt convertible émis par une société en participation, la remise de droits d'option sur des actions

de BASF Aktiengesellschaft et pour la constitution de

7. Election d'un commissaire aux comptes pour l'exer-

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale

et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises,

auprès de l'un des établissements indiques au «J. O.»

de la République Fédérale d'Allemagne no. 89 du

13 mai 1980, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de

Les Etablissements prévus en France sont les

le jeudi 26 juin 1980 à 10 heures, à l'adresse

BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47,

2. Résolution sur l'affectation des bénéfices

6. Modification des status (§ 3 al. 12, § 5 al. 2)

3. Quitus au Conseil de Surveillance

Convocation à l'

Ludwigshafen am Rhein

4. Quitus au Directoire

suivante:

cice 1980

OÙ S'INFORMER? Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 — (24 lignes groupées), est ouvert an public du lundi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h

PLACEMENT DIAMANT

#### 266,82 233,76 330,01 valeur de l'action au 31 décembre 1974 ou à la date de créatio 125.55 127,98 167,48

237,15 demier dividende payè (crédit d'Impôt compris jusqu'au 31 mars 1980 (17-12-79) (02-04·79) 9,86 (02-04-79) 19,22

(crédit d'impôt compris depuis le 31 déc. 1974 39,97 45,96 115,71 74,48 cumentation peut-etre obtenue sans trais aupres des établissements charges du placement

# L'UNION DES ASSURANCES **DE PARIS**

une gamme de placements adaptés à vos besoins

Transport of the second

F

305,55

327,42

150,38

(02-07-79) 13,84

. 57,95

Au cours de sa réunion du 14 mai 1880, le conseil d'administration de l'Union des assurances de Paris a appronvé les comptes des trois sociétées d'exploitation (Capitalisation, Vie et LA.E.D.), et de la Société centrais U.A.P., pour l'exercice 1979.

Le conseil a constaté que l'activité des sociétés du groupe avait progressé de 14.2 %, c'est-à-dire à un rythme sensiblement équivalent eux progressions enregistrées en

un rythme sensiolement equivalent eux progressions enregistrées en 1977 et 1978.

Les résultats se sont maintenus à un niveau élevé en capitalisation et en vie, mais se sont sensiblement dégradés en LA.R.D., malgré une amélioration relative de la branche entemobile.

amelloration relative de la branche eutomobile.

La réévaluation légale des bilans (sur la base des chiffres constatés à fin 1976) a été effectuée en 1979.

Les fonds propres du groupe U.A.P., constituant sa « marge de sotrabilité ». atteignent, eu 31 décembre 1979, 24 % des provisions techniques, qui s'élèvent à 36.6 milliards de francs. Les pourcentages sont rese qui s'élèvent à 366 milliards de francs. Les pourcentages sont respectivement de 22,7 %, 25,8 % et 18,8 % dans les sociétés Capitalisation, vis et LARD. Pour cette dernière, où la réglementation exige un minimum, la norme prévue est dépassés de 35 %.

Le résultat net cumulé des trois sociétés est de 224 millions de francs, alors ou'il était de 412 millions de

alors qu'il ctett de l'action de francs en 1978. Le conseil d'administration de l'U.A.P. proposera su collège investi des pouvoirs de l'assemblée générale des pouvoirs de l'assemblée générale ent d'un divid

le versement d'un dividende de 37 632 000 francs, soit 22,40 francs par action, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 11,20 francs, formant ainsi un revenu giobal de 33,60 francs, égal

# TOTAL

209,50

120,60

(02·04·79) 10,16

43,18

(07-03-77)

(30-07-79) 5,59

(07-03-77) 13,91

# COMPAGNIE FRANCAISE DES PÉTROLES

Un nouvean forage effectué sur le permis H 17, dans les eaux du Cameroun, au large de Victoria, psr Total Exploration Production Cameroun, filiale de la Compagnie française des pétroles, pour le compte d'une aesociation paritaire avec Mobil Exploration Equatorial Africa, a traversé une couche imprésnée Mobil Exploration Equatorial Africa, a traversé une couche imprégnée d'aulie. Les tests sont en cours, Le débit d'huile obtenu confirme la qualité du réservoir.

Rappelons en effet qu'un premier forsge avait déjà rencontré sur ce permis, au cours de l'été 1979, de beaux indices d'huile.

De nouveaux travaux — sismique et forège — doivent permettre de mesurer l'extension du réservoir et d'évaluer les réserves en place.

# FONCINA

Les loyers acquis pendant le pre-mier trimestre de 1980 e'élèvent à F 8261 143, contre F 7004836 su cours de la même période de 1979.

**ACIER- INVESTISSEMENT** 

# 

Siège social : 96, boulevard Hauss 75008 Paris - Tèl. 266.20.20 Siège central : 44, rue de Courcelle 75008 Paris - Tèl. 766.52.12

297,30

111,90

(02-07-79)

26,41

# FRANCE ÉPARGNE (SICAV)

Cas SICAV sont

diffusées égalément par l'UNION FINANCIÈRE DE

5, rue de Tilsitt

Paris 8° Tèl. 763.49.54

permettant de bénéficier des

fiscales prévues par la loi "Monory"

(1) SICAV

Actif net (M.F.)

Répartition:

Act. françaises.

Act. étrangères.

Oblig, françaises:

convertibles.

autres.

Oblig, étrangères. 114,68 120,94 - Oblig. étrangères 11,3 10,9 - Liquidités ..... 14,9

100 100 Nombre d'actions en circulation ...... 550 929 589 820 Veleur de l'action ... 208,20 205,23

# PARIBAS GESTION (SICAY)

	28/12 1979	31/03 1980
ctif net (M.F.)	214,67	233,24
épartition :	%	%
- Act. françaises	23.6	25,1
- Act. étrangères	24.8	27.6
- Oblig. françaises :		
<ul> <li>convertibles</li> </ul>	1,1	1,6
entres	25,9	26,8
- Oblig. étrangères	6	8
- Liquidités	16,6	10,9
	100	100

error Project

# 1 m

A ....

YALEURS	VALILIES PROM THE	
5 1 tr 22	3 F.E.B	
Anna Anna	the matter of Like and a large	•
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	I I TABLE THE MANAGEMENT THE TABLE	ι.
1,4 4, 195	Kanang berger Das se zu-	į
	Star Biret for Mil. 30	ľ
BALLES ST. 12	244	٠,
ALL SE ALL SECTION AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE	I Sent Mat. Plants . 174 and 1279	
20 N Se 54.41	8.31.2	
The 1875 1-19	2. \$43.2 Des 1.3	
THE REPORT OF THE PARTY OF THE	12" Tes Marma 200 383	
TI SEE	D 5-6 8	١.
	LESS SEE 24	
11.112	The second secon	
	178 (176) 176 176 1761 Epo 176 . 278 176 1711 1700 176 176	
ALSURS	22 ESC. 128	١.
N. C.	filestra-Banger   568   157 filestra Satal   168   158 jung dang Satal   129   223	
Aftern 1 to 1 to 1 to	Cartesan Salai 223 22	٠.
	parcers Sats. 129 227	
النا النواجي	T C 11 8 15:00 378 . 218	
	"ZZZD-SEG	,
E.F.		÷
	Translangia	3
The Procee	* mates i & B 'WE ! AND	١.
Car Victory	In make the last	-
DE LEG	1 TO Zhou	. 4
Same.	teteraad 278	٠.
THE COMPANY OF THE PARK OF THE	20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	•
	1 -5 116-22-1	

de de la bristit du la se que coma are bebrach pour des mas services contint for contact bereaud duns pres contint dos des la tendemana. Care ber VALEURS ..... STUT

Valeur de l'action (F) 219,27 218,18

# SOCIÉTÉ CENTRALE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

# CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

A.G.F. - I.A.R.T. .....

1979 1980 Variations + 13,8 % + 13,1 % 889 1 220 1 380 2 001 2269 + 13,4 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont filiales a exclusivament pour objet de détenir directament ou i constituant le Groupe des A.G.F.

— 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX.

— LES RÉSEAUX COMMERCIAUX

ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

Produit immobilier premiere qualité cherche organisations de distribution.

Ecrivez: CMI, S. A., Serrano, 45 - Madrid-1 Espagne Tels: 225 94 90 / 226 17 88 Telex: 22638 - 27691 E.R.T.E.

# Et si vous perdiez votre diamant?

Qu'avez-vous comme preuve? Aucune. Seul, le système GEMPRINT, vous donne l'empreinte d'identité de votre diamant. Une empreinte obtenue grâce à un rayon laser, unique au monde. Si on retrouve votre diamant, vous pourrez ainsi prouver qu'il

Alors, allez vite chez votre bijoutier joaillier agréé GEMPRINT, on pour toutes informations, appelez le 742-42-00.

# Societé Generale Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le mercredi 18 juin 1980. D-6700 Ludwigshafen, le 13 mai 1980

Banque de Paris et des Pays-Bas

Banque Nationale de Paris

Le Directoire BASF Aktiengesellschaft

l'assemblée générale.

banques suivantes:

Crédit du Nord

Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie. Banque Rothschild

COURT DA PO BOURSE DE PARIS -

1.15

LON

AL 1885

NOUVELLES

The second secon

The point of the p

LES MARCH

PARIS

68 60

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

| 164 98 | 181 | Flaction | Flaction | 164 98 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 | 181 |

Cours Dernier précéd. cours

175 32 137 87

~ cattgorio. 9171 24 8755 36

VALEURS

0rougt-France... IS7 58 IS8 74 0rougt invest.... 383 17 229 42

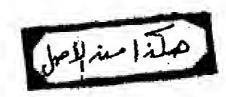
\$ 78

| 136 | 132 | 132 | 132 | 133 | 134 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135

Otivetti 2 22 2 70
Pakhoed Holding 21 ...
Petrofina Canada 175 ...
Pfizer Inc. ... 164 ... 167 ...
Phomix Assuranc 21 88 ...
Pirali 975
President Steyn 101 ... 151 50
Proctor Gamble 317 50 220 ...

8 70 Stuffi-obligations 258 52 258 44 Mattirendemani 128 70 113 28 167 ... blondisi invest. 286 75 187 37

U.A.P.-quvestiss... | 172 02 | 164 22 | 00 | 172 02 | 152 57 | 155 20 | 00 | 154 05 | 155 20 | 00 | 150 05 | 155 02 | 00 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05 | 150 05





COMPANY TO SELECT ME METERS

Symposius Care ...

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

を ではない なる でんしょ で

42.70

22 40.

A PORTINA

And the second s

MEN MATERIAL

Andrew Therese the Con-

BASSIA SIN IN TURNO

(Self (2012) - Armen of Self-Armen (2011) - Armen (2011)

K James Auto. 1987.

Andrew Control of the Control of the

---POCHLI CENTERE

PINE CLAFFARES MONDIA-

# LES MARCHÉS FINANCIERS

# PARIS 16 MA!

Calme et irréqulier

Coincée entre la fête de l'As-cension et le week-end, la séance de vendredi n'a pas donné lieu à de très importantes transac-

de vendredi n'a pas donné lieu à de très importantes transactions boursières. Un peu plus forte mercredi. l'activité s'est en effet à nouveau ralentie et les cours ont varié de façon assez irrégulière, mais sans s'écarter beoucoup de leurs niveaux précédents. Finalement, l'indicateur instantané n'o pratiquement pas vorié: + 0,11 %.

Il y eut quand même quelques exceptions. Plusieurs titres se sont ainsi distingués, comme Chorgeurs (+ 4,7 %). Crédit foncier de France (+ 4,4 %). Radiotechnique (+ 3,6 %). Poliet (+ 2,9 %). Comptoir des entrepreneurs (+ 2,6 %). Creusoi-Loire (+ 2,2 %) et Générale des eoux (+ 1,6 %).

D'outres, en revanche, ont fléchi, tels Sommer (— 6,2 %). C.E.M. (— 5,4 %). Leroy-Somer (— 2 %). Grands Travaux de Marseille (— 2,5 %) et C.G.I.P. (— 1,5 %). En règle générale, tous les pétroles, en flèche ces derniers temps, ont cédé du terroin. Elf-Aquitaine (— 1,7 %) en tête.

« Les week-ends, dit-on sont parfois sujets à surprise.

Aquitaine (— 1,7 %) en tête.

« Les week-ends, dit-on
sont parfois sujets à surprise.
Aussi les opérateurs ont-ils préféré se dégager, quitte à reprendre position un peu plus tord »,
offirmoient certoins professionnels. C'est une explication. Mais les obsences aussi étaient nom-breuses, avec la possibilité de pont offerte à beaucoup. L'excellente tenue de Wall Strett dans ces conditions n'o pas eu une très grande influence. Ajoutons enfin, que la proximité des opérations de liquidation — la réponse des primes aura lleu mardi 20 — o pu inciter quelques investisseurs à prendre leurs bénéfices.

La baisse a repris sur le mar-ché de l'or où le lingot a perdu 495 F ò 72 500 F. Le napoléon, cependant, a bien résisté, n'aban-donnant que 0,30 F ò 670,20 F (après 670,10 F), Le volume des transactions est demen-i tràs transactions est demeure tres faible : 6,44 millions de francs contre 6,18 millions.

VALEURS do nom. coupon

Emp. M. En.53 65 | 110 88 | 3 231

Emp. N. Eq.5% 65 110 78 3 231 Emp. N. Eq.5% 67 95 00 8 754 Emp. 7 % 1973... \$455... Emp. 3.8 % 77.. 36 50 0 556 Emp. 9,80 % 70... 35 35 8 381

E.B.F. B 12 % .... .. 6 447

VALEURS Cours Cours

| Epargue France ... 394 ... 388 ... | Immobal B.L.P. .. | Immobal

Compensation VALEURS Ciolure Cours Cours Cours

**BOURSE DE PARIS -**

# LONDRES

Amorcé jeudi, le mouvement de repli s'accentue à la veille du weck-eod, touchaot principalement les pétroles et les vedettes industrielles. Effritement des Fonds d'Etat. Irré-gularité des mines d'Or.

(apprortare) (signifers)	518   0 202	tra 817
VALEBRS	CLOTURE 15/3	COURS 10/8
rebem  ish Petroleum rianius  1 Buers  ierial Chomical  Victo Zine Cor  11  Loon B 1/2 %  set Griefontein  setern Heidlogs	115 344 50 0 25 390 350 278 115 32 7/8 80 67 1/2	114 338 70 8 18 358 074 11d 32 7/8 70 3/4 67 8/4

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS LYONNAISE DES EAUX. - Rn

LYONNAISE DES EAUX. — En 1979, le bénéfice d'expinitation a angmenté de 20 % à 30s millions de francs, mais le bénéfice net n's progresse que de 8 % [part du groupe), passant de 100 millions à 108 millions de francs. Pour 1980, le bénéfice net n's progresse que de 8 % [part du groupe), passant de 100 millions à 108 millions de francs. Pour 1980 le bénéfice net consoildé devrait progresser « sensiblement », bien que le retour à l'équilibre de la fillale Degrémont (assalpissement des eaux) s'avère plus lent que prévu : pas avant l'exercice 1981-1982.

B.E.V. — Le résultat d'exploitation pour 1979 s'éléve à 27,45 millions de francs contre 13,31 millions. Le bénéfice net bors npérations exceptinnelles atteint 24,76 millions Compte teou des plus ou moins-values, il est de 28,93 millions. Dividende ginbal : 7,30 P contre 8,48 P.

1.T.T. Bénéfice net record pour le premier trimestre : 340.5 millions en 1979 à pareills époque. Le président du groupe table pour l'exercice entier sur un fésultat également record. Dividende trimestriel de 60 cents contre 55 cents.

UNILEVER. — Bénéfice du premier trimestre revenant sur a et il nn 2 23 millions de francs en nt re 29,565 millions de francs en nt re 29,565 millions de francs en nt re 29,565 millions de francs. Dividende ginbal : 31 francs, inebangé.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 15.3 18/6

16 MAI

# **NEW-YORK**

La hausse se poursuit Toujours stimulé per la baisse des taux d'intérêt. Is marché de New-York a poursuivi son avance jeudi. Des veotes bénéficiaires se sont toutefois produites en fin de séance, et une partie des gains acquis initialement ont été réperdus, l'indice des industrielles s'établissant à 22,52 1+2,59) en clôture, après aveir stieint 23,35.

1+2.90) en ciocure, apres ave'r atteint 829.35.

Une forte activité a continué de régner, et éi.12 millions de titres ont changé de mains contre 40,84 millions la veille.

i es actions de l'industrie pharmaceutique unt, estre fnis, pris le relais, mais la spéculatinn s'est aussi dévelopée sur les titres des sociétés f. isant l'inbjet d'une O.P.A. Selon le snellystos, les achats de valeurs à revenu variable redeviennent attrapants à mesure que le lopec de l'argent baisse. Mais la srainte d'une récessinn majeure demeurs, incitant les investisseurs à la prudence. dence.
Sur 1 868 valeurs traitées, 903 on minté, 592 ont balssé et 373 n'on

VALEURS	COURS	COURS
1-25010	14 5	19 3
Alcoa	54 7/8	80
AT.T.	53 1/8	53 1,18
Boeins	34 1 4	32 3 4
Chase Magnattan Bank	42 8/8	42 5/8
De Pant de Necesurs	38	32 1/5
Eastman Kodak	53 1/4	63 1/8
Exxoc	80 8/8	00 1,10
Ford	24 9/8	28 7/8
Beneral Electric	48   2 28 8 4	47 3/8
General Moters	44 3/8	28 7/5 44
Coodyear	11 7.8	11 7/8
I.B.M.	53	52 0/4
1.1.	27 7/8	27 1:2
Kenuecutt	25 5/4	25 7,8
Mobil Oil	86 7/8	65
Pfizer	40 1/4	48 7/8
Schlumberger	167	158 5.3
Texaco	33 3/5	88 9/8
U.A.1. Inc	17 8/8	17 174
Union Carbide	48 5/8	49 1/4
B.S. Steul	17 7/5	17 7/5
Westinghouse	23 1/2	23 1/4
Xerms	51 3/4	52
NUMBER OF	TIBLEN	-
INDICES QUE	LIDIEN	2

(INSEE, base 190 : 29 déc. 1979) 13 mei 14 mi Valeurs françaises . 105.4 106.2 Valeurs étrangères . 191.5 103.4 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 166 : 29 des. 1961) Toux du morché monétaire 1 dollar jen yens).... 227 58 227 48 Effets privés, do 18/8 ..... 12 7/3 %

- COMPTANT

_	VALEURS	Coors orécéd.		VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précés.	Coors
_	SPEC	201	208	Locaball Immob.	323	333	Imatiovest	160	100
	0.A.P.	556	557	Loca-Expansion.	184	184	Cie Lyen, Jame.	130	34 20
	Alsacies, Bargue	360	360	Locafinancière.	178	179	UFIMES.	113	112 .
	Banase dervel.	208 84		(Ly) Lyon Oep. Ct.		i30	U.G.I.M.D.	174	176 29
	Bour Hypol. Eur.		393	(cht rain orbi p	1				
Į	odes ulbor cut.	242	343	Marsoitte Créd	384 58	394 50	Union Habit	291	201
1	Bung Nat. Paris	279 48	270	Paris-Réescompte	411	411	Uo. Imm. France	238	238
Į	8.G.LC.	24 50	24 50	Déquagaise Bang.		206	Acier levestiss	117	117 50
1	(LI) B. Scalb Dop.			Sicotel	148 58		Fofragi.	268	256
	Bunque Wortns	285	282	SLIMINCO		neg .			
ı	C.G.I.B	81	31	Sté Cent. Bang			Abellic (Cle 1pd.).	303 54	083
				Sté Génerale	248	248	Applic. Hydraul.	237	238
ı	C.Credil Suly	371	372	SOFICOMI	225	228	Artois	185	189
Į	C.A.M.E	20	97	Sevabali			Centen. Blanzy.	375	370
۰	Creditel	128	120		297	297	(NI) Centrest		
ı	Cred.God. Ind	258	250	UCIP-Ball		138 58		128	i2i
1	Crédit Lyonnais	274	374	- (abl. conv.).		1	INYI Chambex		
ı				tehait	250	302		3990	3990
٠	Electro-Basque	100	157 50	Un. Ind. Credit	240	246	Comfadas	445	442
1	Eurabad	147	148 50	Cie Fantière	166	155	(LJ) 08v. B. Hord	138	130
1	Figancière 9otal.	333	\$27	C.G.V	241	241	at. b		
1	Fr. Cr et B. (Ciel	120	110 78	Fonc. ChC'Eau	850	538	Electro-Financ.	381	
ı	France-Batt	299	295	(M.   S.O.F.J.P	OD 50		(M) Et. Particis.	82	95 26
ı					1130	1180	Fin. Bretague	25 50	86 -
ı	Hyttro-Energie	10 70	18 38	loumob. Marsellle	1005	1749	FIRE LOOK GAZ EARLY	585	584
ı	Immoball B.L.P.	138	180	Louvre	250	252 .	Fig. 01 Mar. Park.	78 60	77
1	Immobanque	305	363 26	SINVIM	141 60	139	France (La)	560	560
	IIMMIGHTHEN HAGE			010		007	Is Mure	50	EP

| Column | VALUUS | Column | C VALEURS eléture cours cours

	n: Midt; b: Stabel defent   1. 111111111111111111111111111111111							
	COTE DES CHANGES			COURS des OILLETS AUX ÉDIGHETS		MARCHÉLIBRE DE L'OR		
:	MARCHE OFFICIEL	COURS Orec.	COURS 15/9	Actual	Veste	MONTALES ET REVISES	COURS Pric.	COURS 18/5
	Etats-Unis (3 1) Allemagns (100 DM)	4 144 233 870 14 581	4 205 233 708 14 586	4 670 227 10 889	4 286 235 14 580	De fin (kile en barre)	72788 72995	72390 72500
8	Belgiqua (109 F) Pays-Bas (100 fL) . Oznestark (100 krd) Horvige (190 lo	212 280 74 518 85 020	2 2 620 74 8 8 85 378	285 71 82 580	218 78	Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 72.)	671 1#	879 20 398 532
	Erando-Bratagna (£ 1) Italie (1 080 lires) . Suisso (190 ft.)	9 552 4 959 262 720	8 503 4 866 251 250	3 200 4 258 246	8 200 258	Pièce latine (20 fr.)	653 58 2715	514 56 651 78 3718
:	Stredo (190 tars) Autriche (190 sch.) Estreggs (190 pes.)	99 158 82 888 6 892	99 449 32 895 6 898	95 81 200 5 750		Pièce de 9 dollars Pièce de 50 pesos	1298 700 3029	1230 29 286 . 3072
	Peringal (100 esc.)	8 585 3 555	8 525 3 584	8 3 <b>27</b> 3 450		Pièce de 10 florius	E21	250 le

Cambadge ... | 112 ... | 112 ... | 112 ... | 145 ... | 146 ... | 147 ... | 148 ... | 173 ... | 173 ... | 173 ... | 174 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 175 ... | 1 Traitor..... Altax...... At. Ch. Leire.... Ent. Gares Frig. . 142 20 142 28 Joden. Maritime. 335 . . 335 36 Mag. etc. Paris . . 281 20 252 . . A. Taiery-Sigrand.
Bon Marche.
Dasser!-Servip.
FMAC
Mass Madasgass.
Mawrel et Prom.
Optorg.
Patals Nouveauté
(Jaipet).
Estrop Accimul.
Lod. P. (GIPEL).
Lampes. Oenedictine ... 222 ... 235 .. Merifo-Gerin... Mors.... Piles Wonder... Radiologie SAFT Acc. fixes... S.F.I.M. S.I.N.T.R.A... Française Sucr. .. 308 ... Sucrerie Benchen 182 ... 490 | Orag. Trav. Pab. | 359 | 255 | Trasmétal | 52 28 52 | 7 18 52 27 | 18 54 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 18 18 | 1 Anrep C ..... 381 .... 302 .... 384 .... 302 .... 384 .... 302 .... 384 .... 302 .... 317 .... 132 .... 338 ... Leroy (Ets &.j... Origuy-Desyroise Rongier., Sabüères Seins., 3.A.C.E.R., Sainrapt et Brice Savelsienda.... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... | 180 ... Ripolla-Georget... Rousselel S.A... Soutre Rémiles... Synthelabe... Thank et Mulh... 48 28 47 ... 281 ... 209 ... 128 . | Agache-Willet | Agache-Wille

VALEURS Cours Dernier priced. cours

VALEURS

| Remark | Moteurs | 66 60 | 65 58 | Remark | Melmas | Me

Compensation VALEURS Cioture cours cours cours Compen-sation VALEURS cloture cours cours

cation des textes en vigueur.

IDÉES

2. SE SOUVENIR : « Une régression intellectuelle », par Sazanoe Ci-troo et Daniel Hemery ; « La femme d'Athos », par Matzneff; - Les partes do rêve « Pour une histoire de l'huma oité », par Jeanne Delobeou.

**ÉTRANGER** 

3 - 4. AMERIQUES PÉROU : oux élections générale du 18 moi, l'oncien président Be-lounde offrocte le nouveau dirigeant de l'APRA, M. Villooueve

6-7. DIPLOMATIE Le Pokistao refuse de oégocie

8. AFRIQUE ALGÉRIE : les potryoirs do prési dent Chadli sont renforcés

> 9. ENROPE 10. PROCHE-ORIENT

> > **POLITIQUE**

11. Après l'élection cantonale de Vio

SOCIÉTÉ

12 ÉDUCATION ; oprès un incendi dons les laborotoires de chimie le centre universitaire Jussieu es

concerne la proprieze ronciere, d'y apporter ensuite de telles llmitations que certains se demandent parfois ce qu'il en reste.

La « nécessité publique » qui 
enferme la souveraineté du propriétaire ne cesse, en effet, de 
s'étendre et de se raffiner. Sans 
parler de l'expropriation, la collectivité impose au paritculier des 
servitudes et des devoirs de plus 
en plus nombreux : le propriétaire 
doit ravaler la façade de son 
immeuble, emp è cher qu'il 
s'écroule; mais s'il veut le démolir, il devra solliciter une autorisation, à moins qu'ou le lui ait 
« confisqué » parce qu'il était 
devenu insalubre. Les modifications d'aspect devront être autorisées et même sévèrement contrûlèes s'il s'agit d'un monument 
historique. Sur un terrain, celui 
qui veut construire doit respecter 
des servitudes à l'égard de ses 
voisins et se conformer aux règles 
d'urbanisme : densité, recul, hauteur, couleur des murs et des 
volets, pente de la toiture, etc. 13. JUSTICE : M. Peyrefitte o concl. sa visite oo congrès des union de jeuces avocats.

RÉGIONS

15. ALSACE : Jes sept députés R.P.R roodraient que la region devient uoe collectivité territoriale à par

> INFORMATIONS « SERVICES »

16. LA MAISON : meubles de vo-

LOISIRS ET TOURISME

17. PALACES A 5 HEURES DE L'APRÈS-MIDI : New-York oc fond d'une tusse de thé. 20. LE PATRIMOINE AUX CHAMPS « Le raral vact l'urbaio », point

de vue de Rolond Tipel. 23 à 25. LES NOUVEAUX PORTS DE LOISIRS

CULTURE

29. AU FESTIVAL DE CANNES le Chainon manquant, de Jeun-Poul Picha ; The Long Riders de Wolter Hill

**ÉCONOMIE** 

33-34. CONJONCTURE : les prévi sioos de l'INSEE pour les prochains mois. . La crise, oo VII . (Ill), par Gilbert Mothieu.

**RADIO-TELEVISION (28)** Annonces classées (32) : Cernet (28); Journal officiel (16); Loto (16); Météorologie (16); Mots croisés (26); Progremmes spectacles (30-31); Bourse (37).

La numero dn « Monde daté 16 mai 1980 a été tiré s 445 497 exemplaires.



**CHEMISES** MESURES 175 F JACQUES DEBRAY

31, bd Malesherbes - ANJ. 15-41 ABCDEF

RÉUNIS EN CONGRÈS A VICHY

# Les notaires constatent et déplorent les atteintes légales portées au droit de propriété

Vichy. — Réunis en congrès à Vichy du 12 au 14 mai, quelque mille notaires (eur six mille trois cents que compte la profession) out exa-miné les contraintes administratives et sociales qui pesent sur la propriété funcière. Les rap-ports sur la propriété agricole, les immenbles et les terrains à hâtir et sur l'expropriation ont Rappelant que 55 % des Fran-cais sont propriétaires et que l'immobilier représente 80 % du patrimoine des particuliers, M° Guy Rousseau, notaire à Lyon et président du congrès, a estimé que « l'homme est viscéralement uttaché à la propriété e mais que cet « instinct naturel doit être tempèré par un tidéal de justice » et on'un pouveau droit « relatif

et qu'un nouvean droit « relatif et limité » doit être défini. Déjà, la déclaration des droits de l'homme de 1789 ne donnait au

l'homme de 1789 ne donnait au droit de propriété un caractère « inviolable et sacré » que pour en déduire immédiatement : « Nul ne peut en être privé si ce n'est lorsque la nécessité publique l'exige évidemment et sous la condition d'une juste et préaleble médicale de la condition d'une juste et préaleble médicale.

la condition d'une juste et préalable indemnité ».

Prudent, le législateur l'a défini (art. 544 du code civil)
comme « le droit de jouir et de
disposer des choses de la manière
la plus absolue... pourou qu'on
n'en jasee pas un usage prohibé
par les lois et les règlements e.
Fort de ce principe, le législateur
ue s'est pas privé, pour ce qui
concerne la propriété foncière,
d'y apporter ensuite de telles llmitations que certains se deman-

volets, pente de la toiture, etc.

La menace du P.L.D.

Partagés entre leur charge d'officier ministériel qui applique

les lois et leur rôle de conseillers

d'une clientèle essentiellement constituée de propriétaires (parti-cullers ou sociétés), les notaires ne

contestent pas en majorité, cet ensemble de contraintes. Ils

sont, en revanche, ouvertement hostiles à la dernière innovation

juridique, qui contient en germe

juridique, qui contient en germe une remise en cause plus complète du droit des propriétaires de « jouir de leur bien », c'est-à-dire d'en tirer un profit.

Il s'agit du plafond légal de densité institué par la loi du 31 décembre 1975, et qui oblige le constructeur, an - dessus d'une certaine densité fixée pour toute la France, à « racheter » à la collectivité les droits de construire. A Vichy, plusieurs intervenants ont fait remarquer qu'il suffirait de baisser le plafond, actuellement fixé à 1.5 pour Paris et l ailleurs, ou même de le réduire à 0 -our priver complètement le

à 0 -our priver complètement le propriétaire de ses croits. Renonçant à « faire de la poli-

tique » et à se prononcer ouver-tement contre cette institution, le congrès a condamné « en fili-

prix.

Ces arguments entendus dans d'autres assemblées (promoteurs, propriétaires, etc.) ont été repris let, mals les notaires ont renoncé à condamner explicitement l'institution pour demander simplement des aménagements techniques.

ques.

Malgré les efforts de plusieurs intervenants, les débats ont pris à plusieurs reprises un tour assez politique, certains appelant l'attention sur les changements techniques qui entraîneraient des changements de société sans le dire ». Apparaissant parfois, comme l'ont fait remarquer certains, comme une assemblée de propriétaires, les notaires ont constamment montré leur souel

constamment montré leur souci de seuvégarder les droits des gestionnaires de terrains et d'im-meubles face aux restrictions,

venues de l'autre bord, celles qui

naissent du « droit des utilisa-teurs »: locataires, fermiers et

commerçants. Limitation des baux ruraux à trois ans pour faciliter la reprise des terres, aménagement de la propriété

commerciale afin qu'elle cesse de porter ombrage à la propriété des murs, abrogation progressive de la loi de 1948 et possibilité de discu-

De notre envoyée spéciale ter librement les loyers... Les propositions techniques du congrès ont été l'occasion de morceaux de bravoure dignes d'une autre

Sous les fresques cart nonveau » de la grande salle du casino, on entendit M° de la Marnière, notaire au Raincy, et ancien président de congrès, parler du a pauvre qui ne peut pas payer son loyer parce qu'il est maladroit dans la cestion de son patridans la gestion de son patrimoine », et le président de séance
déclarer que les logements sociaux
étaient faits pour les accueillir...
D'autres se sont plaints de l'impossibilité de trouver un huissier pour procéder à une expulsion et de la lenteur des procédures. Si l'on en croit les résultats d'un sondage de l'IFOP, les Fran-cais sont moins « viscéralement » attachés à la propriété que sem-blent le croire les notaires et, s'ils continuent d'en rêver. c'est aussi. l'inflation aldant, par inté-rêt. S'il y a une France des pro-priétaires, celle des locataires

Praticiens du droit à l'écoute de leur clientele de propriétaires, les notaires proposent, à partir de ce constat, des aménagements visant

ētē rassemblės dans un épais manuel d'expli-

le plus sonvent à sanvegarder ce qui reste du droit des propriétaires. représente une forte minorité (45%), dont l'existence influe fortement sur les résultats d'en-semble. On constate ainsi que les

semble. On constate ainsi que les deux tiers des personnes interrogées estiment que les droits du locataire sur le logement qu'il occupe, du fermier sur la terre qu'il cultive et du commerçant sur sa boutique, sont égaux on supérieurs à ceux du propriétaire des lieux... Ce sentiment coexiste avec le souhait de devenir propriétaire (70 % des réponses) et de avec le souhalt de devenir pro-priétaire (70 % des réponses) et de consentir pour cela à des sacri-fices (40 % seulement). Les ral-sons avancées sont d'abord le « besoin de sécurité » et le « vo-lonté de transmettre un bien par héritage ». Le « goût de possè-der » et le s désir de paraître » ne sont avoués que loin derrière le « besoin d'indépendance ». Cela dit, la moitlé des Français (53 %) trouvent normal que le droit de propriété soit limité et, s'ils le placent avant le droit de vole et la liberté de la presse, ils mettent largement en tête en ces temps d'inquiétude, le « droit au travail »... MICHÈLE CHAMPENOIS.

MICHELE CHAMPENOIS.

Au Japon

# Le cabinet de M. Ohira est renversé par surprise

De notre correspondont

Tokyo. - Le cebinet Ohira a été mis en minorité ce vendredi 16 mai à la euite d'une motion de censure déposée par le parti socialiste. C'est la première fole en vingt-sept ene que se produit un tel coup de théâtre dans la vie politique jeponalse.

le P.S. a critiqué le couvernement Ohira sur trois points: son incapacité à règler les effeires de corruption out ces derniers mole ont défrayé la chronique ; l'inflation et l'absence d'indépendance polltique manifestée par le Jepon dans l'affaire Irsnienne.

La miee en minorile du cabinet Ohira est une surprise totale. Ce vendredi encore le presse du epir tilrait sur le rejet probable de la taire général du P.L.D. déclarait pou sa part en début d'après-midl qu'il pes adoptée. Les résultats aurprenants de ce vote e'expliquent par l'ebsence dans l'hémicycle d'une conne partie des opposants à M. Ohira eu sein de son parti. La majorité dont dispose le P.L.D. étant faible, l'abstention d'une quarantaine de députés libéraux-démocrates a eu pour conséquence la mise en minorité du gouvernement. Apparemment les fections hostiles

à M. Ohira, sans voter la censure moins choisi l'épreuve de force en provoquant une crise politique pour contraindre le premier ministre à se

En déposant sa motion de censura démettre. Déjà à la sulte des élections générales d'octobre dernier les edveraaires de M. Ohira avaient pendant de longues semaine la vie politique en retardant la formation du cabinet.

C'est lo division con aormals au sein de le majorité qui est le phénomène le plus significatif de catte motion de censure. Selon la Constitution, Il y a deux possibi lités : ou bien la démission du cabinet ou bien la dissolution de la Chambra. - Ph. P.

## LA LUTTE EST ENGAGÉE CONTRE LA POLLUTION EN MÉDITERRANÉE

Athènes. — Après deux Jours de débats à Athènes, les représentants de quinze pays riverains de la Méditerranée ont opprouvé, vendredi 16 mai, un traité destiné à réduire et à contrôler la pollution en Mé-diterranée, provenant des déchets industriels et des égonts. Le traité prévoit des normes strictes à imposer sur les pounants les plus dangereax comme la mercure, le plomb, les pesticides, l'huile de moteux usée, les bactéries des égouts, les détergents, etc.

La nouvelle convention sur les honoraires médicaux serait sur le point d'être signée

Les discussions relatives à la nouvelle convention sur les hononouveile convention sur les nono-raires médicaux, meuées, depuis plusieurs semaines, en tre la CNAM (Caisse nationale d'assu-rance-maladie des travailleurs salariés) et la F.M.F. (Fédération des médecins de France, organi-sation minoritaire) sont termi-pées La tayt, mis en coint nées. Le texte mis au point, avant d'être signé par les repré-sentants des medecins et ceux des trois calsses maladie, va être sou-mis à leurs mandants.

La CNAM réunira son conseil d'administration le 23 mai. Le mème jour, la F.M.F. tiendra son assemblée générale.
Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN s'apprétent à marquer leur opposition à la nouvelle convention, opposition qui était l'un des thèmes de la « journée » du 13 mai pour la défense de la sécurité sociale.

L'idée d'une manifestation unitaire le 23 mai a déjà été avan-cée, le 14 mai, par l'union régio-nale parisieune C.F.D.T. Les diri-geants des trois centrales se re-trouvent lundi 19 mai pour en décider ainsi que du développe-ment de leur action pour les au-

tres revendications. Pour l'essentiel, le projet établit deux secteurs d'honoraires. Le premier prévolt des tarifs négopremier prévoit des tarifs négo-ciés, avec droit au dépassement permanent. Dans le second, les médecins fixent librement leurs honoraires. Dans les deux cas, rassuré social est remboursé à 75 % dn tarif conventionnel. Mais seuls les médecins qui res-pertent de berime ent droit aux pectent ce barême ont droit aux avantages sociaux (retraite) et fiscaux.

**LE CONSEIL** ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ADOPTE LE RAPPORT

congrès a condamné « en fili-grane e, selon le rapporteur génè-rel, M° Chantal Pasqualini, le PLD. sur des motifs « tech-niques » : après trois ans d'appli-cation, il entralnerait plus de dif-licultés matérielles qu'il ne rap-porterait de fonds aux com-munes : on constate ansel que les vendeurs ne renoncent pas à la part du prix de vente théorique-ment confisquée par la collecti-vité et attendent de trouver pre-neur au prix fort, contribuant ainsi à la hausse accélérée des prix. SUR LES RYTHMES SCOLAIRES Le Conseil économique et social a adopté, mercredi 14 mai, le rapport présenté par M. Emile Levy sur les rythmes scolaires par 117 voix pour 13 voix contre et 20 abstentions. Le texte propose (a in Monde e daté 13-14 mai) une réduction de la e séquence d'enseignement » à nue durée moyenne de quarante-cinq minutes, une réduction de la durée ginbale de la semaine, qui devrait, toutefois, rester étalés sur le plus grand numbre possible de juurs, et une augmentation du nombre de jours scolarisables dans l'année, donc une réduction d'une semains des vacances d'été.

> ● La Cité fleurie vendue. -La Cité fleurie, 65, boulevard Arago, dans le treizième arrondissement, où logent une quinzaine de peintres et de sculpteurs, vient d'être vendue à une société privée par son propriétaire, un promoteur, la Sefima, qui a donc renonce à rénover la cité pour son propre

TOUT LE TROUSSEAU DE L'HOMME HABILLEUR CHEMISIER : CHAPELIER CHAUSSEUR QUALITES TRREPROCHABLES 62 rue St-Andre-des-Arts, 6 PARKING RÉSERVÉ CATALOGUE SUR DEMANDE

La P.M.F. considère néanmoins qu'il n'y a pas deux secteurs, car les praticiens qui choisissent la liberté des honoraires continuent à être maintenus dans le régime à être maintenus dans le régime de retralte prévu par la couvention. Lorsque les médecins appliquent les tarifs, leur cotisation mensuelle à ce régime de retraite est de 720 F, et la caisse maladie verse le ddouble. Le praticien qui aura opté pour la liberté d'honoraires devra prendre en charge la totalité de la cotisation, soit 2160 F, mais ne s'adressera pas à une assurance privée. à une assurance privée.

Chaque médecin pourra passer d'un groupe à l'autre chaque

Le dispositif de contrôle est renforcé ; la procédure est asson-pile. Les dépassements de tarifs entraîneront une suspension temcontrevenants. Le rôle des méde-cins contrôleurs des caisses est aceru. L'accord, conclu pour cinq ans, sera révisable au bout de deux ans.

Quant au barême d'honoraires il est encore en discussion. La F.M.F. déclare vouloir la promotion des généralistes par une revalorisation appréciable de la consultation fixée par la lettre C. Celle-ci est de 40 F depuis le printemps dernier. Depuis le dé-but de l'année, cette lettre a été portée, unilatéralement, à 42 F par la F.M.F. et à 45 F par la Confédération des syndicals medicaux français. La Fédération voudrait que le « C » attelgne 50 F au 1<sup>er</sup> janvier prochain, une étape intermédiaire étant fran-chie au 1<sup>er</sup> juin avec la somme

La Confédération des syndicats médicaux français, excine des negociations, estime, pour sa part, que la convention a été discutée dana l'illégalité et considère qu'elle sera cassée juridiquement.

**UN CADEAU ORIGINAL** 

une vraie rose éternisée

86, rue de Rivoli

138, rue La Fayette

Tél.: 260.31.44 - GRATUIT CATALOGUE COULEUR

par un bain d'or

à 24 carats.

# Les expérimentations nucléaires à Mararoa ne portent pas sur la mise au point d'une bombe à neutrons

indique le ministère de la défense

Les expériences de Mururoa, en Polynésie Irançaise, ne portent pas sur la mise au point d'une bombe nucléaire à rayonnements renforces, plus couramment connue sous le nom de bombe à neutrons, a indiqué jeudi 15 mai le ministère de la défense dans un communiqué publié à Paris.

Au mois de janvier dernier, le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, avait précisé à un groupe de journalistes que, bien que le gouvernement français n'ait pas décidé de fabriquer la bombe à neutrons, il n'avait pas renonce

neutrons, il n'avait pas renonce pour autant à la réaliser le cas échéant. Le ministre avait précisé échéant. Le ministre avait précisé qu'il suffirait de quatre ans pour la rendre opérationnelle, temps d'études compris, si telle devait être la décision du gouvernement. De son côté le chef d'état-major des armées, le général Guy Méry, a indique à la commission de la défense de l'Assemblée nationale correspondre aux besoins de la politique française de securité. Dans les milieux scientifiques, on laisse volontiers entendre que on laisse volontiers entendre que la France se tient au courant du principe de la fusion nucléaire avec l'étude des effets uen-troniques d'une explosion. Les proprement physi-ques d'une telle expérimentation nucléaire sont analysés dans des nucleaire sont analysés dans des laboratoires; comme ils le sont, du reste, depuis plusieurs années dans d'autres pays que la France. Le ministère de la défense a tenu, d'autre part, à préciser que, dès l'an prochain, les expérimentations nucléaires françalses faites à Mururoa, à 1250 kilométres à l'est de Tabiti expont métres à l'est de Tahiti, seront à la fois off shore et souter-raines et effectuées au centre même du lagon dont l'atoll est

350F - 430F - 590F

seion la rose

(longueur 27 cm environ)

Mururos est « perce comme un gruyère », endommagé par les explosions nucléaires expérimentales. Ou pourrait continuer, dit-on dans les mêmes milieux, à y faire autant de puits qu'il y a en jusqu'à présent d'expérimen-tations nucléaires souterraines dans l'Etat de Nevada aux Etats Unis.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

avec la garantie COSTUMES

A partir de 998 F dons un choix de 3,000 draperios

SUR MESURE Prêt-à-porter Homme

**Boutique Femme** 

● La Commission Européenne se serait opposée à la vente de 25 000 tonnes de beurre à l'Union soviétique indique-t-on de bonne source à Bruxelles.

 M. Roger Delpey a été in-culpé par la Cour de sûreté de l'Etat. — Arrêté le 10 mai par les enquêteurs de la direction de la surveillance du territoire (D.S.T.), M. Roger Delpey, cinquante-quatre ans, écrivain, a été inculpé, vendredi 16 mai, d'étatelligences avec des agents d'une puissance étrangère de nature à nuire à la situation diplomatique de la France » par M. Jean-Claude Thin, juge d'instruction à la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde du 15 mai). M. Delpey, qui entretenait des « rapports suivis » avec la Libye, a été écroué.

Après la manifestation du 14 mai. — Vingt personnes avaient été interpellées. Dix d'entre elles devaient comparaître devant la chamène des fiagrants délits, vendredi 16 mai dans l'après-midi. Deux mineurs de treire ans et demi et quinze ans et demi ont été remis à leurs parents. Trois autres personnes interpellées devaient être entendues par un juge d'instruction dans la soirée du même jour.

PRIX EXCEPTIONNELS

d'un maître tailleur MESURE

ROBES et TAILLEURS

LEGRAND Tailleur

DIX SEPT PAYS RIVERAINS DE LA MEDITERRANÉE SIGHENT UN ACCORD POUR LUTTER CONTRE LA POLLUTION Lire page 15.1

Coup de théatre

aminte an a training of the particle

Military of the Committee of Page 19

mit de attimit engine com

And Police

B SAME.

en de leur la come la present

or man hour anneagent in

mount fil full at the ment of near

MILES TO SEE STATE OF THE SECOND SECO

e de de la constante de la con

Colores de la Colores des

2 001 G 15 75 75 1 2 2 2 14 34

(bet den ni ter train comp de

desire the year of the state of the Telegra-

M Obiga en a ter as comprehense

mistagene in their is urbancese.

· 我还有工作的第三人称:"我们,这个人的一种,可是是有"这种来"。

etet approre auf upmes be

gijan. Cette e tea their randwell

andre is the special property. dusfir. Der - 22. 121- 22 125.

in mercenia de parterir excise

Disherd hat he is pourse

Remi . . . . . . . Pi.il' du

mmer min. is paradi an bert

de dimembe intere Die alle alle einem

desorman or verse en greufeitelle. E.h. melvetat in the le companial

teras est l'all et e des factions

to MIL Organia . Incaka. es ien this adverse. . - Mas. Friends.

Min of Nikation , more certific

PS 2021-11. 1 - F 1. D. m'est 204-

whiting gain married. The past

k mes de le contra le martine le

enscores un erie du parti, deja

M. Tanaha en 1975, parametart

prierie de -- Las riociaral

dienant abund pur M. Ofatria.

S adrematies bereitt fente en

un de le gegen. Ere is se die-

uelle. Er un sene is fromde qui

des manifestes conditions a la

Chambre barre : la conciusion

Le fait moureme ont que corre

tine divers to the parameter

ent préte au l'accionn. la constit

brisque d'un er i. werent fir fru:

lamption, 11 1 : 2 la sucien

Benjer ministre, a Jesa laisse

mendre gall normand. Das la

de la celegion dus

mercan parti landi le lancon

Mourneran i la italian un macant

de doung existing in Duttie

menateurs, le pari liberal et

Da cole de l'opmestion, c'est

ealement l'incertifiche qui regne.

la lait à droite comme à gauche.

semble qu'un un ari caus trop soncier des consequences : les

merraleur obnublies par leurs

discussions internes, et l'oppo-

then manifestion pour sa part.

ils reille d'élections évatoriales.

m meconienienieni. mais sans

dere qu'il pot entrainer un tel

mement, Centurer, mais sans

bur aniant resourcer devant les

deteurs, telle était la position

ts partis d'enposition, notam-

tel des centristes /sociauxemorrates et Komeito, d'inspi-nion bouddhiste). Aujourd'hni, et dansi

te demiers critiquent M. Asuta le chef du parti socialiste. Improprie agi à la lègère et les

and places dans une situation des de la revirement des socia-

en janvier et leur abandon

funion de la garche au profit

the alliance avec le centre. la sellion des lorces d'opposition

ren pas d'avance assurée. La

ments pontrait ne pas la faci-le, laissant ainsi ouverte l'issue

h prochaine consultation

by Success : curiones

ben oes elections and plantic ne souhal-

the nos informations page 2.1

lation soudaine des été-

parti libera; democrate une opposition embar-

aucun des deux camps ne

en bonne posture pour en bonne posture per des élections auticipées

k parti democratic.

beinte fie ..... ..... ..... 33,1442

.1 chuir a

PEFERN

anreant descrip

Contained:

par Carre a com an arter.

à Tokyo

A 70 400 ACTORDAY AND arkers in

TAME OF SHIP EN ENDER ---Alexa Mir No. 8 1 miles ---TO DEC. PROPERTY. \*\*\*\*\* \*\*\* P Les present en grand gar a grand gar a Tarresta gar M. M. CAME TO AT ARREST AND A PARTY OF THE PARTY OF THE

THE WAS TO BE there are in M KARTINE P A TOWN A TARK THE EN LE

TENOR'S IN lone. Vendra mandant atd AFO. MALLEY M. Clark ANG STABLE TOTAL rinisse en lore

AU JOU Les

Er mine

werte Les p dia ⇔erieta, i THE PERSONS Post of m 5 C 2 2040 LUX TEX antrugação a Capres in. THE PARTY OF TESTOC TOO DELL

TAKATERY ist identiqu des gride h emil de la poposs, et, FRESTE NOWS Ce West 1 CHE MOUS! COR RESERVE 75 78 gue 6

DEVENITS !